NICE TRAQUÉ PAR LES VERTS

FRANCE FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1548 ● 30e ANNEE ● 9 DECEMBRE 1975 ● 3F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

CARLOS BIANCHI

Bianchi est redevenu le roi absolu des buteurs sous les yeux des Messins

"QUAND JE MARQUE C'EST GRACE A DIEU"

VIVE L'ÉQUIPE OLYMPIQUE !

FRANCE FOOTBALL

N° 1548

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »
Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

RÉDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.
● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Regies Sports
10, rue du Fg Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD Diffusion Contrôlée Publicité

Le numéro de « France Football » daté du mardi 2 décembre 1975 n° 1547 a été tiré à 393.200 exemplaires

Imprimerie Parisienne Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Des professionnels ne l'auraient pas fait!

L'EVENEMENT de la semaine, c'est naturellement la défaite cinglante (4-0) subie à Blois par la Roumanie devant les « Olympiques » français.

Il est infiniment dommage que la télévision — qui « décide » de ce qui est important et ce qui ne l'est pas — n'ait pas transporté de caméras dans le charmant et moderne stade des Allées. Ce France-Roumanie de compétition valait largement, dans tous les domaines, le France-Roumanie amical de rugby proposé, plutôt dix fois qu'une, aux téléspectateurs de notre pays.

On ne pouvait, nous dira-t-on, savoir à l'avance que ce match serait aussi emballant et prolifique. Certes, mais on pouvait le pressentir. Et envoyer, à tout hasard, des techniciens à 180 km de Paris. Ils en auraient rapporté des images parmi les plus exaltantes auxquelles le football français a donné lieu depuis des années.

C'est un spectateur neutre, mais avertl, Robert Bobin, l'ex-patron de l'athlétisme français, qui, s'étant rendu à Blois en tant que chargé de la préparation olympique française, m'a dit : « Je n'ai jamais vu un meilleur match de football ! »

Mettons qu'il exagère un peu et surtout que, faute d'habitude, il fasse mal la différence entre le football vivant, exaltant, spectaculaire et le football intense, plein, professionnel. Il reste que ce match, et cette performance française, ont ébloui tous ceux qui y ont assisté. Qu'il est vraiment dommage qu'ils soient demeurés aussi confidentiels. Et qu'ils posent des questions auxquelles nous ne pouvons pas échapper.

PASSONS sur la question des étiquettes : amateurs ou professionnels. Elle ne nous intéresse plus, ici, depuis longtemps. Tous les athlètes, dès qu'ils participent à un spectacle payant et consacrent un temps important à l'entraînement et à la compétition, ne sont plus amateurs. Les Roumains sont des professionnels déguisés. Les Français olympiques sont des professionnels débutants. Un point c'est tout. Si on voulait chasser des Jeux Olympiques tous les faux amateurs, il n'y aurait plus de Jeux Olympiques, ou ils n'intéresseraient personne. Tout le reste est littérature.

Mais la réalité, beaucoup plus significative, est ailleurs. Dans le fait que les joueurs roumains sélectionnés étaient les meilleurs de leur pays, sans aucune autre considération que leur valeur présumée. Tandis que, pour former la sélection française, Gaby Robert avait eu d'abord à écarter les six cents footballeurs français sous contrat professionnel, c'est-à-dire, en principe, l'élite de notre sport.

En fait, une autre notion, primordiale, est intervenue dans ce choix : celle de l'âge.

La nouvelle Charte professionnelle fait obligation à nos joueurs de demeurer, un temps, stagiaires avant de signer leur premier contrat pro. Et lorsqu'ils accomplissent leur service militaire, l'année de leur incorporation prolonge leur temps de stage. C'est ainsi que Michel Platini, qui est titulaire parmi les professionnels nancéiens depuis trois ans, ne deviendra professionnel qu'en juillet prochain, quand il quittera l'armée.

ILS avaient donc tous moins de 22 ans les attaquants et les demis français vainqueurs à Blois. Et leur victoire apparaît en effet d'abord comme celle de la jeunesse. N'est-ce pas normal, après tout, quand on connaît les efforts considérables consentis en France, par la fédération et par les clubs, au niveau des jeunes ? Boulogne, puis Kovacs, n'ont-ils pas insisté sans trêve sur la nécessité de renouveler et de rajeunir ? Et n'est-ce pas ce que font, avec succès, Herbin à Saint-Etienne, Arribas à Nantes, Huart à Metz, Redin à Nancy et même Markovic à Nice ?

L'exploit de nos Olympiques, à ce titre, non seulement ne contredit pas la politique d'ensemble suivi par notre football depuis quelques années, mais il la confirme et l'enrichit. Il s'ajoute aux performances de nos juniors (récemment finalistes du tournoi de Monaco) et de nos Espoirs (qualifiés pour la première fois aux quarts de finale de leur compétition européenne).

Cet exploit n'est donc pas marginal et n'a pas jailli, comme une fleur oubliée dans un coin perdu de notre jardin. Il s'inscrit dans la progression d'ensemble de notre sport. Et il prépare normalement des lendemains qui chantent.

POURTANT, ceux qui étaient à Blois n'ont pas pu s'empêcher d'aller plus loin dans leur raisonnement. Et de dire : une victoire aussi pure et aussi éclatante, seuls de garçons de cet âge et de cette mentalité auraient pu l'obtenir. L'équipe de France elle-même — celle de Kovacs — serait sans doute venue à bout des Roumains, mais pas de cette manière écrasante. Elle se serait sans doute contentée d'un but à zéro (comme ce fut le cas des deux derniers France-Roumanie au Parc), parce qu'elle aurait comptabilisé ses efforts, frémi à l'idée de perdre son avantage et tremblé sous le poids de sa responsabilité. L'idée même de la valeur supposée de l'adversaire l'aurait empêché de s'exprimer complètement.

Nos Olympiques, au contraire, se moquaient bien de la prudence, de l'économie et de la responsabilité. En seconde mi-temps, quand ils eurent pris la mesure de leur malheureux adversaire — et l'eurent pour ainsi dire dénudé comme le roi de la fable —, ils lui « tournèrent autour » et l'asphyxièrent si bien de leur tempérament et de leur habileté qu'ils faillirent lui infliger une déroute encore plus retentissante.

DES PROFESSIONNELS NE L'AURAIENT PAS FAIT ! Voilà ce qu'on entendait dire un peu partout.

Et ceux qui avaient assisté la veille, au Parc, à un très décevant Paris S.G.-Dynamo Kiev (1-1) mettaient en parallèle l'attitude morne et empruntée des professionnels parisiens et la vitalité exubérante des stagiaires français. Pourtant, l'équipe soviétique à bout de souffle eût résisté encore moins que les Roumains à l'impertinence et au déferlement !

QU'EST-CE à dire ? Que le professionnalisme se trompe ? Qu'il stérilise notre football ? Et que l'équipe de France — la vraie — se fourvoie, elle aussi, avec sa préparation minutieuse, ses stages et ses complications ? Notre camarade Tony Arbona, qui est amoureux de « son » équipe de France — comme l'était son prédécesseur Jean Dumontier — oppose la fièvre des professionnels, leurs états d'âme et leur « sérlosité » à la fraîcheur, au naturel et à la camaraderie des « amateurs ». Et il ne faudrait pas le pousser beaucoup pour lui faire dire que le professionnalisme gâte en partie la pureté du sport et gêle parfois son expression au lieu de l'épanouir.

Ne poussons pas cette idée trop loin.

D'abord parce que Blois demande confirmation. L'effet de surprise a, de toute évidence, joué contre une équipe roumaine qui ne se méfiait pas assez de ce qu'elle allait rencontrer et qui croyait qu'elle allait, sans efforts superflus, tenir à sa merci l'équipe française de seconde zone qu'on lui opposait. Et puis ce penalty flagrant que méritaient les Roumains à 0-0 et que l'arbitre anglais leur refusa pesa d'un poids très lourd dans la balance.

Mais surtout l'opposition du professionnalisme et de l'amateurisme dans notre football serait blâmable, car elle conduirait à une impasse. Rien n'indique que la jeune équipe de France de Blois, soumise à de nouvelles et plus lourdes responsabilités, les assumerait avec autant de bonheur. Elle est très éloignée d'ailleurs de les réclamer, préférant, au moment où les projecteurs sont braqués sur elle, se réfugier dans l'ombre de son bonheur intime. Et si, demain, une sélection de professionnels dûment avertis était opposée à cette équipe, il est probable qu'ils le feraient plier, ne serait-ce que pour rétablir la hiérarchie et éviter la fausse querelle professionnels-amateurs qu'on sent poindre, ici et là.

NOUS n'allons tout de même pas remettre en cause le professionnalisme parce que de faux amateurs ont réalisé un exploit ! Cela serait d'autant plus absurde que les Platini, Rouyer, Fernandez, Amisse, Meynieu font déjà partie de notre univers professionnel et qu'ils sont promis à en devenir les plus beaux fleurons.

Mais ce qui serait également malheureux, c'est que le professionnalisme et les professionnels ne tirent pas de la performance de Blois des leçons et des enseignements valables pour eux-mêmes.

Sur les vertus de l'ambition, de la générosité, de la spontanéité par exemple. La condition physique et morale des joueurs français (et même des vrais « amateurs » comme Chazottes et Stasievich) a été si grande qu'elle a effacé les différences techniques et tout emporté sur son passage.

Sur l'apport étonnant de cette jeunesse triomphante du football français, qui est en train de réclamer à grands cris sa place au soleil.

Et sur la nécessité de garder précieusement au football, comme à tout le sport, la joie de jouer et de vaincre ensemble.

Le professionnalisme garde, à nos yeux, toute sa valeur exemplaire à condition de ne pas perdre le contact avec la source pure du sport. Et de ne pas, sur la pression de l'argent, mécaniser, robotiser, stéréotyper le football.

On gâcherait tout à vouloir mettre en opposition professionnalisme et amateurisme, équipe de France et équipe olympique.

Regardez les Stéphanois dans leurs grands jours. Ce sont des professionnels, des vrais. Mais ce sont des professionnels qui chantent.

en toute liberté

Toutes les vérités sont bonnes, si elles émanent des plus compétents. Dans cette page, « France Football » publie désormais des éditoriaux et des opinions rédigés en toute liberté, aussi bien par nos propres collaborateurs que par des personnalités extérieures.

Robert RÉMOND

LE CAVIGAL ÉGAL A LUI-MÊME

Il ne fut pas le premier jeune de son club à signer un contrat professionnel puisque avant lui déjà deux gardiens, Barcaroli et Ferry avaient opéré, le premier au C.A. Paris, le second au Stade Rennais. Mais il est certain que lorsqu'en 1956, Robert Herbin émigra à Saint-Etienne, le nom du club niçois acquit une audience nationale.

Celui que l'on surnomma « l'enfant du Cavigal » venait de s'illustrer au Tournoi International Juniors en Espagne et le regretté Paul Nicolas disait de lui : « C'est un joueur exceptionnel et j'ai trouvé le remplaçant de Robert Jonquet... »

Certes, les clubs français sont nombreux qui ont fourni des jeunes à l'élite. Mais peu l'ont fait avec autant de régularité que ce Cavigal dont la longévité dans ce domaine est exceptionnelle et mérite d'être soulignée.

En vingt années — de 1955 à 1975 — le club niçois a fourni près de quarante joueurs à l'élite, dont vingt et un furent ou sont encore professionnels, parmi lesquels huit furent ou sont encore internationaux ! Les plus connus de cette phalange dont Robert Herbin est le chef de file ? Des gardiens de buts : Tordo, Ferry, Marchetti, Simeoni, Orsatti, Gallina, Daniel Bernard, Baratelli... mais aussi les Peretti, Robin, Lions, Buffat, Leandri, Rémond, Rostagni, Camerini...

Les « derniers-nés » de la pépinière : Aimé Rosso passé de Monaco à Tours, Jean-Luc Maranelli qui est en train de s'imposer à Monaco, Bocchi étonnant contre Nantes à l'aile gauche de l'O.G.C.N., Daniel Sanchez qui réalise une saison remarquable en Equipe de France des Espoirs.

MAIS le Cavigal n'est pas un club où l'on pratique l'autosatisfaction. On ne s'y gargarise pas des succès de telle équipe ou de tel jeune pour évoquer ce qui constitue une très belle réussite. « F. F. » donne la parole à son secrétaire général et grand animateur Bob Rémond :

« Il ne faut jamais s'attarder sur le passé, même s'il est agréable, car en sport tout est toujours remis en question. Un club ne peut tenir qu'avec des bases et des principes très fermes admis une fois pour toutes. Les nôtres n'ont jamais varié : amateurisme le plus strict, éducation et formation des jeunes.

La section football, qui n'est que l'une des six branches du grand Club Amateur niçois présidé par M. Roger Nicoletti, lequel rassemble près de 2.000 jeunes, a pris et conservé ses propres options. Voici quatre ans, elle a abandonné la catégorie seniors « parce que l'amateurisme intégral est devenu impraticable avec les adultes », et ne compte que des équipes de jeunes, trois juniors, trois cadets, trois minimes, trois pupilles, trois poussins, au total quinze formations et une « école » pour débutants.

Outre l'éclosion des joueurs à laquelle il a aidé, le Cavigal présente un palmarès chez les jeunes qui est incontestablement l'un des plus brillants de la Côte d'Azur et du Sud-Est. Cette saison comme les précédentes il participe aux Critériums du Sud-Est Juniors et Cadets.

L'unité de vues est complétée chez les quelque quarante dirigeants qui, sous la présidence de Léon Natali, successeur du Dr François Cerutti ophtalmologiste éminent de Nice, animent ce petit monde et parmi lesquels nous citerons en particulier certains « cadres », tel Jean Cadichon, 35 ans, diplômé de mathématiques générales et physiques, mais aussi d'éducation physique, entraîneur principal des juniors, René Sabatier, ancien officier d'aviation, arbitre international militaire, entraîneur principal des cadets...

La règle est générale : on s'impose beaucoup de sacrifices personnels dans le cadre d'une organisation intérieure à la fois stricte et souple et l'on exige aussi beaucoup de rigueur de la part des jeunes.

Nous ne sommes pas un patronage, mais un club.

Notre but n'est pas « de sortir des jeunes » mais de leur apprendre à jouer dans un certain esprit, en même temps que nous nous efforçons de forger leur caractère et leur volonté.

Simultanément nous leur assurons une préparation physique extrêmement sérieuse. Un exemple : nos juniors s'entraînent trois ou même quatre fois par semaine, ils ont repris l'entraînement le 1er août et ont passé deux semaines de préparation physique à Saint-Martin Vésubie à 1.500 mètres d'altitude...

Nous affirmons que le sujet d'élite, celui qui a une possibilité de s'imposer au plus haut niveau, reçoit chez nous la préparation physique et morale qui convient et parallèlement nous veillons à ce que nos jeunes ne sacrifient pas inconsidérément des années capitales entre 15 et 18 ans et ne délaissent pas leurs études. »

Le Cavigal n'a pas de stade à lui, ses équipes s'entraînent et jouent leurs matches aux quatre coins de la ville de Nice.

Le plus difficile pour nous est cependant de pouvoir toujours compter un nombre suffisant de responsables qui doivent impérativement réunir trois conditions : être compétents, même s'ils ne sont pas diplômés, car l'intelligence peut souvent remplacer le diplôme, être disponibles et être bénévoles, personne chez nous n'étant rétribué.

Mais à cet égard la relève de ceux qui ont bâti le club, les regrettés présidents Arco, Cotta, Grattecos et Jean Audibert, récemment disparu après avoir « milité » durant trente années, cette relève est assurée par une phalange de jeunes dirigeants qui ont entre 20 et 35 ans, en très grande majorité anciens joueurs du Cavigal dont ils connaissent donc parfaitement l'esprit et qui sont conscients de leurs responsabilités.

Pour en terminer, une initiative, récente mais particulièrement caractéristique de l'affection que ceux qui sont passés au Cavigal portent à leur club d'origine : réunir au Club des Cent, non seulement des anciens, mais aussi des amis, connus ou inconnus, qui apprécient l'esprit et l'action du club et qui, chaque saison, grâce à une cotisation absolument libre, apporteront une aide très efficace pour l'achat des ballons, des maillots ou des équipements.

Il suffisait d'y penser, bien sûr, et ils sont déjà près de quatre-vingts.

Mai 1954 : Robert Rémond reçoit un chrono des mains de Me Cotta, président du Cavigal, et en présence d'un cadet nommé Herbin. Vingt ans ont passé, mais l'esprit du club azuréen demeure intact.

Tony ARBONA

LAISSEZ-LES VIVRE !

IL est bon dans notre football si souvent gris de découvrir un petit coin de ciel bleu, pas grand.... comme ça... tout petit, mais un coin qui laisse penser que le ciel bleu ça existe. Qu'on peut rêver.

On l'a vu, ce coin de ciel bleu, l'autre mercredi, à Blois. Il est bleu bleu de France, mais, hélas ! le maillot de cette couleur porte, aussi, un coq. Ce volatile, notre emblème national, est le plus bête de la basse-cour : il chante quand il ne le faut pas et surtout trop souvent, il a toujours des attitudes provocantes, pense surtout à faire le beau, à séduire et à le faire savoir. Le plus banal prétexte et le voilà lançant ses cocoricos.

Nos footballeurs ont ce coq sur la poitrine. D'autres dans le cœur, dans leur stylo, dans leur micro, dans leurs clichés. On a souvent vu des batailles de coqs homériques.

La Coupe d'Europe a provoqué les dernières, acharnées, méchantes : Kovacs, coups de bec et d'ergots mouchetés avec grattage du sol d'antan, Saint-Etienne : cocoricos... Hidalgo : glousse-ments et envols de plumes dans le poulailler tricolore.

C'est ça le football français. C'est ça le sport en France.

Ça fait rire. Quelquefois jusqu'aux larmes, hélas !

Tous d'accord : le football français, c'est rien, le désert, la désolation, à part Reims pour les vieux et Saint-Etienne pour les jeunes, on n'a rien vu ni rien eu de valable.

On n'a rien mais on trouve toujours quelque chose. Histoire de parler, d'écrire.

Ce qu'il nous faut, c'est surtout avoir un sélectionneur et une équipe nationale à disséquer, orienter, conseiller et surtout à « cocoricoter », aussi d'avoir un joueur à transformer en martyr pour ensuite en faire un dieu avant de le contester.

Guérin, Boulogne, des sauveurs avant d'être jetés à la poubelle ; Kovacs : le docteur miracle, l'homme qui savait tout pour ensuite lui reprocher de n'avoir jamais pu comprendre, bref, un petit rigolo ayant inventé le mot « sériosité ». Guillou — comme Kopa avant lui — un joueur génial né trop tard dans un football trop jeune. Saint-Etienne, ah oui ! Mais ça ne durera pas et Glasgow a sauvé la pipe de Rocher, mais on les attend au tournant ces Stéphanois.

On n'est pas content des uns parce qu'ils ne gagnent jamais et on est agacé par ceux qui gagnent constamment. Cocorico... Cocorico...

Et voilà que France Olympique se met en vedette. Extraordinaire. Fantastique. Cocorico... cocorico... Ah ! la belle blague ! Ça c'est une équipe. Battre la Roumanie par 4-0 ! Non, mais vous vous rendez compte ? Quel style. Quelle vitesse. Quel allant. Quelle classe ! Ah ! Ah ! Kovacs n'avait jamais voulu voir jouer cette sélection, eh bien ! il la connait maintenant : c'est celle qui a humilié l'équipe roumaine qu'il va diriger désormais. De quoi se marrer, non ? Cocorico.

Platini... Amisse... Rubio... Rouyer... Stassievitch... ça ce sont des footballeurs, des vrais, des « qui vont au charbon ». Pottier, Chazottes, vous connaissez ? Des cracks, mon cher, et ce Fernandez et Meynieu, des hommes comme ça qu'il faut à l'équipe de France, la grande, celle que Kovacs n'a pu qualifier à la Coupe d'Europe.

France Olympique, elle, se qualifie pour les Jeux de Montréal, la plus grande compétition mondiale... Vous voyez bien que le football français a de beaux joueurs... Mais pour que ça aille mieux... y a qu'à...

Eh bien, non ! Pas d'accord.

Cette équipe olympique qu'on découvre (qu'on redécouvre surtout), elle existe depuis des décennies : Rigal, Borto, Gaby Robert sont avec cette sélection depuis vingt ans, vous lisez bien : vingt ans et même depuis cinquante ans, Jean Rigal (85 ans) s'en occupe. S'ils réussissent assez bien, c'est qu'on leur fiche la paix, qu'on ne s'occupe pas d'eux.

Elle a battu la Roumanie, cette équipe. Bon. Mais en 1968 elle a aussi fait aussi bien en battant, à Mexico, la grande équipe du Mexique, grandissime favorite par 4-1. Elle était aussi qualifiée aux Jeux de Rome en 1960. Au Mexique, il y avait Horlaville, Kanyan, Larqué, mais aussi Ribul, Hallet, Laurier, Verhoeve, Perigaud, Grava et d'autres des connus et des moins connus, des Lempereur, des Planté.

France Olympique n'est jamais construite avec des joueurs de niveau élevé, mais tout simplement d'hommes qui se fondent en une équipe et peuvent s'y exprimer de façon complète.

C'est cette équipe qui fait les vedettes et non l'inverse. Il suffit de vérifier la carrière de chacun pour s'apercevoir que c'est après son passage en équipe de France Olympique que sa carrière professionnelle a été assurée parce qu'il s'était fait connaître. Et le joueur lui en reste toujours reconnaissant.

Depuis les longues années que je « suis » cette sélection, que je hante les stades, je n'ai pas rencontré un seul joueur, ancien de « l'équipe » qui ne soit venu me demander des nouvelles de ses cadets, de ses successeurs. Aucun qui n'évoque avec nostalgie son passage dans cette sélection. Chaque année, à chaque visite sur un stade, M. Rigal reçoit les vœux de « ses petits » ou voit venir à lui un joueur tricolore. Même les anciens comme Loncle, Lelong, Bodin, sont émus et joyeux quand ils évoquent cette équipe de France.

Qu'est-ce qu'elle a de spécial cette sélection ?

Tout simplement, elle a une âme.

Une tradition aussi. Ce n'est pas seulement une équipe, mais surtout une famille dont chacun reste solidaire des copains d'hier et de demain. France Olympique, c'est une sorte de pépinière, dirigée toujours par les mêmes hommes et il suffit de garder quelques boutures de la saison précédente pour que la greffe avec les nouveaux plants réussisse. Et cela depuis vingt ans, trente ans !

Tout cela je l'ai appris par mon aîné, aujourd'hui disparu : Jean Dumontier qui « faisait partie » de l'équipe et — comme moi depuis treize ans — était le seul journaliste à vivre avec elle. Ça aussi c'est une tradition de la « famille ». Et l'on est heureux comme ça.

Alors, quand les gars réalisent un exploit hors du commun (ça arrive tous les sept ans), on se met à trembler de voir les remous qu'ils provoquent. Pensez donc qu'en 1968 après leur campagne mexicaine, on suggérait de lui faire disputer le match capital contre la Norvège, pour la Coupe du monde (que les pros perdirent, d'ailleurs, à Strasbourg) !

Mercredi passé, je m'étais réfugié dans un coin de la salle de douches avec Borto et Gaby Robert, pour faire place aux dizaines de personnes qui n'en finissaient pas de découvrir cette équipe. Des stylos, des micros, des flashes partout. Des sélectionneurs, des dirigeants, des présidents, c'était la grande foire, celle qu'on voit aussi autour de la grande équipe de France, celle qui... celle que... celle qu'on descendra en flammes dans quelques mois. Et je ne sais qui de nous trois a dit : « Non, mais regarde-moi ce cirque. » Et on a ri aux éclats.

Cette équipe, ces joueurs, ces dirigeants : laissez-les vivre.

Cet idéal, ne le saccagez pas ! Nul n'est besoin de docteur-tant-mieux ni de docteur-tant-pis.

Non, ces hommes ne sont pas des super-joueurs. Tout simplement des copains, des frères qui se fondent dans la famille dès qu'on les appelle. Chacun a touché 100 F pour « frais de cartes postales », c'est leur seule prime, leur seul appointement. Jamais ils ne discutent argent ou contrat. Plutôt de la rigolade préparée pour l'après-match.

Quand ils entrent sur le terrain, après avoir écouté leurs dirigeants pour la traditionnelle causerie, ils savent qu'ils ne portent pas le sort du pays sur leurs épaules, qu'il s'agit seulement de jouer. Bien si possible, mais il sait que le copain d'à côté l'aidera, ne rouspétera pas puisque chacun se sera « défoncé » pour la communauté. Bref, il s'agit tout bêtement de tout faire pour gagner si possible et, au moins, pour ne pas perdre.

Alors, en revenant au vestiaire, comme il l'a déjà fait dans l'autocar ou ailleurs, il chantera l'hymne de l'équipe où il est surtout question des « douilles du grand-père ».

Alors, pas de cocoricos pour cette équipe, pour ces joueurs.

Ils sont heureux de vivre. Ils ont vingt ans.

Alors, messieurs, laissez-les vivre.

F.F. vous en dit plus

CRUIJFF A BUDAPEST

Deuxième acte (mercredi) des 1/8 de la Coupe de l'U.E.F.A. (C3). Une question parmi quelques autres : Barcelone et Cruijff se qualifieront-ils à Budapest ? Faites vos jeux...

SLASK WROCLAW (GAIS Göteborg 1-2, 4-2 Antwep 1-1, 2-1)	— **LIVERPOOL** 1-2 (Hibernian 0-1, 3-1, Real San Sebastian 3-1, 6-0)
INTER BRATISLAVA (Sarregosse 5-0, 3-2 AEK 2-0, 1-3)	— **STAL MIELEC** 1-0 (Holbeck BK 1-0, 2-1 Carl Zeiss Iéna 0-1, 1-0 pen.)
F.C. BRUGES (Lyon 3-4, 4-0 Ipswich 0-3, 4-0)	— **A.S. ROME** 1-0 (Dunav Russe 2-0, 0-1 Oester Växjö 0-1, 2-0)
AJAX (Glentoran 6-1, 8-0 Hertha Berlin 0-1, 4-1)	— **LEVSKI-SPARTAK SOFIA** 2-1 (Eskisehirspor 3-0, 4-1 Duisbourg 2-3, 2-1)
DYNAMO DRESDE (ASA Tirgu-Mures 2-2, 4-1 Honved 2-2, 1-0)	— **TORPEDO MOSCOU** 3-0 (Naples 4-1, 1-1 Galatasaray 4-2, 3-0)
MILAN A.C. (Everton 0-0, 1-0 Athlone 0-0, 3-0)	— **SPARTAK MOSCOU** 4-0 (AIK Stockholm 1-1, 1-0 F.C. Cologne 2-0, 1-0)
BARCELONE (PAOK 0-1, 6-1 Lazio Rome 3-0, 4-0)	— **VASAS BUDAPEST** 3-1 (Voest Linz 0-2 4-0 Sporting 3-1, 1-2)
HAMBOURG (Young Boys 0-0, 4-2 Etoile Rouge 1-1, 4-0)	— **F.C. PORTO** 2-0 (Avenir Beggen 7-0, 3-0 Dundee Utd 2-1, 1-1)
(Matches retour le 10 décembre)	

Rappelons que le tirage au sort des quarts de finale européens (C1, C2, C3, coupe des Nations, coupe des Espoirs) aura lieu le 14 janvier prochain à Zurich.

ON LIQUIDE...

Grâce à un petit but signé Alves, le Portugal a battu Chypre 1-0 et mis un terme aux débats du groupe I en Coupe d'Europe des Nations. Il ne reste plus que trois matches à jouer dans la compétition préliminaire : Ecosse-Roumanie (17 déc.), Malte-Bulgarie (20 déc.) et R.F.A.-Malte (février). Mais les huit qualifiés sont connus.

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Tchécoslovaquie	9	6	4	1	1	15	5
2. Angleterre	8	6	3	2	1	11	3
3. Portugal	7	6	2	3	1	5	7
4. Chypre	0	6	0	0	6	0	16

EN SCÈNE POUR LE SIX !

En scène pour le sixième tour de la coupe de France ! Au programme : 84 rencontres avec l'entrée des équipes de Division II et des émotions en veux-tu, en voilà pour le 21 décembre.

Les rencontres désignées par la commission spéciale de la F.F.F. :

DIVISION II - DIVISION III

Brassac - Montluçon
Chartres ou Lucé-**Fontainebleau**
Epinal - Tavaux
Saint-Priest - **Gueugnon**
Epernay - **Paris F.C.**
Concarneau - **Lorient**
Rennes - Arago Orléans
Malakoff - U.S. Normande
Melun - **Auxerre**
Red Star - Amboise
Poissy - **Tours**

DIVISION II - HONNEUR

Betschdorf - **Saint-Dié**
St-Pierre Montlimart - **Angers**
Cholet - La Roche-sur-Yon
Auch - **Toulouse**
Excelsior Roubaix - **Amiens**
Boulogne - Quevilly
Dunkerque - Calais
Eclaron - **Chaumont**
A.S. Brest - **Stade Brestois**
Prémontré - **Hazebrouck**
Cannes - La Ciotat ou P.C. Marseille.
Gardannes - **Toulon**
Sète - Beaucaire

DIVISION II - PROMOTIONNAIRES

Nevers - A.C. Boulogne-Billanc.
Châteauroux - Brévannes
Porto-Vecchio - **Gazelec**
Châteaufarine - **Besançon**
Froideul - **Mulhouse**
Equeurdreville - **S.M. Caen**
Rouen - A.S. Mantes
Cosse - **Laval**
Chatou - **Sedan**
Orange - **Martigues**
Ardziv Marseille - **Béziers** (le 20)
Saint-Symphorien - **Angoulême**

DIVISION III

Mazamet - Agen ou Pau

DIVISION III - HONNEUR

Meisseix - **Cuiseaux-Louhans**
Beaune - Annecy
Cerizay - **Montmorillon**
Fesches - **Mutzig**
Beaume-les-Dam, - A.S. Strasb. ou Soultz
Florange - **Haguenau**
Blénod - Audun-le-Tiche
Muret - **Albi**
Arques - **Neux**
Le Mans - Viry
Penmarc'h - Veloce Vannetais
Morlaix - **Saint-Brieuc**
Juvisy - Saumur
Corbeil - Romilly-sur-Seine
Saint-Quentin - Rinxent
Vallauris - **Brignoles**
Fréjus - **Aix**
Menton - Cavalaire
Villeneuve - **Limoges**
Le Taillan - **Niort**
La Rochelle - Gradignan
U.C.K. Vannes - **Quimper**

DIVISION III - PROMOTIONNAIRES

Veuban Strasbourg - **Talonge**
Montferrand - St-Maurice de Lig.
Blois - Vernon
Ruffec - **Libourne**
Stiring Wendel - **Amneville**
Béthune - **Saint-Ouen**
Meaux - **Aulnoye**
Evry - **I.N.F. Vichy**
Beauvais - Wolliers
Creil - Stade de l'Est
Vence - **Arles**
Montfavet - **Alès**
Cambrai - Etaples

HONNEUR

Mondeville - Choisy-le-Roi

HONNEUR - PROMOTIONNAIRES

U.S. Montilienne - UGA Lyon Decines
Thonon - NORCAP Grenoble
U.S. Abbaye Grenoble - **Saint-Clair Caluire**
Alençon - Neuilly-sur-Marne.
Stade Lesneven - **Guingamp**
Pontoise - **Compiègne**
Villemomble - Villecresnes
La Paillade Montpellier - Uzès
Hirtzfelden - Bloyes
Vieille-Vigne - **Redon**

PROMOTIONNAIRES

Monfrin - Saint-Chamond

103 AU LIEU DE 104

Ils ne sont plus que 103 au lieu de 104 sur la ligne de départ de la Coupe du monde 1978 depuis le forfait de Ceylan (groupe asiatique réduit à 5 avec Hong-Kong, Indonésie, Malaisie, Singapour, Thaïlande). Et les premières dates du « Mundial » sont connues...

Voici le calendrier du groupe 6 :

16 juin 76 : Suède-Norvège ; 8 septembre : Norvège-Suisse ; 9 octobre : Suisse-Suède ; 6 juin 77 : Suède-Suisse ; 7 septembre : Norvège-Suède ; 30 octobre : Suisse-Norvège.

BEST COMME PELÉ

« Je ne peux pas vous révéler le montant du contrat de George Best, mais sachez qu'il sera le joueur le mieux payé du monde après Pelé. » Cette déclaration de John Chaffez, patron des « Los Angeles Aztecs » situe le nouveau coup de bourse de l'enfant terrible du football britannique.

Best a signé pour une saison. Il reviendra en septembre 76 dans un club anglais. On parle beaucoup de Queens' Park.

LE RENDEZ-VOUS D'ADDIS ABEBA

La dixième coupe d'Afrique des Nations est en marche avec le sigle que « F.F. » vous présente ci-contre. Fekrou Kidane, chef de presse et grand animateur de l'épreuve, est à Paris. Il annonce, tout sourire : « La Coupe d'Afrique 76 sera une réussite à tous les échelons. »

JACQUES MÉDECIN DISTINGUERA BARATELLI, L'ÉLU DES JOURNALISTES

Jacques Médecin suit toujours de près les moindres faits et gestes de l'O.G.C. Nice. Il sera ainsi très heureux de remettre la coupe Champagne Mercier à Dominique Baratelli, le dernier élu mensuel du super jury des journalistes spécialisés, quarante témoins représentant la presse écrite, parlée et télévisée. L'événement aura lieu le lundi 15 décembre à 18 heures précises dans les salons du Comité des fêtes, Promenade des Anglais.

Rappelons que le gardien de l'équipe de France a enlevé la troisième coupe Champagne Mercier 1975-1976 par 14 voix contre 6 à Rocheteau (Saint-Etienne), 3 à Bathenay (Saint-Etienne), Curioni, Zénier et Rey (Metz) 2 à Breun (Metz), 1 à Jeandupeux (Bordeaux), Dropsy (Strasbourg), Bousdira, Marlxx (Lens).

LES ENTRAINEURS BOULEVARD DE COURCELLES

Les entraineurs du groupement ont rendez-vous le 15 décembre à 9 heures au siège du G.F.P. boulevard de Courcelles. Ils feront le point dans tous les domaines de Georges Boulogne, directeur technique national.

L'ordre du jour des entraineurs donne une idée de l'importance et de l'entente de la réunion.

- *P.V. de la réunion du 22 septembre. Le stage des entraineurs responsables des centres de formation.*
- *L'amélioration du football d'élite : 1) La détection : suppression du Concours du Jeune Footballeur ; coupe nationale des Minimes ; projet de championnat national des Cadets. 2) La formation : point de la situation et harmonisation des actions : a) Centres de formation ; b) Institut national du football ; c) Sections football/études ; 3) L'entrainement. 4) Le calendrier. 5. Les règlements.*
- *L'entrainement des professionnels.*
- *Les sélections nationales.*
- *Le statut des éducateurs du G.F.P.*

avec Max URBINI

CALCIO OU VAS-TU ?

Le brouillard monte, c'est vrai, en Italie du Nord, mais le soleil est encore « patron » dans l'Italie du Center et du Sud. Et pourtant, même si l'automne est doux, les spectateurs ne vont plus au stade. Ils préfèrent le fauteuil, la télé, la radio, le cinéma. Jamais le calcio n'avait atteint un record aussi négatif que celui de la septième journée : huit matches de première Division, 88.000 entrées payantes !

● **Ferruccio BERBENNI commente :**

Autrefois on avait entre 80 et 90 spectateurs pour une seule rencontre, à Milan, à Turin, à Rome. Mais la roue du Calcio a tourné (mal) et alors on note des chiffres pitoyables pour la septième journée : Ascoli-Lazio : 9.367 payants. Bologne - Côme : 8.653. Cagliari - Pérouse : 5.690. Inter - Fiorentina : 7.069. Juventus - Cesena : 7.622. Naples-Milan : 10.455. Rome - Turin : 30.279. Verone - Sampdoria : 8.969. Le total est le suivant : 88.104.

Bien sûr, il y a aussi des abonnés, ceux qui ont décroché le ticket pour tous les matches du championnat. Mais ces gens n'arrivent pas à faire monter le nombre des spectateurs au niveau du passé. Les dirigeants sont préoccupés, aussi bien que tous ceux qui vivent du football et dans le football. On s'interroge ? Pour quoi on est arrivé à un point si bas ?

Le spectacle qui manque (on joue mal, on marque peu), les prix qui montent, les vedettes qui ne sont plus là. On s'amuse toujours moins et cela entraîne cette hémorragie des stades italiens qui trouble les caissiers et qui fait résonner une véritable sonnette d'alarme.

Quoi faire ? Quels remèdes inventer ? Peut-être a raison Helenio Herrera qui depuis des années prêche que le Calcio doit réouvrir les frontières et importer quelques joueurs étrangers de grande classe, qui seraient comme un coup de fouet pour tout le football et un exemple pour les jeunes.

On va baisser aussi les prix des places car le gouvernement rendra aux clubs une partie des impôts qu'il tire des rencontres : le prix maximum pour les dernières places ne pourra coûter plus de deux mille lires.

On tachera de convaincre les dirigeants et les entraîneurs que le football, comme dit Kovacs, doit être « total » et non se confier seulement à la défense.

On espère que le football, en général, se modifiant par de nouvelles règles, puisse redonner un intérêt et faire revenir le spectateur dans le stade.

Mais l'alarme est grande et tout à fait justifiée.

DE CHOLET A MALAKOFF

Qui a le meilleur éclairage des clubs de Division II ? Cholet, avec 814 lux. Qui a le moins bon ? Tours, 202 lux. Qui n'en a pas du tout ? Malakoff.

Les chiffres officiels de la F.F.F. :

GROUPE A		GROUPE B	
Amiens	603 lux	Gazelec Ajaccio	334 lux
Angoulême	370 lux	Angers	406 lux
Boulogne	318 lux	Auxerre	540 lux
Brest	252 lux	Besançon	250 lux
Caen	330 lux	Béziers	236 lux
Châteauroux	389 lux	Cannes	696 lux
Cholet	814 lux	Chaumont	215 lux
Dunkerque	303 lux	Epinal	340 lux
Fontainebleau	403 lux	Gueugnon	443 lux
Hazebrouck	213 lux	Martigues	237 lux
Laval	265 lux	Montluçon	415 lux
Lorient	500 lux	Mulhouse	232 lux
Malakoff	néant	Nevers	435 lux
Paris F.C.	manque	Red Star	705 lux
Rennes	335 lux	Saint-Dié	460 lux
Rouen	230 lux	Sète	413 lux
Sedan	410 lux	Toulon	361 lux
Tours	202 lux	Toulouse	504 lux

La dernière assemblée générale du G.F.P. (15 novembre) a voté un nouveau règlement portant à 400 lux minimum l'éclairement des terrains en D. I et D. II. Certains clubs devront donc renforcer leur éclairage l'an prochain.

LA FAILLITE DE LUTON

C'est une crise sans précédent dans un club anglais. Luton (Division II) a annoncé qu'il serait en état de cessation de paiement d'ici un mois et qu'il lui faudra ou bien licencier les joueurs et les entraineurs ou vendre le terrain pour éponger 724.000 livres (environ 6,416 millions de francs) de dettes.

Plus d'une cinquantaine de créanciers ont donné un délai de 28 jours au club pour qu'il assainisse sa situation financière.

Le demi Peter Anderson a pris l'avion vendredi soir pour la Belgique pour mettre au point son transfert à Anvers pour une somme de 70.000 livres (6,3 millions de F.F. environ), qui ira renflouer Luton.

« Nous ne pourrons verser les salaires la semaine prochaine à moins que quelque chose ne se produise rapidement, a dit le président du club, M. Dennis Mortimer. Notre trésorerie est en si mauvaise situation que si ce transfert ne s'effectue pas, nous serons en état de cessation de paiement. »

Le club de Luton, qui figurait encore en première division l'an dernier, connait des difficultés financières depuis trois ans, notamment en raison d'une politique onéreuse d'achats de joueurs nouveaux.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Jean SNELLA le missionnaire d'Hussein Dey

UN REPORTAGE DE MAX URBINI

LA SAGESSE DORÉE DE BECKENBAUER

Franz Beckenbauer vient de vivre deux semaines agitées. A la suite d'une lourde défaite du Bayern à Francfort où, voilà dix-huit mois, il avait reçu la Coupe du monde des mains du président de la R.F.A., il s'était laissé aller à dire, dans un moment de rage et de désespoir : « Je ne suis pas marié avec le Bayern. »

Ces paroles avaient été aussitôt interprétées comme une demande de transfert » et l'on s'était demandé : « Quel club peut bien « s'offrir » Beckenbauer. » Barcelone paraissait être le meilleur candidat et Weisweiler interrogé répondait : « Pour Beckenbauer rien n'est trop cher ! » Mais on en restait là. Aucune offre officielle ne venait de Barcelone.

Alors un autre bruit courut : « Beckenbauer pourrait signer pour un club français. » Mais lequel ?

● **Jean CORNU explique :**

Beckenbauer est lié par contrat au Bayern jusqu'en 1979, mais une clause prévoit que ce contrat peut être rompu par un transfert élevé. De l'ordre de cinq millions de nos francs !

Qui, en France, pourrait mettre une telle somme ? D'autant que « Kaiser Franz » pèse rien qu'en salaire et pour un an, environ un million de nos francs.

Beckenbauer a dit : « Je n'ai eu que de vagues touches avec l'Espagne ; mais j'ai eu une offre française. »

L'O.M. et Monaco dont les noms étaient le plus souvent prononcés ont nié énergiquement être les auteurs de cette offre.

Alors qui peut l'avoir faite ? Strasbourg en raison de sa position et de l'afflux de spectateurs allemands que pourrait provoquer la présence de Beckenbauer dans ses rangs ; la situation financière du club alsacien est trop fragile alsacien est trop fragile actuellement pour qu'il puisse se permettre de tenter un tel investissement. Paris S.-G. possède déjà un libero avec un Humberto qui lui amène quelques centaines de Portugais mais pas davantage ; Beckenbauer attirerait certainement plus de spectateurs mais peut-être pas les 8 à 10.000 qui seraient nécessaires à l'amortissement de l'opération. Saint-Etienne ne peut se permettre une politique aussi dispendieuse sans se renier. Alors on recherche en vain qui a pu faire cette offre à Beckenbauer.

Quant à lui, Beckenbauer, tout bien pesé, il restera encore deux ou trois ans au Bayern. Il nous l'a affirmé.

C'est que :

— Robert Schwan, directeur du Bayern et « ministre des Finances » — puisque c'est lui qui le conseille — de Beckenbauer, voyait d'un très mauvais œil le départ de Franz ; pour le club et pour les intérêts du joueur et de lui-même ;

— Helmuth Schœn a eu peur de perdre son Beckenbauer comme il avait perdu Breitner et Netzer et il est intervenu discrètement mais efficacement auprès du capitaine de son équipe nationale ;

— Mme Beckenbauer a craint de quitter la « vie de château » qui est la sienne à Grünwald, le quartier résidentiel de Munich, ses relations (amis ou ministres qui ont honoré l'an dernier le 30e anniversaire de Franz) ; elle a craint le dépaysement pour ses enfants et pour elle-même. Et puis elle est si bien, si considérée à Munich.

Et puis Franz lui-même adore son club, sa ville natale, la vie qu'il mène chez lui, la popularité dont il jouit.

Toutes ces considérations l'ont décidé à rester.

Pendant deux ou trois ans encore.

Après on verra.

C'est la voie de la sagesse. D'une sagesse dorée, d'ailleurs !

Radio Monte Carlo

"15-19" l'émission choc du dimanche animée par
Bernard SPINDLER et JULIE
avec Max URBINI Rédacteur en chef de FF

LE LEADER A LA PEINE

(Victor PERONI)

NICE. — Nantes qui ces derniers temps n'avait pas eu beaucoup de chance s'inclinant à Lens et même chez lui devant Marseille, à quelques minutes de la fin, a à son tour eu quelques réussites dimanche à Nice en réussissant seulement à quelques secondes de la fin à arracher le match nul aux Niçois. Il est vrai qu'à ce moment-là, les leaders, dont l'avantage fond comme neige au soleil puisqu'il n'est plus que d'un point, présentaient une équipe diminuée d'une part par la sortie d'un de ses grands meneurs de jeu, Jean-Marc Guillou remplacé par le jeune Castellani et aussi par la blessure de Jouve, le capitaine de l'équipe en l'absence d'Adams.

De ce fait, l'équipe azuréenne extrêmement rajeunie et très régionale, puisqu'elle comptait alors six éléments formés au club, l'équipe azuréenne donc se trouvait à la merci d'une accélération nantaise alors qu'elle menait par 2-1, score acquis avant le repos.

En fait, les choses avaient été très vite. Dès la 5e minute, sur une ouverture de Tusseau qui décidément a conquis ses galons de titulaire, Gadocha avait marqué un but de plein fouet sur lequel Baratelli ne pouvait absolument rien. Mais les Niçois sous la double direction de J.-M. Guillou et de J.-N. Huck n'allaient pas tarder à réagir, à égaliser par l'entremise du jeune Bocchi qui ainsi faisait dans l'équipe une entrée en fanfare, ce qui lui valut même les ovations de la foule car comme Massac il est Niçois. Puis quelques minutes plus tard, sur un départ de Huck, Musemic de la tête inscrivait un très joli but.

Dès lors jusqu'à la fin de la mi-temps, en dépit de quelques bonnes réactions de Nantes conduites constamment par Rampillon et Gadocha, les Niçois contrôlaient les débats et évoluaient d'une façon très alerte. Ils abordèrent de la même manière la deuxième mi-temps et Guillou faillit même inscrire un troisième but de la tête. Mais c'est peu après que l'ex-Angevin dut sortir pour laisser sa place à Castellani.

Cela continua à marcher encore pendant quelques minutes puis, lorsque Jouve à son tour se claqua, le vent tourna subitement dans cette équipe devenue tout à coup trop jeune et privée d'un grand meneur de jeu et de son capitaine. On commença donc à déjouer à Nice et cela était d'autant plus dangereux que Nantes n'avait jamais perdu l'espoir d'égaliser.

On vit même parfois la défense de Nice proprement assiégée. Elle faisait feu des quatre fers, Katalinski se coucha même sur une balle chaude que Triantafilos ne demandait qu'à transformer en but. Michel en embuscade essaya d'égaliser. Bargas sur centre que Baratelli ne put capter faillit marquer. Mais le gardien réussit à repousser d'un dernier réflexe et Gadocha sur la reprise tira au-dessus. Mais Nantes sentait bien que Nice s'épuisait et les Nantais sonnaient quasiment la charge alors que le public encourageait les siens comme jamais sentant bien qu'il allait finalement se passer quelque chose de néfaste pour eux. Et Bargas, qui avait manqué une première fois l'égalisation, la réussissait alors qu'il n'y avait plus que quelques secondes à jouer. Et certains même disent alors que le temps réglementaire était passé.

Quoi qu'il en soit, Nantes méritait bien de prendre ce point chez le leader après les avatars qu'à connus l'équipe d'Arribas. Voilà qui va bien arranger les affaires nantaises avant la visite de Bordeaux. Quant aux Niçois qui n'ont plus qu'un point d'avance sur Saint-Etienne, ils iront à Strasbourg certainement sans Guillou et Jouve mais peut-être avec Adams.

« C'est dur d'être champions de France », soupirait entre ses dents Katalinski.

Michel (de dos) - Jouve ! Le duel des capitaines

Tête de Musemic. Nice prend l'avantage.

BOCCHI : De l'audace encore de l'audace !

NICE. — Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître. Certes ce petit jeune René Bocchi (18 ans) avait déjà joué à Troyes quelques minutes et à Lyon toute la partie. Mais il n'avait jamais évolué devant son public. Car Bocchi est un pur Niçois. C'est sa 3e année au club mais il vient comme beaucoup de jeunes Niçois du Cavigal.

Bien entendu il n'était pas très satisfait car il aurait préféré débuter chez lui par une victoire. Mais cette victoire elle s'était pourtant parfaitement amorcée. Bocchi marquant de très jolie façon un but. Il faillit d'ailleurs en marquer un autre. Et dans les moments chauds que connut son équipe il fit quelques excellents mouvements de dissuasion.

Léon Rossi qui l'a le plus souvent avec lui dans l'équipe de 3e division était fort satisfait de son jeune protégé :

« Oh, je savais bien ce qu'il allait faire. Je n'étais nullement inquiet pour lui. C'est un excellent attaquant. »

Et l'ex-Stéphanois Ferry qui, avant de le passer à Rossi l'avait sous ses ordres avec les jeunes, renchérissait :

« C'est un très bon attaquant de pointe, très remuant et très dangereux. »

René Bocchi est un footballeur « de poche », genre Kopa, Deladerière et aujourd'hui Chiesa et il semble déjà posséder toutes les qualités qu'il faut. Avec son 1,67 m il est bien accroché au sol, possède un très bon contrepied et un excellent tir des deux pieds mais surtout du gauche, car c'est un gaucher naturel. Même s'il est timide en dehors du terrain, il joue avec un remarquable culot, ce qui est un atout de première grandeur.

Voilà donc Nice avec deux excellents ailiers gauche, Thierry Massa et René Bocchi qui sont tous les deux de purs Niçois. Bientôt les places seront chères dans cette équipe qui mine de rien se rajeunit tout en se régionalisant. Ce qui, on l'avouera, n'est pas une chose tellement commune... C'est pourquoi, bien que l'avance de Nice sur St-Etienne diminue de dimanche en dimanche on garde tout de même le sourire à Nice. Le match nul contre Nantes est beaucoup plus qu'encourageant.

SAINT-ETIENNE - BASTIA (4-2)

LE CHAMPION A LA FÊTE

(Jacques ETIENNE)

SAINT-ETIENNE. — Voilà donc les Stéphanois à un point de Nice. Si la formule n'était pas si usée, nous dirions que tous les espoirs leur sont permis.

Devant Bastia, Larqué et ses camarades ont réalisé un match d'une grande intensité, affichant par moment une supériorité technique et collective insolente, multipliant les travaux d'approche et les tirs.

C'est fou ce que les champions de France ont pu tirer au but dimanche à Geoffroy-Guichard.

Ils eurent pourtant affaire à un adversaire bastiais qui n'a pas laissé sa part au chat. Les Corses se sont défendus bec et ongles pour protéger leur camp mais ils n'ont pas oublié pour autant de contre-attaquer chaque fois qu'ils en eurent la possibilité. Ce qui fit que, sur les quelques occasions qu'ils purent s'offrir, ils marquèrent deux buts, ce qui est un coefficient de réussite assez remarquable.

Nous avons assisté à un excellent match de championnat très animé, vivant, où chaque camp luttait avec ses armes. Le grand mérite des Corses fut d'une part de ne jamais fermer complètement le jeu en dépit de la supériorité manifeste de leurs adversaires et d'autre part de ne jamais renoncer à combler leur retard.

Deux fois Saint-Etienne prit le bonus ce qui est assez rare en 90 minutes, deux fois les Corses réduisirent à néant cet avantage.

Les Niçois peuvent envoyer une caisse de champagne aux Corses, car sans leur volonté, leur énergie et leur réussite, ils seraient aujourd'hui rejoints par les champions avec tous les inconvénients que cela présenterait sur le plan psychologique.

Il reste que Saint-Etienne, malgré ce bonus manqué, a produit une grosse impression. Par moments, qu'il s'agisse de mouvements collectifs ou d'exploits individuels, les « verts » semblaient irrésistibles.

La défense et le « milieu corse », en dépit de la valeur des éléments qui composent ces deux compartiments du jeu, durent plier devant l'impétuosité des Stéphanois, la variété et la multitude de leurs actions.

Peut-être les Corses s'en seraient-ils tirés à moins bon compte si, comme le réclamait Larqué, M. Vautrot avait accordé un penalty à Saint-Etienne juste avant que Bastia n'obtienne son premier but.

4-0, la cause était probablement définitivement entendue... On connaît la suite.

Cette équipe stéphanoise, une fois de plus remaniée, a donc fait la preuve de sa valeur foncière. Lacuesta n'a jamais paru dépaysé même s'il a faibli sur le plan physique à la fin. Quant à Synaeghel, promu arrière droit pour les besoins de la cause, il fut tout simplement étonnant de sang-froid et de vitalité.

Autant dire que — compte tenu de la domination de son équipe — il devint très vite un attaquant supplémentaire toujours utile, souvent brillant.

Il sera vraiment difficile d'empêcher Saint-Etienne d'être encore champion cette année.

Attention Schaër, Franceschetti a « cramponné » long !

Larqué à l'abordage contré par Broissart.

ROCHETEAU : Le culot de la jeunesse

SAINT-ETIENNE. — Iaillissant, virevoltant, dribblant, tirant au but, Dominique Rocheteau a vraiment tout fait dimanche pour vaincre la défense de Bastia.

N'a-t-il d'ailleurs pas obtenu deux buts ? Certes, le premier, il en convient lui-même, fut un peu heureux mais précise-t-il en sautant je n'ai pas fait de fautes sur le gardien. J'ai eu de la chance que le ballon, après avoir rebondi sur ma tête pénètre dans le but, mais c'est cela aussi le football. »

Dominique a vraiment tous les culots de la jeunesse et l'on peut dire que son entrée en équipe de France, loin de lui enfler la tête l'a au contraire mûri et placé devant ses nouvelles responsabilités : « J'aime bouger, dit-il et je ne me contente pas d'attendre les balles. Mais c'est égal, nous avons un très bon « milieu » et c'est un régal de jouer comme on peut le faire à l'A.S. Saint-Etienne. »

On a prédit son fléchissement, on s'attend à ce qu'il soit émoussé... Mais lui a toujours bon pied, bon œil :

« J'ai effectivement entendu ou lu cela, raconte-t-il en souriant. Savez-vous que ça me stimule. Non, je ne crois pas être en baisse, je me sens en pleine forme. C'est peut-être aussi parce que je m'entraîne bien, que je mène une vie réglée comme doit le faire un professionnel. »

Rocheteau se plaît énormément à St-Etienne, son moral est toujours au beau fixe : « J'ai beaucoup d'amis, précise-t-il, mais nullement parce qu'on parle davantage de moi... Je les avais déjà avant et je compte bien les conserver après. Et puis, tout a été très vite pour moi cette saison, et si je ne me sentais pas heureux et bien dans ma peau ce serait à désespérer de tout.

L'an dernier Dominique dut s'arrêter sept mois pour se faire opérer d'un ménisque. A l'époque, il s'est posé beaucoup de questions, mais ce n'est plus aujourd'hui qu'un mauvais souvenir.

Brillamment avec ce talent impétueux qui le caractérise il court après son premier titre de champion « à part entière », lui qui est devenu en même temps qu'international, un titulaire incontesté cette saison à Saint-Etienne.

CARRIERES COMPTABLES

L'examen probatoire est la 1re étape vers l'expertise comptable

Cet examen officiel, qui constitue la première étape vers l'Expertise comptable, ouvre déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales. Durée de la préparation par correspondance avec la méthode Cotenale : 4 à 8 mois, suivant temps disponible. Niveau conseillé : 1re ou Bac. Aucune connaissance comptable n'est nécessaire. Demandez la documentation gratuite n° P 8876. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes. Cours déduit pour bénéficiaires « formation continue ».

Cadeau d'affaire, personnel

■ **Très beau carré imprimé 5 couleurs pouvant servir aussi de drapeau 25,00 F** (Edité par les **Ets Besacier** 14, rue Buisson 42000 St-Etienne, fabricants de foulards et notamment de modèles exclusifs).

■ **Très belle écharpe blanche et verte** (Edité par **S.A. Vidal-Defour** **27,00 F** 43140 St-Didier-en-Velay Tél. (71) 61-01-78 Écharpes, châles, étoles, bonnets).

Prix tous frais compris. En recommandé plus 5,50 F
Commandes : Membres Associés - ASSE
Service promotion 30, rue de la Tour 42000 St-Etienne
Joindre chèque bancaire, mandat lettre ou chèque postal (3 volets).
Indiquer en majuscules votre Nom, Adresse, Code postal.

Flamion avait tout prévu

(Robert VERGNE)

METZ. — Metz est donc tombé non seulement avec honneur, mais aussi avec panache après 355 jours d'invincibilité au stade Saint-Symphorien. En effet, la dernière défaite des Lorrains sur leur terrain remontait au 16 décembre 1974. On n'en mesure que mieux la remarquable performance réussie par les Rémois. Comme toujours en pareil cas, on est bien obligé de mettre l'accent sur ceux qui ont le plus contribué à l'élaboration de cet exploit : quatre buts sur le terrain du grand outsider de la saison et qui plus est, quatre buts obtenus par le même homme : voilà de quoi en faire... un surhomme !

Carlos Bianchi — car c'est évidemment de lui dont il s'agit — a réussi l'un des plus grands exploits de sa carrière, qui en compte pourtant de nombreux. On y reviendra par ailleurs.

L'autre vedette du jour, c'est aussi Marcel Aubour, et même d'abord lui dans l'ordre chronologique : un ordre qui n'est pas près d'être aboli. En effet, si l'on admet que le premier but d'un match est toujours le plus important, celui-ci aurait dû être réussi par les Messins qui eurent trois ou quatre occasions de le matérialiser sans l'extraordinaire « vista », et également la réussite de l'ancien gardien international : par trois fois, les Messins échouèrent sur l'idole, sans qu'on sache encore exactement comment le Breton de Saint-Tropez s'y prit. On sut seulement qu'il avait été blessé au nez dans un choc violent avec Braun. Même processus au début de la seconde mi-temps : mêmes exploits et même réussite, sauf sur un penalty marqué par Curioni. Mais entre-temps, Bianchi, l'autre super-vedette de ce match, avait déjà marqué son propre but et un second également sur penalty indiscutable.

Cela dit et les « médailles du mérite » ayant été dûment distribuées aux deux héros rémois, il convient de préciser que leur réussite personnelle doit également beaucoup à la valeur de la collectivité rémoise ce jour-là. Pierre Flamion, vieux routier s'il en est, avait prévu de contrer la cavalerie messine par un dispositif tactique qui s'avéra des plus judicieux : concentrer quatre joueurs au milieu du terrain, et confier les quelques chances de réussite à un joueur spécialiste de la question : Carlos Bianchi. La manœuvre, de surcroît annoncée à l'avance, réussit au-delà des plus grandes espérances champenoises.

Ce qui nous conduit à penser que la victoire rémoise fut d'abord tactique — eh oui ! Cela existe aussi en foootball — avant de l'être traduite par deux solistes de très grand talent : le défenseur Aubour et l'attaquant Bianchi.

Certes, on pourra critiquer les Messins — dont leur entraîneur — d'avoir commis deux erreurs qui ne pardonnent pas dans ce cas. D'abord d'avoir réservé Betta pour la seconde mi-temps alors que c'est l'inverse qu'il eût fallu faire : le Normand étant un incomparable stratège dont le talent eût pu permettre l'ouverture parfaite génératrice du premier but si important. Certes, encore on aurait pu estimer que Rastoll, vieux routier formé aux dures batailles individuelles de Sedan, était le défenseur le plus compétent pour contrer Bianchi, sinon l'arrêter à tout coup. Mais on admettra qu'il s'agit en l'occurrence de considérations a posteriori, toujours faciles à établir intellectuellement, mais dont l'avisé Georges Huart saura tenir compte amplement à l'avenir.

Chœur des Rémois : « Vive Carlos Ier ! »

Ce qu'il convient également de dire, c'est que le onze messin qui a réjoui, et même illuminé la première moitié du Championnat par la qualité de son jeu, a bien droit à beaucoup d'excuses, voire d'égards, après ce K.-O. qu'il a enregistré précisément le jour où il battait tous ses records de recette et de spectateurs. Que celui qui n'a jamais fait de faux pas dans sa vie jette au club lorrain sa première pierre.

Il reste que ce match aurait été plus que remarquable, voire exemplaire mesuré à l'aune du Championnat de France, sans un arbitrage lamentable autant que ridicule. Pourtant il y a concurrence en France dans la médiocrité de l'arbitrage, mais à ce niveau on en est consterné. C'est à ces occasions que l'on mesure le vice numéro un du football français, à savoir son arbitrage en moyenne si mauvais dans l'esprit du jeu, ce qui reste essentiel. Et l'on est fondé à se demander si le président Fernand Sastre, entre deux cocktails à l'Elysée ou Matignon, et un banquet en l'honneur de Stefan Kovacs, ne pourrait pas trouver le temps pour se pencher sérieusement sur ce problème très sérieux ?

Revenons au football : que dans ce match étonnant à plus d'un titre, aucun joueur n'ait démérité, c'est facile à comprendre. Tout le monde sait que les bonnes confitures se font avec les bons fruits. Certes, il y eut des acteurs meilleurs que d'autres : chez les vainqueurs, Bianchi, Aubour, bien sûr, mais aussi Laraignée, ultime rempart quand la tempête souffle très fort ; Krawczyk, cette fourmi si travailleuse que lorsqu'il est bien, son équipe joue à douze ; Simon, le culot de sa génération, celle des héros olympiques de Blois ; Ravier, qui commence à redevenir ce qu'il fut : un très bon joueur ; Mascleaux, le défenseur exemplaire — tous ces gens-là, lorsqu'ils le veulent, peuvent être meilleurs que les meilleurs.

A Metz, on a eu la défaite élégante et l'amertume discrète.

Ce coup d'arrêt a permis de vérifier la solidité de l'ensemble : joueurs, entraîneur, président : unis comme avant. Mais un garçon comme Coustillet, qui ne donne généralement pas dans l'élégance, a prouvé qu'on pouvait compter sur lui quand cela allait mal. Et tout ne va pas toujours très bien.

Par ailleurs, il a manqué à Hausknecht quelques années et un soupçon de réussite pour se confirmer l'un des meilleurs techniciens français, à Braun, ce Luxembourgeois si sympathique, la réussite nécessaire à un buteur.

Il reste que des matches comme Metz-Reims, on en redemande. Même avec un arbitre tel que celui que l'on a dû supporter.

Curioni et Laraignée ont aussi illustré ce Reims - Metz de haute tenue.

Le deuxième sacre de CARLOS Ier

Quelques instants avant le match la phalange rémoise ressemblait un peu à un équipage en perdition qui se demande s'il aura assez d'eau potable pour assurer sa survie : nervosité, silence, phrases ultra-courtes, bref ce qu'on appelle le « masque ». Seuls Aubour, parce qu'il est ainsi fait, et Bianchi, vaquaient normalement à leurs occupations de footballeurs avant un match, serrant les crampons et les mains sans fébrilité apparente.

Nous n'avions pas vu Carlos depuis quelques semaines et cette barbe bien entretenue comme un square de petite ville aux finances bien saines, nous avait frappé. C'est tou comme Bianchi ressemble à Jésus-Christ, ou du moins à l'idée que l'on s'en fait.

— Tu as l'air du Christ redescendu sur un stade, lui avais-je dit benoîtement, histoire de meubler le silence pesant du vestiaire régnant dans cette équipe théoriquement saine et qui allait rencontrer l'un des ténors de cette première moitié du championnat. Carlos, visiblement, n'était pas à l'heure des confidences.

— Il y a un mois que je me suis laissé pousser cette barbe, me répondit-il ; comme il retournait à ses crampons, je n'insistais pas. Le journaliste, en effet, n'a pas à troubler la concentration d'un joueur avant la tâche qu'il a à accomplir.

Deux heures plus tard (compte tenu de la mi-temps et des cinq minutes de prolongation que l'arbitre accorda on ne sait encore pourquoi), je retrouvais un autre Bianchi : toujours les chaussures à la main, mais cette fois pour les laver. Un sourire de lauréat qui vient de réussir au baccalauréat. Et toujours la même barbe.

D'entrée de jeu, on attaque, ce qui est normal pour un buteur tel que lui :

— Depuis combien de temps n'avais-tu pas marqué quatre buts ? Question annexe : sur terrain adverse ?

— Jamais ! Il m'est souvent arrivé de marquer un, deux buts, bien sûr, quelquefois trois, rarement cinq, et il me souvient d'en avoir marqué six en Argentine. Mais je n'ai jamais marqué quatre buts au cours d'un match.

Fichtre ! Voilà que le roi des buteurs du championnat de France se révèle également un prince de l'humour ! Sacré Carlos !

— Après ton terrible accident à la jambe, il y a un peu plus d'un an au Parc des Princes, t'est-il arrivé de perdre confiance en tes moyens, c'est-à-dire en toi-même ?

— Jamais. Je ne saurais expliquer pourquoi, bien sûr, parce que je ne suis ni médecin ni psychologue. Mais il est vrai que je n'ai jamais perdu confiance. C'est comme ça !

— De même, le Bianchi du premier match qui effectua sa rentrée à Reims et que j'avais vu hésitant, presque maladroit, en fin de saison dernière, c'est-à-dire convalescent, et qui se traînait sur le terrain, n'a aucune comparaison avec le Carlos qui dribble trois fois son adversaire avant de marquer un de ses quatre buts, comme lors du match contre Metz : entre les deux hommes, il semble y avoir un monde d'écart, du moins sur le plan du football ?

— Oui, bien sûr, c'est le monde de la convalescence, et aussi de la confiance que les dirigeants rémois m'ont toujours témoignée, même aux plus mauvais moments. Aujourd'hui, ils sont payés de leurs peines et de leur patience.

Effectivement, après ce match étonnant qui a opposé Metz à Reims, personne ne songeait plus à démissionner au Stade de Reims... Même le président Henri Germain qui dit à Carlos avec beaucoup d'humour :

« Je te félicite, mais il y a une chose qui m'ennuie pour toi : c'est que ça va être très difficile pour que tu puisses faire mieux la prochaine fois ! »

R.V.

Il manque beaucoup de choses à l'O.M.

MARSEILLE. — L'O.M. est en train de se tailler une réputation de grand finisseur de ce Championnat de Division I. La preuve, voilà que pour la troisième fois en quinze jours, il vient de s'assurer une victoire précieuse dans les toutes dernières minutes. La seule différence concernant le buteur, qui, dimanche, fut un certain Yazalde. Alors qu'à Nantes comme devant Strasbourg, c'était Boubacar qui avait fait la décision. On rappellera à ce propos que le même Yazalde, qui attendait depuis deux mois l'occasion de retrouver enfin le chemin des filets, avait inscrit son dernier but (et le 10e depuis son arrivée en France) également tout à la fin contre une autre équipe azuréenne, l'O.G.C. Nice, lors du premier échec concédé par le leader azuréen dans ce Championnat.

Nouvelle victoire, donc, pour les Olympiens, qui offrent cette caractéristique assez curieuse de n'avoir encore jamais partagé les points depuis le début de la compétition, leur tableau de marche se résumant de manière tout à fait simple : 11 victoires et 7 défaites...

Cependant, si l'O.M. a mérité de battre un bien faible Monaco — un Monaco qui n'est certainement pas au bout de ses peines et qui souffre, entre autres, de la carence de son stratège, Pastoriza, ainsi que l'étonnant manque de punch de son habituel canonnier Onnis — on ne peut pas dire que le match de dimanche ait rassuré les habitués du stade - vélodrome. En effet, dans ce match, qui fut plus souvent une vulgaire partie de pousse-ballon à l'image de celles que l'on peut voir habituellement en promotion d'Honneur ou en première division amateurs, le spectacle fut d'un niveau tellement médiocre qu'il y avait de quoi en être éberlué. C'est bien simple, rarement on aura compté dans un match de Division I autant d'erreurs techniques, autant de passes à l'adversaire, autant de bévues, de tirs manqués, de contrôles imparfaits, etc... Sans doute l'état de la pelouse du stade-vélodrome, qui aurait bien besoin d'être remise à neuf, y était-il pour quelque chose, mais ceci ne saurait évidemment expliquer cela.

Assurément, il manque beaucoup de choses à l'O.M. 1975-76 pour pouvoir nourrir de grandes ambitions, et ce n'est certainement pas son classement actuel qui pourra changer quoi que ce soit à l'affaire, les positions dans le Championnat actuel pouvant sensiblement varier d'un dimanche à l'autre, une bonne douzaine d'équipes se serrant de près dans le sillage de Nice et de Saint-Etienne.

On attendait avec curiosité le comportement de la jeune charnière médiane de l'O.M. et, là encore, on fut assez déçu, des garçons comme Fernandez et Martinez, qui s'étaient fort honorablement tirés d'affaire lors des matches de Nantes et même à Sochaux, ont montré eux aussi leurs limites. Il est vrai que le contexte ne se prêtait pas et que, indépendamment d'un Trésor toujours impérial et d'un Chauveau qui brilla par son autorité, aucun joueur, fut-il réputé le plus habile, ne parvint à tirer son épingle du jeu. N'est-ce pas Pastoriza ?

(Victor SINET)

Comme quoi, il n'y eut de positif dimanche, au stade-vélodrome, que le petit but marqué à la 83e minte par Yazalde.

Dans les conditions présentes, ce n'est évidemment pas mal, mais dans une optique d'avenir, c'est peu et même très peu. On n'ajoutera rien à propos de Monaco, si ce n'est qu'il traverse une mauvaise passe et qu'il risque de s'enliser encore davantage s'il continue à se conduire comme il le fit dimanche à Marseille par une belle journée de décembre que l'on pouvait pourtant qualifier d'azuréenne. Le rouge est mis pour l'équipe de la Principauté, pour laquelle il n'est que temps de freiner l'hémorragie, sous peine de se retrouver à plus ou moins brève échéance — et une fois de plus — au purgatoire du football français.

Une leçon de simplicité

Daniel Hechter est las de lutter, fatigué de répéter tous les dimanches la même complainte : l'arbitrage qui, depuis quelques semaines, a sans doute fait perdre une demi-douzaine de points au Paris S.-G., les matches amicaux du Parc que les adversaires invités ne prennent pas toujours suffisamment au sérieux, le public de la capitale, qui est toujours trop exigeant avec une équipe qui ne gagne pas assez selon son goût, l'environnement parisien qui est trop neutre et qui place le P.S.-G. en état d'infériorité par comparaison aux clubs de province. Alors Daniel Hechter se demande s'il ne va pas tout laisser tomber et partir enfin en vacances...

Dimanche soir, le président du P.S.-G. était triste et très abattu. La formation bleu et rouge venait encore de subir une défaite à domicile qui aggravait sa situation. Et surtout elle avait perdu (2-3) sur une erreur d'arbitrage qui lui avait valu de concéder un penalty (un but) injustifié. M. Verbeke avait en effet sanctionné à la 50e minute un tacle glissé de Bade sur Pintenat qui visait le ballon et l'atteignit, et qui ne nous parut absolument pas irrégulier...

Ce penalty transformé par Pintenat valut en tout cas à Sochaux de mener 3-1 et de prendre une avance décisive. En première mi-temps, Soler (auteur de deux buts) avait en effet concrétisé les efforts louables des Sochaliens, qui pratiquèrent alors un football direct, simple, varié et efficace.

Il faut bien dire que le système défensif parisien fut alors très perméable, les infiltrations de Soler n'étant neutralisées ni par l'utilisation du hors-jeu, ni par la couverture du gardien Pantelic, hésitant et aventureux dans ses sorties, embarrassé, il est vrai, par le jeu et le placement très approximatif de ses partenaires.

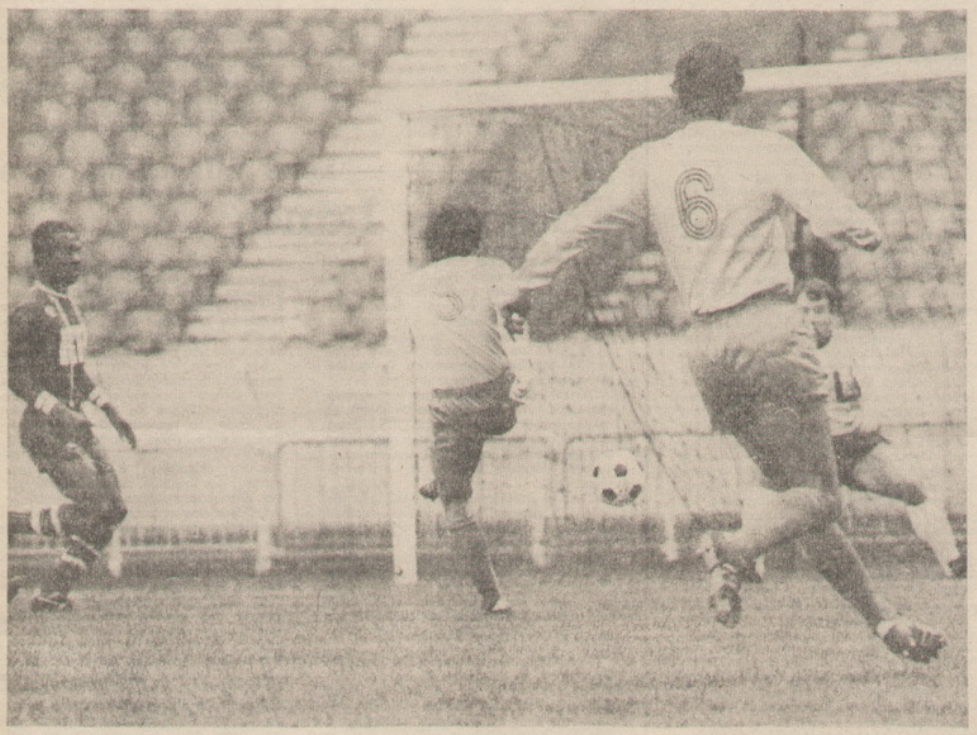
Si l'on ajoute que le milieu de terrain et l'attaque du P.S.-G. tournèrent souvent en rond (comme ils le firent déjà devant Dynamo Kiev) et cherchèrent en vain l'ouverture dans la défense sochalienne, on aura expliqué les raisons d'un échec inquiétant. Mis à part Humberto et Tokoto, les joueurs parisiens évoluent en ordre dispersé et multiplient les mauvaises passes, les maladresses techniques. Leur jeu manque trop souvent de variété et d'accélération.

L'équipe sochalienne, par contre, a laissé une très bonne impression, démontrant que sa présence dans le peloton de tête n'était pas injustifiée.

Son jeune gardien, Rust (22 ans), possède de belles qualités de souplesse et de détente. Sa défense est solide avec Courbis, libero élégant, parfois imprudent, et Seles, stoppeur toujours aussi intraitable. Le Hollandais Klijnjan est capable de réaliser aussi brillamment des dribbles courts et vifs et des frappes longues et précises. Quant à l'attaque, elle détient en Soler et en Pintenat un tandem fort complémentaire et diablement efficace.

Avec des moyens individuels plus modestes, Sochaux s'est forgé en fin de compte un style, une personnalité, plus affirmés que la constellation d'étoiles parisiennes.

(J.-P. RETHACKER)



But de Soler (n° 8). Sochaux s'envole, Bade (à gauche) et le Paris S.-G. s'enfoncent.

LARQUÉ

LE FOOT EN VERT

Gérard Ernault

à travers un portrait réaliste donne à J.-M. Larqué, l'occasion d'une réplique sur le football français et international

EN LIBRAIRIE
série "Médailles d'or"
un ouvrage
fortement illustré

CALMANN-LEVY

LENS - AVIGNON (3-1)

Marx met les choses au point

LENS. — « A vrai dire, comme commentait Jean-Marie Elie, le Lensois, si nous n'avons pas pris le bonus, comme beaucoup l'espéraient, notre victoire est amplement méritée. On oublie trop vite, qu'en première mi-temps nous avons contrôlé le jeu et que si les deux tirs de Bousdira avaient fait mouche nous l'aurions eu ce troisième point à la pause. Et contrairement à ce que l'on pouvait penser, nos adversaires n'étaient pas si faciles à manœuvrer et ils le furent encore moins dès que le sort les eut frappés en les privant des services de Joly.

Il apparaît souvent plus facile de jouer devant une équipe réduite à dix que contre une formation complète et c'est souvent le contraire. La preuve en a encore été fournie. C'est pourquoi il n'y a pas de quoi faire la fine bouche sur cette victoire. »

Pourtant le public lensois avait tremblé lorsque, sur un excellent centre de Louis, Chazaretta avait habilement tiré profit d'un mauvais contrôle de Lannoy et ramené le score de 2 à 1. Et bien plus encore, lorsque Castellan, peu après cette première réussite, ayant échappé à la surveillance de Notheaux, s'en était allé seul en direction de la cage lensoise et qu'il paraissait pouvoir marquer, mais glissait à l'instant où il armait son tir.

A deux partout, le match eût peut-être pris une autre tournure. Nous n'en voulons pour preuve que cette espèce de panique qui s'empara des Nordistes dès que Chazaretta eut réduit le score.

A partir de ce moment, la belle assurance des Lensois sembla avoir disparu, comme sous l'effet d'un coup de baguette magique et leur fin de match s'avéra particulièrement laborieuse.

Stassiewicz, qui voulait confirmer son brillant match avec l'équipe de France amateurs, jaillissait de partout, Leclercq assez effacé en début de partie, retrouvait son élan, Marx et Elie se débattaient comme de beaux diables au milieu de la très dense défense avignonnaise, tout cela avec beaucoup de générosité, certes, mais aussi avec trop de maladresses et d'imprécisions, Marx (87e) trompait bien Hoffman, rendant ainsi plus conforme la physionomie de la partie en totalité à l'avantage des Lensois, dans ce match où le bonus fut espéré.

Mais rien ne sert de mener et les Nordistes ne pouvaient s'en prendre qu'à eux-mêmes d'avoir laissé échapper ce troisième point qu'ils eurent à leur portée une bonne demi-douzaine de fois. Dommage, oui bien dommage d'avoir raté une si belle occasion. Avignon, quant à lui, aura séduit. Avignon, avec une équipe amputée de cinq titulaires et dans laquelle le sympathique Marc Bourrier avait incorporé trois amateurs. C'est avec ses modestes moyens qu'il avait offert, c'est-à-dire tenté de calmer l'ardeur lensoise en jouant posément, sérieusement et de répliquer lorsque l'occasion se présentait ; elle ne se présenta pas beaucoup, mais ses actions étaient toujours bien menées, rapidement, sous la baguette d'un Louis omniprésent. L'une d'elles s'imposait, trois autres échouèrent de peu, mais les Méridionaux avaient fait le maximum, c'est pourquoi, malgré ce nouveau revers, ils ne se montraient pas trop dépités et n'évoquaient pas en tout cas la malchance, comme c'est souvent le cas pour certains, alors qu'ils n'ont rien tenté pour conjurer le mauvais sort. Et cependant dans leur situation à Lens, les Avignonnais avaient toutes les raisons de faire état de leurs malheurs.

Et cela n'ira pas mieux dimanche car Palermi qui reçut un avertissement, en même temps que Bousdira, en était à son second et il sera vraisemblablement suspendu.

Adolphe DELANNOIT.

TROYES - NANCY (3-0)

De l'oxygène pour Troyes

TROYES. — Nancy jouait sans son meilleur buteur Platini, mais cette absence d'un élément ténor ne saurait à elle seule expliquer la nette victoire remportée samedi soir par les Troyens. On fera d'ailleurs observer que les Champenois, de leur côté, se trouvaient privés de leur avant centre titulaire, l'Argentin Giachello. Les Lorrains pouvaient tout de même compter sur leur nouvelle vedette Rouyer, auteur de trois buts tricolores contre les Roumains. Ceci ne compensait pas peut-être forcément cela, mais aidait néanmoins à faire un peu oublier les manquants.

Tout ce préambule pour en arriver à dire que leur net succès par 3 à 0, les Troyens le doivent avant tout à leur propre mérite, c'est-à-dire à leur élan et à leur efficacité du jour. Que cette réussite soit due à une volonté de rachat affirmée (leurs dirigeants les avaient suffisamment rappelés à l'ordre) ou, ce qui est plus probable, aux retouches apportées par leur entraîneur René Cédolin aux structures de l'équipe, Thoirain héritant du numéro 8 et Tota se voyant promu aux fonctions de leader d'attaque — toujours est-il que les Aubois se sont bien battus et qu'ils sont parvenus, pour la première fois de la saison, à empocher le bonus, précisément réclamé par leur public.

Ce bonus, c'est un ballon d'oxygène qui vient ranimer une formation apparue — sans doute un peu hâtivement — comme plus ou moins condamnée. Les Tafistes, qui avaient tous les motifs de douter d'eux-mêmes, savent aujourd'hui qu'ils sont capables de se serrer les coudes et de jouer autrement que platoniquement. Dans ses commentaires d'après-match, Cédolin, aussi calme au milieu du succès qu'au creux des pires revers, devait observer : « Les changements apportés à l'équipe ont eu pour heureux effet de nous donner une confiance collective, et nos gars ont réagi sainement. »

Entendons par « confiance collective » la certitude qu'éprouvait chacun et tous de voir le partenaire se battre au maximum de ses moyens, ce qui, hélas ! ne fut pas toujours le cas ces temps derniers.

Sur le chapitre du « cœur à l'ouvrage », Thoirain pourra prétendre à la palme. Ayant retrouvé la plénitude de son tonus à la faveur d'un arrêt forcé de quinze jours, il fut samedi soir le véritable poumon de l'équipe, et on le trouva au cœur de toutes les meilleures actions troyennes. L'arrière Differding fut, lui aussi, à la pointe du combat, et les Champenois lui doivent leur second but, inscrit après une remarquable percée à travers le rideau défensif lorrain. Quant à l'expérience Tota avant centre, elle s'est révélée tout à fait favorable. Ce joueur a le sens du but et c'est sur une de ses passes lumineuses que Diallo ouvrit le score.

Mais puisqu'on en est à parler courage, il conviendra de rendre hommage au numéro 5 troyen Grégoire. Il s'agit là manifestement du meilleur exemple que l'on puisse donner d'un footballeur professionnel de la bonne veine. Grièvement touché à un genou il y a de long mois, on désespérait de le revoir jamais sur un terrain de football. Grâce à une opiniâtreté de tous les instants et à une conscience tout à fait remarquable, il a réussi à retrouver ses moyens et sa rentrée, samedi soir, aura été plus qu'honorable. Chapeau, monsieur Grégoire !

Jacques MARGAINE.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES

116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris

Téléphone 720-60-06, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces. (T.V.A. incluse).

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

Carnet du joueur

Demandes

M. Koita Aly, jeune footballeur malien, 20 ans, buteur avant centre ou ailier droit, ch. Club 1re ou 2e Division, France ou étr. 18, rue Bara, chambre 45, 93 - Montreuil.

Joueur yougosl. Etoile Rouge, 19 a., n° 7 ou 8, papiers en règle, ch. club 1re, 2e div. ou 3e div. ambit. Tél. 236-20-66 Paris.

Offres

Club D. H. Ouest ch. mil. de terrain. Etudie ttes propositions. Ecr. n° 10.649 O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris.

Club Div. III rech. tr. bon joueur av. de pte. Ecr. n° 10.651 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-El. 75008-Paris qu. tr.

Equipe IIIe Division, cherche de suite attaquant de pointe, niveau 2e ou 1re Division professionnelle. Très bonne situation assurée. Ecr. à M. Nérino Bernard, 32, rue 10e-Chasseurs, 21203 Beaune.

Club IIIe Division Sud-Ouest cherche avant classe 2e Divis. contre situation stable. Ecrire n° 10.650 O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 - Paris, qui transmettra.

Cl. Promotion d'Honneur (région Metz) cherche attaquant de pointe, niveau Division d'Honn. Facilité d'emploi. Téléphoner à M. Moioli, n° (87) 66.20-79.

Paris Club H.R., rech. b. avants pouv. jouer le samedi après-midi. Français de préférence. Ecr. n° 10.652, O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 - Paris.

BORDEAUX - LYON (3-1)

Holmstrom dans ses œuvres

BORDEAUX. — André Menaut avait retrouvé le sourire à l'issue de la victoire de Bordeaux sur Lyon. Il faut dire qu'il y avait un bon bout de temps que les Girondins ne s'étaient pas imposés sur leur terrain. De plus, Jeandupeux, au dernier moment, avait dû, sur ordre médical, renoncer à effectuer sa rentrée.

« Songez qu'aujourd'hui Bordeaux alignait une belle collection de garçons qui, la saison passée, opéraient seulement en Division III. Nous avons donc pris un bon départ. Pendant une demi-heure, nous avons fait le jeu », disait l'entraîneur bordelais.

Dans les vestiaires voisins, l'entraîneur lyonnais Aimé Mignot était exactement de cet avis.

« Il est indiscutable que pendant les toutes premières minutes, des joueurs comme Holmstrom et Giresse nous ont fait très mal. Par la suite, nous prîmes le dessus. Sans doute parce que, si les Bordelais firent preuve d'une énorme volonté, certains de leurs éléments sont encore techniquement un peu limités. Autant il était parfaitement logique que Bordeaux mène à la mi-temps, autant le troisième but survenant alors que nous faisions le jeu m'a paru injuste », précisait Aimé Mignot.

Il est indéniable que le match prit d'abord des allures très favorables à Bordeaux. Les Girondins, opérant très très rapidement, ne laissèrent aucun répit à leurs adversaires, pris d'entrée à la gorge. Deux jolis buts inscrits par Barthou et Holmstrom vinrent récompenser leurs efforts et c'était justice. Et puis les Lyonnais, après avoir frôlé le K.-O., refirent surface devant une formation bordelaise qui se mit alors à perdre beaucoup trop de ballons pour la plus grande joie de Chiesa, Marlot, Bernad ou autres Jodar. Bordeaux, qui avait déjà le bonus, en fut amené à essayer de préserver son but d'avance après que Delestre eut réduit à la marque (35e).

Tout au plus avait-il inquiété Chemler à la 42e minute à la suite d'un centre d'Holmstrom, dévié par Roubet et puis, alors qu'on pouvait toujours envisager une égalisation de Lyon, ce fut Bordeaux, par Roubet, qui frappa à nouveau.

Les Bordelais qui, tout au long de la rencontre, ne s'étaient procuré que quatre ou cinq occasions, venaient d'en convertir trois en buts. Un bien beau pourcentage pour une équipe qui, d'ordinaire, est loin de faire preuve de pareille efficacité.

André NOGUES.

LILLE - STRASBOURG (3-0)

Il y a deux L.O.S.C.

LILLE. — La plus étonnante déclaration de Georges Peyroche, après le net succès du L.O.S.C. sur Strasbourg : « Quand nous jouons à l'extérieur, il faudrait changer 50 % de l'équipe ! »

C'est la preuve la plus grande qu'il existe... deux équipes lilloises très différentes selon qu'elles opèrent devant leur public ou loin de leur base.

Cette réflexion mise à part, l'entraîneur lillois se montrait extrêmement satisfait de la façon dont ses hommes avaient agi après la petite catastrophe nantaise.

Strasbourg avait été un adversaire extrêmement rugueux, peu disposé à se livrer. A cet égard, les Lillois avaient réussi un début de match presque idéal et la rapidité avec laquelle Christian Coste était parvenu, sur un centre de Parizon, à planter un but à Dropsy, était caractéristique de leur état d'esprit.

Aussi, au fil des minutes pourtant, les excellentes dispositions connurent un net ralentissement. Il y avait moins de précision, davantage d'hésitation et... on est en droit de s'interroger : Strasbourg n'a-t-il pas eu tort de ne pas faire preuve de plus de hardiesse ?

Car il ne faut pas oublier que la défense nordiste est l'une des plus perméables de la Division et vendredi soir encore, elle donna par moments quelques signes d'affolement. Cette situation préoccupe Georges Peyroche au point qu'elle lui a fait précipiter la rentrée de Gaby Desmenez. Heureusement, le retour du fils du directeur sportif de Reims fut très satisfaisant. « Il lui a juste manqué un peu de jeu et de clairvoyance, notait Peyroche, mais il n'y a pas de doute, son avenir est à ce poste. Après la trêve il devrait être tout à fait au point. »

C'est la défense lilloise qui, avec Gianquinto, avait retrouvé un arrière droit de formation et retrouvé petit à petit une certaine tranquillité d'esprit.

Elle a aussi et surtout retrouvé un Ignacio Prieto, libéré de toutes ses appréhensions, et qui fut avec Parizon, revenu à la dimension supérieure, « l'homme qui sapa les expériences strasbourgeoises ».

« El Vecchio » était aux anges...

Il ne se souvenait plus d'avoir réussi deux buts dans un match même si le premier, juste avant la mi-temps, l'avait été sur un penalty, tout à fait justifié d'ailleurs, pour fauchage de Karasi par Ehrlacher.

Malheureusement, tous les Lillois n'avaient pas les mêmes raisons de se réjouir. Trois d'entre eux avaient été sérieusement touchés. Coste, Mézy et surtout Gauthier, eurent bien des difficultés à terminer le match.

A Strasbourg, c'est Gemmrich qui avait été blessé... Personne ne s'était fait de cadeau c'est certain. Et Georges Peyroche, contraint de faire de la gymnastique avec son effectif réduit, craignit que ce genre de match particulièrement engagé soit difficilement récupéré par certains de ses hommes. Chez les Strasbourgeois, on faisait aussi plutôt grise mine, tout en considérant pourtant qu'une certaine amélioration avait été constatée et laissait présager des jours meilleurs.

René VERKRUSSE.

NIMES - VALENCIENNES (1-0)

Toujours Landi

NIMES. — L'appel des dirigeants nîmois n'a pas eu beaucoup d'écho et la reprise des matches joués en diurne n'a pas eu le succès populaire escompté. Sans doute conviendrait-il d'admettre une bonne fois pour toutes que si les sportifs régionaux se félicitent de la victoire de leurs favoris, ils tiennent également à la qualité du spectacle qui leur est proposé.

Or, s'il est courant de voir les équipes visiteuses livrer une parodie de match et ne pas fournir un match cohérent et digne d'intérêt, on ne devrait pas pouvoir faire le reproche aux locaux qui opèrent souvent en désordre et sans esprit d'entreprise.

C'est le problème, et le seul, afin de redonner au public le goût du football et de le faire revenir assidu et intéressé autour des touches.

Les Valenciennois qui, pourtant dans le passé, ont obtenu de bons résultats contre Nîmes — le bilan entre les deux clubs est à leur avantage avec 16 victoires contre 14 — n'ont pas contribué par leur comportement outrageusement défensif à plaider la bonne cause.

D'entrée ils ne cachèrent pas leurs intentions et ne laissèrent guère que Giachetti, parfois Six en pointe, tous leurs autres, coéquipiers, repliés massivement devant la cage de Delachet. On se doute dès lors ce que fut ce débat tournant à la mascarade. Harcelés, bombardés, bousculés, les nordistes durent faire face à des dangers constants et certaines situations critiques dans leur surface ressemblèrent plusieurs fois à de véritables confusions et à des batailles rangées. Si l'on excepte un bolide de Knockaert, que Landi dévia dès le début en corner, les Nordistes subirent sans arrêt une pression parfois écrasante.

Les Nîmois s'évertuèrent à renouveler leurs assauts, multiplièrent leurs tentatives, mais malgré plusieurs essais et de fréquentes occasions de buts ils devaient, au repos, se contenter d'un unique but conséquence d'une remarquable action Boyron-Dellamore-Boyron-Kanyan alors que Mathieu éblouissant à son aile avait montré des qualités déconcertantes pour ses opposants agrippés à ses basques.

La deuxième mi-temps fut encore davantage à sens unique et le gardien nîmois n'eut guère que deux occasions de s'employer alors que son vis-à-vis fréquemment alerté réalisa prodige sur prodige et évita à son équipe une véritable déroute.

Et alors que les Nîmois auraient pu obtenir une victoire retentissante, atteignant sans doute un chiffre record au tableau de marque, ils ne furent pas à l'abri d'une égalisation qui aurait été une véritable injustice. En effet, à 4 minutes de la fin, sur un centre de Six, Zaremba qui avait fait son entrée quelques minutes auparavant plaça une reprise foudroyante qui, hélas pour ses couleurs, se perdit dans les nuages.

R. J. GEBELIN.

Champion d'automne : Nice et St-Etienne au coude à coude

(Marcel GILLOT)

19e JOURNEE SAMEDI ET DIMANCHE FIN DES MATCHES ALLER

STRASBOURG-NICE

Stade de la Meinau
La saison dernière :
***Strasbourg b. Nice, 2-1**

STRASBOURG (17) oublie trop le chemin des buts adverses. C'est en effet la plus mauvaise attaque de Division 1. Il n'est plus inaccessible à la Meinau. Il a déjà joué 10 fois à l'extérieur, 8 fois chez lui.

- **Trois derniers résultats :** *Marseille b. Strasbourg, 1-0; *Strasbourg b. Paris S.-G., 1-0; Lille b. Strasbourg, 3-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleurs buteurs :** Tonnel et Gemmrich, 3 buts chacun.

NICE (1) peine. Finis les feux d'artifice du début de saison. Le voilà maintenant tatonné plus que jamais par Saint-Etienne. Qu'il se méfie en tout cas de la Meinau s'il veut être « champion d'automne ».

- **Trois derniers résultats :** *Nice b. Valenciennes, 1-0; *Lyon b. Nice, 1-0; *Nice et Nantes, 2-2.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Musemic, 7 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

AVIGNON-SAINT-ETIENNE

Stade Parc des Sports
La saison dernière :
Avignon en Division II

AVIGNON (20) avec 8 points en 18 matches semble définitivement « out ». Sa défense a encaissé 43 buts, son attaque n'en a marqué que 17. Attendons tout de même le printemps. Mais...

- **Trois derniers résultats :** *Reims b. Avignon, 4-1; Metz b. *Avignon, 1-0; *Lens b. Avignon, 3-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Castellan, 7 buts.

SAINT-ETIENNE (2) arrive à pas de géant dans les talons de Nice. Les Stéphanois ont marqué neuf buts en trois matches, n'en rendant que deux. Et, en principe, Avignon ne doit pas l'effrayer.

- **Trois derniers résultats :** *Saint-Etienne b. Sochaux, 2-0; Saint-Etienne b. *Monaco, 3-0; *Saint-Etienne b. Bastia, 4-2.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Rocheteau, 8 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

LYON - METZ

Stade de Gerland
La saison dernière :
***Lyon b. Metz, 2-0**

LYON (8) ne tourne pas rond en cette fin d'automne. Il rentre dans le rang. Malgré Chiesa le buteur les Lyonnais n'ont marqué qu'un but en trois matches. Inquiétant.

- **Trois derniers résultats :** *Nîmes b. Lyon, 2-0; *Lyon b. Nice, 1-0; *Bordeaux b. Lyon, 3-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Chiesa, 12 buts.

METZ (3) contre toute attente, vient de connaître sa première défaite à Saint-Symphorien. C'est le faux pas qui pourrait remettre tout en question. A Lyon, ce n'est pas souriant.

- **Trois derniers résultats :** *Metz b. Bastia, 4-1; Metz b. *Avignon, 1-0; Reims b. *Metz, 4-2.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Curioni, 12 buts.
- **Pronostic :** match nul.

SOCHAUX - LILLE

Stade Bonal
La saison dernière :
***Sochaux et Lille, 1-1**

SOCHAUX (4) voit encore sa position s'améliorer et il n'a pas encore dit son dernier mot d'autant plus qu'il demeure invaincu au stade Bonal. Son attaque paraît davantage en verve.

- **Trois derniers résultats :** *Saint-Etienne b. Sochaux, 2-0; *Sochaux b. Marseille, 3-0; Sochaux b. *Paris S.-G., 3-2.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Soler, 9 buts.

LILLE (3) se lance dans le bonus. Dommage qu'il subisse parfois un malus rétentissant, comme à Nantes. Cela se traduit par une bonne attaque, mais aussi par une piètre défense.

- **Trois derniers résultats :** *Lille b. Troyes, 3-0; *Nantes b. Lille, 4-0; *Lille b. Strasbourg, 3-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Coste, 11 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

VALENCIENNES-TROYES

Stade Nungesser
La saison dernière :
Valenciennes en Division II

VALENCIENNES (16) descend peu à peu la pente. Il est temps que l'attaque se réveille. Toutefois il est difficile à manœuvrer chez lui, alors qu'il ne compte qu'une victoire à l'extérieur.

- **Trois derniers résultats :** *Nice b. Valenciennes, 1-0; *Valenciennes et Bordeaux, 1-1; *Nîmes b. Valenciennes, 1-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Zaremba, 6 buts.

TROYES (17) vient enfin de décrocher son premier point de bonus. Il est certain que cette belle victoire sur Nancy lui donne une bouffée d'oxygène. Mais il ne devra pas relâcher son effort.

- **Trois derniers résultats :** *Lille b. Troyes, 3-0; *Troyes et Nîmes, 1-1; *Troyes b. Nancy, 3-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Diallo, 6 buts.
- **Pronostic :** Valenciennes.

DIMANCHE

BASTIA - MARSEILLE

Stade Cesari
La saison dernière :
***Bastia et Marseille, 2-2**

BASTIA (8). On sait que, décidément les Bastiais n'arrivent pas à s'exprimer à l'extérieur où ils n'ont mis aucune victoire à leur actif. De plus, à Saint-Etienne, la défense — pourtant réputée — a encaissé 4 buts.

- **Trois derniers résultats :** *Metz b. Bastia, 4-1; *Bastia b. Reims, 2-0; *Saint-Etienne b. Bastia, 4-2.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Zimaka, 7 buts.

MARSEILLE (5). Deux caractéristiques pour l'O.M. : il n'a pas fait match nul cette saison et il est le seul des grandes équipes à ne compter aucun point de bonus. Il ne soigne guère sa publicité.

- **Trois derniers résultats :** *Marseille b. Strasbourg, 1-0; *Sochaux b. Marseille, 3-0; *Marseille b. Monaco 1-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Yazalde, 11 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

NANTES - BORDEAUX

Stade Marcel-Saupin

- **Trois derniers résultats :** *Nantes b. Bordeaux, 3-0

NANTES (10) relève la tête. Sa performance à Nice est méritoire. On remarquera toutefois qu'il en est à son neuvième match nul, sur 18 matches joués. Le milieu de tableau est normal.

- **Trois derniers résultats :** *Paris S.-G. b. Nantes, 2-1; *Nantes b. Lille, 4-0; *Nice et Nantes, 2-2.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Michel, 9 buts.

BORDEAUX (5) est toujours bien placé et surprendra encore pas mal d'équipes. Quelle différence avec la saison dernière ! Un peu moins de matches nuls, ce serait encore mieux (sept).

- **Trois derniers résultats :** *Bordeaux et Nancy, 0-0; *Valenciennes et Bordeaux, 1-1; *Bordeaux b. Lyon, 3-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur:** Holmstroem, 8 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

REIMS - LENS

Stade Auguste-Delaune
La saison dernière :
***Reims b. Lens, 3-1**

REIMS (10), Bianchi et Aubour ont fait un match formidable à Metz. Ce que l'on peut seulement regretter, c'est que les Champenois ne fassent pas preuve de davantage de constance. Ils sont toujours cependant invaincus chez eux.

- **Trois derniers résultats :** *Reims b. Avignon, 4-1; *Bastia b. Reims, 2-0; Reims b. *Metz, 4-2.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 16 buts.

LENS (10) est rassuré pour le moment, après son succès mais il lui reste encore à gagner un premier match à l'extérieur et à asseoir sa défense. Toujours dangereux chez lui.

- **Trois derniers résultats :** *Lens b. Monaco, 3-0; *Nancy b. Lens, 3-0; *Lens b. Avignon, 3-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleurs buteurs :** Kaiser et Marx, 6 buts chacun.
- **Pronostic :** Reims.

NANCY - NIMES

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
Nancy en Division II

NANCY (14) après une série de bons ou assez bons résultats, les Lorrains sans Platini, ont souffert à Troyes qui n'est pourtant pas une terreur. L'attaque n'est guère redoutable pas plus que Nancy ne l'est chez lui.

- **Trois derniers résultats :** *Bordeaux et Nancy, 0-0; *Nancy b. Lens, 3-0; *Troyes b. Nancy, 3-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Platini, 11 buts.

NIMES (10) est bien installé en milieu de tableau. Il gagne « petit » mais il gagne. Ah si l'attaque voulait vraiment « mordre » car la défense est une des meilleures du lot.

- **Trois derniers résultats :** *Nîmes b. Lyon, 2-0; *Troyes et Nîmes, 1-1; *Nîmes b. Valenciennes, 1-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Dellamore, 4 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

MONACO-PARIS S.-G.

Stade Louis-II
La saison dernière :
***Monaco b. Paris S.-G., 3-0**

MONACO (19). Les zéros s'accumulent dans la colonne « buts marqués ». C'est vraiment la négation, alors que l'attaque, malgré Onnis, continue à se chercher. Il est grand temps de réagir.

- **Trois derniers résultats :** *Lens b. Monaco, 3-0; Saint-Etienne b. *Monaco, 3-0; *Marseille b. Monaco, 1-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 10 buts.

PARIS S.-G. (15) se retrouve de nouveau en peu brillante compagnie et tout est encore remis en question. Les buts encaissés s'accumulent. On se croirait revenu à la saison dernière.

- **Trois derniers résultats :** Paris S.-G. b. Nantes, 2-1; *Strasbourg b. Paris S.-G., 1-0; Sochaux b. Paris S.-G., 3-2.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** M'Pelé, 7 buts.
- **Pronostic :** Monaco.

Hier

18e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NICE 2 (2) Bocchi (13') Musemic (20') **NANTES** 2 (1) Gadocha (5') Bargas (90')	Nice. — BARATELLI**** — GRAVA****, ZAMBELLI****, KATALINSK****, JOUVE*** — HUCK****, GUILLOU*** puis CASTELLANI (55')***, MASSA*** — SANCHEZ***, MUSEMIC****, BOCCHI*****. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 41. Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — OSMAN***, BARGAS****, BOSSIS****, TUSSEAU**** — VAN STRAELEN****, MICHEL****, RAMPILLON**** — GADOCHA****, TRIANTAFILOS***, AMISSE****. — Rempl. : VENDRELY. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 42.	232.280 F 14.398 spect. Arbitrage de M. Leloup	Nantes débuta tambour battant et au bout de cinq minutes les Nantais menaient à la marque grâce à un excellent but de Gadocha sur une ouverture de Tusseau. Les Niçois cueillis à froid réagirent très vite sous la direction de Guillou et Huck qui s'organisèrent parfaitement. Bocchi, le jeune Niçois, égalisa très vite et quelques minutes plus tard, sur une bonne ouverture de Guillou, Musemic marquait un très beau but de la tête. Les Niçois contrôlaient alors le match en dépit de quelques réactions de Nantes. Mais en seconde mi-temps après un bon début, Guillou qui avait failli marquer dut sortir alors que Jouve se blessait quelque temps après. Du coup l'équipe niçoise perdait un peu les pédales devant une formation toujours attentive et qui finit par concéder le but d'égalisation marqué par Bargas et cela malgré une défense héroïque.
SAINT-ÉTIENNE 4 (1) Rocheteau (27', 55') Lacuesta (60') Larqué (84', s. pen.) **BASTIA** 2 (0) Felix (68') Lenoir (86')	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — SYNAEGHEL****, PIAZZA****, LOPEZ****, FARISON*** — LARQUE****, SANTINI****, BATHENAY**** — ROCHETEAU*****, SCHAER*** puis LARIOS (80')***, LACUESTA****. — Entr. : HERBIN. — Total : 43. Bastia. — GILI**** — CAZES***, HEIDKAMP****, ORLANDUCCI***, BURKHARD*** — FRANCESCHETTI***, BROISSARD****, NEUMANN**** — ZIMAKO****, FELIX***, LENOIR***. — Rempl. : PASQUELETTI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 39.	289.936 F 21.440 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Les Stéphanois dominèrent les débats dès le coup de sifflet initial mais en dépit de leurs nombreuses occasions de but, ils durent attendre la 27e minute pour ouvrir le score grâce à Rocheteau. C'est surtout la seconde mi-temps qui fut la plus animée et la plus fertile en occasions de tirs... et en buts. Saint-Etienne pensait avoir définitivement terrassé son adversaire lorsque ce dernier obtint deux nouveaux buts aux 85e et 86e minutes. Tout d'abord par Rocheteau. Puis, cinq minutes plus tard, grâce à Lacuesta, qui après une percée de Rocheteau, reçut la balle de ce dernier et d'un bon tir à ras de terre trompa l'excellent gardien bastiais.	On pensait alors que les champions de France s'envolaient vers un succès très large mais à la 88e minute, Félix, d'un tir qui semblait anodin, réduisit la marque. Saint-Etienne cependant pensait de nouveau pouvoir obtenir le bonus à la 84e quand, pour une faute de main de Broissart dans la surface de réparation, Larqué prit Gili à contre-pied et obtint le penalty. Mais le dernier mot n'était pas dit et ce bonus était finalement refusé aux élèves de Robert Herbin puisque deux minutes plus tard sur une excellente passe après un bon travail de Zimako, Lenoir de quinze mètres en possession du ballon, adressa un tir superbe de puissance.
METZ 2 (0) Curioni (53', s. pen.) Hausknecht (88') **REIMS** 4 (2) Bianchi (29', 45' s. pen., 74', 85')	Metz. — REY*** — BATTISTON***, MULLER***, JEITZ****, DELPIERRE**** — COUSTILLET*****, DEHON***, HAUSKNECHT**** — BRAUN*****, CURIONI***, ZENIER*** puis BETTA (46')****. — Entr. : HUART. — Total : 40. Reims. — AUBOUR***** — MASCLAUX****, DUBOUIL****, LARAIGNEE****, BRUCATO**** — KRAWCZYK****, RAVIER***** — G. LECH*** puis DUCUING***, BIANCHI******, VERGNES***, SIMON****. — Entr. : FLAMION. — Total : 45.	490.388 F 22.070 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Sur contre-attaque, la première, les Rémois inscrivirent le premier but par l'intermédiaire de Bianchi. Ce devait être le début du festival de l'Argentin de Reims puisque, à la 45e minute, la 47e même — car l'arbitre avait dû arrêter le jeu à la suite de la blessure d'Aubour, et décompta trois minutes de plus que notre chronomètre l'avait enregistré — Bianchi donc transforma un penalty à la suite d'une faute de Muller sur Vergnes. En seconde mi-temps, les Messins, renforcés par la présence de Betta qui avait remplacé Zénier, se ruèrent de la même façon qu'en début de match à l'attaque, mais identiquement Aubour annihila tous leurs essais pourtant nombreux. Certes, Curioni avait réduit l'écart sur penalty à la suite d'une faute de Dubouil sur Dehon ; mais alors qu'on s'attendait à une égalisation messine, une contre-attaque permettait à Bianchi de marquer son troisième but. Bien sûr, la victoire de Reims se profilait d'évidence lorsque Bianchi inscrivit son quatrième but à la suite de quatre dribbles successifs. Reims allait donc remporter le bonus lorsque Hausknecht réduisit l'écart et les proportions de la victoire rémoise.
BORDEAUX 3 (2) Barthou (16') Holmstrom (31') Goubet (81') **LYON** 1 (1) Delestre (35')	Bordeaux. — BERGEROO*** — CAMUS****, BARRAT***, LARGOUET****, MEYNIEU**** — GIRESSE****, A. GALLICE***, ARRIBAS*** puis LALANNE (77')***. — GOUBET*****, HOLMSTROM****, BARTHOU***. — Entr. : MENAUT. — Total : 38. Lyon. — CHEMIER*** — R. DOMENECH****, VALETTE***, CACCHIONI***, GARRIGUES*** — JODAR****, MANEIRO***, BERNAD*** — CHIESA****, DELESTRE***, MARIOT****. — Rempl. : LANTHIER. — Entr. : MIGNOT. — Total : 37.	142.574 F 9.372 spect. Arbitrage de M. Didier	Bordeaux, après avoir donné l'impression qu'il allait très facilement s'imposer face aux Lyonnais, a vécu de longues minutes dans la crainte. Pourtant, tout avait bien commencé pour les Girondins qui menaient par 2-0 après guère plus d'une demi-heure de jeu. Barthou avait ouvert la marque sur une reprise de la tête (16e). Puis Holmstrom, d'un bon tir à ras de terre, porta la marque à 2-0 (31e). Ensuite les Lyonnais reprirent du poil de la bête. Ils réduisirent l'écart (35e) sur un tir de Delestre. Lyon domina pendant de longues minutes sans parvenir à égaliser. Tir à neuf minutes de la fin, une reprise de la tête de Holmstrom prolongée par Goubet et sonna le glas pour les Lyonnais.
PARIS S.-G. 2 (1) M'Pelé (8') Dossevi (86') **SOCHAUX** 3 (2) Soler (4', 44') Pintenat (50', s. pen.)	Paris S.-G. — PANTELIC*** — LOKOLI****, BADE***, HUMBERTO****, BAUDA*** — PIASECKI***, BERTHAUD*** puis DOSSEVI (78')***, DOGLIANI*** — TOKOTO****, M'PELE****, DAHLEB***. — Entr. : FONTAINE. — Total : 37. Sochaux. — RUST**** — DUFOUR***, SELES****, COURBIS****, POSCA**** — DJADAOUI***, RENAUT***, KLIJNJAN**** — SOLER***** puis WASMER***, PINTENAT****, GUTTIEREZ***. — Entr. : BARRET. — Total : 40.	14.921 spect. Arbitrage de M. Verbeke	Les Parisiens sont parfaitement en droit de se plaindre d'un arbitrage qui les a défavorisés. M. Verbeke n'aurait jamais dû accorder un penalty à Sochaux à la 50e minute qu'il refusa à la 66e à l'équipe parisienne alors que cette fois-ci la faute commise était caractérisée. Quoi qu'il en soit il faut tout de même bien reconnaître que le P.S.-G. a déçu, une fois de plus, et offert trop souvent l'image d'une équipe maîtrisable et lente tandis que Sochaux affichait beaucoup de simplicité, de variété, d'efficacité. C'est ce qui avait permis aux hommes de Berret de prendre l'avantage rapidement par Soler (4e) auquel M'Pelé avait répliqué (8e). Sochaux repartait juste avant la mi-temps, toujours par Soler, et s'envolait en début de deuxième période grâce à ce penalty transformé par Pintenat. Dossevi réduisait la marque à 4 minutes de la fin.
MARSEILLE 1 (0) Yazalde (83') **MONACO** 0	Marseille. — MIGEON**** — BAULIER***, TRESOR****, V. ZVUNKA***, LEMEE**** — FERNANDEZ***, BUIGUES***, MARTINEZ*** puis NOGUES (62')***. — BOUBACAR***, YAZALDE****, EMON****. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 37. Monaco. — CHAUVEAU***** — VANUCCI****, PERRUCHINI***, BURKLE***, GUESDON*** — PLEIMELDING***, PETIT****, PASTORIZZA** — ROUQUETTE***, ONNIS***, LECHANTRE***. — Rempl. : MARANELLI. — Entr. : MURO. — Total : 36.	164.132 F 15.524 spect. Arbitrage de M. Hélies	Une fois de plus on a assisté au stade-vélodrome à un match de médiocre qualité, que l'O.M. — comme 15 jours auparavant à Strasbourg — remporta dans les toutes dernières minutes pour s'être montré plus volontaire. En première mi-temps, les Marseillais exercèrent une pression assez vive qui se traduisit par deux tirs sur les poteaux (Emon et Yazalde) mais par suite le jeu sombra dans la monotonie la plus totale, d'autant que les Monégasques à l'image de Pastoriza, ne réussissaient pas grand-chose de bon. Il fallut attendre les toutes dernières minutes du match pour voir l'O.M. s'assurer l'avantage à la suite d'un coup franc tiré par Emon et converti en but par Yazalde. Victoire tout de même logique de l'O.M., qui, à défaut de grandes qualités techniques ou collectives, avait tout de même fait preuve d'une plus grande volonté.
LILLE 3 (2) Coste (6') Prieto (42' s. pen., 80') **STRASBOURG** 0	Lille. — DUSE*** — GIANQUINTO***, PRIETO*****, GARDON*****, GAUTHIER*** — DESMENEZ**** puis ICHE (76')***, MEZY***, DE MARTIGNY*** — PARIZON*****, KARASI*****, COSTE*****. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 42. Strasbourg. — DROPSY**** — ZAMOJSKI***, SPIEGEL*****, SPECHT***, DUGUEPEROUX*** — EHRLACHER****, DEUTSCHMANN***, LEHMANN**** — WAGNER***, TONNEL***, GEMMRICH**** puis MARX (78')***. — Entr. : HOLLINK. — Total : 39.	164.000 F 9.650 spect. Arbitrage de M. Bacou	Après Troyes, Strasbourg... Le deuxième « bonus » des Lillois a peut-être été plus facilement obtenu dans la forme même, mais il n'en a que d'être payé plus cher car les Nordistes comptent trois blessés : Mezy, Coste et surtout Gauthier. Les Strasbourgeois se sont le plus souvent défendus face aux Lillois qui jouèrent très bien durant les vingt premières minutes mais se déconcentrèrent assez nettement ensuite face à la résistance acharnée des Alsaciens qui se traduisit par un penalty (faute d'Ehrlacher sur Krasi) transformé par Prieto. Et c'est le capitaine lillois qui devait parachever le succès en reprenant un centre de Parizon, lequel fut indiscutablement l'homme le plus en vue de la rencontre avec le capitaine strasbourgeois, Spiegel, qui tenta mais en pure perte en fin de match, de mener ses troupes à l'assaut du but de Dusé qui avait passé une soirée tranquille.
TROYES 3 (2) Diallo (37') Differding (46') Thoirain (70', s. pen.) **NANCY** 0	Troyes. — FORMICI*** — DIFFERDING****, JACQUES***, GREGOIRE***, LE LAMER*** — DOS SANTOS***, THOIRAIN***** — MARTINEZ***, TOTA****, PETKOVIC****, DIALLO*** puis DUMAT (68')***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 38. Nancy. — BERNHARD*** — PALKA***, CARON***, CURBELLO****, RACZINSKI*** — RORA****, RUBIO*** — DI CARO***, BARRET***, COHUET***, ROUYER***. — Rempl. : CLOET. — Entr. : REDIN. — Total : 35.	84.702 F 5.973 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Les Troyens, qui alignaient une équipe très remaniée d'où leur avant centre titulaire Giachello était absent, prirent le match à bras-le-corps. Ils auraient pu ouvrir la marque dès les premières secondes, mais Diallo manqua une tête. Face à onze Nancéiens amputés de Platini, ils dominèrent pendant près d'un quart d'heure, fléchirent, puis reportèrent de plus belle, marquant par Diallo (37e) sur une magnifique passe de Tota promu leader d'attaque, puis par l'arrière Differding qui s'était adroitement infiltré. En seconde mi-temps, les Champenois piétinèrent pendant une vingtaine de minutes, Martinez ratant tout ce qu'il entreprenait ; puis Dumat ayant remplacé Diallo, la mécanique repartit. Petkovic, bien lancé pour marquer, ayant été fauché par Caron à la 70e minute, c'était le penalty que Thoirain transformait, donnant aux Troyens leur premier bonus de la saison.
NIMES 1 (1) Kanyan (28') **VALENCIENNES** 0	Nimes. — LANDI**** — BOISSIER**** MITH****, SANLAVILLE*****, KABILE*** — SCHILCHER***, GIRARD*****, BOYRON***** — MATHIEU*****, KANYAN*** puis LOZANO (69')***, DELLAMORE***. — Entr. : FIROUD. — Total : 42. Valenciennes. — DELACHET****** — FUGALDI****, COUMBA****, COPIN****, GARCERAN**** — METSU**, VERSTRAETE** puis ZAREMBA (70')**, OSIM** — GIACHETTI***, KNOCKAERT**, SIX****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 37.	62.410 F 4.664 spect. Arbitrage de M. Besory	Les Nimois ont dominé de bout en bout et auraient dû s'assurer une marge substantielle. Ils témoignèrent d'un sens offensif développé, renouvelèrent leurs assauts et se créèrent de multiples occasions, mais les Nordistes, repliés massivement, se défendirent avec acharnement et ne parvinrent qu'à limiter les dégâts alors que la marque aurait pu atteindre des proportions exceptionnelles.
LENS 3 (1) Bourleton (8') Elie (47') Marx (87') **AVIGNON** 1 (0) Chazaretta (52')	Lens. — LANNOY**** — STASSIEWICZ*****, WINCKLER*** puis ZURASZEK (46')***, NOTHEAUX***, MUJICA*** — ELIE****, BOUSDIRA****, LECLERCQ*** — KAISER****, MARX***, BOURLETON***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 39. Avignon. — HOFFMANN**** — PALERMINI***, JOLY**, DESREMEAUX***, GILLES***** — PECH***, HERBET****, CHAZARETTA**** — SICARD***, CASTELLAN***, LOUIS*****. — Rempl. : BUSSI. — Entr. : BOURRIER. — Total : 37.	193.988 F 16.326 spect. Arbitrage de M. Konrath	Un match apparemment facile pour Lens contre la lanterne rouge, départ ultra-rapide qui permit aux Nordistes de mener à la marque à la huitième minute à la suite d'un centre tir de Elie, détourné par Hoffman et repris à bout portant par le jeune Bourleton qui effectuait ses débuts. Ce départ s'annonçait mal pour Avignon qui tentait de construire un football cohérent, pour calmer le jeu, Bousdira ajusta un tir tendu de 20 mètres... sur la barre, dix minutes plus tard, le même Bousdira tirait sur le poteau, il marquait enfin, mais son but était reusé pour hors-jeu. Peu avant la pause, Joly commettait une action sur Marx et était expulsé. A onze contre dix, la partie paraissait belle pour Lens, du moins on le pensait, sur le vu des dix minutes qui suivirent la pause ; surtout lorsque Elie marquait un deuxième but, mais une contre-attaque avignonnaise permettait à Chazaretta de réduire le score. Dès lors, les Nordistes perdirent pied, accumulèrent les erreurs, ratèrent un nombre important d'occasions, réussirent un troisième but par Marx, mais beaucoup trop tard pour espérer obtenir un bonus à leur portée.

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

BIANCHI (Reims)
DELACHET (V.A.) } **6 Etoiles chacun**

(APRES 18 MATCHES)

● **75 ETOILES**
Baratelli (Nice).

● **74 ETOILES**
Michel (Nantes) ; Aubour (Reims).

● **73 ETOILES**
Spiegel (Strasbourg) ; Landi (Nîmes) ; Bargas (Nantes).

● **72 ETOILES**
Trésor (Marseille).

● **71 ETOILES**
Jacques (Troyes) ; Dropsy (Strasbourg) ; Humberto (Paris S.-G.).

● **70 ETOILES**
Guttierez (Sochaux) ; Curioni (Metz) ; Curbello (Nancy) ; Mariot (Lyon).

● **69 ETOILES**
Rust (Sochaux) ; Garceran, Coumba (Valenciennes) ; Piazza (Saint-Etienne) ; Chazaretta (Avignon) ; Chiesa (Lyon) ; Karasi (Lille).

● **68 ETOILES**
Jeandupeux (Bordeaux) ; Pantelio (Paris S.-G.) ; Lannoy, Elie (Lens) ; Katalinski (Nice) ; Gardon (Lille).

● **67 ETOILES**
Piasecki, Lokoli (Paris S.-G.) ; Jouve (Nice) ; Boissier (Nîmes) ; Seles (Sochaux).

Etc.

MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 18e JOURNEE.** — 1. Delachet (Valenciennes) et Bianchi (Reims), 10 points ; 2. 15 joueurs avec 5 pts ; parmi lesquels Boyron (Nîmes), Thoirain (Troyes), Prieto (Lille), Rocheteau (Saint-Etienne), Braun (Metz), Chauveau (Monaco), Spiegel (Strasbourg), Bocchi (Nice), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Aubour (Reims), 49 pts ; 2. Jeandupeux (Bordeaux), Baratelli (Nice), Chiesa (Lyon) et Michel (Nantes), 45 pts ; 6. Katalinski (Nice), 44 pts ; 7. Rey (Metz), 43 pts ; 8. Karasi (Lille), 42 pts ; 9. Rocheteau (St-Etienne), Bargas (Nantes) et Landi (Nîmes), 41 pts ; etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 18 MATCHES)

1. Jeandupeux (Bordeaux) et Katalinski (Nice), 4,25 ; 3. Rocheteau (St-Etienne), 4,20 ; 4. Baratelli (Nice), 4,16 ; 5. Gadocha (Nantes), 4,14 ; 6. Rey (Metz), 4,12 ; 7. Michel (Nantes) et Aubour (Reims), 4,11 ; 9. Krawczyk (Reims) et Huck (Nice), 4,06 ; etc.

EQUIPE TYPE

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

	DELACHET (Valenciennes, 6 ét.)		
STASSIEWICZ (Lens, 5 ét.)	SPIEGEL (Strasbourg, 5 ét.)	PRIETO (Lille, 5 ét.)	SYNAEGHEL (Saint-Etienne, 5 ét.)
	BOYRON (Nîmes, 5 ét.)	COUSTILLET (Metz, 5 ét.)	
PARIZON (Lille, 5 ét.)	BIANCHI (Reims, 6 ét.)	GIRARD (Nîmes, 5 ét.)	BOCCHI Nice, 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : THOIRAIN (Troyes) ; GARDON (Lille) ; CHAUVEAU (Monaco) ; BRAUN (Metz) ; AUBOUR (Reims) et ROCHETEAU (Saint-Etienne).

EQUIPE TYPE DU MOIS DE NOVEMBRE A LA MOYENNE

	DROPSY (Strasbourg, 4,40 ét.)		
OSMAN (Nantes, 4 ét.)	TRESOR (Marseille, 4,20 ét.)	KATALINSKI (Nice, 4,25 ét.)	DELPIERRE (Metz, 4 ét.)
	CHAZARETTA (Avignon, 4,40 ét.)	NEUMANN (Bastia, 4,20 ét.)	
ROCHETEAU (St-Etienne, 4,50 ét.)	KARASI (Lille, 4,20 ét.)	PETKOVIC (Troyes, 4,20 ét.)	JEANDUPEUX (Bordeaux, 4,25 ét.)

*Pourraient également faire partie de cette équipe : MIGEON (Marseille, 4,40 ét.) ; LOKOLI (Paris S.-G., 4 ét.) ; GARCERAN (Valenciennes, 4 ét.) ; MICHEL (Nantes, 4,20 ét.).

CHALLENGE ACKERMAN :

TENANT : Metz, cinq victoires consécutives, série terminée.

CHALLENGER : Saint-Etienne, trois victoires consécutives, série en cours.

Ont obtenu trois victoires consécutives : Nice, Marseille, Saint-Etienne, Lyon, Metz, Paris S.-G. et Lille.

ACKERMAN EXTRA BRUT

★ CLASSEMENT PAR POSTES

Ce classement, effectué après la 17e journée, a été établi entre les joueurs qui ont participé à 12 matches au moins depuis le début de la saison.

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Rey (Metz), 4,20 ; 2. Baratelli (Nice), 4,17 ; 3. Landi (Nîmes) et Aubour (Reims), 4,05 ; 5. Moutier (Nancy), 4 ; 6. Dropsy (Strasbourg), 3,94 ; 7. Escale (Valenciennes), 3,83 ; 8. Pantelic (Paris S.-G.) et Rust (Sochaux), 3,82 ; 10. Lannoy (Lens), 3,76 ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Boissier (Nîmes), 3,93 ; 2. Janvion (St-Etienne), 3,86 ; 3. Garceran (Valenciennes), 3,82 ; 4. Kabile (Nîmes) et Cazes (Bastia), 3,75 ; 6. Lokoli (Paris S.-G.), 3,70 ; 7. Masclaux (Reims), 3,69 ; 8. Battiston (Metz) et Gauthier (Lille), 3,68 ; 10. Posca (Sochaux), 3,66 ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Katalinski (Nice), 4,26 ; 2. Piazza (St-Etienne), 4,06 ; 3. Bargas (Nantes), 4,05 ; 4. Jacques (Troyes), Spiegel (Strasbourg) et Trésor (Marseille), 4 ; 7. Humberto (Paris S.-G.), 3,94 ; 8. Curbello (Nancy), 3,88 ; 9. Orlanducci (Bastia), 3,87 ; 10. Coumba (Valenciennes), 3,82 ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Michel (Nantes), 4,11 ; 2. Krawczyk (Reims) et Huck (Nice), 4,07 ; 4. Chazaretta (Avignon), 4,06 ; 5. Jouve (Nice), 4 ; 6. Guttierez (Sochaux), 3,94 ; 7. Guillou (Nice), 3,93 ; 8. Jodar (Lyon), Mezy (Lille) et Betta (Metz), 3,86 ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Jeandupeux (Bordeaux) 4,25 ; 2. Gadocha (Nantes), 4,15 ; 3. Rocheteau (St-Etienne), 4,14 ; 4 Chiesa (Lyon), 4,06 ; 5. Zimako (Bastia), 4 ; 6. Mariot (Lyon), 3,88 ; 7. Tokoto (Paris S.-G.), 3,86 ; 8. Santamaria (Reims), 3,82 ; 9. Six (Valenciennes), 3,80 ; 10. Soler (Sochaux), 3,73 ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Karasi (Lille), 4,06 ; 2. Curioni (Metz), 3,94 ; 3. Diallo (Troyes), 3,83 ; 4. Platini (Nancy), 3,76 ; 5. Petkovic (Troyes), 3,75 ; 6. Bianchi (Reims) et Pintenat (Sochaux), 3,52 ; 8. Yazalde (Marseille) et Onnis (Monaco), 3,46 ; 10. Klijnjan (Sochaux), 3,41 ; etc.

LES LEADERS PAR POSTE AUX ETOILES

Gardiens de but : Baratelli (Nice), 75 ét. ;

Arrières latéraux : Garceran (Valenciennes), 69 ét. ;

Arrières centraux : Spiegel (Strasbourg) et Bargas (Nantes), 73 ét. ;

Milieu de terrain : Michel (Nantes), 74 ét. ;

Ailiers : Mariot (Lyon), 70 ét. ;

Avants centre : Curioni (Metz), 70 ét.

MATCHES																		BUTS							
Terrain				Adverse				Total						Points	Bonus	Terrain		Adverse		Total		Différ.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement				P	C	P	C	P	C	
10	7	3	0	8	1	4	3	18	9	6	3	1. Nice	28	4		25	8	13	12	38	20	+ 18
10	7	3	0	8	2	4	2	18	9	7	2	2. Saint-Etienne	27	2		23	10	7	7	30	17	+ 13
9	6	2	1	9	3	1	5	18	9	3	6	3. Metz	25	4		27	14	8	15	35	29	+ 6
8	5	3	0	10	3	2	5	18	8	5	5	4. Sochaux	23	2		16	7	11	19	27	26	+ 1
10	6	3	1	8	1	4	3	18	7	7	4	5. Bordeaux	22	1		20	10	10	15	30	25	+ 5
10	6	3	1	8	1	3	4	18	7	6	5	Lille	22	2		24	14	9	17	33	31	+ 2
10	8	0	2	8	3	0	5	18	11	0	7	Marseille	22	—		19	11	12	18	31	29	+ 2
8	5	3	0	10	3	0	7	18	8	3	7	Bastia	21	2		14	5	16	22	30	27	+ 3
9	6	3	0	9	0	3	6	18	6	6	6	8. Lyon	21	3		18	4	9	23	27	27	0
8	4	4	0	10	2	1	7	18	6	5	7	10. Reims	20	3		20	8	14	19	34	27	+ 7
8	4	2	2	10	0	7	3	18	4	9	5	Nantes	20	3		19	9	14	19	33	28	+ 5
10	6	1	3	8	2	2	4	18	8	3	7	Nîmes	20	1		13	9	9	12	22	21	+ 1
10	6	3	1	8	0	3	5	18	6	6	6	Lens	20	2		26	15	6	19	32	34	— 2
9	2	5	2	9	3	2	4	18	5	7	6	14. Nancy	19	2		14	13	10	16	24	29	— 5
9	5	2	2	9	1	3	5	18	6	5	7	15. Paris S.-G.	18	1		22	14	11	17	33	31	+ 2
8	4	3	1	10	1	2	7	18	5	5	8	16. Valenciennes	16	1		12	6	7	18	19	24	— 5
10	3	4	3	8	0	4	4	18	3	8	7	17. Troyes	15	1		16	13	10	17	26	30	— 4
8	4	2	2	10	0	4	6	18	4	6	8	Strasbourg	15	1		10	5	7	20	17	25	— 8
8	4	3	1	10	0	2	8	18	4	5	9	19. Monaco	13	—		14	10	8	27	22	37	— 15
8	3	1	4	10	0	1	9	18	3	2	13	20. Avignon	8	—		10	13	7	30	17	43	— 26

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour cette dix-huitième journée de Championnat les attaques ont fait parler la poudre, puisque trente-sept buts ont été marqués.

C'est un bon total, qui place cette journée en quatrième position sur le plan de l'efficacité au même rang que la troisième et la cinquième.

Les scores les plus importants ont été enregistrés à Metz et à Saint-Etienne, avec six buts sur chaque stade et la même marque de 4 à 2, mais en faveur des visiteurs rémois pour ce qui concerne Metz et des locaux pour ce qui concerne Saint-Etienne.

On trouve ensuite cinq buts au Parc des Princes, où les Sochaliens l'ont emporté sur Paris S.-G., puis quatre buts à Bordeaux à Lens et à Nice, où Nantes a obtenu le partage des points.

Deux équipes ont récolté le bonus sur le même score de 3 à 0 ; il s'agit de Lille (c'est son second) et de Troyes (c'est son premier), aux dépens respectivement de Strasbourg et de Nancy.

Outre Strasbourg et Nancy, deux autres formations se sont révélées improductives : Monaco et Valenciennes.

On en arrive ainsi à un total de 560 buts pour dix-huit journées, soit une moyenne légèrement supérieure à 31 buts par journée ; la saison dernière, au même stade de la compétition, on comptait seulement 515 buts !...

Ces 560 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Quatrième journée	45
2.	Huitième journée	44
3.	Première journée	39
4.	Troisième journée	37
	Cinquième journée	37
	Dix-huitième journée	37
7.	Treizième journée	32
	Quatorzième journée	32
9.	Septième journée	30
10.	Deuxième journée	29
	Douzième journée	29
12.	Onzième journée	28
13.	Neuvième journée	27
14.	Dixième journée	25
	Seizième journée	25
16.	Sixième journée	24
17.	Dix-septième journée	22
18.	Quinzième journée	18
TOTAL		560

● LES BUTEURS

Ces 37 buts ont été marqués par 31 joueurs.

Il faut d'abord mettre en relief le quadruplé du Rémois Bianchi ; à lui seul, cet excellent attaquant s'est payé le luxe d'être à l'origine de la première défaite des Messins sur leur terrain. Il fallait le faire !...

C'est le second quadruplé de la saison, le premier ayant eu pour auteur précisément un Messin, Curioni, pour la huitième journée.

On note ensuite trois doublés signés Rocheteau (son troisième cette année), Soler et... Prieto (le premier à chacun d'eux).

Beaucoup de penalties parmi ces 37 buts : six en tout qui ont été réussis par Larqué contre Bastia, Curioni contre Reims, Bianchi contre Metz, Pintenat contre Paris S.-G., Prieto contre Strasbourg et Thoirain contre Nancy.

Les 37 buts de la journée se répartissent par poste de la façon suivante : 14 buts d'avants centre, 13 d'ailiers (7 gauches et 6 droits), 6 de milieu de terrain, 3 d'arrières centraux (2 de Prieto et 1 de Bargas) 1 d'arrière latéral (le Troyen Differding).

Grâce à son quadruplé, Bianchi se détache maintenant très nettement au classement des buteurs ; le voilà bien sûr seul en tête, avec quatre longueurs d'avance sur Chiesa et Curioni, bien parti peut-être vers la conquête d'un nouveau sceptre !...

Voici ce classement après dix-huit journées :

16 buts : Bianchi (Reims).

12 buts : Chiesa (Lyon) Curioni (Metz).

11 buts : Platini (Nancy), Coste (Lille), Yazalde (Marseille).

10 buts : Onnis (Monaco).

9 buts : Michel (Nantes), Soler (Sochaux).

8 buts : Holmsfroem (Bordeaux), Emon (Marseille), Rocheteau (Saint-Etienne), Pintenat (Sochaux).

7 buts : Castellan (Avignon), Zimako (Bastia), Musemic (Nice), M'Pelé (Paris S.-G.).

6 buts : Giresse, Jeandupeux (Bordeaux), Kaiser, Marx (Lens), Parizon (Lille), Maillard (Lyon), Zenier (Metz), Rampillon (Nantes), Sanchez (Nice), Tokoto (Paris S.-G.), Diallo (Troyes), Jeskowiak (Valenciennes).

5 buts : Félix, Lenoir (Bastia), Bousdira (Lens), Karasi (Lille), Boubacar (Marseille), Braun (Metz), Triantafilos (Nantes), Massa, Katalinski (Nice), Piasecki (Paris S.-G.), Santamaria (Reims), Thoirain (Troyes), Zaremba (Valenciennes).

4 buts : 12 joueurs.

3 buts : 30 joueurs.

2 buts : 24 joueurs.

1 but : 67 joueurs.

● LES SPECTATEURS

Pour cette dix-huitième journée, 134.278 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades. Cette fois, c'est un bon total, surtout à côté de la précédente, qui était la plus mauvaise avec un peu moins de 72.000 spectateurs !...

Décidément, les journées se suivent et ne se ressemblent pas.

Deux records d'affluence de la saison ont été battus : à Metz avec plus de 22.000 (contre 21.723 pour la venue de Saint-Etienne lors de la 2e journée) et à Saint-Etienne avec près de 21.500 (contre 20.981 pour la visite de Lens lors de la 3e journée).

On compte ensuite plus de 16.000 spectateurs à Lens qui ne recevait pourtant que le dernier mais 15.500 seulement au stade-vélodrome de Marseille.

Voici la répartition dégressive de ce total :

1.	Metz-Reims	22.070
2.	St-Etienne-Bastia	21.440
3.	Lens-Avignon	16.326
4.	Mars.-Monaco	15.524
5.	Par. S.-G.-Sochaux	14.921
6.	Nice-Nantes	14.398
7.	Lille-Strasb.	9.650
8.	Bordeaux-Lyon	9.372
9.	Troyes-Nancy	5.973
10.	Nîmes-Valenc.	4.604
Total		134.278

Le nombre des entrées depuis le début de la saison s'établit ainsi à 2.118.177 ce qui représente une moyenne de 117.676 spectateurs par journée (contre 116.426 l'an dernier au même stade de la compétition).

Ce total se répartit comme suit :

1.	5e journée	164.444
2.	3e journée	144.270
3.	1re journée	140.457
4.	2e journée	137.113
5.	7e journée	134.287
6.	18e journée	134.278
7.	9e journée	129.081
8.	11e journée	125.122
9.	4e journée	123.381
10.	12e journée	123.358
11.	6e journée	114.952
12.	16e journée	108.847
13.	10e journée	106.282
14.	14e journée	97.287
15.	8e journée	95.894
16.	13e journée	91.054
17.	15e journée	76.107
18.	17e journée	71.963
Total		2.118.177

On peut établir maintenant le double classement ci-après :

Equipes jouant à domicile :

1.	Marseille	213.319	(10)
2.	Lens	164.275	(10)
3.	St-Etienne	161.614	(10)
4.	Paris S.-G.	158.870	(9)
5.	Metz	150.038	(9)
6.	Nice	145.620	(10)
7.	Nantes	117.494	(8)
8.	Lille	117.227	(10)
9.	Lyon	110.555	(8)
10.	Troyes	101.831	(10)
11.	Bordeaux	92.574	(10)
12.	Valenc.	88.440	(8)
13.	Nancy	88.381	(9)
14.	Reims	80.347	(8)
15.	Nîmes	76.475	(10)
16.	Strasb.	68.875	(8)
17.	Sochaux	59.319	(8)
18.	Bastia	53.342	(9)
19.	Avignon	47.396	(8)
20.	Monaco	22.181	(8)
Total		2.118.177	

Equipes jouant à l'extérieur :

1.	St-Etienne	149.732	(8)
2.	Marseille	145.903	(8)
3.	Reims	128.027	(10)
4.	Lyon	122.296	(10)
5.	Nantes	119.488	(10)
6.	Metz	117.711	(9)
7.	Nice	111.685	(8)
8.	Par. S.-G.	110.520	(9)
9.	Monaco	106.895	(10)
10.	Bastia	105.766	(9)
11.	Sochaux	104.317	(10)
12.	Avignon	103.605	(10)
13.	Strasb.	99.524	(10)
14.	Lens	90.714	(8)
15.	Lille	88.410	(8)
16.	Nîmes	87.510	(8)
17.	Valenc.	86.725	(10)
18.	Troyes	79.972	(8)
19.	Bordeaux	79.738	(8)
20.	Nancy	79.669	(9)
Total		2.118.177	

● LES RESULTATS DES EQUIPES A L'EXTERIEUR

— **Victoires :**

Cinq équipes se détachent du lot pour avoir obtenu chacune 3 victoires à l'extérieur : Metz, Sochaux, Marseille, Lyon et Nancy.

Derrière elles on trouve trois formations à 2 victoires : Saint-Etienne, Reims et Nîmes.

Ensuite, ont obtenu chacune un succès en déplacement les cinq équipes ci-après : Nice, Bordeaux, Lille, Paris S.-G. et Valenciennes.

Il reste enfin le groupe des formations qui sont toujours à la recherche de leur première victoire sur le terrain de l'adversaire ; elles sont sept : Bastia, Nantes, Lens, Troyes, Strasbourg, Monaco et Avignon.

— **Matches nuls :**

Si elle n'a jamais gagné en déplacement l'équipe de Nantes collectionne en revanche les matches nuls chez l'adversaire : sept en tout !

Ensuite ils sont cinq à avoir obtenu quatre fois le partage des points à l'extérieur : Nice, Saint-Etienne, Bordeaux, Troyes et Strasbourg.

— **Défaites :**

Toutes les formations ont concédé des défaites sur le terrain de l'adversaire mais celle qui en a concédé le moins, c'est la formation stéphanoise, avec 2 défaites seulement.

Derrière elle, on trouve successivement :

— Avec 3 défaites : Nice, Bordeaux, Nantes.

— Avec 4 défaites : Lille, Nîmes, Nancy et Troyes.

Confidentiel

SACRE MARCEL !

Touché au nez dans un choc avec Braun, Aubour a dû trouver qu'il suffisait à son bonheur. Il n'a donc pas répondu à la provocation de Curioni à la fin du mtach Metz-Reims. Marcel, le bavard, avait dû dire quelques mots de son cru pendant le match à Hugo, le taciturne.

- Les Nantais qui quittèrent Nice seulement une heure après la fin du match étaient satisfaits. Ils s'étaient d'ailleurs promis de réussir un bon résultat pour faire plaisir à leur président qui, malade, avait dû se résoudre à ne pas venir sur la Côte d'Azur.
- Sept supporters nantais de Paris avaient fait le déplacement de Nice avec drapeau en tête et même une grosse caisse. Ils étaient venus en avion, en train et en voiture.
- Mario Zatelli assistait à la rencontre Nice-Nantes. Il avait même payé sa place pour être placé où il l'entendait, lui qui, en 1952, avait amené Nice au doublé en compagnie de Numa Andoire.
- Robert Domergue avait fait le déplacemenet à Nice pour superviser l'équipe nioise qui, dimanche, se rendra à Strasbourg dont il demeure le directeur sportif. Mais le Cannois, Robert Domergue, n'avait pas assisté la veille au stade Pierre-de-Coubertin à Cannes au match Cannes-Red Star. Ils furent nombreux à lui dire qu'il n'avait rien perdu.
- L'ailier gauche lyonnais, Yves Mariot, a prolongé son contrat avec l'O.L., un contrat qui le liera au club rhodanien jusqu'au 30 juin 1980. Deux autres joueurs lyonnais arrivent en fin de contrat. Ce sont Serge Chiesa et Raymond Domenech, dont on serait fort surpris s'ils quittaient Lyon et s'ils ne signaient pas — comme Mariot — un contrat de longue durée.
- Le délégué général de l'A.S. Nancy-Lorraine, Claude Cuny, était dimanche à Saint-Etienne pour étudier avec le directeur de l'A.S.S.E., Charles Paret, les modifications qui pourraient éventuellement être apportées à la charte du football.
- Patrick Revelli, qui s'entraîne à nouveau et espère faire prochainement sa rentrée, a suivi le match Saint-Etienne-Bastia de la tribune de presse : « L'équipe corse est vraiment la meilleure que nous ayons vue ici à Geffroy-Guichard depuis pas mal de temps », a-t-il dit, « car contrairement à beaucoup d'autres, elle n'a pas fermé le jeu. »
- L'excellent Piazza a reçu un avertissement pour s'être énervé, mais comme c'est un joueur exemplaire, à bien des égards, tout porte à croire que l'arbitre M. Vautrot ne fera pas un rapport trop sévère.
- Quand après le match Saint-Etienne-Bastia, on félicita Dominique Rocheteau, auteur de deux beaux buts de son extraordinaire efficacité, il se contenta de dire : « Certes, je m'applique, mais avouez que la chance me sourit. » On ne saurait être plus modeste.
- Lorsqu'il apprit dimanche après-midi, au stade Geoffroy-Guichard que Nice avait été tenu en échec par Nantes et que le point du bonus aurait mis Stéphanois et Niçois à égalité, Herbin ne manifesta aucune mauvaise humeur. Il observa très calmement : « J'ai toujours dit que ce ne serait pas le bonus qui décidera de l'attribution du titre de champion. Alors, ne nous affolons pas et laissons faire le temps. »
- L'arbitre du match Saint-Etienne-Bastia n'eut pas la tâche aisée, en raison de l'extrême vigueur avec laquelle, dans les deux camps, on attaqua la balle. Le président Roger Rocher ne s'associa pas aux critiques et estima que M. Vautrot n'avait rien eu à se reprocher. C'est d'ailleurs le même arbitre qui dirigera samedi soir prochain à Lyon la rencontre O.L.-Metz.
- Gaby Desmenez était rayonnant après son match de rentrée : « D'ordinaire les copains hésitent à me rudoyer au cours des entraînements. Les Strasbourgeois n'avaient pas les mêmes raisons... les coups que j'ai reçus m'ont procuré du plaisir, car mon pied a tenu ! »
- Gauthier, l'arrière lillois, a failli s'évanouir en montant en voiture après le match. On l'a ramené au vestiaire pour qu'il puisse recevoir des soins d'un docteur. Le trou dans la jambe que lui fit un crampon strasbourgeois lui provoquait une douleur insoutenable.
- Le public de Grimomprez-Jorris a-t-il changé à ce point ? Lui qui soutenait toujours son équipe, même dans les moments difficiles, l'a sifflée alors qu'elle menait pourtant 3-0... parce qu'elle cherchait à gagner du temps. Tout de même !...
- Ce qui a frappé Repellini au cours de son match à Niort contre Kiev, c'est la puissance athlétique des Soviétiques, mais aussi leur frappe de balle toujours très forte, mais beaucoup plus liftée.

LE FOOT AU VILLAGE

Par Roger CHABAUD

GAUZIGNAN, mon village, se met au foot. Contrairement à ce que son nom suggère, ce n'est pas un lieu de gaudriole. Mais de justes. Des tutoyeurs de Dieu, des mécréants plus scrupuleux que Kant et plus sévères que Robespierre. Les femmes s'y sont longtemps ingéniées à n'être que d'âme, et de devoirs. On y a longtemps parlé du foot avec dérision. L'important ici, c'est la vigne. Le moindre lopin inculte y est transformé en plantier d'Alicante et de Carignans. Mes amis, sans parler de mes parents, y sont recordmen de France du rendement. Ils pensent même que leur vin est transféré sous forme de crus illustres. C'est le pays du sévère Pierre Barlaguet. Les jeunes hommes n'y ont jamais préféré Nîmes Olympique à la chasse. Mais ils ne ratent pas les nocturnes. Ils les vivent de leur voix cuivrée d'exciter les chiens, et les taureaux. Mais ces quarante familles ont fourni un bon arbitre de district qui, mis à la retraite de cet emploi, ne dédaigne pas de jouer ailier droit. D'où cette exclamation formidable entendue : « L'arbitre est hors jeu. »

Eh bien ! ces jeunes hommes ont décidé de monter un club. Or, pour trouver ici un hectare, il faut courir. Ils ont acheté un harmas, défriché la garrigue et ils en ont fait pelouse. Les anciens ont hoché la tête. Ça va en faire des entorses et des lundis perdus. Une seule satisfaction : cet hectare, au moins, n'aura été planté par personne.

Tous s'y sont mis. Le géomètre étudient a planté ses niveaux, commandé la manœuvre. Le menuisier a scellé les poteaux en métal. Les autres ont conduit le bull, égalisé, motte à motte, la terre dure. Le terrain existe, loin du village. On ne peut y aller qu'en voiture. Comme partout.

J'ai béni ce stade. Presque tiède, à deux pas de la fosse à brochets, adossé aux kermès et aux vignes, enchassé de pierraille, presque vert. Le sol y pointe de fourmilières. Lieu déjà magique. Intercommunal. Tout le village s'y acagnarde déjà. Il devient but, c'est le cas de le dire. On ne paye pas. Tous socios, pour le prix d'un hectolitre de vin. Les couleurs sont choisies. Le vert de Saint-Etienne qui tranche ici sur le fauve du site. Le club s'appelle du reste : Association Sportive de Gauzignan. Tribut payé à la notoriété. Le secrétaire, mon neveu, joue centre avant avec délicatesse. Sa femme — que Nîmes Olympique n'a pu convaincre — y tape le courrier avec l'art de la correspondance. Tout va bien. Les dimanches d'hiver — après la chasse — y prennent un sens. Toutes les femmes du village s'y rendent. Aucun grand stade ne rassemble autant de supportrices. C'est Rome et Albe. La femme de l'arbitre comptait huit joueurs de son sang sur la pelouse un de ces dimanches.

Un village de justes.

Voilà qu'un grand escogriffe s'est pointé d'un club voisin. Un garde-but.

On n'a pas voulu.

Ce qui n'est pas la même chose que de dire : « On ne l'a pas voulu. »

Ce n'était pas convenable m'a-t-on dit.

Avec le distinction de Couve de Murville dans l'énonciation chagrine de ce jugement.

Il a aussi fallu faire un bistrot.

Miracle ! Il n'y en avait pas.

Et voilà nos jeunes. Ils y ont passé leurs loisirs à construire de leurs mains leur foyer municipal. Ils le gèrent collectivement. Ils le tiennent à tour de rôle. Pas de bistrot, pas de loto. Donc pas de club. Et après les matches au bord de l'eau, on reçoit ici l'adversaire. On commente avec sérieux. Ces paysans s'y connaissent en vertus. Leur culture se double d'un bon sens évident. Ils apportent au spectacle un certain sens du comique. Ils voient les faiblesses des leurs. Ils en rient. Mais déjà ils ajustent les jugements. Ils oublient les modèles. Et comme ils savent apprécier la qualité du travail dans les vignes — celui qui ruse avec les herbes et les traitements — ils distinguent celui qui fait semblant de celui qui bataille. Ils désignent le vaillant, celui-là seul ici qui pourrait retenir le regard du vigneron Kader Firaud, le voisin d'Outre-Gardon. Voilà un village un peu triste malgré son nom, Gauzignan, mais de bonheur calme et de prospérité certaine qui, par le foot, se découvre soudain ce qu'il faut bien appeler, une âme, une raison d'attendre et de durer.

On sera content à Paris.

Vingt licenciés de plus, en terre de mission, jusqu'ici dévorés de sérieux, en proie à l'efficacité la plus stricte, et désormais rajeunis par le foot, un rien frivolisée avec sérieux, et déjà des chagrins, et des vanités, des espérances et des craintes. Un village en projet, et pour une fois, hors de sa cave coopérative et de ses vignes somptueuses.

Je connais l'envers du discours.

Le football est un phénomène urbain.

Et à la ville, les hectares sont rares.

Les bonnes volontés aussi. On crie très vite : « Des crédits ! des sous ! »

Contrairement au mot célèbre, faudra-t-il transporter les campagnes à la ville ?

N'importe. Mon village s'est mis au foot.

JACQUES THIBERT

l'année du football 1975

les événements, les palmarès, les photos noire et couleur les plus marquantes de la saison. Dans la luxueuse collection des "Année du cyclisme" et "Année du Rugby". En librairie.

BAYERN ST.-ETIENNE - PELE BECKENBAUER - GUILLOU

CALMANN-LÉVY

REIMS : UNE "CRISE" EXEMPLAIRE ?

Qui sait ? l'étonnante victoire remportée à Metz par le Stade de Reims va peut-être mettre fin à une « crise » de dimension raisonnable mais qui, mise sur la place publique n'a pas fait très bon effet. De quoi s'agit-il : d'une crise exemplaire née du caractère désuet de la loi de 1901 sur les associations à but non lucratif régissant les activités de clubs professionnels, ou d'une simple lutte d'influence entre personnalités locales ? En deux mots, l'arrivée d'un secrétaire général à plein temps (formule réclamée par la municipalité) divise le comité directeur du Stade de Reims, Serge Bazelaire, président du club, Henri Germain, président général chargé des rapports nationaux et internationaux, Robert Marion extrésorier, désormais responsable des installations se déclarent partisans du principe d'un secrétaire général à condition de le « former » à la gestion tout à fait spécifique à un club de football ; Pierre Geoffroy responsable de la réorganisation administrative veut mettre le pied à l'étrier immédiatement à ce cadre permanent pour éviter une catastrophe sur le plan financier (les recettes n'ont pas été bonnes depuis le début de saison) et préparer les structures d'un grand club moderne.

Derrière ces divergences au plan général s'en révèlent quelques autres au plan personnel, les deux camps se renvoyant presque mutuellement un penchant prononcé pour le goût du pouvoir.

Nous leur avons donné la parole.

Henri GERMAIN :

« Le Stade de Reims ne fera pas faillite »

Henri Germain est en train d'effectuer sa dernière saison au stade de Reims, il nous l'a confirmé. Mais il aimerait partir en laissant une situation assainie moralement et administrativement : « **J'ai toujours souhaité la présence d'un secrétaire général. Serge Bazelaire et moi-même, du fait de nos activités professionnelles, ne pouvons nous occuper autant que nous le voudrions du club. Ce n'est pas le cas de Robert Marion qui peut y consacrer une grande partie de son temps. Dans mon esprit, Marion, par la permanence de son activité, soulage grandement Serge Bazelaire. Il n'y a donc pas doublon entre Robert Marion et le secrétaire général mis actuellement à l'essai. Ce dernier est directement sous la responsabilité de Marion dont le rayon d'action est plus élargi.** »

Nous demandons à Henri Germain si les bruits de difficultés financières ayant circulé sont fondés : « **Nous sommes comme tous les clubs pros, mais rassurez-vous, le Stade de Reims ne fera jamais faillite, et moi non plus d'ailleurs.** »

Pierre GEOFFROY :

« Il ne faut plus de dilettantes »

Pierre Geoffroy ne mâche pas ses mots : « **C'est une sorte de boycottage du secrétaire général qui a été effectué. En fait, les responsabilités assumées au sein du comité directeur demeurent aussi vagues qu'avant. C'est pourtant un gestionnaire de métier qu'il faut au club, sinon il court à la catastrophe. Je suis à peu près sûr que pour assurer la paye ce mois-ci, certains dirigeants ont dû y aller de leur poche. Un budget de 800 millions anciens ne peut pas être géré par des dilettantes. J'ai demandé à M. Germain et à M. Bazelaire s'ils accepteraient que leurs affaires soient gérées comme le Stade de Reims. Bien sûr que non. J'ai eu le sentiment, jusqu'à un passé très rapproché, que Serge Bazelaire me soutenait. Ce n'est plus le cas aujourd'hui, et de façon si soudaine qu'il est permis de se poser beaucoup de questions.** »

Robert MARION :

« Pas de rivalité avec le secrétaire général »

Robert Marion est catégorique : « **Sur le plan des responsabilités à assumer, il n'existe aucune rivalité entre moi et le secrétaire général, M. Durand. J'ai été le premier à me réjouir de son arrivée au club. Mais il faut lui laisser le temps. Gérer le football est autrement difficile que de gérer une affaire normale. Cela réclame un délai de formation. Il fallait mettre le nouveau secrétaire général au courant, avant que de le laisser libre de ses mouvements.** »

Serge BAZELAIRE :

« Un facteur temps décisif »

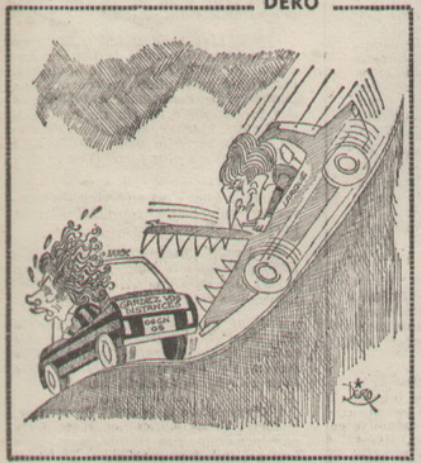
Le docteur Bazelaire, président du club, regrette évidemment l'émiettement d'un comité dont il aurait aimé préserver l'intégrité. « **Le comité était très bien composé selon moi. J'étais entouré de quatre conseillers dont je prenais les avis avant de décider dans la mesure du possible, jamais seul. Chacun avait un travail important à accomplir. Le comité s'est divisé sur les techniques de gestion à appliquer, ou plutôt sur le délai dans lequel elles devaient être appliquées. C'est autour d'un facteur temps que s'est vraiment noué le différend, car il n'est pas question de remettre en cause le principe d'un secrétaire général. Le football professionnel ne doit pas être géré uniquement par des bénévoles. Mais un autre élément est à considérer : le football professionnel ne peut se programmer comme une activité commerciale d'ordre habituel. Car s'il est toujours possible dans l'établissement du budget de fixer la part des dépenses et des investissements, celle des recettes demeure fluctuante. Je dis que le budget d'un club de football, de ce fait, n'est pas un budget banal. Il réclame la perception d'autres données dont celle du coup par coup. C'est pourquoi tout en étant pour les réformes à faire, j'étais aussi pour qu'elles le soient patiemment, de manière à être vraiment efficaces. C'est là-dessus que nous nous sommes opposés et je regrette.** »

Pierre FLAMION :

« Cela ne me regarde pas »

Pierre Flamion : « **Ces problèmes ne me regardent pas. Je constate seulement que le temps pendant lequel ils sont débattus pourrait être mieux employé qu'il ne l'est. Je ne pense pas qu'ils aient eu une influence réelle sur le comportement de l'équipe. Du moins pour le moment, car il est dur, à la longue, de vouloir préserver la communauté des joueurs derrière un barrage artificiel. En fait, l'équipe souffre de la non-complémentarité de l'effectif (certains postes sont triplement pourvus alors que d'autres ne le sont pas du tout) et, de surcroît, de l'absence de Jacky Vargnes. Mais je ne perds pas espoir de l'amener dans le haut du tableau.** »

DERO



- La porte des vestiaires rémois au stade Saint-Symphorien, avait été enfoncée comme s'il se fût agi d'un hold-up. Après renseignements, ce sont les Rémois eux-mêmes qui enfoncèrent la porte pour l'excellente raison que les gardiens du stade avaient égaré la clef.
- Un lever de rideau très intéressant opposa deux équipes de jeunes filles à Metz ; mais comme le terrain était très lourd, ces demoiselles durent jouer leur match sur le terrain annexe, ce qui n'empêcha pas plusieurs milliers de spectateurs de suivre leurs évolutions qui furent parfois très intéressantes.
- Le match Metz-Reims fut retardé de quelques secondes parce qu'il y avait un trou dans les filets de l'un des buts. Mais on devait s'apercevoir qu'il allait être prolongé de six minutes, dont trois indûment, à la suite d'une blessure survenue à Aubour en première mi-temps. L'arbitre, qui a dû mal déclencher son chronomètre, ayant rajouté trois minutes au moins aux trois autres minutes d'arrêt réel.
- Après la victoire ô combien laborieuse sur Monaco, les dirigeants olympiens se sont contentés de dire : « Ouf, mieux vaut tard que jamais... »
- Georges Peyroche a dit du premier but réussi par Coste : « C'est impeccable, un vrai coup de dés à l'anglaise ! »
- Carlos Molinari, le président de Metz, disait avant le match : « Depuis que je m'occupe des équipes professionnelles, j'ai tellement vu de présidents avoir « la grosse tête » parce que leur équipe tournait rond, que cela ne risque pas de m'arriver tellement je les ai trouvés pitoyables... » Après le match, c'est-à-dire la défaite de son équipe, Molinari confirmait son point de vue : « Bien sûr qu'on est triste après cette défaite, mais cela ne va pas nous empêcher de dîner tous ensemble en attendant le prochain match. »
- Marcel Aubour a été blessé à la suite d'un choc avec Braun, l'attaquant luxembourgeois ayant essayé de récupérer le ballon que le gardien rémois avait dû relâcher à la suite d'un tir très appuyé de Hausknecht. D'ailleurs, Aubour n'en voulait nullement à Braun qu'il ne tient pas pour responsable de cet accident, mais le Tropézien saigna beaucoup du nez et dut se faire mettre un sparadrap sur son appendice nasal, ce qui ajoutait encore à sa personnalité bien connue.
- Non content d'être l'une des deux vedettes du match, Marcel Aubour eut maille à partir avec Curioni, qui voulait le frapper pendant et même après le match. C'est Laraignée qui dut calmer son compatriote bien qu'adversaire du jour, tandis que Betta, également adversaire d'Aubour, mais son ami de Rennes, consolait Marcel : les deux hommes réussirent à éviter le pire.
- Gérard Janvion a eu beaucoup d'émotions la semaine dernière. Ce fut d'abord son expulsion à Monaco, puis sa suspension pour deux matches apprise mercredi soir et, enfin, sa récompense par les supporters stéphanois qui l'avaient sacré le meilleur joueur du mois de novembre pour l'équipe stéphanoise. Pour recevoir cette récompense, une panthère noire, Janvion avait décliné son invitation pour jouer contre Kiev à Niort.
- Pierre Garonnaire a supervisé une deuxième fois l'équipe de Kiev qui peut être l'adversaire de Saint-Etienne en quarts de finale de la Coupe d'Europe des champions, en se rendant à Niort avec Pierre Repellini qui renforçait l'équipe locale. D'après lui, les champions d'U.R.S.S. ont fait le minimum d'efforts pour gagner par 2-0.
- Georges Bereta s'est décidé : dès aujourd'hui, il se rendra au centre de thalassothérapie de Quiberon, propriété de Louison Bobet, pour essayer d'en finir avec les ennuis physiques — depuis sa vieille tendinite jusqu'à sa récente élongation — qui l'ont empêché de donner sa mesure depuis le début de la saison. L'ancien capitaine de l'équipe de France compte passer une dizaine de jours à Quiberon et il considère que pour lui, cette « coupure » est également nécessaire sur le plan moral.
- Robert Buigues a pris femme jeudi dernier à Marseille et il a fêté l'événement par une victoire sur Monaco. Nos meilleurs vœux et nos compliments aux jeunes époux.
- Delio Onnis, lui, n'a pu exaucer son vœu, celui qu'il s'était promis de réaliser à l'occasion de la naissance de son premier héritier qui porte le même prénom que son frère et que Mazzola : Sandro. Le nouveau-né, en tout cas, se porte comme un charme. C'est l'essentiel, et son père tâchera de se rattraper dimanche devant Paris Saint-Germain.
- Josip Skoblar passera les fêtes de fin d'année à Marseille, où il est attendu cette semaine, le football yougoslave vivant se trêve hivernale et Rijeka ayant laissé libre son illustre avant centre pour quelques semaines. Bien entendu, Josip va profiter de l'occasion pour présenter dans son magasin de la rue Francis-Davso sa collection de vêtements d'hiver.
- Qui sera le futur et sans doute prochain directeur sportif (ou technique) de l'O.M. ? D'aucuns murmurent précisément le nom de Skoblar, mais s'il faut en croire des indiscrétions de source sûre, c'est Albert Batteux qui tiendrait plus que jamais la corde. Qui sait même si ce ne sera pas la traditionnelle bombe marseillaise de fin d'année ?...
- De Alberto Muro après l'échec de ses troupes au stade-vélodrome : « Monaco est sans doute en perte de vitesse, mais j'avoue aussi ne pas avoir reconnu l'O.M. fringant de l'an dernier... »
- Hector Yazalde n'avait plus marqué de but depuis le fameux succès de la dernière seconde contre Nice le 17 octobre. C'est également tout à la fin et face à l'autre équipe de la Côte d'Azur que l'Argentin a « cassé son écart » : « J'en suis d'autant plus heureux que ce but a été décisif, remarquait-il. Et puis, à la longue, je commençais moi aussi à m'interroger... »
- La Corse va peut-être compter bientôt quatre joueurs d'origine calédonienne : le Gazélec d'Ajaccio a depuis toujours Moise et il va bientôt récupérer Kanyan. Bastia, lui, dispose de Zimako et voilà que vient de débarquer au club le cousin de Zimako (et parallèlement de Kanyan), Pierre Aussu, avant centre et buteur de petit gabarit qui joua récemment à Nouméa contre l'équipe de France amateurs.
- René Charrier, opéré d'une hernie, est sorti de la clinique et il va entreprendre bientôt sa rééducation. D'après les médecins, le jeune portier, qui garda les buts de l'équipe de France au printemps dernier, devrait être en mesure de faire sa rentrée après la trêve. En tout cas, il sera alors apte au service, mais si Migeon continue à réaliser ses prouesses, l'O.M. se trouvera alors placé devant un cruel dilemme.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

H. MICHEL AU BAYERN

INDISCUTABLEMENT, le football français commence à faire prime sur le marché européen. C'est ainsi qu'à la suite de la brillante victoire de l'équipe olympique française sur la Roumanie à Blois, un pays étranger a cherché à s'assurer les services de l'entraîneur des Tricolores, Gaby Robert.

Il ne fallait pas être grand clerc pour comprendre que ce pays était tout simplement la Roumanie. Enthousiasmés par le style et l'efficacité de notre équipe, les dirigeants roumains ont en effet pris contact avec Gaby Robert pour lui confier les destinées de la sélection roumaine en vue de la Coupe du monde 1978.

« Vous me flattez, a dit Gaby Robert, mais je ne peux accepter car vous possédez déjà le meilleur entraîneur du monde, M. Stefan Kovacs.

— Mais il n'a pas encore pris son poste, ont répondu les dirigeants roumains, donc ce n'est pas gênant. D'ailleurs nous garderons aussi Stefan, il pourra vous servir d'interprète.

— Il y a un autre point qui me chiffonne, reprit Gaby Robert, c'est que je dois tout à Georges Boulogne. Je ne veux donc pas l'abandonner. En fait, c'est Georges Boulogne que vous devriez prendre puisque c'est lui qui a installé les responsables des trois équipes françaises qui gagnent : Henri Guérin avec les Espoirs, Jacky Braun avec les juniors et moi-même avec les amateurs. »

Les Roumains n'ont pas insisté, contrairement aux dirigeants du Bayern Munich qui font des pieds et des mains pour obtenir le transfert du Nantais Henri Michel.

Le club champion d'Europe cherche à se renforcer à la suite de ses récents revers et il a tout naturellement songé à Michel qui fait la loi sur tous les terrains européens depuis plusieurs années.

Franz Beckenbauer a beaucoup insisté auprès des dirigeants bavarois pour qu'ils prennent le Nantais.

« Michel est exactement le milieu de terrain qui nous fait défaut au Bayern, a commenté « Kaiser Franz ». Il réussirait parfaitement dans le championnat d'Allemagne où sa présence physique en imposerait à nos adversaires. Avec Uli Hoeness, Henri Michel formerait un tandem incomparable. »

Bien entendu, Nantes demande la grosse somme pour transférer son joueur vedette. Le Bayern hésite car il ne veut tout de même pas faire des folies, même pour un joueur de classe. Et puis le Bayern a fait savoir à Michel que son traitement ne serait peut-être pas aussi important qu'en France. Tout ça demande réflexion.

Pierre COURTOIS.

LES ONZE DE BLOIS. **Debout de g. à dr. :** *Pottier, Larrieu, Meynieu, Fernandez, Chazottes, Stassievitch.* **Accroupis :** *Schaer, Rubio, Rouyer, Platini, Amisse.*

Salut les copains !

BIEN sûr, vous en connaissez quelques-uns de ces onze gaillards qui viennent de battre la Roumanie et qui sont, là, devant vous, en train de rire, de boire et de manger. On va vous les présenter :

Ce grand-là, qui porte des lunettes (conjonctivite) c'est *Larrieu Jean-Claude*, le gardien, l'aîné avec ses 29 ans, quatre sélections :

« Oui, mais précisez que j'ai gagné ces quatre matches, c'est un ex-Blois, non ? »

Il faut dire que Larrieu et son compère Michel Platini sont les spécialistes de la contrepèterie ou des calembours :

« Les Roumains étaient aux a-Blois... Boulogne est venu parce qu'il est d'ici... du Blois de Boulogne. ... On m'a dit : Oh la la Dinou, Dinou... y nous a rien dit. ... Tu as vu Radecunu ? Il est parti les fesses à l'air... etc.

Ce *Platini*, vous le connaissez, ça commence à bien faire, hein !

« Oh ! le croyez pas, j'ai pas le cigare, le joueur de pelote basque lui y se prend pour Chiquito de Cambo, ce Larrieu, je vous jure. Moi j'ai sept sélections, Monsieur ».

La récolte de Mannheim est à voir. Ce sont les joueurs qui ont fait connaissance pour le match contre l'Allemagne, il y a deux saisons, à Mannheim, la première fois qu'ils arrivaient en sélection. Larrieu était de ceux-là, mais voilà *Michel Pottier*, un mécanicien de Cambrai. Oui, oui, pour être baraqué, il est baraqué : 1 m 85 et 80 kilos de muscles, il est le seul représentant de la Division III mais s'il voulait, il serait en Division I. Il a la force mais aussi le talent, le courage.

Celui à côté de lui, le « petit » c'est Stass ou Alex. On dit même que son prénom exact, c'est Sacha, mais pour nous c'est Alexandre *Stassievitch*. Il a été capitaine une fois à Alger, contre la Roumanie, il a repris le brassard de Daniel (Lavocat) absent. Dans le civil il porte un uniforme, celui d'agent de police, il va vous expliquer :

« Rien à dire, un flic c'est fait pour arrêter, moi en plus je suis arrière, alors pensez donc ! Ces Roumains y devaient nous bouffer, alors on leur a fait voir. J'ai dix sélections, mais c'est la première fois que M. Borto m'a dit que j'avais pris un coup de vieux. Dame, j'ai fait au moins cent kilomètres ce soir. Allez, viens par ici, paysan, on va se tirer. C'est Pottier, mon pote, hi hi hi, on repart en voiture tous les deux on est ch'timi, alors on marche toujours ensemble ».

Jean-Marc Schaer est aussi venu dès Mannheim. 22 ans et déjà marié. C'est le buteur de l'équipe : 9 matches, 9 buts, mais il n'a pas marqué contre la Roumanie, depuis qu'il joue en équipe fanion de Saint-Etienne non plus, il n'a pas marqué. Oui, oui, c'était lui l'avant-centre stéphanois pour le match de Glasgow :

« Je suis peut-être émoussé, fatigué, mais Rouyer m'a remplacé maintenant, c'est à Saint-Etienne que je dois marquer sinon on va m'enlever de l'équipe ».

Le dernier de Mannheim, c'est *Loïc Amisse*, le Nantais. Comme on lui demandait pourquoi il ne s'était pas étalé sur une faute valant un penalty, Platini a dit : « Y peut pas, il est déjà au sol »... car Loïk est le plus petit de tous avec ses 163 centimètres. Mais il a donné un but superbe à Rouyer et il a la « frite ». Mais lui il ne parle jamais, c'est Stass ou Platini qui le font à sa place.

Voilà les deux jumeaux : *Francisco Rubio*, dit « Paco » et *Jean Fernandez*, le Nancéien et le Marseillais qui ne se quittent jamais. Ils se tiendraient par la main qu'ils ne seraient jamais aussi proches. Et toujours les derniers à être rhabillés :

« Pas ce soir, précise Paco, parce que mon père m'attendait à la sortie, alors je suis sorti un des premiers ».

Fernandez, le « pied-noir » de Marseille, tient à préciser :

« Hé, c'est mon premier but en équipe de France, même le premier de la saison, alors faudrait que je répète ça avec l'O.M. ».

Claude Chazottes le seul Parigot de l'équipe, le plus calme, dame il est dans les assurances, il n'en manque pas, précise Larrieu :

« Moi je suis le plus ancien de tous ces rigolos non pas à cause de mes 26 ans, mais parce que j'étais en équipe de France avant tout le monde, j'ai débuté en 1973 contre le Luxembourg, je suis resté deux ans de côté et on m'a rappelé cette saison.

« Mon plus beau souvenir, ce sera ma confrontation avec le fameux Lucescu, ce soir. Pendant le match il me disait qu'il allait me casser une jambe, si je continuais à lui placer des tacles, mais en fin de partie, il était mort, exténué, alors avant de sortir, il m'a serré la main et m'a dit : « Vous êtes les plus forts, vous m'avez écœuré ».

Comme quoi c'est attrayant de trouver un adversaire roumain parlant parfaitement le français.

Ah ! voilà l'homme des trois buts : *Olivier Rouyer* le Nancéien, pas trop grand, pas trop épais, il a huit sélections, mais celle-là, il s'en souviendra :

« Faut que j'apprenne à lever la tête, alors ça va mieux. Moi je connais surtout la ligne droite, quand j'ai le ballon, j'y vais. Mais quel vacarme pour ce match, terrible, hein ? »

Pour finir, voilà le petit, le dernier, le bleu : *Francis Meynieu*. Il ne parle pas beaucoup, pas timide, non, mais tout est inconnu pour lui et pourtant c'est déjà un grand joueur. Son père était footballeur pro. Et lui qui joue dans l'équipe fanion pro de Bordeaux, le deviendra-t-il ?

« Ce n'est pas certain, je suis en troisième année de pharmacie, alors tout dépendra de la réussite de mes études pour devenir pro. Je pourrai faire comme Redon. Ce que je sais de sûr, c'est qu'il va falloir payer le champagne aux anciens pour fêter mon arrivée ».

Et Platini, le touche-à-tout, le boute-en-train de la bande de préciser :

« Moi, je lui fais confiance, paraît qu'il est bien éduqué, alors ? Et puis il faudra qu'il porte aussi la valise aux équipements au prochain déplacement. »

— Oh, Michel, viens par là, tu connais celle-là ?

« Arrête Jean-Claude, elle est vieille comme mes robes ! »

MERCREDI
3 DECEMBRE 1975 A BLOIS

FRANCE BAT ROUMANIE : 4-0 (1-0). Temps froid, bon éclairage, terrain lourd. 6.051 spectateurs. Recette : 125.000 francs. Arbitrage faible de M. Homwood (Anglais). Buts : Fernandez (43e). Rouyer (65e, 72e, 80e).

Dans l'équipe de Roumanie : Lucescu a été remplacé par Hajnal (72e) et M. Sandu par Belaci (62e). Chazottes (Fr.) et Belaci (R.) ont reçu un avertissement.

FRANCE : Larrieu — Chazottes, Pottier, Stassievitch, Meynieu — Fernandez, Rubio, Platini — Rouyer, Schaer, Amisse. Entr. : Gaby Robert.

ROUMANIE : Moraru — Mattescu, G. Sandu, Lueutza, Sames — Dinu, G. Sandu, Lucutza, Sames — Dinu, — Troi, Georgescu, Lucescu (puis Hajnal 72e). Entr. : Y. Stanescu.

OLYMPIQUE !

Comme Astérix le Gaulois

UN REPORTAGE DE TONY ARBONA

Dans notre dernier numéro, nous écrivions : « L'équipe de France a une qualité essentielle : elle croit toujours à ce qu'elle a à faire et se bat de tout son cœur pour le faire bien. ».

Eh bien, c'est fait : France-Olympique a battu la Roumanie par 4-0.

Ça s'est passé tout simplement : l'arrière Chazottes qui monte, passe à Fernandez, lequel tire au but, Sames détourne quelque peu, et c'est le premier but.

C'était tout pour la première mi-temps et personne ne croyait encore au miracle. La deuxième période devait être un véritable récital de football collectif, d'exploits individuels, de buts superbes et tout cela de la part des Français. Trois buts de Rouyer construits par Fernandez, Amisse et Platini et c'était l'humiliation pour les Georgescu, Lucescu, Danu, Sandu et autres Matescu.

Comment expliquer cette victoire et aussi cet échec ?

Les Français qui ont joué souvent ensemble (seul Meynieu faisait ses débuts) ont une cohésion magnifique et surtout un meneur de jeu de talent : Michel Platini.

Ils sont aussi en meilleure forme physique que leurs adversaires et surtout plus jeunes, car si les Roumains avaient de grands noms dans leur équipe, de grands joueurs, il n'empêche que ces hommes ne sont pas loin de la trentaine. Or, chez les Français, la moyenne d'âge est de vingt et un ans, environ. Larrieu est le vétéran avec ses vingt-huit ans, mais Rouyer venait de fêter ses vingt ans deux jours avant de réussir ses trois buts qui seront historiques.

Enfin, les Français ne jouent jamais aussi bien que lorsqu'il y a un enjeu et qu'ils ne sont pas favoris. Et avec le tempérament d'Astérix le Gaulois.

Les Roumains peuvent évoquer les fatigues du déplacement, du peu de repos pris, de l'arbitre, mais il n'empêche que jamais, au cours des quatre-vingt-dix minutes, ils ne sont apparus comme vainqueurs possibles, et surtout pas en seconde mi-temps, où on vit un Lucescu, écœuré, se faire remplacer.

Et tout cela devant les yeux de leur prochain « patron », Stefan Kovacs, lequel était stupéfait par la tournure des événements. Toujours la semaine passée, nous précisions : « Ne pas peiner Kovacs. » Hélas ! les Tricolores n'ont pu lui éviter cette peine, mais cette fois en étant vainqueurs. »

L'INCROYABLE PARI DE STEFAN KOVACS

"Nous battrons la France par 5 buts d'écart"

Par un certain côté, Kovacs était le personnage central de ce match France-Roumanie puisque sur le sol français qu'il allait quitter, il recevait l'équipe roumaine qu'il allait retrouver et diriger.

D'ailleurs si les journalistes étaient si nombreux à ce match, c'était autant pour voir la Roumanie à l'œuvre que les retrouvailles de Stefan. De l'équipe française on n'en avait cure, elle devait être dans l'esprit de tous (sauf de l'entourage de France-Olympique) un faire-valoir en face de cette sélection qui quelques jours auparavant avait tenu en échec tout en la dominant (2-2), l'équipe de l'U.R.S.S.

Kovacs, toujours correct dans son comportement, avait fait visite aux Français, la veille du match, avait même couché dans l'hôtel qu'ils habitaient, et avait gentiment bavardé avec tout un chacun.

Le lendemain matin, il allait à une trentaine de kilomètres de là, rejoindre la délégation roumaine. Se préoccuper même de quelques achats de crampons, protège-tibias et autres objets.

Arrivé au stade, il devait nous dire :

« Je ne veux pas être hypocrite, ce soir je suis roumain, je ne connais rien à la formation de l'équipe, à ses problèmes, mais je suis d'abord roumain. »

Après le match, Stefan disait :

« Je n'ai pas de longs commentaires à faire, sinon de dire que le meilleur a gagné, la France était supérieure, je n'ai « jamais vu » l'équipe de Roumanie, je suis stupéfait. Mais je précise que la France a joué vraiment avec classe et surtout pendant deux mi-temps, la seconde a même été splendide, c'est bien la première fois que je vois une sélection française jouer un football aussi total et surtout mieux en seconde mi-temps. Bravo. »

CHAMPAGNE EN MAIN...

Nous avons retrouvé Kovacs quelques heures plus tard, dans la grande salle du château de Blois, celui où Henri III fit assassiner le duc de Guise dont il devait dire « qu'il était plus grand mort que vivant ».

Kovacs a retrouvé Lucescu et ses Roumains.

C'était la fin du buffet campagnard, Stefan, verre de champagne en main, était interpellé par des confrères et à celui qui lui demandait pourquoi il n'avait jamais vu jouer France - Olympique, il rétorquait :

« Qui parmi vous l'a vu jouer ?... Qui sait où se trouve Vandam, la ville où elle a gagné pour la dernière fois ? Personne bien sûr. Moi je sais que Vandam est en Hollande, c'est déjà ça. Et puis les hommes de cette équipe, je les connais. »

Comme nous connaissons très bien et Vandam et France-Olympique, la discussion a pu continuer.

Kovacs qui se complait à parler en plaisantant de choses sérieuses, nous assurait qu'il était exact que la France était bien nantie de footballeurs amateurs. « Il ne lui manque plus que d'avoir aussi de grands joueurs professionnels » !

Et puis il sortit son argument massue :

« Au match retour c'est moi qui vais préparer la sélection roumaine, hé bien, je te dis tout de suite que nous allons battre la France par un écart de cinq buts « minimoum » puisque c'est ce qu'il faut pour se qualifier au goal-average. Je prends tous les paris. »

Boutade. Champagne. Plaisanterie ?

Je faisais répéter : oui la Roumanie va battre la France par un « minimum » de cinq buts. Top là. Pari tenu.

Mais quand je parlais d'enjeu du pari, Kovacs me disait : « Je te joue la moitié de la ville de Bucarest », or je sais qu'il n'est pas propriétaire foncier de sa capitale, et moi je n'ai même pas la Tour Eiffel en propriété ?

Tout de même, pour l'honneur, j'ai tenu ce pari.

LE MERCI HOLLANDAIS

Je n'ai pas dit à Kovacs que j'avais rencontré Arie De Vroet, le responsable hollandais, venu « espionner » les deux adversaires. De Vroet m'avait dit sa stupéfaction de voir la France jouer ainsi :

« Contre nous, le mois passé, vous aviez été très bons, mais là c'est du super, je suis stupéfait mais aussi heureux parce qu'ainsi nous gardons toutes nos chances puisque la Roumanie n'est pas l'ogre tellement craint. »

La Roumanie qui va nous battre et se qualifier ?... la Hollande qui se tranquillise sur la Roumanie qu'elle va (qu'elle pense) battre ? bref la France semble la plus mal placée pour cette qualification : elle a gagné ses deux premiers matches !

Bizarre non ?

Mais, ami lecteur, si vous avez l'occasion de mettre quelque argent dans un pari pour ce groupe, n'hésitez pas : jouez la France.

Et tant pis pour Kovacs, tant pis pour De Vroet.

Blois en coulisse

Le coquet stade municipal de Blois était comble pour applaudir au magnifique déploiement des forces de l'A.A.I. Blois qui présentait toutes ses équipes et écoles de football : trois cents joueurs au total. Ajoutons que l'organisation de ce match a été une complète réussite. Belle récompense pour le président Dominique et les Maillard, Bihel, Renard qui œuvrèrent pour cette réussite.

●

Le capitaine Chatard, le grand patron du football dans la police française était là, venu spécialement pour voir le Lensois Stassievitch, agent de police de son métier. Apprenant que « Stass » était promu capitaine de l'équipe, le capitaine Chatard répliqua :

« Tiens, nous sommes désormais à égalité de grade », mais Stass préférerait sans doute les galons de son supérieur.

●

René Bihel, l'ex-avant centre de l'équipe de France Pro, aujourd'hui président du club des supporters de Blois, a retrouvé le Hollandais De Vroet, sélectionneur hollandais, qu'il n'avait pas vu depuis vingt ans... De Vroet a joué à Rouen, au Havre et ailleurs.

●

Cuny, le dirigeant de Nancy était là évidemment puisque trois de ses hommes étaient dans l'équipe française.

Mais attention, lui, il n'a pas attendu que Platini et Rouyer jouent en sélection pour les recruter, tient-il à préciser.

Chenu, Mésonnès, Rubio, Di Caro, oui, tout de même.

●

Opinion de Michel Hidalgo :

« C'est formidable, cette équipe a tout bien fait, tout y était, rien à redire et Platini a été très bon, mais il n'a pas été le seul ».

●

L'arbitre M. Homwood avait déjà arbitré le dernier match France-Roumanie, mais entre les Pros et au Parc. Un but de Bereta avait fait la victoire des Français (1-0), l'an passé.

●

Olivier Rouyer était stupéfait d'être sollicité par autant de journalistes et de micros :

« C'est extraordinaire, mais qu'est-ce qu'ils ont. Oui, c'est la première fois que je marque trois buts, je vais sans doute me faire engueuler si je n'en marque pas autant avec Nancy. Oui, je suis heureux, d'autant que j'ai vingt ans depuis avant-hier, un beau cadeau, non ? »

●

Platini était heureux de voir Hidalgo :

« Jusqu'à présent je croyais qu'il me portait la poisse, il était à Nice et à Bordeaux et chaque fois j'ai fait un mauvais match. Ce soir, ça a bien tourné. Qu'en pensez-vous ? »

●

Francisco Rubio faisait remarquer : « Les Roumains auraient dû faire entrer Balacci, bien avant. J'espère que maintenant on va penser un peu plus à notre sélection, hein ? »

●

Parmi les nombreux télégrammes reçus par les Français, un qui était des plus émouvants et sincères, celui de Daniel Lavocat, capitaine de l'équipe qui a dû s'abstenir par suite de blessures. « De tout cœur avec vous ! »

Bianchi a frappé quatre fois à Metz. Un an après, moral intact, efficacité totale, il relance une échappée fabuleuse, interrompue un soir d'octobre 1974 au Parc des Princes. La résurrection de Carlos la foudre était inscrite dans la nature de ce champion attachant. Lui-même n'en a jamais douté. Et il le dit.

Un tibia tout neuf

EN ROUTE POUR LE TITRE

« 16 buts, leader du classement des buteurs ; franchement, je ne pensais pas revenir aussi vite au tout premier rang. Je m'inquiétais plus de retrouver tous mes moyens que de marquer des buts en pagaille. Il n'y a donc pas eu préméditation mais il n'y a pas eu hasard non plus. Je recueille les fruits d'une rééducation très dure. Je ne souffre plus de ma blessure. Il n'y a plus de radio, plus d'examen de contrôle. Le docteur Judet m'a enlevé ma plaque en mai dernier. Je suis comme avant. Certains prétendent le contraire. Je dirai plus loin qu'ils se trompent. J'ai eu la chance que ma jambe soit bien cassée. A 20 ans, en Argentine, je m'étais fait opérer du ménisque. La même saison, j'étais premier buteur du pays. En reprenant place au sommet de la hiérarchie, j'ai retrouvé de l'ambition. Je veux redevenir le meilleur buteur de France.

LE DOUTE

Du fameux soir du Parc où je suis resté sur le carreau jusqu'à cette reprise en main des affaires, je n'ai jamais eu le moral à zéro. De toute ma vie, je n'ai jamais douté de moi. C'est une de mes forces. C'est comme ça. On me demande si d'avoir été tellement encensé avant ma blessure, tellement pris en pitié pendant, et puis tellement oublié après m'a fait mal. Mais pas du tout. C'était normal. La presse ne peut pas s'intéresser à un joueur qui ne joue pas. Vous savez, je n'ai vraiment pas le cigare *(sic)*. Si l'on est mauvais ou si l'on est absent, on n'a pas droit à un reportage. Il faut être réaliste. Tenez, c'est pareil pour les chanteurs. S'ils font des tubes, ils passent à la radio. S'ils n'en font pas, personne ne parle d'eux. Je ne dis pas que ce système-là est le bon. Mais, à partir du moment où l'on sait ce qu'il est, il ne faut pas en attendre de surprises. Il s'agit d'en faire le constat et de s'y adapter.

Je ne doute pas de moi mais il y a ici, à Reims, beaucoup de gens qui doutent pour moi. Ils n'ont pas retrouvé le « vrai Bianchi » comme ils disent. Je crois qu'ils oublient une chose : le buteur dépend de l'environnement, je suis bien d'accord avec Skoblar là-dessus. Les modifications intervenues dans la composition de l'effectif impliquent une autre manière, forcément. Que ces gens-là se rappellent seulement les trois matches qui ont précédé, l'an dernier, ma blessure. Je n'avais pas marqué un seul but et, déjà, ma manière, par rapport aux matches précédents, s'était modifiée. Pendant tout le début de championnat 74-75, je m'étais livré à un incessans va-et-vient attaque-défense. C'est un régime que je ne pouvais plus tenir. J'avais décidé de revenir à la pointe de l'attaque. Comme aujourd'hui. Exactement.

Vaut-il mieux la critique que l'indifférence ? L'une comme l'autre me glissent sur la peau. Si le film est mauvais, on le dit, si Bianchi ne fait rien de bon, on le dit et c'est normal. De toute façon, je sais me juger, ce que l'on dit ne change rien au problème.

DIEU

Les moments les plus difficiles, je les ai sans doute connus à l'occasion des quatre ou cinq premiers matches que j'ai rejoués. Ils annonçaient mon avenir de joueur. Je ne redoutais pas les dangers de nouveau courus, mais de vérifier que j'avais bien récupéré de ma blessure. Trois jours avant qu'on m'enlève la plaque, nous avons joué contre

Vous en voulez la preuve ?

CARLOS BIANCHI

"Quand je marque, c'est grâce à Dieu"

Un reportage de Gérard ERNAULT

Angers à Auguste-Delaune. Mon meilleur match. La perspective d'être libéré de la plaque me soulageait psychologiquement. C'était la fin du calvaire. Je suis très sensible aux signes. Par exemple, je n'ai jamais eu peur de remettre ça. Il vaut mieux que l'avant centre, qui a une petite appréhension, fasse autre chose. Mais j'éprouvais le besoin de me faire subir une épreuve d'où je ressortirais plus fort encore. Les 17 matches suivant ma rentrée, j'ai joué sans protège-tibias pour me prouver que tout allait bien. Le test a été concluant. Je l'ai abandonné il y a trois dimanches maintenant. Il y a eu une époque, l'an dernier, où avant un match je prenais le ballon et j'allais marquer mon but. Je ne le fais plus. Dès qu'un truc ne marche plus, j'en change. Comme beaucoup de joueurs d'ailleurs. Nous avons besoin de nous rassurer à l'aide de riens.

Je suis catholique. Tout le monde ici (Bianchi nous désigne sa femme et ses enfants) est catholique. Très. J'ai marqué un but contre Avignon sur un retourné qui pouvait aussi bien atterrir dans les tribunes. Il y a des fois quand je marque, c'est grâce à Dieu. Contre Avignon encore, j'ai tiré sur le poteau, « Santiago » (Santamaria) a repris et marqué. Cette fois-là, Dieu n'a pas travaillé pour moi. On l'oublie quand cela va bien, on l'appelle quand cela va mal. Moi, j'y pense toujours.

« ON VA TE CASSER... »

Mes adversaires ne me font pas plus de cadeaux qu'avant, plutôt moins. Ils ne sont d'ailleurs pas payés pour cela. Les derniers mois, j'en ai pourtant rencontré trois ou quatre, dont je ne donnerai pas les noms, qui vont un peu loin. « On va te casser l'autre canne. Les deux feront la paire. » Ce sont des petits cons, ou si vous préférez des petits joueurs. Je laisse tomber. Je ne réponds pas. Sauf l'autre semaine. Pendant tout le match, il n'a cessé de me donner des coups. Sur la fin, j'ai profité que nous roulions à terre tous les deux pour lui envoyer mon coude dans les côtes. « C'est ça Bianchi le gentleman ? Un voyou, oui... »

Un grand joueur ne fait pas appel à ces méthodes. Selès ou Trésor ou Lopez à Saint-Etienne jouent à la régulière. C'est le meilleur qui gagne.

LE BUTEUR ET L'EQUIPE

Donc, beaucoup de gens, à Reims, trouvent que je ne suis plus le même. Ils avancent que je n'ai pas retrouvé tous mes moyens. Je ne suis pas d'accord. Il me semble que cette divergence vient de ce que nous ne parlons pas des mêmes choses. Eux se rapportent à cette flambée de l'été 74 comme je l'ai déjà dit. Ils gardent en mémoire le Bianchi en réussite et en grande forme physique revenant chercher les ballons loin derrière et les portant jusqu'au but. Ils ont oublié le Bianchi inefficace d'avant l'accident au Parc, et surtout le Bianchi de la saison 1973-1974, meilleur marqueur de France et qui se tenait à la pointe du combat exclusivement. C'est ce que l'on me demande cette saison, c'est donc le rôle que je remplis. Reims a modifié sa façon de jouer, et moi nécessairement la mienne. L'an dernier, ce n'était pas Bianchi qui avait fait de Reims le leader du championnat, mais c'était Reims qui avait fait de Bianchi le leader des buteurs. Les exemples sont très rares d'un buteur faisant feu des quatre fers dans une équipe qui ne tourne pas du tout. Si, il y a un exemple récent, celui du Bulgare de Beroé Petkov dont l'équipe était descendue l'autre saison et qui pourtant avait fini meilleur buteur de Bulgarie. Je refuse d'admettre que l'an passé Reims a vu sa position se dégrader en championnat uniquement parce que je n'étais plus là. Il y a eu d'autres raisons.

Que l'on fasse encore des réserves sur ma façon de jouer n'est pas très grave. Ce qui compte c'est que l'équipe marche bien. Tous les ans, à Reims, j'entends dire : « Ah ! c'est cette fois-ci que nous décrochons une place pour une coupe d'Europe. » Et nous n'arrivons jamais à rien. Si le Stade de Reims accomplit de bonnes performances, Bianchi, cela coule de source, fera parler la poudre. J'y ai grandement intérêt parce que mon père m'a dit : « Si tu n'es pas le meilleur buteur cette saison, je t'envoie mon poing dans la figure. » Toute la famille vit mon aventure. Elle pleure quand j'ai des problèmes, elle rigole quand il n'y en a plus. Le fait est qu'elle rit plus souvent qu'elle ne pleure.

« A LA BIANCHI »

Oui j'ai beaucoup insisté sur l'environnement du buteur dans le but de mieux expliquer sa production. Pourtant il ne faut pas tout ramener à cela. Le buteur, en lui-même, possède son propre style, sa vraie nature. Je suis un joueur qui prend des initiatives, des risques, qui tente des coups imprévisibles en mesure de désarçonner l'adversaire. Quand j'ai le ballon, je suis le patron et j'en fais ce que je veux. Même si l'entraîneur hurle de son banc ceci ou cela, si ma tête me dit de dribbler, je dribble. Vous comprenez ? C'est moi, Bianchi qui m'exprime. Tel est le cas de la reprise de volée contre Avignon dont je vous ai parlé.

A l'inverse, je ne suis plus l'unique responsable de ce qui se passe quand dans une même saison, la première que j'ai passée à Reims, je constate que j'ai bien dû marquer une douzaine de buts en ayant amorti la balle de la poitrine. Pourquoi ? Parce que les balles récupérées de cette façon l'étaient sur des centres venus de la droite, donc d'Alain Richard. On pouvait dire que ce but était un but « à la Bianchi », dans la mesure où j'amortissais de la poitrine au lieu d'essayer de reprendre de la tête, ce que je fais assez rarement ; mais c'était aussi un but « à la rémoise » puisqu'il venait en conclusion de mouvements appartenant à l'équipe entière et qu'elle était capable de répéter dans des matches différents.

La tâche du buteur est simplifiée quand elle s'appuie sur des données constantes. C'était par exemple le cas pour Skoblar à Marseille ; il a marqué beaucoup de buts sur des centres de Magnusson, surtout au deuxième poteau. A Saint-Etienne, ces deux dernières années, Hervé Revelli marquait sur des centres au premier poteau de son frère Patrick. Depuis la titularisation de Rocheteau, la situation a évolué. Rocheteau centre souvent au deuxième poteau et l'efficacité d'Hervé Revelli est moindre. A Bastia, Dzajic centre au deuxième poteau, les attaquants de pointe peuvent se préparer en conséquence. En Argentine, j'avais un arrière droit qui montait et centrait aussi à chaque fois au deuxième poteau.

Un des problèmes existant à Reims actuellement vient de la difficulté à aligner tous les dimanches la même équipe. Cela me prive de la répétition de ces situations, plus ou moins prévisibles, à l'intérieur desquelles j'aurais une meilleure carte à jouer. Santamaria joue tantôt à gauche, tantôt à droite. Il peut s'y perdre et moi aussi.

C'est la faculté des grandes équipes d'imposer un style de jeu, de réciter de semaine en semaine les mouvements qui la rendent supérieure. Il y a un aspect mécanique dans le déroulement de leurs opérations mais cela ne retire rien, au contraire, à tout ce qu'un avant centre doit mettre de talent personnel ou d'esprit d'invention à l'intérieur d'un cadre défini.

« DECHIREZ LE CONTRAT »

Depuis quelques mois, je prends des cours de français. Cela étonne un peu les gens qui me demandent pourquoi je ne les ai pas suivis dès mon arrivée, quand je ne connaissais pas votre langue, alors que maintenant je suis en mesure de me faire comprendre. Quand je suis arrivé, il m'aurait peut-être été difficile de trouver un professeur bilingue (français-espagnol). Maintenant, un bon prof de français me suffit. Il apprend à bien parler le français à quelqu'un qui le parle mal et non pas du tout. Deuxièmement, je veux connaître le français impeccablement en prévision de la suite ; il n'est pas impossible que je vienne m'établir en France. Enfin, je n'aime pas faire les choses à demi. Quand on aime, on aime ; quand c'est fini, c'est fini. Je ne supporte pas les demi-mesures et encore moins la médiocrité. J'ai le temps pour étudier, je le fais.

Si, au bout de quelques mois, je m'étais rendu compte que j'étais incapable de redevenir un joueur de bon niveau, j'aurais arrêté. Avant de reprendre la compétition, j'avais dit aux dirigeants du Stade de Reims : « Si ça ne va pas, on déchire le contrat. » Et c'était fini. On me dit qu'ainsi je ne vais pas faire fortune. Peut-être. Je base mes rapports sur une adhésion immédiate, sur la confiance. C'est un contrat en blanc que j'ai signé quand je suis venu à Reims...

NON AU BAYERN ?

En ce qui concerne l'offre du Bayern, je demeure prudent car je n'ai guère envie de quitter la France. Nous verrons à la fin de l'année. Une chose est sûre : si Reims n'accomplit pas une bonne saison, je demanderai à partir. Si je pars, je signerai pour une durée maximale de trois ans. A 30 ans, je veux avoir la liberté de faire le point sur ma carrière de joueur et sur ma vie. Mais pour le moment, je suis bien à Reims où je viens d'acheter une maison, c'est vous dire. Les problèmes qui existent à la tête du club peuvent-ils nous influencer, nous les joueurs ? En tout cas, je ne les fais pas miens. C'est le rendement de l'équipe qui m'intéresse. Les deux choses ne sont pas liées.

LES HOMMES ET LES ROBOTS

La grande idée à la mode est celle de la polyvalence. Il faut la retenir mais il convient aussi de faire la part des choses. La polyvalence est théorique. Elle ne peut s'appliquer idéalement au football. C'est d'ailleurs un constat qui me satisfait puisqu'il préserve la vraie personnalité des joueurs au lieu qu'ils deviennent ces sortes de robots que l'on voudrait parfois qu'ils soient. Un défenseur, devant le but, n'aura jamais le sang-froid de l'attaquant de métier. Un défenseur dans un match ne sera qu'un attaquant épisodique et non un attaquant systématique. Il faut une répartition des tâches. C'est comme dans la vie, il y en a qui sont intelligents et d'autres moins, certains doués pour la musique et d'autres pour la peinture. Moi, je suis doué pour l'attaque. Même à l'entraînement, pour s'amuser, je ne me mets jamais derrière. Je n'aime pas détruire mais construire. J'ai la tête dans le but. »

DIVISION 2

JEAN-BOUIN. — *Le Brestois J. Le Bihan, couvert par Bonnat, va dégager tranquillement, le Parisien Rabat est bien trop loin.*

(Tony ARBONA)

LAVAL, RENNES RED STAR AUX PREMIÈRES LOGES

On attendra la semaine prochaine pour décerner les couronnes en carton des champions d'automne puisque l'avant-dernière journée de l'aller n'a apporté aucun éclaircissement. Un Red Star - Angers et un Rennes-Lorient, dimanche, serviront ce classement.

Dans le groupe « A », Caen, bien que terminant à dix, n'a concédé le match nul au leader nouveau, Laval, qu'à deux minutes de la fin. Ouf ! Pendant ce temps, Rennes, mal à l'aise, ramenait tout de même deux points de Cholet qui lui permettent de prendre place sur la même « banquette » que Laval. Derrière arrive, au triple galop, Lorient qui en est à sa cinquième victoire consécutive et, oh ! miracle la dernière avec bonus. Caen perd de ce fait une place et Châteauroux rétrograde par sa défaite tumultueuse à Rouen lequel le rejoint à la sixième place.

En bas de tableau ça bouge les deux derniers ont gagné et chacun sur terrain adverse. Les Bretons rejoignent Cholet et Fontainebleau, euphorique désormais, n'a plus qu'un point de retard. Tours a rejoint Boulogne et fera mieux encore.

Dans le groupe « B », le Red Star, ramenant un point de Cannes et Angers un autre de Béziers qui rata tout, même un penalty, et rien de changé en tête. Cannes compte sur son match en retard avec Nevers pour reprendre la première place. Mais d'ici là... Aujourd'hui Toulouse, vainqueur in extremis de Besançon, rejoint Cannes, lâche Gueugnon et surtout Besançon. Mais ces deux derniers ont du répondant pour resurgir plus haut. Toulon a pris deux points à Montluçon ; voilà qui est assez rare et commence à devenir inquiétant pour les Montluçonnais de René Gardien. Avec les Toulonnais, on trouve, à la huitième place, Martigues en pleine forme, Auxerre un habitué et le Gazélec toujours impérial sur son terrain.

En bas de tableau, Nevers s'enfonce un peu plus et Sète reste avant-dernier puisque Saint-Dié et Mulhouse, comme lui, ont pris un point. Ce petit peloton de menacés grignote son retard sur Epinal, Chaumont et Montluçon, qui n'ont plus qu'un et deux points d'avance pour n'être pas sur la trappe de la descente.

LA PROCHAINE JOURNEE

Journée du samedi 13 ou dimanche 14 décembre 1975

Brest - Angoulême, le 13 (à 20 h 30)
Caen - Amiens, le 13 (à 20 h 30)
Sedan - Laval, le 14 (à 15 h)
Dunkerque - Tours, le 13 (à 20 h 30)
Châteauroux - Paris F.C., le 14 (à 15 h)
Fontainebleau - Rouen, le 14 (à 15 h)
Malakoff - Boulogne, le 14 (à 15 h)
Rennes - Lorient, le 14 (à 15 h)
Cholet - Hazebrouck, le 13 (à 18 h)
Nevers - Béziers, le 14 (à 15 h)
Red Star - Angers, le 14 (à 15 h)
Cannes - Mulhouse, le 14 (à 15 h)
Epinal - Gueugnon, le 14 (à 15 h)
Chaumont - Gazelec, le 14 (à 15 h)
Auxerre - Martigues, le 14 (à 15 h)
Besançon - Sète, le 14 (à 15 h)
Toulon - Toulouse, le 14 (à 15 h)
Montluçon - St-Dié, le 13 (à 17 h)

TOUT SAVOIR SUR LA JOURNEE

AFFLUENCES. — Laval : 9.357 spectateurs. Saint-Dié : 6.935. Cholet : 5.617. Béziers : 4.875. Rouen : 4.089. Toulouse : 3.475. Cannes : 3.092. Hazebrouck : 2.626. Gueugnon : 2.366. Angoulême : 2.155.

MEILLEURES ATTAQUES. — Rennes : 42 buts. Toulouse : 36. Laval : 31. Angoulême : 29.

MEILLEURES DEFENSES : Laval, Hazebrouck et Cannes : 10 buts encaissés. Châteauroux et Toulon : 11.

BONUS : Deux seulement par Lorient et Angoulême.

TOTAL DE BUTS. — Un des plus faibles 45 dont 23 pour le groupe « B » et 22 pour le « A ».

ONT MARQUE DEUX BUTS. — Manic (Tours), Geurten et Lugier (Angoulême).

PENALTIES. — Réussis par Demotta (P.F.C.), Bonnat (Brest), Barrientos (Gazelec) et raté par Broggini (Béziers).

RESULTATS NULS. — Cinq, total assez important.

VAINQUEURS CHEZ L'ADVERSAIRE. — Fontainebleau, Dunkerque, Brest, Rennes.

CLASSEMENT DES BUTEURS. — Dix-sept buts : Poikou (Rennes). **Douze :** Martinez (Toulouse). **Onze buts :** Lugier (Angoulême). **Dix :** Blanchet (Laval), Antic (Caen), Jancovic (Lorient). **Neuf :** Kern (Besançon), Dosseve (P.F.C.), Audibert (Martigues). **Huit :** Delacroix (Amiens), Fuchs et Szymzack (Boulogne), Santos (Sedan), Barrientos (Gazélec), Dundov (Cannes), Mayet (St-Dié), Berdoll (Angers), Siffert (Mulh.). **Sept buts :** Rosier (Montl.), Jacobs (Caen), Bonnec (Laval), Manic (Tours). **Six buts :** Marello (Cannes), navotat (Toulouse), Kassayan et Jousseaume (Sète), Marcos (Toulouse), Dell'Oste (Rennes), Lipo (Angoulême), Mallet (Dunk.), Danty (Sedan), Bourgeois (R.S.), Augustin (Angers), Contassot (Auxerre), Truffaut Auxerre).

LA 16e JOURNEE

GROUPE A

Laval (1) - Caen (3)	1-1
Cholet (16) - Rennes (2)	0-1
Rouen (6) - Châteauroux (4)	1-0
Lorient (4) - Malakoff (15)	4-0
Hazebrouck (6) - Dunkerque (12)	0-1
Angoulême (6) - Amiens (6)	5-0
Paris F.C. (10) - Brest (17)	1-2
Boulogne (12) - Fontainebleau (18)	0-1
Tours (14) - Sedan (10)	3-1

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	29	6	16	10	3	3	42	14
Laval	29	3	16	11	4	1	31	10
3. Lorient	22	2	16	8	4	4	27	18
4. Caen	21	2	16	7	5	4	27	19
5. Angoulême	20	3	16	7	3	6	29	21
6. Châteauroux	19	0	16	7	5	4	17	11
Rouen	19	3	16	8	0	8	25	27
8. Hazebrouck	17	2	15	5	5	5	16	10
Dunkerque	17	2	16	6	3	7	19	19
Amiens	17	1	16	7	2	7	23	28
11. Paris F.C.	16	2	16	6	2	8	23	28
Sedan	16	2	16	6	2	8	26	35
13. Boulogne	15	1	16	7	0	9	21	24
Tours	15	0	16	6	3	7	19	27
15. Malakoff	12	0	16	5	2	9	13	34
16. Cholet	11	1	16	4	2	10	20	31
Brest	11	0	15	3	5	7	15	28
18. Fontainebleau	10	0	16	2	6	8	14	23

GROUPE B

Cannes (4) - Red Star (1)	0-0
Gueugnon (5) - Mulhouse (15)	1-1
Béziers (2) - Angers (2)	0-0
Toulouse (3) - Besançon (5)	4-3
Sète (17) - Auxerre (8)	2-2
Montluçon (12) - Toulon (9)	2-0
Saint-Dié (15) - Epinal (13)	0-0
Martigues (9) - Chaumont (13)	4-2
Gazelec (9) - Nevers (18)	2-0

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	24	3	16	9	3	4	26	13
2. Angers	23	2	16	8	5	3	27	15
Béziers	23	1	16	9	4	3	24	17
4. Cannes	22	1	15	8	5	2	24	10
Toulouse	22	3	16	7	5	4	36	25
6. Gueugnon	21	1	16	9	2	5	22	17
7. Besançon	20	3	16	7	3	6	26	20
8. Toulon	19	0	16	7	5	4	19	11
Martigues	19	2	16	6	5	5	25	20
Auxerre	19	2	16	7	3	6	23	19
Gazelec	19	1	16	7	4	5	18	15
12. Epinal	13	1	16	3	6	7	19	27
Montluçon	13	1	16	4	4	8	16	27
14. Chaumont	12	1	15	5	1	9	19	31
15. Saint-Dié	11	1	15	4	3	9	17	32
Mulhouse	11	0	16	4	3	9	20	40
17. Sète	10	1	15	1	7	7	21	23
18. Nevers	5	0	14	1	3	10	10	30

GROUPE A — 16e JOURNEE

LAVAL 1 (0) — CAEN 1 (0)

Desgages (88') — Antic (77')

Laval. — ROSE**** — DESGAGES****, LAMY**, BERTIN****, PAPIN*** — LEROYER****, SMERECKI**** — BLANCHET***, TRIPP****, CAMARA****, BONNEC*** puis KERUZORE (64'). — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 39.

Caen. — DOUVILLE***** — MOULINET***, LUNEL****, SOLAS****, JEANNETTE** — CARREAU****, POTTIER***** — BOUFFANDEAU***, JACOBS***, LHOSTE****, ANTIC***, — Entr. : MOUILLERON. — Total : 40.

Arbitrage de M. Jourdain. — 114.854 F. — 9.357 spectateurs.

CHOLET 0 (0) — RENNES 1 (1)

Guermeur (29')

Cholet. — MANET***** — GRAVELEAU****, PAMPANAY***, BOUFFANDEAU****, DOLEZAR**** — JEANTON****, RAMPILLON***, CROIZER***** — NIANG*** puis GOISLOT (46'), AUDIGER*****, LAURENDEAU*****. — Entr. : ABAD. — Total : 44.

Rennes. — BERNARD**** — RABIER***, PHILIPPE****, RIZZO***, PERIAULT**** — ANAFAL*****, POLI***, GUERMEUR**** — SIMON***, GOUGE, DELL'OSTE***. — Entr. : CUISSARD. — Total : 39.

Arbitrage de M. Bancourt. — 66.361 F. — 5.617 spectateurs.

ROUEN 1 (0) — CHATEAUROUX 0

Carrie (48')

Rouen. — MARGUILLER***** — SILLOU***, PELLETIER*** puis MONTIVERO, POLNY***, BIENAIME*** — SZCZYRBA***, BIANCHI**** — M A A S****, CARRIE***, HORLAVILLE***, DOUIS***. — Entr. : VICOT. — Total : 37.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — MARCON***, JEAN***, BESSET***, VIROT*** — BIERNACKI***, LANG**** — VACHER***, BOISDET*****, VERRIER***, BLANCHARD***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 36.

Arbitrage de M. Delmer. — 45.124 F. — 4.089 spectateurs.

HAZEBROUCK 0 — DUNKERQUE 1 (1)

Mallet (12')

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — DUPONT***, BOURDON***, BOIN****, LECOEUR*** — CHIPON***, GOUDAL*** — MANKOWSKI***, DI DOMENICO***, DUBREUCQ*** puis VERILLE, SERGHERAERT***. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 35.

Dunkerque. — HEDOIRE*** — MALLET****, BOZON****, FAIRISE***, GORCE*** — ZONNEKYND****, LESCOUARCH*** — DAVID***, NETTO***, CAMBIS***, PARRA***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 36.

Arbitrage de M. Lechevallier. — 42.092 F. — 2.626 spectateurs.

LORIENT 4 (1) — MALAKOFF 0

Jankovic (32') — Rossignol (57') — Bernardet (73') — Resola (87')

Lorient. — BLIN**** — GAYET***, LEROUX****, LOUP***, GOUEFFIC*** — LE GOUGUEC*****, MARETTE**** — BERNARDET****, ROSSIGNOL****, JANKOVIC**** puis RESOLA, GORAGUER****. — Entr. : VINCENT. — Total : 42.

Malakoff. — DELPOUVE**** — FERCOQ****, BOCQ***, LEROUX****, LIEWIG*** — RIBOT***, N'DJEMBA**** — GOUPIL***, STEDILE***, ABBATE****, COLLAT***. — Entr. : CROS. — Total : 38.

Arbitrage de M. Berray. — 59.978 F. — 5.715 spectateurs.

ANGOULEME 5 (3) — AMIENS 0

Lugier (16', 24') — Gueurten (37', 57') — Lipo (65')

Angoulême. — NOWACKI**** — COURSAT****, ARNEODO**** puis STEPHAN (83'), MOIZAN****, GUILLOLET**** — SERRUS***, NEVEU*** — PEDINI****, LUGIER*****, GEURTEN****, LIPO***. — Entr. : SKIBA. — Total : 42.

Amiens. — BEAUJOUAN*** — SWRECK****, OBJOIS***, IMIELA***, LACOUR*** — DELECROIX****, FROMHOLZ**** — CRAPOULET***, MARCZAK****, COPE****, POUILLARD***. — Entr. : GRILLON. — Total : 38.

Arbitrage de M. Espurgnes-Darses. — 31.247 F. — 2.155 spect.

PARIS F.C. 1 (1) — BREST 2 (1)

Demota (17' sur pen.) — Piat (37') — Bonnat (56' sur pen.)

Paris F.C. — ORSATTI** — BELTRAMINI**, DEMOTA**, DOJCINOVSKI**, CHAZOTTES** — BURDINO**, LACHI** — RABAT**, KERANGOUAREC**, POUBELLE**, NAVARRE** puis PINSON (69'). — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 22.

Brest. — TREGUER*** — BOUTIER***, BONNAT***, P. LE BIHAN***, J. LE BIHAN*** — PAGE-JONES***, RIBEYRE*** — BOURICOT***, PIAT***, HATTFIELD***, DONVAL***. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 33.

Arbitrage de M. Meeus. — 6.498 F. — 464 spectateurs.

BOULOGNE 0 — FONTAINEBLEAU 1 (1)

Rachic (31')

Boulogne. — ROUSSILLON*** — BOROWSKI***, R. DELPIERRE****, DESCHAMPS*** puis DELPIERRE (80'), BODJI**** — SZMIDT***, NOLEAU**** — SIBILLEAU***, DUPUIS****, FUCHS****, SZYMZACKS***. — Entr. : AUGUSTINE. — Total : 38.

Fontainebleau. — DELACROIX*** — DOUART***, LENARTOWIC***, DOHYENARD****, HIESSE*** — MAHUT***, DEFFEREZ**** — PLEIMELDING****, FABRE****, RACHIC****, RIBAUD*** puis RUSSAIL (73'). — Entr. : JURILLI. — Total : 38.

Arbitrage de M. Beauger. — 14.066 F. — 1.427 spectateurs.

TOURS 3 (2) — SEDAN 1 (0)

Manie (6', 18') — Princet (79') — Danty (88')

Tours. — MEDINA*** — VITALIS***, MEUNIER***, BOURDEL***, M. GEREZ**** — J.-P. GEREZ****, NEYRAUD***** — MANIC*****, ROSSO***, GARNIER****, OTHMANI*** puis PRINCET (64'). — Entr. : JUBLOT. — Total : 39.

Sedan. — KLIMEK**** — SIMON***, P. POLANIOK***, RAULIN****, ZAMOJSKI*** — BASSIER****, LE BIHAN**** — A. POLANIOK***, SANTOS****, BRENY*** puis JACQUARD (75'), DANTY***. — Entr. : PERRIN. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mignard. — 22.293 F. 1.995 spectateurs.

GROUPE B — 16e JOURNEE

CANNES 0 — RED STAR 0

Cannes. — LARRIEU*** — MUZZI****, I S N A R D****, BAEZA****, GAIDOZ**** — MOYA****, GUIZE*** puis DUNDOV (62'), AHACHE*** — MARELLA***, LOUBET****, ERIKSSON***. — Entr. : LERDA. — Total : 39.

Red Star. — FOUCHE*** — AMORFINI****, MADRONNET****, JARRA****, MERELLE***** — BOURGEOIS****, EO**** — PROST***, COLNAY***, REDON****, FUENTES***. — Entr. : LEMERRE. — Total : 40.

Arbitrage de M. Frauciel. — 60.446 F. — 3.092 spectateurs.

GUEUGNON 1 (0) — MULHOUSE 1 (1)

Duch (59') — Subiat (39')

Gueugnon. — BAS**** — BAREK***, DUDA***, CHAUSSIN****, GODOT***** — J.-C. BERTHOMMIER***, CLOPIN*** — G. BERTHOMMIER****, DUCH****, ALBERT***, TRIVINO*** puis SANCHEZ (70'). — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 38.

Mulhouse. — TRAVOLTI**** — REIFF***, DELADERRIERE****, FUCHS***, DUVAL*** — INFANTE*****, FAURE*** — DAHMANE***, HOFFSESS****, SIFFERT***, SUBIAT****. — Entr. : SCHLOTTER. — Total : 39.

Arbitrage de M. Mattiussi. — 22.480 F. — 2.366 spectateurs.

BEZIERS 0 — ANGERS 0

Béziers. — PALMA***** — LOPEZ****, BUFFAT***, GARCIA*****, BOURDON***** — DONNAT*****, WESOLY*** puis BONNEL — BRENDER***, GARCES***, MELIC***, BROGGINI**. — Entr. : BONNEL. — Total : 36.

Angers. — GRIFFONI*** — CASSAN***, DAMJANOVIC***, BRULEZ****, LAURIER*** — BOSKOVIC***, LE BOEDEC****, B. LECH*****, BERDOLL***, FERRY***, AUGUSTIN***. — Entr. : VASOVIC. — Total : 36.

Arbitrage de M. Alfonsi. — 78.416 F. — 4.875 spectateurs.

TOULOUSE 4 (3) — BESANÇON 3 (1)

Zywica (35') — Wojciak (39') — Martinez (44') — Romon (89') — Dublin (2') — Kern (52') — Kloetty (61')

Toulouse. — RIGONI*** — FABBRO***, BORGONI***, BOZSIK***, LACROIX***** — ROMON***, ZYWICA***** puis RAMOS (68'), CHENEVOTOT*** — TERRIER****, MARTINEZ*****, WOJCIAK*****. — Entr. : DANIEL. — Total : 42.

Besançon. — OLIVAIN**** — BECKER***, MAILLARD****, GUEYE***, B A G N O L**** — MASSON***, DRALET****, KLOETTY***** — JACQUINOT*** puis RIEFA (45')***, DUBLIN*****, KERN***. — Entr. : COINÇON. — Total : 41.

Arbitrage de M. Rancelli. — 41.468 F. — 3.475 F.

SETE 2 (1) — AUXERRE 2 (2)

Pellecuer (9') — J.-L. Green (72') — Voegelin (63') — Truffaut (25')

Sète. — CERRATO*** — BONNIER****, COMBETTES****, G. GREEN***, RAFFY*** — GRANIER***, DAVID*** — J.-L. GREEN****, EDWIGE****, JOUSSAUME***, PELLECUER****. — Entr. : MILO. — Total : 38.

Auxerre. — SZEJA**** — NOEL***, GEFFROY***, ROQUE***, BOULARD*** — DJON****, MESONES**** — DEVIN***, VOEGELIN*****, HALLET***, TRUFFAUT***. — Entr. : ROUX. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mouton. — 15.162 F. — 1.379 spectateurs.

MONTLUÇON 0 — TOULON 2 (2)

Canizares (8') — Iddir (11')

Montluçon. — CHARTIER*** — B. LAUTERBACH***, ZAIK****, JADZYC****, BUFFELARD*** — ROMIER***, CGUTARD*** — Ch. LAUTERBACH*****, ROSIER*** puis CHAUFFOUR (70'), TRENORAS***, NEAU****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 38.

Toulon. — DUVAL**** — SIMONDI***, LEGROS***, PERLIN*****, VICENTE*** — CANIZARES****, BALTIMORE*** — STORAI***, MATTA***, JAROZIK*** puis TIGANA (70'), IDDIR******. — Entr. : M. DUVAL. — Total : 40.

Arbitrage de M. Bonaldi. — 16.792 F. — 1.725 spectateurs.

SAINT-DIE 0 — EPINAL 0

Saint-Dié. — BATTMANN**** — LOMBARDO******, MARIOT******, PRECHEUR******, DACHAUD**** — MILLE***, EHRHARDT***** — MONNIN***, MAYET****, ORVES***, R I CHARD***. — Entr. : EHRHARDT. — Total : 43.

Epinal. — PERLATO**** — VERITE***, ARDHUIN****, PIERRE***, CHARRON**** — HLEVNIAK*****, VICQ*** — SERPOIX***, STEYER***, RECEVEUR******, DUPA***. — Entr. : DAVID. — Total : 40.

Arbitrage de M. Seltz. — 73.000 F. — 6.935 spectateurs.

MARTIGUES 4 (3) — CHAUMONT 2 (1)

Audibert (19') — Galli (25') — Mercet (34') — Ciaravino (62') — Koum (15') — Chastin (70')

Martigues. — CONRATH*** — PEREZ***, PIATTI****, BOSQUIER****, DOMENECH***** — PLINIO****, PECCHI*** — MERCET****, AUDIBERT*****, GALLI**** puis YACOUBIAN (53'), CIARAVINO******. — Entr. : SUCRE. — Total : 41.

Chaumont. — MALARA*** — Ch. LIAUTEY****, MUGNIER***, BARELLAS****, VILLEMINEY*** — FELDEN****, J.-M. LIAUTEY**** — CHASTIN****, KOUM***, CZEKAK*** puis CARDELLE (60'), SARR***. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 12.000 F. — 1.350 spectateurs.

GAZELEC 2 (0) — NEVERS 0

Tall (74') — Barrientos (76' sur pen.)

Gazelec d'Ajaccio. — LEFILLATRE***** — AISSAT***, MORETTI****, M O I S E*****, ROSSINI*** — ALESSANDRI*****, TALL***** — FERRATGE***, BARRIENTOS***, GENTIL****, VIGNEAU*** puis LAPINA (65'). — Entr. : CALLEJA. — Total : 39.

Nevers. — SIMON***** — LANOE***, BOBOIS****, CRAQUE***, MIGNOT*** — KOMALSKI***, DE TONNAC***** — VERNISSE***, BIGOT****, CANIZARES****, DROUET***. — Entr. : STACHOWIAK. — Total : 38.

Arbitrage de M. Espié. — 8.792 F. — 1.073 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● LANG-SVRECK TROIS LONGUEURS D'AVANCE

CLASSEMENTS

69 étoiles : Lang (Châteauroux), Svreck (Amiens).

66 étoiles : Camara (Laval).

65 étoiles : Manic (Tours).

64 étoiles : Bertin (Laval).

63 étoiles : Rossignol (Lorient), Abbete (Malakoff), Delecroix (Amiens), Bouffandeau (Caen), Audiger (Cholet), Fuchs (Boulogne).

B ● PALMA (BEZIERS) PREND LE LARGE

CLASSEMENTS

68 étoiles : Palma (Béziers).

64 étoiles : Malara (Chaumont), Piatti (Martigues).

63 étoiles : Lefillatre (Ajaccio), Barellas (Chaumont), Mariot (Saint-Dié).

62 étoiles : Szeja (Auxerre), Larrieu (Cannes), Bas (Gueugnon).

61 étoiles : Gueye (Besançon), Martinez (Toulouse).

60 étoiles : Receveur (Epinal), Infante (Mulhouse), Jarra (Red Star), Fuentes (Red Star).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

	DOUVILLE (Caen, 5 ét.)		
MALLET (Dunkerque, 4 ét.)	LEROUX (Lorient, 4 ét.)	DOHYENARD (Fontainebleau, 4 ét.)	GUILLOLET (Angoulême, 4 ét.)
	ANAFAL (Rennes, 5 ét.)	NEYRAUD (Tours, 5 ét.)	
MAAS (Rouen, 4 ét.)	LUGIER (Angoulême, 5 ét.)	AUDIGER (Cholet, 5 ét.)	LAURENDEAU (Cholet, 4 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** POTTIER (Caen) ; MANET, CROIZER (Cholet) ; MARGUILLER (Rouen) ; LE GOUGUEC (Lorient).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

	LEFILLATRE (Ajaccio, 4 ét.)		
LOMBARDO (Saint-Dié, 5 ét.)	MARIOT (Saint-Dié, 5 ét.)	PERLIN (Toulon, 5 ét.)	LACROIX (Toulouse, 5 ét.)
	INFANTE (Mulhouse, 5 ét.)	KLOETTY (Besançon, 5 ét.)	
Ch. LAUTERBACH (Montluçon, 5 ét.)	DUBLIN (Besançon, 5 ét.)	RECEVEUR (Epinal, 5 ét.)	WOJCIAK (Toulouse, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** PRECHEUR (Saint-Dié) ; HLEVNIAK (Epinal) ; ZYWICA (Toulouse) ; MARTINEZ (Toulouse) ; CIARAVINO (Martigues) ; IDDIR (Toulon).

BREST TERNE VAINQUEUR

STADE JEAN-BOUIN. — Drôle d'équipe que celle du Stade Brestois qui ne compte que trois victoires mais toutes trois remportées sur terrain adverse, aucune chez elle. Drôle d'équipe aussi qui aurait pu jouer un match valable et l'a disputé la peur au ventre jusqu'à paniquer dès qu'elle eut pris l'avantage par un penalty. Et pourtant il y a dans cette formation deux Anglais, Pages-Jones et Hatfield qui, par origine, savent très bien ce que football veut dire. Aussi notre vieille connaissance Jean-Claude Ribeyre et Bonnat qui aurait dû être un magnifique avant centre et qui finit par être libero sans grâce (je n'ai pas dit sans graisse). Notons aussi Jean-Michel Piat qui a peut-être les dons de buteur de son frère Philippe mais pas la manière, ajoutez un Donval qui, hélas ! n'a qu'une jambe gauche en exercice et des Le Bihan pleins de fougue devant le chevronné Trégueret vous avez un excellent cocktail pouvant prétendre à faire revivre le légendaire Stade Brestois qui faisait trembler tout le monde, même l'O.M., en Coupe.

Brest n'a jamais gagné devant son public et celui-ci se fait rare. Brest se passe de Kervarrec blessé et Perrot suspendu. Brest fait un complexe de peur, d'impuissance. Brest est dans la position de relégation.

Pourtant ces Bretons ne méritent pas ça et surtout pas leur classement. Attendons le déclic qui se produira, par exemple, lorsque les Stadistes gagneront leur premier match à domicile pour savoir si vraiment Fouillen, l'entraîneur, retrouvera le sourire.

Samedi, Brest a battu Paris F.C., c'est bon mais pas glorieux pour cette équipe parisienne qui est forte en cartes de visite mais pas en manière de jouer. Gaspiller des ballons, des passes, des courses, faire des erreurs, des maladresses, ça, Paris F.C. sait le faire, mais marquer des buts, poser le jeu, bref, opérer selon la réputation de chacun des équipiers qui la composent, ça, cette formation ne sait ne veut ou ne peut le faire. Or Paris F.C. était coleader en début de saison et le voilà qui glisse vers le fond. Dossevi n'est pas là, c'est le buteur maison, c'est un handicap mais tout de même.

Un penalty réussi par Demotta, un autre par Bonnat et un but par Piat, c'est l'essentiel à raconter d'un match de pousse-ballon qui mécontenta tout le monde, même les Brestois vainqueurs ne pavoisaient pas.

Tony ARBONA.

JEAN-BOUIN. — *Le but de la victoire brestoise : Bonnat, sur penalty, bat Orsatti, le Parisien.*

MORNE DERBY

HAZEBROUCK. — Les spectateurs qui ont vu Hazebrouck-Rennes ou Hazebrouck-Rouen et applaudi une équipe fringante, alerte, combinant bien et qui ont assisté au Derby des deux villes voisines, ont quitté le stade avec un sentiment bizarre fait de frustration et d'ennui.

On sait que ce genre de rencontre n'est jamais de nature à favoriser le jeu et lorsqu'en plus sont opposés des garçons se connaissant pour la plupart, la technique perd ses droits et le combat singulier prend le dessus.

Ce fut le cas samedi et les spectateurs, assez nombreux, n'ont pas une seule fois eu envie de se dresser sur leurs bancs pour applaudir une phase de jeu bien menée, une série de passes claires terminée par le shot au but. Au lieu de cela, ils ont pu voir une lutte entre deux défenses et une espèce de suprématie incompatible avec le football pensé

Pour la seconde fois en quinze jours, Hazebrouck a été battu sur deux corners accordés avec légèreté. C'est un fait marquant et ce qui est alarmant, c'est de constater de nouveau la carence d'une attaque qui ne se trouve plus, qui a perdu tout tranchant et où tout est basé sur l'exploit personnel rarement productif.

Ce fut vrai pour Hazebrouck et Dunkerque qui sont fort loin actuellement de certaines formations que nous avons pu voir. Il est vrai que tout est différent lorsque l'on joue sans obligation de manifester la suprématie de tels ou tels joueurs qui, tout compte fait, sont amis hors du terrain.

E. PORET.

CHOLET : PRÉOCCUPANT

CHOLET. — Menés 1 à 0 à la vingt-neuvième minute, contre Rennes, les Choletais d'Abad eurent l'occasion d'égaliser à différentes reprises. On se demande comment Bernard réussit à garder sa gauche inviolée ? On dira que les locaux n'occupaient pas aussi bien le terrain que les Bretons. Mais si Rennes jouait sans Pokou, Cholet était privé de Gouetcha, de Lowinsku, quant à Niang il fut rapidement diminué par un claquage. Les trois avants de pointe absents, il était bien difficile aux autres de marquer. Pourtant, sans une noire malchance, ils auraient pu infliger aux Rennais une défaite retentissante. Bernard, avant la pause, avait regardé deux balles venues de la gauche et contre lesquelles il ne pouvait rien. Elles passèrent à quelques centimètres du but. Niang aurait pu également scorer, il fut trahi par ses muscles.

Laurendeau, de 30 mètres, décocha juste avant le repos une balle que Bernard ne put retenir.

La première mi-temps avait été à peu près égale, la seconde fut pour Cholet. Audiger vit son tir brossé manquer la cage de très peu. Puis une autre tentative détournée par erreur. Laurendeau eut aussi deux occasions. Sur la première le ballon heurta la cuisse d'un défenseur, à la seconde la balle fut renvoyée par le montant vertical.

Pour être juste disons que Rennes eut une occasion en fin de partie. Anafal, au milieu, donna à Gougé, mais le tir fut détourné par Manet qui veillait.

C'est une nouvelle défaite pour Cholet dont la situation est préoccupante. Mais logiquement, s'il persévère, il devrait s'en tirer dans la deuxième partie du Championnat.

A. JAUD.

FONTAINEBLEAU MÉRITANT

BOULOGNE. — Ce match ne laissera pas un grand souvenir. Plus rapide dans l'attaque du ballon, du début à la fin, Fontainebleau a mérité sa victoire. Les occasions de but furent plus nombreuses, et malgré le consciencieux travail accompli par la défense boulonnaise, Deschamps - Bodji, celle-ci ne peut éviter le but de Rachic qui sanctionnait cette domination.

Au repos la cause paraissait déjà entendue car il ne se trouvait personne à Boulogne pour reprendre en main une formation qui subissait par trop la loi de l'adversaire.

En seconde mi-temps, les Bellifontains, enhardis par le but marqué, parvinrent à plusieurs reprises dans la zone défensive boulonnaise. Il se trouva toujours un pied, une tête pour dégager parfois « in extremis » des ballons qui auraient pu être dangereux. Le portier, de Jurilli, eut peu à faire en la circonstance. Szymack, à la suite d'une action personnelle, rata de peu ce qui aurait pu être la balle du match, mais on ne peut guère avancer que Boulogne ait mis à son actif d'autres actions qui auraient pu être concluantes. Bref, les Boulonnais restent sur un nouvel échec qui les enfonce un peu plus au classement avant le dangereux déplacement à Malakoff. Il va falloir à Boulogne que des décisions soient prises pour tenter de redresser la barre car la situation devient grave et le dernier carré des supporters proteste avec énergie contre les déceptions continuelles que constitue les échecs enregistrés à l'extérieur et même maintenant depuis plusieurs semaines au Stade de la Libération.

M. REGNER.

LAVAL : OUF !

LAVAL. — Les supporters lavallois ont poussé un soupir de soulagement quand A. Desgages, à deux minutes de la fin, a obtenu l'égalisation. Pour un peu, ils allaient être contraints d'assister à la première défaite de leur équipe sur son terrain. Une première défaite qui aurait rendu éphémère le titre de leader acquis de haute lutte le samedi précédent à Brest.

Jamais cette année nous n'avions vu à Laval une équipe possédant comme celle de Caen un tel potentiel physique. La formation de J. Mouilleron a réalisé un match extraordinaire si l'on retient qu'en plus de ses qualités physiques au milieu du terrain, Pottier mit dans la balance tout le poids de son admirable maîtrise dans l'art de couvrir la balle et de l'arrêter vers un Antic soucieux de ne pas se fatiguer mais toujours bien placé là où il le fallait. En définitive, ce fut peut-être le Caennais qui toucha le moins le ballon mais à chaque fois qu'il l'eut au bout du pied ce fut un danger pour le gardien Rose.

Quant à la formation de Le Milinaire, elle a été vraiment gênée par ce rouleau compresseur normand, cette masse de manœuvre puissante et par trop énergique au niveau de ses arrières latéraux, Moulinet et surtout Jeannette qui fut puni normalement par l'arbitre en raison de ses exactions perpétuelles sur Blanchet. L'ailier de Laval se trouva beaucoup plus souvent allongé sur le sol que courant après une balle qu'on lui refusait systématiquement par des procédés peu sportifs. Camara également et Bonnec ne purent vraiment s'exprimer au cours de cette soirée toute consacrée au football de combat. Seul Tripp tint un duel loyal et dur bien que marqué implacablement par Lunel, le capitaine de l'équipe de Caen, un beau joueur en vérité.

A Laval, on notera le travail considérable et épuisant accompli par le duo Smerecki-Leroyer au milieu du terrain. Il ratissa de nombreuses balles et fut en définitive l'artisan de ce demi-succès que Lamy faillit bien réduire à néant en jouant avec le feu ou si l'on veut en provoquant d'une façon exaspérante et systématique des hors-jeu qui hélas ! pour lui échappèrent souvent aux yeux de l'arbitre.

M. JOUNEAUX.

BONUS POUR ANGOULÊME

ANGOULEME. — « Nous nous sommes Imposés ce soir par un jeu collectif, mais nous pouvions marquer davantage. Aussi, après un match comme celui-là, on regrette davantage les points perdus malencontreusement en octobre. » Henri Skiba ne voulait pas exprimer là un reproche quelconque mais rappeler que son équipe méritait mieux que son classement, lequel vient d'être amené à de plus juste normes avec les deux bonus acquis à l'occasion de deux matches consécutifs à domicile.

Par contre, les Amiennois avouaient payer lourdement leurs efforts antérieurs et Grillon insistait à peine sur les responsabilités des uns et des autres sur certains des 5 buts encaissés.

Tout n'est pas encore parfait mais cela va mieux à l'A.S. Angoulême, Skiba tenant à signaler qu'il alignait encore cinq stagiaires, mais la satisfaction générale se justifiait, même si le succès avait été rendu plus facile par la fatigue de l'adversaire. Le grand Lugier a réussi deux buts qui libérèrent son équipe et lui permettent personnellement, de se lancer à la poursuite de Pokou à chances égales avec Blanchet pour le titre du meilleur buteur. Puis Geurten assura les trois points en exploitant très bien la carence d'une défense soudain vieillie et qui s'affolait bien souvent, permettant même à Lipo d'ajouter son cachet personnel au score.

Mais les sujets de satisfaction angoumoisins furent encore une fois la production des jeunes éléments qui opéraient la saison passée en Honneur dans leurs ligues respectives : le Méridional Moizan, très à l'aise comme libero, et le Beauceron Neveu, très actif et appliqué en milieu de terrain.

Ses stagiaires, Skiba peut se féliciter de les avoir repérés et engagés pour une saison où tant de malheurs se sont abattus sur ses professionnels dont quatre sont encore à l'infirmerie : Baly, Marchetti, Pietrowski et Modesta.

L. REYNAUD.

LORIENT : STYLE CLAIR

LORIENT. — Quand le ton est donné, le reste suit. Lorient prit le match en main dès les premières minutes et bien que le premier but ne fut marqué qu'après une demi-heure de jeu, la cause était entendue. La différence était trop nette, le style beaucoup plus clair côté lorientais et les corners, 12 contre 2 en première mi-temps, parlaient d'eux-mêmes.

Malakoff, courageusement, faisait front, lançait quelques contre-attaques par D'Jemba, Abbate ou Leroux mais, d'une part, Blin décourageait définitivement Malakoff, d'autre part, le milieu du terrain lorientais, Le Gouguec, régnait en maître. Alors il fallait laisser venir, la conclusion ne pouvait manquer d'être tirée : elle le fut d'ailleurs par le tandem Le Gouguec-Jamkovic et c'était normal. Elle devait être brillamment confirmée en seconde mi-temps, sans que l'infortuné Delpouve y soit pour quelque chose.

Le gardien de Malakoff, en effet, fut battu coup sur coup par son propre défenseur qui avait détourné les tirs de Rossignol, puis de Bernardet, et comme pour apporter une note d'élégance vint le quatrième but, magnifique de clarté.

Centre de Le Gouguec, échappée de Goraguer dans son style particulier, centre à ras de terre, une déviation subtile de Resola, hors de portée de Delpouve, c'était du beau travail.

Les « Merlus » étaient acclamés par quelque six mille spectateurs, heureux de retrouver une équipe harmonieuse, jouant, non seulement avec détermination et élégance, mais sachant concrétiser sa supériorité par des buts. N'est-ce pas ce qui compte ?

L'entraîneur de Malakoff ne chercha même pas d'explication, les meilleurs avaient gagné. Cela ne faisait aucun doute.

J.-C. LELIEVRE.

INCIDENTS A ROUEN

ROUEN. — Nous n'avons pas spécialement pour habitude de critiquer le rôle d'un arbitre, sachant très bien que sa tâche n'est pas toujours aisée, mais incontestablement, samedi soir, au stade Diochon, M. Delmer toucha le fond. Rarement nous avons eu l'occasion de voir un homme aussi perdu, notamment au cours des incidents qui éclatèrent à la soixante-treizième minute. Allant à gauche, à droite, de l'un à l'autre, cherchant désespérément des appuis, M. Delmer, tout en ramassant les bouteilles qui pleuvaient sur la pelouse, essayait de gagner du temps. A l'issue d'une dizaine de minutes d'arrêt, il décidait, à la suite semble-t-il, de l'intervention du délégué et du juge de touche d'expulser Lang qui avait mis knock-out Pelletier.

Deux avertissements (Carrié et Maas), une expulsion (Lang), un blessé (Pelletier), des bouteilles sur le terrain (Rouen risque au minimum une amende) et... un but, voici résumée la rencontre.

Sur le plan sportif, reconnaissons que Châteauroux fut un adversaire difficile pour des Rouennais qui, après la déroute de Dunkerque, évoluaient avec la peur au ventre. C'est ainsi que pendant une mi-temps, les Normands ne prirent pratiquement jamais l'avantage sur un adversaire rapide et misant sur toute la vivacité de Lang omniprésent.

Puis, pendant la seconde période, sous l'impulsion de Bianchi et Maas, les Rouennais prenaient rapidement l'avantage à la suite d'un but de Carrié. Les Normands méritaient même de faire la différence mais le gardien visiteur Olejenik et ses camarades ainsi que M. Delmer, s'opposèrent avec force (c'est le moins que l'on puisse dire) aux essais de Bianchi et autres Carrié. On comprend mieux maintenant que les Berrichons aient tenu en échec Rennes avec Pokou.

Un mot sur Marguiller qui avait remplacé Joannes blessé. Disons simplement qu'il fut remarquable.

M. BRUANT.

TOURS GAGNE SANS JOIE

TOURS. — Rarement nous avons vu une telle ambiance dans les vestiaires du F.C. Tours après une victoire : nous avions l'impression de revenir d'un enterrement. La raison ? Ce point du bonus perdu dans les deux dernières minutes du match, alors que les Tourangeaux devaient, samedi soir, l'obtenir deux fois ! D'ailleurs Perrin, l'un des entraîneurs sedanais devait confier à son « confrère » Yvon Jublot : « Nous repartirions avec cinq ou six buts de passif, nous n'aurions rien à dire, mais vous n'avez à vous en prendre qu'à vous mêmes ? »

Trois tirs victorieux repoussés par les barres, deux autres sauvés par des arrières sur leur ligne... c'est peut-être la malchance qui poursuit Tours depuis le début de la saison, mais huit occasions franches de buts manquées sur des maladresses, c'est à inscrire au passif d'une équipe tourangelle pourtant toujours plaisante, qui possède les éléments nécessaires pour croiser dans les cinq premières places et qui finalement doit se défendre en fin de tableau victime de son imprudence et de son manque de maturité.

Cette victoire sur Sedan est cependant précieuse et réconfortante car elle a laissé apparaître une fois encore les grosses possibilités d'un onze offensif qui met les défenses aux abois.

La forme retrouvée d'un milieu de terrain, Jean - Pierre Gérez et Neyraud - Manio, en grande forme, les déboulés percutants d'un Garnier (par ailleurs maladroit au possible), d'un Rosso malchanceux, d'un Princet allant en s'améliorant sont autant d'atouts qui laissent de sérieux espoirs pour les matches à venir.

J. CLOT.

DÉCEPTION A CANNES

CANNES. — *Jean-Claude Larrieu, le gardien cannois aux aguets.*

CANNES. — Sauf pour le Red Star qui a ramené un point de son déplacement et conservé ainsi une bonne position, le match contre Cannes opposant deux des meilleurs équipes, du groupe, a été une profonde déception.

On était en droit de s'attendre à un match d'un plus haut niveau entre deux formations dont l'ambition est de se retrouver le plus tôt possible en première division.

Certes le Red Star fit le maximum pour essayer d'imposer son jeu et y réussit souvent grâce notamment à Bourgeois et Eo qui furent très actifs et se dépensèrent sans compter pour essayer de forcer la décision. Mais l'activité des Parisiens ne réussit jamais à se traduire au tableau d'affichage car la défense de Cannes, bien articulée autour de son patron Jean Baeza, fit toujours bonne garde.

Les Parisiens, qui s'étaient dépensés sans compter pendant plus d'une heure, furent en fin de match, alors que Cannes réagissait férocement, en proie à une curieuse panique. Les Cannois donnèrent alors l'impression de devoir faire la décision, mais les Parisiens surent tenir le choc et finalement ils manquèrent très peu de l'emporter à quelques minutes de la fin, le jeune Parisien Colney ayant dans les pieds la balle de match à quelques secondes du coup de sifflet final. Mais en définitive, la défense cannoise réussit à éliminer le danger.

L'ancien Angevin Gaidoz qui essaya tout au long de la rencontre d'animer son équipe où il manqua incontestablement un patron au milieu de terrain, estimait avoir affronté dimanche la meilleure équipe de son groupe :

« Le Red Star, disait-il, est une équipe très complète qui n'a pas un seul trou, c'est celle qui jusqu'à présent m'a laissé la meilleure impression. »

Et Roger Lemerre, l'entraîneur parisien, après avoir connu quelques craintes, était fort satisfait d'autant qu'il n'avait même pas eu à faire entrer Roger Magnusson qui finalement était réservé pour jouer dimanche contre Angers à Saint-Ouen où les choses seront encore très sérieuses. Mais le fait que le Red Star ait assez bien négocié le virage cannois est de bon augure pour la suite des événements. »

V. PERONI.

CANNES. — *Le redstarman Redon va être stoppé par le capitaine cannois Baeza (à dr.).*

SAINT-DIÉ DÉPITÉ

SAINT-DIE. — Si les S.R.D. ont enregistré le plus forte affluence de toute leur histoire pour ce derby vosgien (6.900 spectateurs), on s'est montré à Saint-Dié assez peu satisfait du résultat. Trois occasions franches en première mi-temps, deux en seconde laissent évidemment des regrets d'autant que Saint-Dié a un besoin urgent de points.

Certes, l'équipe des Déodatiens fut généreuse donc pas du tout émoussée comme on le pensait, mais elle eut bien sûr des problèmes avec la défense d'Epinal, à commencer par le gardien Perlato, lequel à l'image de son vis-à-vis Battmann, se montra très sûr.

Les efforts de Saint-Dié n'ont donc pas été récompensés à leur juste valeur. Mais il faut reconnaître qu'Epinal, notamment par son milieu de terrain, affichait plus de maîtrise.

Comme le faisait remarquer Roland Ehrahdt, il ne s'agit pas de se créer des occasions, encore faut-il les réussir. Les Déodatiens devront méditer la leçon, et l'entraîneur de conclure qu'un match nul concédé par une équipe sur son terrain est toujours insuffisant.

Au vrai, si les Déodatiens se montrèrent plus incisifs que les Spinaliens, ils perdaient tout le bénéfice de leurs efforts au moment de la finition. Monnin surtout, victime d'une élongation n'a pu s'entraîner sérieusement depuis trois semaines.

Il hésita parfois à s'engager franchement au travers d'une défense qui se resserrait à bon escient devant Perlato. Inversement, on comprend qu'Epinal se soit contenté du partage des points. En seconde mi-temps, notamment, il joua le nul mais aurait pu tout aussi bien prendre l'avantage si Battmann n'avait réussi une parade extraordinaire sur un tir de Receveur.

Et sans préjuger de la suite, on pouvait admettre que l'équipe qui aurait marqué un but avait match gagné.

G. LAMAZE.

GEUGNON DOMINE TROP

GUEUGNON. — Dominer n'est pas gagner, ceci les Gueugnonnais en sont plus que jamais persuadés. Rarement en effet ils ont eu autant l'occasion de jouer de façon quasi permanente dans le camp adverse comme ce samedi soir devant Mulhouse. Le fait qu'ils obtinrent quinze corners pour n'en concéder qu'un seul est d'ailleurs là pour illustrer ce que fut cette domination. Pourquoi n'ont-ils pas gagné ? Pour plusieurs raisons.

La première étant que l'amalgame de joueurs dans une petit surface rendait vraiment difficile l'approche des buts gardés par Travolti. La seconde que Gueugnon rechercha par trop l'exploit individuel au détriment du jeu collectif. La troisième que quelques joueurs locaux ne sont plus actuellement au mieux de leur forme ou de leur condition physique. La quatrième s'intitule « malchance », illustrée par un tir de trente-cinq mètres de Jean-Claude Berthommier à l'issue duquel Travolti, archi-battu, était sauvé par la transversale. La cinquième est constituée par l'arbitrage qui n'eut aucune réaction sur une balle incontestablement dégagée très nettement derrière sa ligne de but par un défenseur alsacien et un but magnifique inscrit par Clopin et refusé pour un hors-jeu dont l'évidence fut loin de faire l'unanimité. N'oublions pas enfin la septième et dernière qui n'est d'ailleurs pas la moins importante : c'est que Mulhouse, étant donné son besoin de points et la présence dans ses rangs de techniciens habiles, joua fort joliment le coup et ne peut être accusé de n'avoir pas mérité sa récompense.

En vérité, il a été encore prouvé que Gueugnon ne s'accommode jamais bien d'une domination qu'il est obligé d'assumer et que les Forgerons réussiront beaucoup mieux contre les équipes de la moitié supérieure du tableau que contre celles de la moitié inférieure. Affaire de motivation peut-être.

G. MARCHANDIAU.

TOULOUSE : MERCI ROMON

TOULOUSE. — Toulousains et Bisontins ont disputé dans le brouillard un match d'une rare indécision, basé sur l'offensive. C'est ainsi, comme le soulignait Coinçon, que les visiteurs « annoncèrent la couleur » d'entrée par un but de l'excellent Dublin lequel allait souvent affoler la défense locale.

Mais avant la pause en dix minutes, les boys de Daniel réagissaient et par trois fois (Zywica, Wojciak, puis Martinez) battaient le pourtant vigilant Olivain. Les défenseurs doubistes (Gueye notamment) eurent leur part de responsabilité, sur ces réussites adverses.. C'est également en dix minutes (52e et 61e) que les Doubistes allaient combler leur retard en seconde période sur de belles actions conclues par Kern et Kloetty.) Cela se produisit alors que le public réclamait le bonus pour son équipe !

Ce ne fut qu'à une minute du trille final que Romon jusque-là malheureux dans ses interventions, fit la décision en récupérant une balle talonnée par Chenevotot à son intention et que les arrières visiteurs ne parvenaient pas à dégager.

Romon avait déjà marqué à la 82e minute, mais pour « tassage », M. Rancelli avait refusé le but, peut-être pour compenser un peu le croc-en-jambe de Borgoni sur Dublin à l'entrée de la surface et qu'il n'avait pas sifflé à la 50e.

Besançon est la seconde formation ayant réussi trois buts à Toulouse (après Mulhouse) et sa prestation séduisit terriblement au cours d'un duel qui souligna la faiblesse des deux défenses, surtout celle des recevants...

Les attaquants heureusement sauvèrent le spectacle grâce aux qualités de Martinez, Wojciak, Terrier (une mi-temps) d'une part, Dublin, Dralet et Kloetty, côté opposant .

G. BONNEMAISON.

MARTIGUES : BONUS MANQUÉ

MARTIGUES. — Chaumont a marqué le premier et le dernier but dimanche à Martigues. Mais entre celui de Koum et celui de Chastin les Provençaux avaient marqué à quatre reprises tenant même en main, pendant quelques minutes, un bonus que l'on voyait déjà acquis.

C'est que toute l'attaque martégale avait mis la main à la pâte. Audibert, Galli, Mercet, Ciaravino, chacun y était allé de son but. Une réussite collective qu'il convient de souligner.

Hélas pour eux, les attaquants sang et or allaient être trahis par leurs défenseurs. Et l'astucieux Chastin fit s'écrouler les rêves à trois points des supporters provençaux. La blessure de Galli, excellent avant le repos, avait, il est vrai, considérablement désorganisé l'équipe martégale, la rentrée de Yacoubian amenant quelques changements de postes qui cassèrent le rythme.

Un homme émergea de cette rencontre très plaisante à suivre, Ciaravino, l'ailier gauche des sang et or. Assez décrié lors des dernières rencontres, l'ex-Bordelais était désireux de faire taire ses détracteurs. Il y a parfaitement réussi. Ne fut-il pas à la base du premier et du troisième but avant d'inscrire lui-même le quatrième. Cinq étoiles qui ne sont pas volées au firmament de ce dimanche.

Après la rencontre, Sucre nous a dit : « Nous faisons trop de fautes de défense, jamais nous n'aurions dû encaisser deux buts aujourd'hui. On avait en effet le sentiment dans le camp martégal, d'avoir laissé échapper un point. Dans les vestiaires chaumontais, Fromoltz pensait quant à lui : « C'est un résultat logique mais nous encaissons trop de buts. »

Seul le public en définitive, paraît satisfait de voir trembler les filets... ceux des visiteurs surtout, cela va de soi.

Gilbert DEL CORSO.

TOULON OPPORTUNISTE

MONTLUÇON. — Venus pour prendre un point, les Toulonnais, avec le sourire, ont doublé leur objectif en réussissant deux buts sur leurs deux seules attaques de la rencontre. Le tir croisé de Canizarès, préparé par Mata, et le coup de patte de Iddis surprirent une défense montluçonnaise qui ne fut pas, samedi, exempte de reproches. Certes, elle n'eut plus grand travail à fournir par la suite, mais comme ses partenaires de l'attaque échouèrent régulièrement, le score en resta là après ces onze minutes initiales et décisives.

« Nous avons bien joué pendant trente minutes jusqu'au repos, avec quatre occasions très nettes, dont un tir sur le montant de Trénoras, mais par la suite, avec le moral fichant le camp, nous avons sombré », disait René Gardien qui ajoutait avec juste raison : « Il n'y a sans doute pas une seule équipe dans ce groupe capable de remonter deux buts à Toulon. »

Ce n'est donc pas un Montluçon dans le creux de la vague, mal inspiré et sans tranchant, qui pouvait le faire malgré les efforts de C. Lauterbach, souvent excellent, et de Neau qui arrive en forme. Dans les rangs toulonnais, où Perlin anihila Rosier et où Duval ajouta la chance (une déviation en corner de Simondi alors qu'il était battu) à son talent, Canizarès, au milieu de terrain, et Iddir en attaque, furent les hommes les plus convaincants dans cette rencontre trop vite terminée.

M. GOUX.

SÈTE A EU CHAUD

SETE. — Sète a failli connaître devant Auxerre une nouvelle désillusion. Dire qu'Auxerre a laissé passer l'occasion, c'est dire aussi qu'en menant au repos avec un seul but d'avance, l'exagération à vouloir le préserver par une défense excessive ne lui a fait récolter que le point du match nul.

Ce n'est pas non plus d'un redressement dont on peut parler pour la formation sétoise bien qu'on soit obligé de tenir compte de l'absence de deux éléments de l'attaque locale, Kassoyan et Milo.

La première mi-temps pesait dans la balance en faveur des Auxerrois par une série d'offensives qui lui avaient valu en deux minutes par Voegelin (23e) et Truffo (25e) de rendre sans valeur le but de Pellecuer à la 9e minute. Mais le réveil local en deuxième mi-temps pas toujours animé d'un même rythme et d'une même pression eut aussi des ratés dans les occasions créées.

L'élan qui anima les locaux avec une assez confortable domination en deuxième mi-temps n'eut sa récompense qu'à la 72e minute, par l'égalisation qui fit naître le soulagement des supporters lancés dans des cris d'encouragement.

Le match dans son ensemble ne fut pas d'une grande valeur. Sans doute Sète aurait pu gagner ce match au cours du dernier quart d'heure. Mais le but de Pellecuer qui suivit était réellement hors jeu. Dommage mais juste. Satisfaction quand même pour le point acquis, les « Dauphins » ayant su avant la 90e minute, agir pour vaincre.

Antonin LALANDE.

UN MAUVAIS GAZÉLEC VAINQUEUR

AJACCIO. — Pendant les trois quarts de la partie on se demanda comment les Ajacciens parviendraient à forcer la défense nivernaise. En effet, jusqu'à la 75e minute, les Ajacciens peinèrent énormément pour venir à bout d'une équipe adverse très courageuse et fort bien organisée en défense. Inlassablement toutes les balles ajacciennes étaient renvoyées inexorablement par le mur adverse. Il est vrai que le G.F.C.A. ne faisait pas preuve d'imagination et sans doute joua-t-il un de ses plus mauvais matches à domicile.

Il est vrai qu'après les efforts consentis au cours des dernières semaines, les Ajacciens qui récupéraient tout de même Barrientos et Moretti, semblèrent accuser un brin de fatigue sur un terrain très gras. Deux facteurs déterminants furent à la base en définitive de la victoire ajaccienne. En tout premier lieu il faut noter les changements opérés par Guy Calleja qui en faisant rentrer Lapina à son poste de libero, libéra Moretti alors que Tall beaucoup plus en pointe et Gentili à gauche aérèrent le jeu.

Par ailleurs, Nevers commit sans doute l'erreur de se recroqueviller en défense au cours de la deuxième mi-temps et à force d'être acculés, les visiteurs finirent par céder. En définitive la victoire ajaccienne concrétisée par deux buts de Tall et Barrientos (sur penalty) fut amplement méritée d'autant plus que les joueurs de Guy Calleja ratèrent quelques occasions qui paraissaient immanquables.

Dominique FIGARELLA.

MALADRESSES A BÉZIERS

BEZIERS. — Qu'on rate trois tirs au but sur quatre, passe encore. Après tout, le football n'est pas un jeu de précision, bien que certains prétendent le contraire. Mais gaspiller un penalty comme l'a fait l'ailier gauche biterrois Broggini à la 75e minute d'un match sans intérêt, voilà qui peut porter le public le plus généreux à la grogne. Donc les quelques accélérations de l'équipe biterroise après la venue sur le terrain de l'entraîneur Bonnel à la place du jeune Wesoly n'ont rien changé à un match qui fut du début à la fin, un véritable festival de maladresses, que les tireurs fussent de Béziers ou d'Angers. Pas étonnant donc, que cette rencontre sans le moindre intérêt se soit terminée par un résultat blanc : 0-0.

Les candides venus en assez grand nombre au stade de Sauclières, croyaient encore sans doute à la valeur de joueurs qui bénéficièrent voilà peu de temps encore d'une bonne publicité. Or, qu'il s'agisse de Berdoll, de B. Lech, de Damanovic et de quelques autres, on ne retrouva que très peu d'un passé récent. Tant et si bien que les Biterrois de Jo Bonnel qui ne sont ni des vedettes du passé ni sans doute des vedettes à venir, ont tiré gentiment leur épingle du jeu et donné à la rencontre le peu d'attrait qu'elle eut.

F. ALBARET.

◆ A l'issue du match Toulouse-Besançon, l'entraîneur toulousain Emile Daniel a dit : « Si on m'avait prédit avant la rencontre que nous marquerions quatre buts, alors j'aurais cru au bonus ! C'était sans compter sur les bévues de notre défense... »

◆ L'opinion de l'entraîneur bisontin Coincon sur Toulouse : « L'attaque est bonne, notamment Martinez et Wojciak, mais la défense apparaît assez friable. »

◆ Au bout d'une demi-heure de jeu, le public toulousain réclama sur l'air des « Lampions » la rentrée de Marcos, en remplacement de Romon. Le Franco-Argentin rentra, mais en remplacement de Zywica (blessé aux adducteurs). Et Romon maintenu fut applaudi lorsqu'il marqua le but de la victoire !

◆ Le centre avant de Toulouse, Joaquin Martinez, est demeuré très... argentin ! Après avoir marqué son but (le douzième) contre Besançon, il fit une cabriole, puis alla saluer le public « à la romaine ».

◆ Czekaj, l'attaquant de Chaumont, retrouvait à Martigues Mercet et Perez contre lesquels il joua et perdit la finale de la Coupe Gambardella, alors qu'il était junior à Reims.

◆ Michel Ciaravino a réussi dimanche son premier but pour Martigues, sur la forme affichée par l'ailier gauche provençal, on peut espérer qu'il y en aura d'autres.

SEKULARAC AU PARIS F.C.

C'est fait : Dragoslav Sekularac a signé une licence (d'amateur) au Paris F.C. et jouera sans doute dans une dizaine de jours.

Dossevi ayant été naturalisé, le Paris F.C. n'aura pas plus de deux étrangers (Doksinowski et Sekularac).

Sekularac a aujourd'hui 38 ans. Il fut en 1960 et dans les années proches, le meilleur numéro huit du monde sans doute. Il brilla notamment en finale de la première Coupe d'Europe des Nations (à cette époque la France était demi-finaliste) et aussi en Coupe du Monde au Chili.

Il est évident que dans une équipe telle qu'elle s'est montrée à Jean Bouin, samedi, Sekularac a encore sa place, ne serait-ce que par son intelligence du jeu.

◆ Depuis quelques semaines, Resola se morfondait sur le banc de touche. Il portait le numéro douze et n'avait pas l'occasion de rentrer en jeu. Samedi, il ne restait que vingt minutes à jouer quand Jankomvic demanda à être remplacé. L'Uruguayen bondit, prit à peine le temps de s'échauffer, entra, servit Bernardet qui marqua le but du bonus et, comble de bonheur, marqua lui-même sur un magnifique centre de Goraguer.

◆ Il y avait deux Leroux au Moustoir. L'un Alain à Lorient, l'autre Bernard à Malakoff. Ils portaient tous deux le même numéro (4). Renseignements pris, il s'agissait bien des deux frères et... c'est le droit d'aînesse qui a triomphé.

◆ Cros, l'entraîneur de Malakoff, ne s'embarrassa pas d'explications compliquées. A un confrère qui lui demandait son opinion sur le match, il déclara : « Les meilleurs ont gagné. » Sans plus.

◆ Après la nouvelle défaite de ses amis, Raymond Abat était catastrophé : « Nous avons bien joué et nous sommes battus — disait-il — rien ne voulut nous sourire et pourtant mes joueurs étaient en meilleure condition que les Rennais. »

◆ Dolezar, nouvelle recrue choletaise, s'est adapté tout de suite au jeu de l'équipe. Après la défaite, il disait : « C'est normal. La chance sourit toujours aux mieux classés, c'est à nous de faire pencher la balance de notre côté. »

◆ Le duel Lunel-Tripp a constitué l'un des attraits du match Laval-Caen. Et lorsque nous avons demandé au sympathique et rude capitaine caennais son impression sur son adversaire, un homme viril lui aussi, il nous a dit : « J'aime marquer des garçons comme G. Tripp, car avec eux, on ne triche pas. C'est un combat loyal même si parfois il est rugueux et vous voyez, on n'en sort nullement égratigné. »

◆ A défaut de sabler celui de la victoire, on a quand même bu le champagne samedi soir dans le vestiaire de Laval et ce grâce à Camara qui arrosait la naissance de sa deuxième fille.

◆ Dominique Marchetti (Angoulême) retrouve peu à peu le moral, car sa colonne vertébrale opérée il y a quelques mois semble revenir vers son plein fonctionnement.

◆ Les deux jeunes frères de Serge Lugier, le meilleur buteur angoumoisin (qui vient d'ailleurs d'être papa d'un cinquième enfant) se perfectionnent dans les équipes inférieures du club, tous deux sous le même nom de baptême de Lulu. Par ailleurs, Christian est également un des meilleurs crossmen seniors de l'Académie de Poitiers.

◆ Garnier, depuis ce début de décembre, est débarrassé de sa licence « mutation », et désormais Jublot pourra utiliser le cas échéant son second gardien Dominique Frey.

◆ Pour renforcer la défense sétoise il est fortement question du retour de l'ex-capitaine Lucien Cuxac qui, tout en prenant sa retraite, avait quand même souscrit sa licence de joueur pour la présente saison.

◆ A l'occasion de son déplacement à Ajaccio les Nivernais durent se lever à 3 heures du matin. Ils effectuèrent le trajet Nevers-Parisi, en train, avant de prendre l'avion à destination d'Ajaccio.

◆ Guy Calleja : « Ce ne fut pas un beau match. Nous avons gagné. » L'entraîneur ajaccien ajoutait : « Le match fut trop heurté, trop haché et mes joueurs ont peiné en première mi-temps tout en jouant sans imagination. »

◆ Guignedoux de Monaco, Deluhumeau de Nice étaient samedi à Cannes pour encourager leur ancien coéquipier Michel Prost, ce nouvel attaquant du Red Star. Les trois hommes avaient joué ensemble au Paris Saint-Germain, première version, au Paris F.C. et ensemble toujours en équipe de France Olympique.

◆ Magnusson et Eriksson, les deux Suédois du football français qui ne purent jouer l'un contre l'autre samedi parce que Magnusson resta sur le banc de touche pendant tout le match, purent pourtant se retrouver à l'hôtel où était descendu le Red Star et évoquer quelques souvenirs.

◆ A propos de souvenirs, Magnusson et Loubet, qui firent les beaux jours de l'O.M., ont été très heureux de se retrouver à Cannes et de parler de la grande période marseillaise.

◆ Le président du Red Star, après Red Star-Cannes, est parti pour Béziers afin d'assister à Béziers-Angers et d'ainsi superviser les Angevins prochains adversaires des Parisiens.

◆ Henry Biancheri assistait à Cannes-Red Star et comme il s'étonnait que Magnusson n'ait pas sa place dans un tel débat renseignements pris, les responsables du Red Star devant la sécheresse de certaines actions préférèrent éviter au Suédois d'éventuelles blessures et le réserver ainsi en pleine possession de ses moyens pour le match contre Angers de dimanche prochain.

◆ Les maillots de Paris F.C. portent des numéros quasi invisibles des tribunes et comme l'éclairage n'est pas extraordinaire au Jean-Bouin, ceux qui ne connaissent pas la silhouette des Parisiens ignorent l'identité des joueurs... alors qu'un magnifique programme distribué gratuitement donne ces numéros.

◆ Paris F.C. en accueillant Brest a réalisé la plus faible recette de la saison : 464 spectateurs. Contre une autre équipe bretonne (Rennes), il obtint la visite de 5.399 spectateurs !

◆ Antoine Dalla Cieca, qui va subir une intervention chirurgicale va délaisser l'entraînement de Paris F.C. et ce sera, sans doute, Claude Lautié, l'ex-gardien international amateur qui le suppléera.

GOURSAT JOYAU D'ANGOULEME

ANGOULEME. — Deux purs produits du club sont en train d'éclore à l'A.S. Angoulême : Jean-Jacques Baiola et Hervé Goursat, qui brillèrent dans les dernières équipes juniors et ont été progressivement amenés dans le grand bain. Toutefois, ces dernières semaines, Hervé Goursat, capitaine de l'équipe juniors éliminée aux pénalties à Nantes en demi-finale du Gambardella 75, comme n° 10, tente une expérience intéressante. Les multiples indisponibilités dans sa défense ont amené Henri Skiba à utiliser ce jeune garçon de 20 ans comme arrière latéral. Pour l'instant, il n'a qu'à s'en féliciter car Hervé a très rapidement assimilé le jeu de l'arrière moderne, et, devant le Paris F.C., il fut à l'origine de trois des quatre buts de son équipe.

« Derrière, c'est plus facile, mais je suis toujours attiré par l'attaque et il faut que je me freine », avoue l'intéressé. Un gosse encore, joufflu, des boucles frisées, le buste penché en avant en course. Son mentor Skiba s'est beaucoup occupé de lui depuis qu'il est à Angoulême, allant le chercher le soir au C.E.T. pour le faire travailler en aparté, surveillant même ses devoirs, et il explique ainsi la réussite de son élève : « Hervé a su faire un choix. Il a tout misé sur le football et il sait écouter et voir. Son expérience à l'arrière le servira même s'il doit revenir en milieu de terrain ou à une aile. »

Évidemment, il faudra sans doute envisager cette perspective lorsque Baly (opéré d'une hernie), Modeste (opéré d'un ménisque), seront rétablis, mais il sera difficile à l'entraîneur angoumoisin de laisser son jeune poulain sur le banc de touche eu égard les services rendus dans les moments difficiles.

L. REYNAUD.

◆ Comme chaque saison, Jean-Michel Piat, l'avant centre brestois ne retrouve le chemin des filets qu'à partir de décembre. Il a marqué son premier but samedi et toujours de la tête.

◆ Alain Verheove, qui a subi une opération pour une hernie discale avait trop vite repris l'entraînement puis la compétition. Résultat : il doit se reposer longuement.

◆ Fallait y penser : si Brest a gagné (enfin), c'est que Ribeyre était dans l'équipe et, de ce fait, ses parents (qui sont de Melun) sont venus lui rendre visite. Et jamais Jean-Claude n'a perdu devant les auteurs de ses jours.

◆ Jean-Louis Lamour, ancien gardien de buts de Brest, est aujourd'hui inspecteur de Police à Paris et quand son ex-équipe arrive, il lui promet le champagne en cas de victoire. Et Lamour s'est exécuté avec joie au stade Jean-Bouin, comme il l'avait fait à Fontainebleau.

◆ Ladislas Nagy, qui vient de quitter Fontainebleau, assistait à Paris-Brest : « Je ne peux rester sans vivre quelque peu sur un stade. Je ne fais plus rien à Fontainebleau qui m'a rendu ma liberté. D'ores et déjà je suis à la recherche d'une équipe à entraîner. » Souhaitons au sympathique Ladis de retrouver bien vite le chemin du stade.

LES SIX NOUVEAUX LAURÉATS des trophées "Canard-Duchêne"

Voici les équipes distinguées par le jury « F.F. »-« L'Equipe » à l'occasion du cinquième tour de la Coupe de France.

Saint-Chamond (ligue du Lyonnais), Vence (ligue du Sud-Est), La Roche-sur-Yon (ligue de l'Atlantique), Auch (ligue du Midi), Vauban (ligue d'Alsace), Saint-Maurice-de-Lignon (ligue d'Auvergne).

LE FOOTBALL AU FÉMININ

SIX QUALIFIÉES, SUR HUIT, CONNUES

Avant que la dernière journée du premier tour éliminatoire soit jouée, on connait la majorité des huit qualifiés aux quarts de finale de ce championnat. Et ce par les résultats de dimanche qui a vu des victoires faciles de Reims (attendue) et de Pusignan (écrasante).

Dans le groupe Nord, Rouen, qui n'a pu jouer contre Etroeungt, est qualifié, son second sera Etroeungt ou Vitry, les Nordistes ont un meilleur goal-average. Dans le Sud, Pusignan, qualifié, et Marseille, s'il bat Blanzy. L'O.M. a trois points, Romagnat l'actuel second, quatre.

Dans l'Est, qualifiés, Reims et Metz. Dans l'Ouest, Bergerac et Limoges, qui devance Quimper au goal-average.

Prochaine et dernière journée : 21 décembre.

Quarts de finale : 7 et 21 mars.

T. A.

METZ MERITAIT MIEUX

F.C. METZ-VENDENHEIM 1-1 (1-0) : Buts pour Metz : C. Scharro (2e), pour Vendenheim : Ruff (65e). Arbitrage de M. Lopez (Epinal).

METZ. — Les Messines durent se contenter d'un nul reflétant mal la physionomie d'un match qu'elles menèrent à leur guise et pratiquement de bout en bout, mais suffisant pour assurer la qualification pour les quarts de finale.

Disputée dans des conditions de jeu difficiles et éprouvantes sur le terrain annexe de Saint-Symphorien, la rencontre avait débuté sur un exploit de Christine Scharro, s'en allant seule offrir le premier but à son équipe dès la deuxième minute.

Le F.C. Metz, sous l'impulsion des Lemerl, Stéphany, Rapoport, Montagner, Teiffer et des sœurs Scharro, vécut plus d'une heure sur cette avance sans pouvoir l'augmenter en dépit de nombreuses occasions. Un tardif contre alsacien mené à bien par Ruff devait priver le F.C. Metz du succès qu'il entrevoyait très logiquement.

P. LEMAY.

METZ : C. Mantz, Demeri, Stéphany, Frangi, Piatte, Rapoport, Montagner, D. Scharro, Fouligny, C. Scharra, Peiffer.

VANDENHEIM : Jung, Laubacher, Wernert, Guss, Loeffler, Benedik, Pitch, Schmidt, Dunringer, Scherrer, Ruff.

LES RESULTATS

Valentigney 0 - Reims 5
Metz 1 - Vendenheim 1
Vitry 1 - Orléans 0
Rouen - Etroeungt (remis)
Limoges 1 - Quimper 1
Roche-sur-Yon 0 - Bergerac 3
Colomiers 0 - Romagnat 2
Pusignan 7 - Blanzy 0

PUSIGNAN FRAPPE FORT

PUSIGNAN BAT BLANZY-MONTCEAU (5-0) : Temps gris et froid. Pelouse lourde. Arbitrage de M. Guili. Recette : 904 F pour 113 spectateurs.

Buts pour Pusignan : Colette Mathian (3e, 36e et 65e), Nicole Favre (5, 26e et 32e), Martin (12e).

PUSIGNAN. — L'équipe lyonnaise n'a guère connu de difficultés pour remporter la victoire et consolider sa première place. Rapidement en action elle creusa rapidement l'écart à la suite de belles actions de ses attaquants Nicole Favre Marie-Laure Martin et Colette Mathian, alors que quelques réactions bourguignonnes étaient bien arrêtées par la gardienne Anne-Marie Baldini.

Par la suite Pusignan allait vivre sur son avantage, inscrivant deux nouveaux buts alors que Blanzy tentait en vain par Delarche de sauver l'honneur.

Les meilleures à Blanzy-Montceau : Montani, Delarche et Yvette Fourel et à Pusignan, Nicole Favre, Marie-Laure Martin et Myriam Rivaire dans une équipe qui pratiqua un excellent jeu collectif.

Louis RIVIERE.

ROMAGNAT LOGIQUEMENT

ROMAGNAT BAT COLOMIERS : 2-0 (1-0) : Temps très froid. Terrain boueux. Arbitrage de M. Balestracci. Buts : Redon (15e), Mandonnet (38e).

COLOMIERS. — Succès logique de Romagnat qui eut une meilleure occupation du terrain tandis que son adversaire usait de balles en profondeur souvent mal contrôlées. A la 58e, sur une faute adverse, l'arbitre, au lieu d'accorder aux Calumoennes le penalty qui s'imposait ne siffla qu'un coup franc inopérant. Les meilleures : Llrola, Duthil, Abar, Martinez à Colomiers. Beumache, Redon, Mandonnet et Gawaja à Romagnat.

G. BONNEMAISON.

COLOMIERS : Caubet, puis Ardenillas (27e), Ruisset (puis Fillastre 5e), D'Andréa, Jauzo, Azam, Lirola, Labatut, Martinez, Ros, Abar, Duthil.

ROMAGNAT : Gallina, Fayant, Lachaise, Beunache, Gawaja, Mercier, Bellan, Fleucher, Dissard, Mandonnet, Redon.

Ils sont 1 000.000

ALSACE

A.S. Strasb. (2) - Hirtzfelden (10) .. 3-0
A.S. Mulh. (13) - F.C. Mulh. 0-0
Niederbronn (1) - Riedisheim (9) .. 1-0
S.R. Colmar (5) - Kogenheim (10) .. 0-0
Buningue (14) - Wittelsheim (12) .. 0-0
F.C. Strasb. (6) - Masevaux (3) .. 0-0
Reischdorf (8) - F.C. Colmar (7) .. 1-1
Exempt : Altkirch (7)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niederbronn	17	11	7	3	1	23	8
2. A.S. Strasbourg	16	10	7	2	1	21	7
3. Masevaux	15	10	5	5	0	16	6
Reischdorf	15	11	6	3	2	26	16
5. S. R. Colmar	13	10	4	5	1	19	13
6. F. C. Strasbourg	12	12	4	4	4	14	18
7. F. C. Colmar	11	10	4	3	3	17	12
8 Altkirch	10	11	3	4	3	12	20
9. Kogenheim	9	9	4	1	4	13	10
Riedisheim	9	10	3	3	4	13	13
F.C. Mulhouse	9	12	3	3	5	13	24
13. Wittelsheim	8	13	1	6	5	10	21
13. Hirtzfelden	7	10	1	5	4	7	16
14. Huningue	6	11	3	0	7	14	21
15. A. S. Mulhouse	3	11	0	3	8	6	16

ATLANTIQUE

Pouzauges (14) - Aizenay (7) 1-0
Ancenis (11) - Penhoët (7) 3-3
Le Croisic (11) - La Chaume (6) .. 1-0
Luçon (7) - Cholet (11) 2-0
St-Pierre Montlim. (4) - Bourg (2) .. 0-1
La Roche (1) - Les Herbiers (4) 2-3
Saint-Brévin (6) - Saumur (2) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saumur	24	10	6	3	1	23	14
La Roche	24	10	6	2	2	16	8
Bourg	24	10	5	4	1	14	8
4. Les Herbiers	23	10	5	3	2	20	12
5. St-Pierre-Mon.	21	10	4	3	4	17	13
6. St-Brévin	20	10	4	3	4	17	13
Luçon	20	10	4	2	4	11	9
Penhoët	20	10	3	3	4	18	21
9. Le Croisic	19	10	4	1	5	10	19
10. Ancenis	18	10	2	4	4	20	23
La Chaume	18	10	2	4	4	14	16
Aizenay	18	10	2	4	4	7	11
13. Cholet	17	10	3	3	4	8	18
14. Pouzauges	15	10	1	3	6	9	16

Regroupement en tête

NANTES. — Le Roche-sur-Yon, Saumur et Le Bourg co leaders.

Sensationnelle dixième journée en championnat avec l'échec des premiers à domicile devant les « Herbretais » de Saupin et avec les victoires à l'extérieur des banlieusards Yonnais du Bourg devant St-Pierre-Montlimart et des Saumurois de Fragassi à Saint-Brévin.

● On assiste à un regroupement assez inattendu puisque trois équipes se retrouvent en tête à égalité ne devançant d'ailleurs les Herbiers que d'une petite longueur.

Les Montlimartrois de Barreteau sont quelques peu décollés mais moins cependant que les Brévinois, rejoints par les Luçonnais.

● A noter la réaction des deux mal placés, Le Croisic et Pouzauges qui l'ont emporté de justesse sur leurs visiteurs à Le Chaume et à Aizenay, dont on attendait mieux. Pouzauges et Cholet ferment donc la marche mais les autres ne sont plus très éloignés.

P. LAUTREY.

AUVERGNE

Ste-Riomois (6) - Néris (10) 3-0
Riom (10) - Arpajon (5) 1-0
Messeix (2) - Moulins (8) 4-2
St-Yorre (6) - Ambert (14) 4-1
I.N.F. Vichy (2) - E.C. Vichy (13) .. 0-1
La Palisse (1) - Thiers (10) 1-0
Montluçon (8) - Cournon (2) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Palisse	22	9	4	5	0	12	7
2. Messeix	21	9	5	2	2	27	12
3. St-Yorre	19	8	5	2	1	25	7
I. N. F. Vichy	19	9	4	3	2	13	8
Ste-Riomois	19	9	4	2	3	14	11
Cournon	19	9	4	2	3	10	9
7. Arpajon	18	9	4	1	4	14	15
Montluçon	18	9	4	1	4	12	18
9. Riom	17	9	3	2	4	10	13
10. R. C. Vichy	16	8	3	2	3	6	9
Moulins	16	9	3	1	5	11	14
12. Néris	15	9	1	4	4	4	9
Thiers	15	9	3	0	6	7	14
14. Ambert	14	9	2	1	6	7	16

BOURGOGNE

Blanzy (9) - Avallon (6) 2-0
Chênove (7) - Autun (11) 4-0
Le Creusot (4) - Decize (3) 4-3
Pontailler (14) - Châlons (7) 2-0
Sens (12) - Gueugnon (1) 1-0
Cuiseaux (9) - Nevers (4) 1-0
Auxerre (1) - Vauzelles (12) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	28	10	8	2	0	27	8
2. Gueugnon	26	10	7	2	1	19	4
3. Le Creusot	22	10	4	4	2	13	12
4. Decize	21	10	4	3	3	23	16
5. Nevers	20	9	4	3	2	12	5
6. Chênove	19	9	4	2	3	15	12
Avallon	19	10	5	3	4	6	13
8. Blanzy	18	9	4	1	4	16	13
Cuiseaux	18	9	3	3	3	12	10
10. Châlons	17	10	2	3	5	6	12
11. Sens	16	10	2	2	6	15	21
12. Pontailler	15	9	3	2	5	9	21
Autun	15	10	2	1	7	10	21
14. Vauzelles	14	9	2	1	6	8	19

CENTRE

Châteaudun (6) - Gien (1) 1-1
Selles (11) - St-Pierre (2) 2-0
Blois (4) - Issoudun (6) 1-0
Berrichonne (6) - Aubigny (10) 1-2
Beaulieu (8) - Bourges (12) 0-1
Vierzon (6) - Fithiviers (4) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	24	9	6	3	0	27	9
2. Saint-Pierre	22	9	5	3	1	18	6
3. Beaulieu	20	9	4	3	2	11	7
4. Fithiviers	19	9	4	3	3	15	11
Blois	19	9	4	3	3	13	13
6. Châteaudun	17	9	3	3	4	13	17
Aubigny	17	9	3	3	3	8	16
8. Berrichonne	16	9	3	2	1	5	10	11
Selles	16	9	3	2	3	4	11	16
Vierzon	16	9	1	5	3	6	11
Issoudun	16	9	1	5	3	1	11
13. Bourges	14	9	1	3	5	6	17

Gien en échec

BLOIS. — Gien n'a pas eu la partie facile à Châteaudun et ce dernier club s'est fort bien comporté devant le leader puisque l'obligeant à partager les points.

● Le football berruyer a été l'honneur ce dernier week-end et l'équipe réserve a imité la première en allant à Beaulieu obtenir un succès fort élogieux, le premier de la saison, d'ailleurs.

● Saint-Pierre a encore été moins heureux que Gien et en déplacement à Celles, il n'a rien pu faire devant la dynamique équipe locale qui allait emporter par 2-0.

● Saint-Aignan s'est retrouvé, et, sur son terrain, il n'a pas laissé la moindre chance à l'un de ses plus sérieux rivaux, Dreux. Les joueurs du bord du Cher ont maintenant une belle chance quant à la montée en Division d'Honneur.

RENARD.

CENTRE-OUEST

Angoulême (10) - Roumazières (4) .. 1-1
Port-des-Barques (8) - Poitiers (4) .. 1-0
Brantôme (12) - Brive (1) 0-3
Chauvigny (11) - Aixe (4) 0-2
Guéret (4) - Tulle (2) 1-4
Chatellerault (11) - La Rochelle (8) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	23	9	6	2	1	19	10
2. Tulle	21	8	6	1	1	23	8
3. Aixe	19	8	5	1	2	18	7
4. Port-des-Barq.	18	8	4	2	2	15	6
Roumazières	18	8	4	2	2	10	8
La Rochelle	18	10	3	2	5	14	16
7. Cerizay	17	8	3	3	2	13	10
Poitiers	17	9	4	2	3	13	16
Guéret	17	9	4	0	5	14	21
10. Angoulême	14	8	2	2	4	11	14
11. Chauvigny	13	7	2	1	4	10	14
Chatellerault	12	9	1	1	7	8	25
13. Brantome	10	8	1	0	7	5	21

CORSE

S.E.C.B. (3) - C.A.B. (5) 0-4
A.S. Ile-Rousse (1) - G.F.C.A. (2) .. 1-1
E.F.B. (4) - Corte (10) ..... reculée
S.B. (12 - F.C. Ile-Rousse (5) .. remis
O.A. (10) - Vescovato (5) ..... arrêté
Furmolo (9) - A.C.A. (5) 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A. S. Ile-Rousse	21	8	5	3	0	17	8
2. G. F. C. A.	20	7	6	1	0	24	5
3. S. E. C. B.	19	8	4	3	1	12	6
4. A. C. A.	16	8	3	2	3	12	11
5. C. A. B.	15	8	3	1	4	13	18
6. E. F. B.	14	7	3	1	3	12	15
7. F. C. Ile-Rousse	13	7	2	3	2	12	11
Vescovato	13	7	3	0	4	8	19
Furmolo	13	8	1	3	4	10	15
10. O. A.	11	6	3	2	1	11	12
Corte	11	7	1	2	4	5	10
12. S. B.	10	7	1	1	5	8	15

Porto-Vecchio qualifié

AJACCIO. — La finale départementale de la Coupe de France vient d'être gagnée par Porto-Vecchio qui a battu l'Etoile Filante Bastiaise 2-0.

● Le match au sommet tant attendu (A.S. Ile Rousse-G.F.C.A.) s'est terminé par un score nul 0-0.

● L'A.C.A. est allé battre chez lui Flumurbo par le score de 4-0 tandis que le S.E.C.B. et le C.A.B. ont partagé les points.

● Le match O.A.-Vescovato a été arrêté par l'arbitre à la 63e minute. Deux rencontres de D.H. E.F. Bastiaise-Corté et A.S.B.B.-F.C. Ile Rousse ont été reportées au dimanche 28 décembre.

● En Coupe Corporative de Ligue, la Provence a battu la Corse de justesse par 2-1.

J. COLOMBANI.

LYONNAIS

Le Bourg (12) - Pt-de-Chérsy (2) .. 1-1
Montélimar (8) - Feyzin (8) 5-1
Thonon (5) - U.S. Valence (13) 0-1
Annecy (1) - St-Clair (14) 4-1
F.C. Valence (13) - Sallanches (10) .. 3-1
Grenoble (12) - Romilly (3) 0-1
Annemasse (10) - Mont-Blanc (5) .. 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	27	10	8	1	1	19	7
2. Rumilly	23	9	6	2	1	17	6
F. C. Valence	23	10	5	3	2	17	13
4. Mont-Blanc	22	10	5	2	3	17	13
Grenoble	22	10	6	0	4	15	11
Thonon	22	10	5	2	3	13	4
7. Pt-de-Chérsy	20	9	4	3	2	17	10
Montélimar	20	10	4	2	4	19	17
9. Feyzin	18	10	3	2	5	15	18
10. Annemasse	17	10	3	1	6	9	18
Sallanches	17	10	2	3	5	9	19
12. Bourg	16	10	1	4	5	11	22
13. U. S. Valence	14	9	1	3	5	5	16
14. St-Clair	13	9	1	2	6	5	14

FRANCHE-COMTE

Fesches (4) - Champagnole (6) 1-0
Arc-les-Gray (9) - Bethoncourt (1) .. 3-0
Besançon (12) - Morez (6) 0-0
Belfort (3) - Audincourt (9) 2-1
Pont-de-Roide (8) - E.C.F.C. (4) 1-1
St-Loup (9) - Dampierre (1) 1-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dampierre	23	10	5	3	2	18	13
2. Belfort	22	9	5	3	1	17	7
3. Fesches	21	8	6	1	1	17	6
Bethoncourt	21	10	4	3	3	9	11
5. R. C. F. C.	20	9	4	3	2	18	12
6. Morez	18	9	4	1	4	7	6
7. Champagnole	17	9	3	2	4	5	8	9
Arc-les-Gray	17	9	3	2	4	15	17
Pont-de-Roide	17	10	2	3	5	6	12
10. Besançon	15	8	1	5	2	8	13
Audincourt	15	9	2	2	5	13	15
Saint-Loup	15	10	1	2	6	15	27

LORRAINE

Foug (14) - Uckange (13) 2-1
Stiring (5) - P.T.T. Metz (2) 2-1
St-Avold (1) - Thionville (10) 2-1
Rehon (7) - Batavilie (10) 2-3
A.P.M Metz (4) - Forbach (6) 0-2
Florange (2) - Audun-le-Tiche (6) .. 2-2
Sarrebourg (16) - Merlebach (8) .. 0-6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Avold	19	13	8	3	2	16	7
2. Florange	17	13	8	1	4	23	13
3. P. T. T. Metz	16	13	7	2	4	21	14
Stiring	16	13	7	2	4	18	16
5. A. P. M. Metz	15	13	5	5	3	18	16
Forbach	15	13	7	1	5	15	12
7. Merlebach	12	13	5	2	6	23	15
Audun-le-Tiche	12	13	3	6	4	18	13
Batavilie	12	13	4	4	5	18	23
Rehon	12	13	4	4	5	15	23
11. Sarrebourg	11	13	2	7	4	9	15
12. Thionville	10	13	3	4	6	17	25
13. Foug	8	13	2	4	7	14	29
14. Uckange	7	13	2	3	8	8	21

Saint-Avold champion d'automne

NANCY. — Saint-Avold termine en tête les matches aller. Les Mosellans sont, de ce fait, sacrés champion d'automne.

● La position du leader de Division d'Honneur s'est même améliorée au cours de cette 13e journée puisque Florange a été tenu en échec et que les Postiers messins ont été battus.

● Le chassé-croisé entre Uckange et Foug se poursuit en queue de classement. Aujourd'hui c'est Uckange qui revit — si l'on peut s'exprimer ainsi ! — la lanterne rouge à Foug, son vainqueur du jour.

Jean MOSCAND.

MIDI

Albi (11) - Toulouse (7) 0-0
Castel Naudary (7) - Espérance (8) 2-1
Cazères (1) - Cugnaux (7) 1-1
Tarascon (7) - Muret (2) 1-3
Auch (12) - St-Martory (14) 3-0
St-Gaudens (5) - Luzenac (8) 1-0
Luchon (3) - Revel (12) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cazères	29	11	8	1	1	24	9
2. Muret	27	9	9	0	0	29	4
3. Luchon	23	9	6	2	1	21	9
4. Luzenac	21	10	5	1	4	20	15
St-Gaudens	21	12	3	3	6	17	22
6. Castelnaudary	20	9	5	1	3	12	9
7. Cugnaux	19	9	4	2	3	11	12
Espérance	19	10	3	3	4	8	8
Toulouse	19	10	2	5	3	9	14
10. Tarascon	18	10	3	2	5	11	17
11. Albi	17	11	1	4	6	15	26
12. Auch	16	9	2	3	4	8	13
13. Revel	14	10	1	2	7	7	21
14. St-Martory	13	9	1	3	6	4	15

Muret très menaçant

TOULOUSE. — Tandis que Cazères devait concéder son premier match nul à domicile, face à Cugnaux, les Muretains de Mouynet remportaient leur neuvième succès consécutif à Terascon.

Le choc Muret-Cazères de dimanche prochain constituera un tournant de l'épreuve.

● Auch futur adversaire de Toulouse en Coupe de France a obtenu sa seconde victoire face à Saint-Martory-Salies.

● Deux buts de Bertolino permirent à Castelnaudary de battre l'Espérance Toulouse qui ne réplqua que par Serres.

G. BONNEMAISON.

NORMANDIE

Alençon (9) - Carentan (12) 5-0
Bayeux (11) - Argues (5) 2-2
Mondeville (1) - Fécamp (9) 2-1
Cherbourg (6) - Pavilly (7) 2-0
Lisieux (13) - Quevilly (3) 4-1
Rouen (4) - Evreux (7) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mondeville	25	9	7	2	0	21	7
2. Lisieux	24	9	7	1	1	18	5
3. Rouen	21	9	6	0	3	19	9
Quevilly	21	9	5	2	2	14	16
5. Cherbourg	19	9	4	2	3	19	15
Argues	19	9	2	6	1	11	10
7. Alençon	16	9	1	5	3	11	12
Pavilly	16	9	3	1	5	10	16
Evreux	16	9	2	3	4	6	17
10. Mayeux	14	9	2	1	6	12	18
Fécamp	14	9	2	1	6	7	13
12. Carentan	11	9	0	2	7	4	20

NORD

Espar (4) - Armentières (10) 1-1
Calais (5) - Bruay (10) 3-0
Lens (10) - Tourcoing (3) 1-0
Hautmont (5) - Le Touquet (5) .. 2-1
Excelsior (1) - Douai (2) 1-0
Rinxent (9) - Lille (5) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Excelsior	24	9	7	1	1	18	4
2. Douai	21	9	5	2	2	14	11
3. Tourcoing	19	9	4	2	3	11	10
4. Calais	18	8	4	2	2	16	6
Lille	18	9	4	1	4	8	9
Hautmont	18	9	4	1	4	12	14
Espar	18	9	4	1	4	8	11
8. Le Touquet	17	9	3	2	4	11	12
9. Lens	15	8	3	1	4	10	11
10. Rinxent	14	8	3	4	5	10	13
Armentières	14	9	1	3	5	8	16
12. Bruay	12	8	2	1	5	7	19

L'Excelsior s'affirme

ROUBAIX. — L'Excelsior a certes rencontré pas mal de difficultés mais s'est imposé face à Douai, s'affirmant ainsi comme un solide leader devant son plus dangereux rival. Comme dans le même temps Tourcoing devait s'incliner à Lens, c'est maintenant Calais qui se confirme comme l'adversaire le plus dangereux des Roubaisiens après son net succès sur Bruay.

● Le Touquet continue sa dégringolade et Lille remonte nettement après sa victoire — la seule remportée cette semaine chez l'adversaire — à Rinxent.

R. VERKRUSSE.

NORD-EST

Florimont (10) - Montherme (10) .. 0-0
Châlons (3) - Vendeuvre (10) 6-6
Reims (7) - Troyes (1) 2-1
Chamnoni (8) - Nogent (14) 2-1
St-Dizier (13) - Chalindrey (8) .. 0-1
Vitry (5) - Eclaron (3) 1-2
Sézanne (5) - Romilly (2) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	24	9	7	1	1	22	8
2. Romilly	23	9	7	0	2	18	10
3. Châlons	21	9	6	0	3	22	8
Eclaron	21	9	5	2	2	14	9
5. Reims	19	9	4	2	3	14	13
6. Chalindrey	18	9	4	1	4	16	14
Vitry	18	9	3	3	2	10	11
Sézanne	18	9	3	3	2	10	11
Chaumont	18	9	4	1	4	11	16
10. Florimont	16	9	2	3	4	9	13
Montherme	16	9	2	3	4	12	18
12. Vendeuvre	15	9	2	2	5	8	18
13. St-Dizier	13	9	1	2	6	11	18
14. Nogent	12	9	1	1	7	8	22

OUEST

AS Brest (1) - Laval (8) 0-0
Y. Vannes (5) - Le Mans (14) 3-0
E.V. Guingamp (3) - Douarnenez (9) 1-0
Quimperlé (11) - Perros (5) 1-0
Morlaix (3) - Ste Brest (5) 2-0
Redon (9) - Lamballe (12) 2-1
La Montagne (13) - UCK Vannes (1) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. UCK Vannes	16	11	6	4	1	17	9
2. AS Brest	15	11	6	3	2	20	14
3. Quingamp	14	11	5	4	2	22	15
Morlaix	14	11	5	4	2	18	12
5. V. Vannes	13	11	4	5	2	18	13
Laval	13	11	4	5	2	18	13
7. Ste Brest	11	11	4	3	4	13	13
Perros	11	11	4	3	4	18	20
9. Douarnenez	9	10	3	3	4	18	16
Redon	9	10	3	3	4	18	16
11. Lamballe	8	11	3	2	6	19	21
Quimperlé	8	11	1	4	6	11	24
13. La Montagne	5	10	0	5	5	7	18
14. Le Mans	4	9	1	2	6	8	24

Encore Guingamp

RENNES. — Rien ne va plus à l'U.S.S.C. Redon : depuis le 12 octobre, les Redonnais n'ont pas gagné une seule rencontre de championnat.

● Guingamp n'a pas trop souffert de sa belle victoire en Coupe de France puisque l'équipe a remporté son match contre Douarnenez.

P. ROMER.

PARIS

Créteil (11) - Choisy (9) 1-1
Viry (2) - Paris FC (1) 2-1
Villemomble (8) - Mantes (6) 1-1
Versailles (12) - Racing (2) 0-2
Joinville (9) - P.T.T. (3) 0-1
Noisy-le-Grand (2) - Police (7) .. 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry	19	8	5	1	2	14	7
Racing	19	8	5	1	2	13	6
Paris FC	19	8	5	1	2	12	6
PTT	19	8	5	1	2	13	8
5. Mantes	17	8	4	1	3	13	13
Noisy-le-Grand	17	8	4	1	3	11	11
Police	17	8	3	3	2	9	6
8. Villemomble	14	8	2	2	4	11	14
9. Choisy	13	7	2	2	3	7	10
10. Joinville	12	7	1	3	3	6	10
Créteil	12	8	2	1	5	6	15
12. Versailles	10	8	0	2	6	4	13

Regroupement en tête

PARIS. — Le match Viry-Paris F.C. a tenu ses promesses et les Virois l'ont emporté à deux minutes de la fin grâce à un but de Leviilly, leur capitaine.

● Le Racing et les PTT ayant respectivement battu Versailles (2-0) et Joinville (1-0), on assiste à un regroupement en tête.

● En effet la D.H. parisienne compte quatre leaders : Viry, Racing, Paris F.C., PTT et aussi trois clubs à deux points : C.A. Mantes, Noisy-le-Grand et Police.

Louis GIRARD.

PICARDIE

St-Quentin (8) - Mers Tréport (3) 2-1
Compiègne (11) - Soissons (6) 3-2
Laon (11) - St-Gobain (13) 2-0
Prémontré (2) - Amiens (1) 1-0
Hirson (5) - Roye (13) 1-1
Breteuil (5) - Noyon (8) 1-3
Chantilly (8) - Senlis (3) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	25	10	6	3	1	17	6
2. Prémontré	24	10	6	2	2	19	13
3. Senlis	22	10	5	2	3	26	15
5. Mers-Tréport	20	9	4	3	2	13	8
Noyen	20	10	5	0	5	17	14
Hirson	20	10	4	2	4	13	13
St-Quentin	20	10	3	4	3	9	16
8. Soissons	19	10	3	3	4	13	9
Compiègne	19	10	3	5	2	10	10
Breteuil	19	10	2	5	3	9	11
Laon	19	10	3	3	4	5	16
12. Chantilly	18	10	3	2	5	8	15
13. Roye	15	10	1	3	6	11	18
14. St-Gobain	14	9	2	1	6	8	19

Amiens battu

BEAUVAIS. — Première défaite du leader amiénois à Prémontré qui paraît devoir à la suite de cet exploit.

● Senlis s'est retrouvé à Chantilly qui lui tint néanmoins la dragée haute et le vainqueur conserve une troisième place très honorable.

● Après son exploit en Coupe de France, Compiègne a réussi à l'emporter sur Soissons, une équipe toujours difficile à battre, et profite ainsi de la défaite de Mers pour le « sauter » au classement.

● Noyon poursuit son redressement et c'est Breteuil qui en a fait les frais, tout comme Saint-Gobain qui dut s'incliner à Laon.

● Quant à Roye, son match nul à Hirson est méritoire et marque peut-être le point d'un nouveau départ pour les Royens.

Marcel DELANNOY.

SUD-EST (Est)

Fréjus (6) - Vallauris (13) 5-0
La Fontonne (11) - Biver (8) 1-0
Monaco (9) - Solliès-Pont (11) 2-1
Hyères (4) - Digne (9) 5-0
Gardanne (3) - Marignane (6) 4-0
La Cioiat (1) - Cavalaire (2) 2-2
Exempt : St-Cyr (8).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Cioiat	15	11	5	5	1	17	10
2. Gardanne	14	10	6	2	2	21	9
Cavalaire	14	10	5	4	1	17	9
4. Hyères	13	9	6	1	2	25	8
5. Fréjus	11	9	4	3	2	15	6
6. Monaco	10	9	4	2	3	11	11
St-Cyr	10	9	3	4	2	13	15
8. Marignane	9	10	4	1	5	19	21
Biver	9	10	4	1	5	15	20
10. La Fontonne	6	9	2	2	5	7	18
Digne	6	10	1	4	5	4	18
12. Vallauris	5	10	2	1	7	8	18
13. Solliès-Pont	4	10	0	4	6	9	18

SUD-EST (Ouest)

Pont-St-Esprit (5) - Agde (1) 3-1
Carpentras (7) - Vauvert (8) 3-0
Valréas (12) - Cabannes (11) 2-1
Millau (3) - Cavaillon (9) 0-1
La Paillade (3) - Salindres (1) 0-2
Pointe-Courte (5) - Beaucaire (9) .. 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Salindres	15	11	6	3	2	23	12
2. La Paillade	14	10	7	0	3	27	13
3. Millau	14	11	7	0	4	24	16
4. Agde	13	10	6	1	3

DIVISION 2

BOURGES, POISSY, CAMBRAI, ARLES : UN QUATUOR AUX DENTS LONGUES

SAINT-OUEN. — Danger sur le but corbeillois. Le ballon passe « sous le nez » de Boulay, devant Col (à g.) et Hoog.

(Jean-Marie LORANT)

Il y aura encore une journée dimanche prochain, la quatorzième, puis ce sera la trêve jusqu'au 18 janvier, date de la dernière journée des matches aller, soit une interruption de plus d'un mois, entrecoupée par les sixième et septième tours de Coupe de France pour les équipes demeurant en course.

Si cette ultime journée de 1975 confirme les résultats enregistrés ces dernières semaines, il est probable que les écarts ne seront pas très importants, puisque, actuellement, en tête de chaque groupe, il y a un bon nombre d'équipes pouvant encore prétendre au titre.

● CENTRE

POISSY MENACE LUCÉ

Poissy second, à un point seulement de Lucé, voilà une situation qui ne déplait pas à Roger Quenolle, d'autant que les Lucéens se rendront samedi prochain à Melun. Des Lucéens qui ont eu beaucoup de peine à se défaire de Juvisy. Les Juvisiens frôlèrent même de très près la victoire, Massot et Kiffert marquant seulement dans les dix dernières minutes.

Lucé a donc franchi avec un certain bonheur cet obstacle alors que Poissy se contentait d'un tout petit but de l'opportuniste Pons devant Montluçon. Un but qui vaut de l'or !

Derrière ces deux équipes, Juvisy, mais aussi Saint-Etienne, vainqueur de Clermont, Corbeil, victorieux du Red Star qui se trouve dans une position délicate, Lyon et même Melun, malgré son demi-échec devant Villefranche, n'ont pas dit leur dernier mot.

● NORD

NŒUX FAIT UNE MAUVAISE AFFAIRE

Nœux a fait une bien mauvaise affaire à Lens où il a été battu 4-1, après avoir ouvert le score par Gosset. Les Nœuxois conservent une avance confortable de quatre points, bien sûr, mais il ne faut pas se fier aux apparences car Cambrai, vainqueur de justesse de Beauvais, compte un match de moins et est donc virtuellement à deux points de Nœux.

Lens prend également position, alors que Reims et Saint-Omer demeurent deux outsiders intéressants. Là aussi, les positions ont tendance à se resserrer.

Dans le bas du tableau, Beauvais et Epernay continuent de se tenir compagnie à la dernière place, tandis que Hénin, invaincu depuis le 26 octobre, poursuit lentement sa remontée.

● EST

SOCHAUX EN FORCE

Il est logique de retrouver en tête du groupe Sochaux et Haguenau qui, tous deux, se sont imposés à l'extérieur. Les Sochaliens n'ont pas fait de détail à Metz où ils ont marqué six buts. Une bien mauvaise journée pour les Messins, également battus par Reims en Division 1.

Les Sochaliens gardent donc la tête, mais ils n'ont plus qu'un second, Haguenau, qui s'est imposé avec beaucoup de brio à Vittel, confirmant ainsi sa valeur. Nancy, de son côté, a en effet dû partager les points à Blénod. Sévère échec à l'extérieur de Cuiseaux-Louhans, battu 4-0 à Bourg, et bien que Haguenau semble s'envoler vers la deuxième division.

● SUD

LA « PREMIERE DE MAZARGUES »

S'il était une équipe heureuse dimanche, c'est bien Mazargues qui a enfin remporté sa première victoire, à Aix, après plus de trois mois d'attente. Les Mazarguais ont du même coup abandonné leur dernière place à Brassac.

Cette journée aura été favorable aux clubs marseillais. L'O.M. s'est en effet imposé devant Bastia, et a profité des faux pas d'Aix, devant Mazargues, et de Nîmes face à Arles, pour reprendre la situation en main. Un seul club menace directement les hommes de Bonnet, Arles qui affiche certaines ambitions pour la remontée, lui, le miraculé, puisqu'il fut repêché de justesse la saison passée.

● CENTRE-OUEST

DEUXIEME DEFAITE DE BORDEAUX

Après Bourges, Poitiers. Les Poitevins ont infligé aux Girondins leur seconde défaite, ce qui fait le jeu de Bourges. Les Berruyers n'ont fait aucun cadeau à Blois, un relégué de deuxième division, comme eux.

Encore cinq buts de l'attaque berruyère, laquelle est de loin la meilleure du Championnat avec 41 buts. Comme l'équipe d'Ibrahim est également revenue à la hauteur de Bordeaux, tout va bien pour l'instant à Bourges même si La Rochelle est toujours là, à un point seulement.

En revanche, Fossemagne, encore battu à Montauban, perd du terrain, comme Blois, alors que Montmorillon, victorieux à Niort, se hisse dans le groupe de tête.

● OUEST

QUIMPER OUT !

A Saint-Nazaire, près de quatre mille spectateurs attendaient la victoire des troupes de Mayet sur Nantes. L'exploit n'a pas eu lieu. Les Nantais sont repartis avec les deux points de la victoire et le but marqué par Pécout, à sept minutes de la fin, a eu des conséquences très importantes. Effectivement, non seulement ce but permettait à Nantes de l'emporter, mais il vaut aux Nantais de posséder aujourd'hui une avance de cinq points sur Quimper, surpris sur son terrain par Sofana et Saint-Brieuc.

L'affaire prend bonne tournure pour Nantes, alors que Dieppe attend toujours sa première victoire et a été battu cette fois par Concarneau, excellent troisième.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE

9 buts : Mill (Corbeil), Kiffert (Lucé).
8 buts : Traullé (Clermont), Chantegraille (Montluçon).
6 buts : Pons (Poissy), Dumas (Villefranche).

GROUPE CENTRE-OUEST

12 buts : Kovacic (Bourges).
10 buts : Eraville (Bourges).
6 buts : Chateau (Bourges), Constantin (Agen), Aguda (La Rochelle).

GROUPE EST

11 buts : Pilette (Tavaux).
9 buts : Bon, Marini (Sochaux).
7 buts : Fornalik (Blénod), Rick (Haguenau).

GROUPE NORD

10 buts : Gomis (Arras).
8 buts : Justek (Cambrai), Sylla (Epernay).
7 buts : Devorsine (Aulnoye), Locatelli (Lens).

GROUPE OUEST

11 buts : Anic (Le Mans).
8 buts : Ramirez (Bernâ), Delabarre (Quimper).
7 buts : Ouattara (Angers), Barraud (Concarneau), Pascalou (Le Mans), Bassi (Nantes), Bloch (Penmarc'h).

GROUPE SUD

10 buts : Flores (Marseille).
9 buts : Toko (Nice).
6 buts : Guiliano (Aix), Pigeon, Govou (Le Puy) Munoz (St-Priest).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE CENTRE

6 étoiles : Mill (Corbeil), Komano (Juvisy).
5 étoiles : A. Buthon (Chartres), Guégain (Lucé), Vennecker (Montferrand).

GROUPE CENTRE-OUEST

9 étoiles : Sapeta (Amboise).
7 étoiles : Ben Said (Châtellerault), Pernom (Blois), Constantin (Agen).

GROUPE EST

6 étoiles : Alberti (Baume).
4 étoiles : 9 joueurs.

GROUPE NORD

7 étoiles : Mayot (Epernay).
6 étoiles : M. Pagnier (Beauvais).
5 étoiles : D. Cochaux (Revin).

GROUPE OUEST

6 étoiles : Ade (PTT Caen), Edom (Dieppe).
5 étoiles : Deru (Concarneau).

GROUPE SUD

6 étoiles : Bret (Brassac).
4 étoiles : Guigliano (Aix), Ramirez (Arles), Pigeon (Le Puy), Bocchi (Nice).

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 3.521 (Quimper) ; 2.424 (Bourges) ; 2.080 (Lucé) ; 1.401 (Saint-Omer) ; 1.175 (Le Havre) ; 1.108 (Tavaux ; 1.008 (Arles).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Paulin (Châtellerault) ; Maurice (Saintes) ; D. Sourdeix (Montferrand) ; Domas (Brassac) ; Crolle (Saint-Priest) ; Clerc (Baume).

ONT MARQUE SUR PENALTY. — Delsordo (Sedan) ; Kovacic (Bourges), Mayot (Epernay) ; Dia (Creil) ; Sab (Lens) ; Pouillart (Saint-Omer) ; Chere (Vittel) ; Zimmermann (Haguenau) ; Bidaine (Baume) ; Tardivon (Melun), Colombat (Villefranche).

ONT MARQUE DEUX BUTS : Guy, J. Viot (Orléans) ; Ducros (Saint-Georges) ; Ramirez (Bernâ) ; Kovacic, Atamaniuk (Bourges) ; Meunier (Poitiers) ; Pascalou (Le Mans) ; Lannuzel (Concarneau) ; Bloc (Penmarc'h) ; Delcampe (Sedan) ; Rick (Haguenau) ; Joseph (Amnéville) ; Bidaine (Baume) ; Billac (Montmorillon) ; Maier, Marini (Sochaux).

147 BUTS ONT ETE MARQUES REPARTIS AINSI :
28 dans le groupe Centre-Ouest ;
28 dans le groupe Est ;
26 dans le groupe Centre ;
24 dans le groupe Nord ;
24 dans le groupe Ouest ;
17 dans le groupe Sud.

CENTRE

Lucé - Juvisy	**3-2**
Poissy - Montluçon	**1-0**
Melun - Villefranche	**1-1**
Red Star - **Corbeil**	**0-2**
Saint-Etienne - **Clermont**	**3-1**
Montferrand - Lyon	**1-2**
Orléans - Saint-Georges	**5-2**
I.N.F. Vichy - Chartres	**2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucé	**20**	**13**	**9**	**2**	**2**	**21**	**9**
2. Poissy	**19**	**13**	**9**	**1**	**3**	**21**	**16**
3. Juvisy	**17**	**13**	**7**	**3**	**3**	**19**	**15**
4. Saint-Etienne	**16**	**13**	**7**	**4**	**3**	**23**	**12**
Corbeil	**16**	**13**	**7**	**2**	**4**	**27**	**17**
Lyon	**16**	**13**	**7**	**2**	**4**	**19**	**17**
7. Melun	**15**	**13**	**6**	**3**	**4**	**22**	**18**
8. I.N.F. Vichy	**14**	**13**	**5**	**4**	**4**	**18**	**16**
Clermont	**14**	**13**	**7**	**0**	**6**	**20**	**23**
10. Montferrand	**13**	**13**	**5**	**3**	**5**	**28**	**18**
11. Montluçon	**11**	**13**	**4**	**3**	**6**	**19**	**19**
12. Chartres	**10**	**13**	**4**	**2**	**7**	**10**	**17**
13. Orléans	**9**	**13**	**3**	**3**	**7**	**10**	**21**
14. Red Star	**7**	**13**	**3**	**1**	**7**	**12**	**20**
Villefranche.	**7**	**13**	**2**	**3**	**8**	**15**	**26**
16. St-Georges	**4**	**13**	**1**	**2**	**10**	**12**	**32**

MELUN et VILLEFRANCHE : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : 789. Recette : 6 759 F. Buts : Melun : Tardivon (31e sur penalty) ; Villefranche : Colombat (56e sur penalty).

MELUN : Holvoet — Rive, **Thomas**, Perlini, ***Melherbe*** — Caruan, Tardivon, (puis Lucas 70e) — Ferrier, **Bize, Chorrier**, Bernardo. Entr. : **Dusseau.**

VILLEFRANCHE : ***Gibert*** — **Perigot**, Violet, Guillerminat, **Deschamps** — **Mathieu**, Colombat — Dora (puis Lingre 88e), **Berger**, Dutrève, Lauri. Entr. : **Chassagneux.**

POISSY b. MONTLUÇON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Casarola. Spectateurs : 646. Recette : 4 186 F. But : Pons (48e).

POISSY : Lepert — ***Christiaen***, Barbier, Tiramani, Lecole — Zbinden, Schmit — Pons, Devilliers, Abreu, Gourmelon. Entr. : Quenolle.

MONTLUÇON : ***Leclerc*** — Gaudin, M. Boup, Gontorbe, Chanbron — Daneta, Duceau — Kwasniewski, Baratelli, Drochon, Hoka. Entr. : Gardien.

INF VICHY b. CHARTRES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 41. Recette : 410 F. Buts : Renaud (35e), Borel (74e).

INF VICHY : Truffert — **Olivier, Chevalier**, Schmitt, Culetto — Grumelon, Séguy — ***Eustache***, Jacques, (puis Maran 80e), Renaud, **Borel**, Entr. : Michelin.

CHARTRES : ***A. Buthon*** — **Lebreton, Escudé, Matausik, Legot** — Bassières, Dabe — T. Buthon, Bordes (puis Pawlack, 62e), Trinlol, Perreau. Entr. : Bolkowski.

CORBEIL b. RED STAR : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Guesdon. Spectateurs : 174. Recette : 1 565 F. Buts : Domi (16e) et Mill (61e).

RED STAR : ***Perez*** — Socl, Bocquenet, Izquierdo, Jeanjacquot — Dubois, Phowar — Magnusson, Darrouzes, Col, Sellem (puis Lefèvre, 46e). Entr. : Monnin.

CORBEIL : Boulay — Dlubek, Hoog, Bourlard, Salvi — Domi, Mauvilbres, Piquet — Prandin, ***Mill***, Borne (puis Lecointe, 82e). Entr. : Garcia.

ORLEANS b. SAINT-GEORGES : 5-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrin. Spectateurs : 886. Recette : 8 285 F. Buts : Orléans : Guy (22e, 60e), François 53e), J. Viot (58e, 81e) ; St-Georges : Ducros (70e, 84e).

ORLEANS : Nanclarès — ***Froissart***, Beaujouan, Fontaine, Martinez — **Drouet**, Collin — Guy, Chaudré, Bini (puis, **J. Viot** 56e), François. Entr. : Bordas.

SAINT-GEORGES : Debra — Lopez, Régnat, Schottke, Serauge — Ducheix, Bravin (puis, Florat 46e) — **Guilleume**, ***Dueros***, Sauret, Bonnin. Entr. : Vaast.

LYON b. MONTFERRAND : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 516. Recette : 4 876 F. Buts : Lyon : Maillard (2e), D. Sourdeix (48e, c.s.c.) ; Montferrand : Téruel (53e).

MONTFERRAND : Bonnet — Machanek, Corny, **Venneker, D. Sourdeix** — ***Toltance***, Amalfitano (puis Benincasa, 65e) — G. Sourdeix, Charton, Mur, **Téruel**. Entr. : **Venneker.**

LYON : ***Da Rocco*** — Barthelet, **Jacquet**, Paillot, Borgna — Baldassara, Genet — Olla, **Maillard**, Gabrielle, d'Aléa. Entr. : Jacquet.

LUCE b. JUVISY : 3-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lefevre. Spectateurs : 2 080. Recette : 21 958 F. Buts : Juvisy : Créa (22e), d'Alissac (72e) ; Lucé : Paris (31e), Massot (81e), Kiffert (86e).

LUCE : ***Braun*** — Boudebza, **Rolland, Corgiatti**, Debray — Gallov (puis Plissonneau, 75e), **Guégain** — **Dufolx**, Kiffert, **Massot**, Paris. Entr. : **Chiorelli.**

JUVISY : Guéguen — Tressières, **Terbéche**, Tanis, Caille .. **Courroy**, ***Komono*** — Pignon (puis Granata, 33e), Ilsa, **d'Alissac, Créa**. Entr. : **Ramos.**

SAINT-ETIENNE b. CLERMONT : 3-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Quinlou. Spectateurs : leyer de rideau. Buts : St-Etienne : Di Mattéo (52e), Vezir (65e), Alves (85e) ; Clermont : Méreile (20e).

SAINT-ETIENNE : **Dugelle** — Mosnier, Le Bidan, Squitiero, ***Deschamps*** — **Massard**, Di Mattéo, Georjon — **Boury**, Alves, **Vezir.** Entr. : **Philippe.**

CLERMONT : **Jouhannet** — **Fogola, *Vignand, Paluche**, Menutti — Bessaud, **Barroud**, Lassalle (puis Kada, 75e) — Traulle, Perret, **Mérelle.** Entr. : **Boyer et Vernay.**

DEMAIN

MELUN ET SOCHAUX, POINTS CHAUDS

CENTRE-OUEST
BORDEAUX - BLOIS
SAINT-MEDARD - BOURGES
SAINTES - POITIERS (Le 13 à 20 h 30)
AGEN - TOULOUSE (Le 13 à 15 h)
FOSSEMAGNE - LIMOGES
CHATELLER. - MONTAUBAN
MONTMORILLON - LA ROCHEL.
AMBOISE - NIORT

OUEST
NANTES - RENNES (Le 14 à 14 h)
U.S. NORMANDE - QUIMPER
PARIS-S.-G. - BERNE
ANGERS - SAINT-NAZAIRE
PENMARCH - MANTES-LA-VIL. (Le 14 à 14 h 30)
CONCARNEAU - CAEN
LE HAVRE - DIEPPE
SAINT-BRIEUC - LE MANS (Le 13 à 20 h 30)

EST
SOCHAUX - HAGUENAU (Le 13 à 14 h 30)
MUTZIG - TAVAUX
NANCY - VITTEL
CUISEAUX-LOUHANS - BLENOD
AMNEVILLE - METZ
DIJON - BAUME-LES-DAMES (Le 13 à 16 h)
STRASBOURG - BEAUNE
SAINT-LOUIS - TALANGE (Le 13 à 20 h 30)

NORD
NŒUX - SEDAN
ABBEVILLE - CAMBRAI
REVIN - AULNOYE
ARRAS - HENIN
SAINT-QUENTIN - LENS
REIMS - CREIL (Le 14 à 13 h)
BEAUVAIS - VALENCIENNES
EPERNAY - SAINT-OMER

SUD
MAZAMET - MARSEILLE (Le 13 à 15 h)
MENTON - AIX
BRIGNOLES - LE PUY
ALBI - BASTIA (Le 13 à 15 h)
AVIGNON - NICE (Le 13 à 13 h)
BRASSAC - ALES
NIMES - SAINT-PRIEST
MAZARGUES - ARLES

CENTRE
MELUN - LUCE (Le 13 à 15 h)
JUVISY - ORLEANS
SAINT-GEORGES - POISSY (Le 14 à 14 h 30)
CHARTRES - CORBEIL (Le 13 à 15 h)
VILLEFRANCHE - VICHY
CLERMONT - VICHY (Le 13 à 16 h)
MONTLUÇON - MONTFERRAND
LYON - SAINT-ETIENNE (Le 13 à 18 h 30)

CENTRE-OUEST

Bourges - Blois 5-0
Poitiers - Bordeaux 2-1
La Rochelle - Châtellerault 3-2
Montauban - Fossemagne 2-1
Limoges - Agen 2-1
Niort - Montmorillon 1-3
Amboise - Saintes 4-0
Libourne - Saint-Médard 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. **Bourges**	20	13	9	2	2	41	16
Bordeaux	20	13	9	2	2	25	7
2. **La Rochelle**	19	13	8	3	2	23	14
4. **Blois**	17	13	8	1	4	18	14
5. **Amboise**	16	13	7	2	4	23	15
Fossemagne	16	13	7	2	4	18	15
7. **Montmorillon**	15	13	6	3	4	14	13
Poitiers	15	13	7	1	5	16	15
9. **Limoges**	12	13	5	2	6	16	16
Saintes	12	13	4	4	5	17	22
11. **St-Médard**	10	13	3	4	6	12	23
12. **Montauban**	9	13	3	3	7	20	34
13. **Niort**	9	13	4	0	9	19	26
14. **Libourne**	7	13	3	1	8	13	22
15. **Agen**	6	13	2	2	9	12	23
Châtellerault.	6	13	2	2	9	12	23

MONTAUBAN b. FOSSEMAGNE : 2-1. — Terrain : gras. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 461. Recette : 4 210 F. Buts Montauban : Small (19'), W. Ferreira (48') ; Fossemagne : Marc (76').

MONTAUBAN : Letkowcik — ***Goutier**, Solido, Small, Baudier — Rivals, Poggi — Ranondy, Zawislak, W. Ferreira, Cassayre (puis C. Ferreira).

FOSSEMAGNE : Galant — Trusi, Montupet, Ovettenan, Ebrard — Chadonne, Lavaud — Meunier, Marc, ***Gueniche**, Constan.

MONTMORILLON b. NIORT : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Castel. Spectateurs : 756. Recette : 7.521 F. Buts Montmorillon : Merine (7'), Billac (9e sur penalty), S. Fumeron (81e) ; Niort : Bineau (34').

NIORT : Andres — Coué, ***Huguerre**, Richard, Augustin — Fert, Véronèse — Bodin, Gomez, Bineau, Betaux. — Entr. : **Cherrier.**

MONTMORILLON : Raynaud — Bajou, Nauleau, ***Grégoire**, A. Nedeau — S. Fumeron, Billac — Mérine, Dion, Thiam, G. Fumeron. — Entr. : **Devaux.**

LA ROCHELLE b. CHATELLERAULT : 3-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Ménager. Spectateurs : 1.000. Recette : 11.000 F. Buts La Rochelle : Poulin (9e c.s.c.), Roche (13'), Ollivaux (58e) ; Châtellerault : Ben Said (65'), G. Prince (80').

LA ROCHELLE : Dorchicourt — Belnaud, Thévenet, **Darnère**, Giraudeau — ***Gautier**, Sichère — Ollivaux, Grande, Roche, Dagusé. — Entr. : **Blondel.**

CHATELLERAULT : Picard — Papini, Maunoury, **Bordier**, Paulin — **G. Prince**, Walker — **Ben Said**, **Chotry**, Terrasson (puis Carnet, 65e), ***Y. Porcher**. — Entr. : **Tordo.**

AMBOISE b. SAINTES : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gravelines. Spectateurs : 560. Recette : 6.348 F. Buts : Joli (17e), Sapeta (26e), Maurice (46e c.s.c.), Cardoni (65e).

AMBOISE : **Auvray** — Loiseur, **Gérard**, Bonetta, Cardoni — ***Sapeta**, **Djaboli** — Joli, Moresve, Pires (puis **Senellier**, 45e).

SAINTES : **Nouet** — Maurice, Moreno, **Garcie**, ***Boireau** — **Perrin**, Vignaud — Crépeau, Guilloteau, **Doguet**, Maroc (puis Tranchet, 65e). — Entr. : Dombeck.

LIMOGES b. AGEN : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Uribellarea. Spectateurs : 626. Recette : 5.197 F. Buts Limoges : Paillères (41e), Henny (74e) ; Agen : Constantin (21e).

LIMOGES : Balestrat — Duval, **Friquet**, ***Wojick**, **Messager** — ***Henny**, Stojovic — Garestier (Dumont, 60e), Paillères, Hamershmit, Célerier. — Entr. : Kowal.

AGEN : Guibert — Maioroff (puis Vauthier, 46e), Nougaro, Bonetto, **Recois** — **Pech**, Ruiz — **Zielinski**, Cuesta, ***Constantin**, Soulé. — Entr. : Vauthier.

SAINT-MEDARD b. LIBOURNE : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 292. Recette : 3.268 F. But : Hamoussa (29e).

LIBOURNE : Granger — Fournier, **Le Magorou**, Vaubourgoin, Perales — Solana, Tesorinneau — Egarius, Cobezas, Ansaldo, Descamps (puis Dubedout, 55e). — Entr. : Gassies.

SAINT-MEDARD : Mourgaud — Del Sol, Lara, Chambord, Texier — Hamoussa, Dupont — Cammas (puis Libron, 73e), Egarius, Cuillas, Pichardie. —

BOURGES b. BLOIS : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 2.424. Recette : 23.303 F. Buts : Atamaniuk (25e et 50e), Gomez (43e), Kovacic (68e sur penalty et 80e).

BOURGES : Favier — Gomis, Signol, Ador, Darnault — Delsolle, ***Atamaniuk** — Zovacic, Vercruysse, Eroville (puis Frey, 60e), Gomez. — Entr. : Ibrahim.

BLOIS : Barina — Lorenzo, Breton, Gueguan, Sbaïz — ***Pernom**, Richaud — Auclair (puis Deniau, 68e), Gouthier, Mac Guiness, Margottin. —

POITIERS b. BORDEAUX : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 983. Recette : 10.268 F. Buts Poitiers : Meunier (18e et 54e) ; Bordeaux : Chanceaulme (90e).

POITIERS : Guillet — Nadal, Perret, Malbrand, Grenouillat — **Ribardière, Mogilion** — Leclerc, **Meunier, Gatefait, *Noreau.** — Entr. : **Leclerc et Delcampe.**

BORDEAUX : **Montes** — Desvignes, Le Bloyo, **Furlon, Farreau** — Domergue, Chanceaulme — Blacquart, **Toselli**, Petitbois (puis Mairoiff, 61e), Meuleu. —

OUEST

Saint-Nazaire - Nantes 0-1
Quimper - Saint-Brieuc 0-1
Mantes - Angers 1-0
Caen - Penmarc'h 4-3
Rennes - Paris Saint-Germain 2-0
Berné - Le Mans 3-2
Le Havre - U.S. Normande 1-1
Dieppe - Concarneau 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. **Nantes**	22	13	10	2	1	33	13
2. **Quimper**	17	13	6	5	2	25	9
3. **Concarneau**	16	13	6	4	3	20	16
4. **Rennes**	15	13	7	1	5	21	12
Le Mans	15	13	7	1	5	28	26
St-Brieuc	15	13	7	1	5	18	14
7. **Paris S.-G.**	14	13	5	4	3	20	13
Berné	14	13	4	6	3	21	21
9. **Angers**	13	13	4	5	4	25	20
10. **U.S. Norm.**	11	13	3	5	5	16	21
Mantes	11	13	3	5	5	7	13
St-Nazaire	11	13	4	3	6	12	20
Penmarc'h	11	13	4	3	6	19	30
14. **Le Havre**	9	13	3	3	6	11	19
15. **Caen P.T.T.**	8	13	2	4	7	16	26
16. **Dieppe**	4	12	0	4	8	7	23

RENNES b. PARIS S.-G. : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 259. Recette : 1.696 F. Buts : Consigney (9'), Delamontagne (34e).

RENNES : Hilard — Blin, Pailler, ***Arribart**, Mourgaud — Arthur, Orhant (puis Jeuland, 70') — Marchand, Delamontagne, A. Bernard, Consigney. — Entr. : Gorel.

PARIS S.-G. : Weiss — **Queré**, **Morin**, ***Cenzatto**, Pilorget — Malec, Marsly — Barberat, Dray, Terrier, Brisson. — Entr. : **Leonetti.**

BERNE b. LE MANS : 5-2 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Joanny. Spectateurs : 828. Recette : 7.127 F. Buts Berné : Ramirez (7e et 87e), Le Taltec (19e), A. Simon (39e), Le Dartz (80e) ; Le Mans : Pascalou (52e et 56e).

BERNE : Jegouzo — Morvant, Jacques, Frankiewicz, Le Blevec — Gourcuff, ***Le Guenic** — A. Simon, Ramirez, Le Taltec, Le Dartz. — Entr. : **Prouff.**

LE MANS : Deschamps — Fontaine, Reolid, Boisrobert, Parage — Traoré, Charrier — Gougeon, Pascalou, Robin, ***Anic.** — Entr. : **Derreudre.**

LE HAVRE et U.S. NORMANDE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 1.175. Recette : 9.506,25 F. Buts U.S. Normande : Beatrix (9') ; Le Havre : Lamy (70e).

LE HAVRE : **Bourgier** — Anquetin, Brasse, ***Creignou**, Dial — Pooli, Desclait (puis Roger, 30e), Lamy — **Baraffe**, Carletti, **Pereton.** — Entr. : **Baraffe.**

U.S. NORMANDE : **Geneviève** — Neré, E. Prieur, Leneveu, Guezet — Hardy, Beatrix — **Poggini**, Roberge, ***A. Prieur.** — Entr. : Lyzik.

CONCARNEAU b. DIEPPE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blanchard. Spectateurs : 921. Recette : 8.159 F. Buts : G. Deru (31e), Lannuzel (74e et 83e).

DIEPPE : **Lucas** — ***Nicolle**, Aubry, Landouar (puis Lemée, 57e), Pilon — Janackovic, Boullen — Ledue, **Delediecq, Maksymowicz**, Heuzé. — Entr. : **Dacquet.**

CONCARNEAU : Laouenan — C. Bottineau, Gallo, Fraval (puis Le Moal, 28e) — **Dezothez**, Le Gall — Talec, **G. Deru, Barraud, *Lannuzel.** — Entr. : **Guillou.**

P.T.T. CAEN b. PENMARC'H : 4-3 (1-1). — Terrain : bon, gras. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 267. Recette : 1.702 F. Buts P.T.T. Caen : Bigeon (3e), Leborillier (61e), Lecornu (67e), Papin (75e) ; Penmarc'h : Mahi (33e), Bloch (55e et 61e).

CAEN : Bleuzen — Gouverneur, Sourisseau, Laurent, Papin — Gulbert, Ade — Bigeon, Thomas (puis Lousnois, 67e), ***Lecornu**, Leborillier. — Entr. : Ade.

PENMARC'H : Chevalier — Luca, Tanneau, **Le Pape**, Breliveit — Kerbiriou, Volpont — Le louet, ***Bloch**, Mahi, Cariou. — Entr. : Mami.

NANTES b. SAINT-NAZAIRE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Behrens. Spectateurs : 3.762. But : Pecout (83e).

SAINT-NAZAIRE : **Castel** — **Huet, Assou, De Michèle, Leroux** — ***Hauray, Fievet** — **Hadjadj, Faubert, Pluchon, Beliot** (puis **Trillon**, 70e). Entr. : Mayet.

NANTES : ***Desroussaux** — **Denoisie, Benion**, Steck, Le Bourgocq — **Boisdron** (puis Suaudeau, 80e), Mérigot — **Sahnoun**, Bassi, Pecout, Baronchelli, Entr. : Suaudeau.

MANTES b. ANGERS : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Trudelle. Spectateurs : 554. Recette : 6.157 F. But : Carrara (10e).

MANTES : Donnadieu — Le Guillou, Roulot, Stojanovic, Bajla — ***Gouju**, Sanchez — Carrara, Sellier, Dubus, Chedanne. Entr. : **Boucq.**

ANGERS : Jonin — Felci, Lechatellier, Baudry, Pauvert — Donthe, Guillon — ***Edwige**, Ouattara, Petiteau, Gonfalone. Entr. : Michlowski.

SAINT-BRIEUC b. QUIMPER : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 3.521. Recette : 40.156 F. But : Fofana (4e).

QUIMPER : Larzul — Kaham, Leheac, Dewilder, Le Corre — Dorval, Le Brun — Balduchi (puis Cozic 67e), Hédé, **Delebarre, *Thomas.** Entr. : **Mao.**

SAINT-BRIEUC : Robet — Bougeard, André J.-P., Garcia, Mangard — ***Le Floch**, Toullec — Morin, Fofana, Fromentin, Féret. Entr. : **Garcia.**

EST

Vittel - Hoguenau 2-3
Metz - Sochaux 1-6
Blénod - Nancy 1-1
Baume - Cuiseaux 4-1
Tavaux - Saint-Louis 2-1
Beaune - Dijon 2-0
Mutzig - Amnéville 2-2
Talange - Strasbourg 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Sochaux**	20	13	9	2	2	34	10
2. **Hoguenau**	19	13	9	1	3	20	13
3. **Nancy**	18	13	6	6	1	17	5
4. **Cuiseaux-L.**	18	13	7	1	5	15	16
5. **Talange**	14	13	5	4	4	14	12
Tavaux	14	13	6	2	5	22	20
7. **Blénod**	13	13	5	3	5	22	19
Strasbourg	13	13	4	5	4	15	15
Amnéville	13	13	5	3	5	13	13
Vittel	13	13	6	1	6	20	25
11. **St-Louis**	13	13	4	4	5	15	12
12. **Metz**	11	13	4	3	6	18	25
13. **Baume**	9	13	4	1	8	15	22
14. **Mutzig**	8	13	2	4	7	9	15
Dijon	8	13	3	2	8	7	17
Beaune	8	13	3	2	8	9	24

BAUME b. CUISEAUX : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 383. Recette : 3.750 F. Buts : Baume : Bidaine (26e, 44e s. pen.), P. Bouveresse (37e), Vivot (82e) ; Cuiseaux : Clerc (40e, c.s.c.).

BAUME : Roset — Hintzy, Coquard, Clerc, G. Bouveresse — Jlelsch, Vivot — Tissot (puis Hakkar, 83e), ***P. Bouveresse**, Albert), Bidaine. Entr. : Crévoisier.

CUISEAUX : Berthier — Borges, Loreuzetti, Stako, Garzitto — Moureau, Montterrat — Aznar, Trouillet (puis Brot, 64e), ***Fernandez**, Danjean. Entr. : Latron.

SOCHAUX b. METZ : 6-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Rohmer. Spectateurs : 141. Recette : 1 277 F. Buts : Sochaux : Roy (2e), Pfertzel (23e), Maier (67e et 80e), Marini (71e et 90e) ; Metz : Szlmanski (44e).

METZ : Ettore — Zvunka, Albrecht, ***Jonny**, Ruiz — Bracigliano, Zdun (puis Bilotte, 60e), Montagnoli — Rémy, Grimon, Szimanski. Entr. : Birtel.

SOCHAUX : Bats — Dartevelle, Denis, Pion, Zondona — Benoît (puis Marini, 55e), ***Pertzel** — Maier, Bon, Ibanez, Roy. Entr. : Fauvergue.

TAVAUX b. SAINT-LOUIS : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 1 108. Recette : 11 253 F. Buts : Tavaux : Pilette (15e), Cérignat (22e) ; Saint-Louis : Marciniak (33e).

TAVAUX : Stépien — Cheray (puis Barbaud, 78e), C. Tapella, Daubigney, M. Tapella — Prost, Bidaud — ***Filatti, Cérignat, G.** Tapella, Pilette. Entr. : Jacob.

SAINT-LOUIS : Metz — Krumm, ***Sondenecker**, Hervouet, Antony — Soulage, Telle — **Donnes, Steiner**, Marciniak, Gusthieu. Entr. : Hincker.

BLENOD et NANCY : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kleckowicki. Spectateurs : 816. Recette : 7 300 F. Buts : Blénod : Weber (69e) ; Nancy : David (25e).

BLENOD : Dorget — Bellinis, Pietrzak, Lahaxe, Wilezkowski — Reverberi, Marini — Pierron, Fornallik, Melf, ***Weber**. Entr. : Maziers.

NANCY : Valli — Cloet, Auburtin, ***Desblanches**, Tapin — Perdriaux, Pavagesn — Léonetti, Dussier, Chebel, David. Entr. : Pestini.

TALANGE et STRASBOURG : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouffandeau. Spectateurs : 438. Recette : 4 914 F.

TALANGE : Brembilla — Kreglelzyck, Abatte, Bavlo, Scheck — ***Hurault**, Wollscheid (puis Nobili, 75e) — Thomas, Weber, Boubehira, Di Persio. Entr. : Crégnolini.

STRASBOURG : ***Gobert** — Conrath, Donelon, Réder, Vincent — Tischler, Sénéchal — Kupfer, Guiot, Moukila, Tanter. Entr. : Matèo.

MUTZIG et AMNEVILLE : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 295. Recette : 2 203 F. Buts : Mutzig : Spiergel (53e), Delfour (57e) ; Amnéville : Joseph (3e et 59e).

MUTZIG : Gemmrich — Schweitzer, Ville, Thomas, Fluck — Faessel, Goba — Kuntz, ***Delfour**, Venturini, Spirgel (puis Klenclauss, 78e). Entr. : Fluck.

AMNEVILLE : Zimmermann — Dassis, Flageolet, Lhuillier, Duffour — Barbas, Monchy — François (puis Szymanski, 60), Pèqueur, Franquet, ***Joseph**. Entr. : Husson.

HAGUENAU b. VITTEL : 3-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ellibingian. Spectateurs : 280. Recette : 2 400 F. Buts : Vittel : Cheré (15e, s. pen.), Hausermann (35e) ; Hoguenau : Zimmermann (36e, s. pen.), Rick (51e et 57e).

C.S. VITTEL : Pichard — Belanger, Crocl, Lassosse, ***Pécheur** — Massicart, Hausermann — Cheré, Baret, Thouvenin (puis Strabach, 70e), Oulon. Entr. : Mille.

S.R. HAGUENAU : Busser — Steinmetz, Devaux, Zung, Roth — Kistler, Febwet — Schmidt, ***Rick**, Huber, Zimmermann (puis Roth, 62e). Entr. : Larlone.

Devaux (Haguenau) expulsé (35e).

BEAUNE b. DIJON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasson. Spectateurs : 943. Recette : 9 885 F. Buts : Rousseau (37e), Gumuchian (74e).

BEAUNE : Sénac — Poretti, Mutin, Royer, Malfondet, François Dubreuil, Rousseau — ***Hondjo**, Gumchian. Entr. : Yves Macia.

DIJON : Besse — Cordier Buoncore, Baudin, Lassollette — Meilhac, Villanova — ***Lebreuil**, Plot (puis Pastor, 60e).

NORD

Lens - Nœux-les-Mines 4-1
Saint-Omer - Arras 2-2
Cambrai - Beauvois 2-1
Sedan - **Epernay** 3-2
Hénin - Revin 1-1
Aulnoye - Valenciennes 0-0
Reims - **Abbeville** 1-0
Creil - Saint-Quentin 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Nœux**	21	13	10	1	2	19	8
2. **Cambrai**	17	12	8	1	3	26	12
Lens	17	13	7	3	3	28	20
4. **Reims**	16	13	6	4	3	21	12
5. **St-Omer**	15	13	6	3	4	21	18
6. **Arras**	14	12	5	4	3	25	18
Creil	14	13	5	4	4	16	14
8. **Sedan**	13	13	6	1	6	22	28
9. **Revin**	12	13	5	2	6	20	23
Valenciennes	12	13	5	2	6	12	20
11. **Aulnoye**	11	13	5	1	7	15	17
12. **St-Quentin**	10	13	4	2	7	11	24
13. **Abbeville**	9	13	2	5	6	12	17
Hénin	9	13	2	5	6	10	15
15. **Beauvais**	8	13	3	2	8	11	17
Epernay	8	13	3	2	8	21	27

SEDAN b. EPERNAY : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Berteloot. Spectateurs : 163. Recette : 1.264 F. Buts Sedan : Delcampe (23e et 37e), Delsordo (75e sur penalty) ; Epernay : Gerens (19e), Mayot (58e sur penalty).

SEDAN : **Faytre** — ***Raux**, Pedrotti, Pensabene, Haulton — Perrin, Delsordo — Farabi, Keddadouche, Delcampe, Saurfelé. — Entr. : Perrin.

EPERNAY : **Benry** — Jacquart, Poitevin, ***Mayot**, Zagor — Lapersonne, Binet Bunel, Sylla, **Guillaume**, Gerens. — Entr. : Jonquet.

CREIL b. SAINT-QUENTIN : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 980. Recette : 10.984 F. Buts Creil : N. Gillion (11e), Dia (21e sur penalty), Knoll (53e) ; Saint-Quentin : Fall (10e).

CREIL : Fessier — J.-N. Gillion, Desseigne, Knoll, Pinguet — Coutard, Diximus — Chichane, N. Gillion, ***Dia**, Parmentier. — Entr. : Nikolicht.

SAINT-QUENTIN : ***Bientait** — Béranger, Carpentier, Lebeau, Pesin — Boumgriou, Cailleux — Danneville, Fall, Delmas, Carette. — Entr. : Mascret.

HENIN et REVIN : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 406. Recette : 3.493,50 F. Buts Revin : Podolski (2e) ; Hénin : Sénéchal (40e).

HENIN : Maldevret — **Dutilleul, Lanvin, Poulain**, Mansier — Souty, **Lefebvre** — Guilain, Pomard, ***Michalski**, Sénéchal. — Entr. : Meliot.

REVIN : **Bertolutti** — **Bévierre** (puis Perrera, 79e), Cochaux, Fernandez, Lefebvre — **Gasset, Boré** — ***Podolski**, Brion, Antoniatti, Lamperetti.

CAMBRAI b. BEAUVAIS : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 593. Recette : 5.907 F. Buts Cambrai : Pottier (11e), Guinot (68e) ; Beauvais : Arend (70e).

CAMBRAI : Pieunart — Leroy, **Pottier**, Lespérance, Penetticobra — **Dudoignon**, Grabowski (puis D. Boulanger, 72e) — Pouillart, Josiak, ***Guinot**, Nella. —

BEAUVAIS : Zogostini — **Armand, *Delattre**, Roy, S. Pagnier, Denamur, Moussa (puis Grantot, 65e) — Carpentier, **Logny**, M. Pagnier, Bailly B. — Entr. : Freixo.

REIMS b. ABBEVILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 225. Recette : 1.784 F. But : Robert (81e).

REIMS : **Leudu** — Miel, Garnotel, Hochart, ***Desmenez** — ***Robert**, Schaller — Gianetta, Cuvillier, Durand, Lenoir. — Entr. : Prodocini.

ABBEVILLE : ***Opila** — Delestre, **Andrien**, Keller (puis Blondel, 66e), Bauweller — Poulet, Paris, Heaulme, **Lozano, Monvoisin**, Denis. — Entr. : Villez.

AULNOYE et VALENCIENNES : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Swirov. Spectateurs : 489. Recette : 4.089 F.

AULNOYE : Gallardo — Brognez, ***Lempereur**, Adam, Collery — Blanchard, Decotte — Pierchon (puis Mille, 72e), Devorsine, Compegnon, Cianni. — Entr. : Lempereur.

VALENCIENNES : Escale — Laitem, Termolle, Arthur, ***Leferme** — Letaut, Hazan — Levan, Carn, Piette, Abderrazak. — Entr. : Grévin.

LENS b. NŒUX-LES-MINES : 4-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Becue. Lever de rideau : Lens-Avignon. Buts Lens : Locatelli (30e), Synakoski (63e), Sab (67e sur penalty), Tomazewski (82e) ; Nœux : Gosset (26e).

LENS : **Leclerc** — Monchiet, **Lefebvre P., Gallou**, Cielsielski — **Sab**, **Flak** H. — Locatelli, **Llorens, *Synakoski**, Tomazewski. — Entr. : **Grévin.**

NŒUX-LES-MINES : Godart — **Owzarzack**, Verschueren, Grenier, **D. Flak** — ***R. Lefebvre, Gosset** — Boulanger, F. Lefebvre, Monbaert (puis Simoni, 77e), Hers. — Entr. : Flak.

SAINT-OMER et ARRAS : 2-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charreire. Spectateurs : 1.401. Recette : 13.545 F. Buts Saint-Omer : Pouillart (47e sur penalty), Feys (53e) ; Arras : Gomis (13e), Ramé (15e).

SAINT-OMER : **Maeghet** — Feutry, Largillière, Pouilalrt, Lemoire — ***Padrero, Bergues** — Bogaert, Laurence, **Feys, Verwaerde** — Entr. : Dubroc.

ARRAS : **Legrand** — Minard, **Walczjik**, Tempet, **Chaudron** — **Ciouct**, ***Golinski**, — Doutriaux, Théry, **Gomis**, Ramé (puis Cichy, 17e). — Entr. : Cornet.

SUD

Marseille - Bastia 2-0
Nice - **Albi** 2-0
Aix - Mazargues 1-2
Arles - Nîmes 2-0
Alès - Mazamet 1-0
Brignoles - Avignon 0-0
Le Puy - Menton 1-1
Saint-Priest - Brassac 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	18	13	9	0	4	27	11
2. **Arles**	17	13	6	5	2	17	13
3. **Brignoles**	16	13	6	4	3	14	14
4. **Aix**	15	13	7	1	5	24	21
Nîmes	15	13	5	5	3	15	13
6. **Mazamet**	14	13	6	2	5	21	14
Alès	14	13	5	4	4	14	11
8. Avignon	13	13	4	5	4	23	14
Le Puy	13	13	5	3	5	14	16
Menton	13	13	5	3	5	13	16
11. Nice	12	13	5	1	6	20	14
Bastia	12	13	5	2	6	15	23
13. **St-Priest**	11	13	4	3	6	20	21
14. **Albi**	10	13	4	2	7	18	29
15. **Mazargues**	8	13	1	6	6	13	27
16. **Brassac**	7	13	2	3	8	14	26

MARSEILLE b. BASTIA : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Lever de rideau pros. Buts : Lendo (41e, s. pen.), Florès (82e).

MARSEILLE : **Maille** — Bouze, ***Meunier, Truqui**, Arnaud — Mahieu, Faradian (puis Esposito, 82e), **Zlotaric, Florès,** Repero, **Lendo.** Entr. : J. Bonnet.

BASTIA : Weller — Lazzari, **Giulioni,** Marchioni, **Luccini** — ***Grezzulani**, Fernandez (puis Morelli, 70e), Agostini, Ludicelli, **Santucci, Krimeu.** Entr. : Guy Roussel.

BRIGNOLES et AVIGNON : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Lebre. Spectateurs : 350. Recette : 2 400 F.

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas, Forsy, Isnard, Grisolle — Bichon, Driddi — Pollcardi, Poirier, Simian, Huros (puis ***Péri**, 12e). — Entr. : Marcel.

AVIGNON : Gallina — Usorce, Rena, Bernard, Brioude — Barbieri, Julien — Villaire, Vial, ***Aristhène**, Chaumard. Entr. : Tronche.

MAZARGUES b. AIX : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Buffil. Spectateurs : 680. Recette : 5 931,35 F. Buts : Mazargues : Pecchi (6e), Martin (38e) ; Aix : Rigaud (23e).

AIX : Malassagne — Dalnoti, Poussardin, ***Darchicourt**, Azarian — Richard, Rigaud, Delpech, Di Caro, Pucci, Giuliano.

MAZARGUES : ***Reinard** — Guidorini, Blanconi, Balducchi, Kula — Berthe H., Roube — Martin, Pecchi, Berthe D., Verdolin.

ARLES b. NIMES : 2-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Peltier. Spectateurs : 1 008. Recette : 9 800 F. Buts : Exbrayat (76e), Mengue (82e).

ARLES : Dessons — Cassagne, Joubert, Lebaume, Charderon — Exbroyat, ***Ramirez** — **Mengue**, Diaz, Perrot, Sanchez. Entr. : Dessons.

NIMES : ***Martinelli** — Laffont, Devaux, Champ, Viergon — Samuel, Contesti — Costa Sylva, Marguerite, Fillin (puis Olino, 74e), Castagnino. Entr. : Charles-Alfred.

LE PUY et MENTON : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 718. Recette : 7 006 F. Buts : Le Puy : Govou (44e) ; Menton : Lovisolo (34e).

LE PUY : **Gallichet** — Comte, Lenhof Ravanella, Gaillard — Desfous, Fourt — Govou, Sahuc, Pigeon, Boyle (puis Boléa, 78e). Entr. : Fruhauff.

MENTON : Van Hoolland — Veneglio, Tomasi, Vaschetto, **Soccico** — ***Vesiglio**, Labbé (puis Montoyo, 73e) — ***Massé**, Loutard, Segarra, **Lovisolo.** Entr. : Oniboni.

ALES b. MAZAMET : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouletie. Spectateurs : 864. Recette : 7 990 F. But : Alès : Chapelier (48e).

ALES : **Malabave** — Serai

RED STAR - CORBEIL (0-2)

GARCIA RADIEUX, LEMERRE INQUIET

SAINT-OUEN. — A peine rentré de Cannes, Roger Lemerre était dimanche à Saint-Ouen pour voir à l'œuvre son équipe de Division III contre Corbeil. Le moins qu'on puisse dire est qu'il a fait la grimace devant l'état de ses réserves, battues et dominées par une équipe corbeilloise valeureuse et pleine d'allant.

La différence entre les deux équipes fut en effet énorme. D'un côté le Red Star dont on ne peut pas dire qu'il joue mal... à quarante mètres du but adverse. Les Piwowar, Dubois, Col font agréablement circuler le ballon, Magnusson réussit toujours ses fameux dribbles. Mais tout cela est, en fin de compte, absolument inconsistant et inefficace, malgré quelques tentatives de Col, Piwowar ou Darrouzes.

A tel point qu'on pouvait se demander qui parviendrait à mettre Boulay en danger.

Au contraire, pendant que le Red Star tournait en rond, Corbeil allait droit vers le but. Solidité et sang-froid en défense autour de Bourlard, habileté et tranchant en attaque, l'équipe de Garcia avait tout ce qui faisait défaut aux Audoniens. Avec aussi des hommes qui peuvent faire la différence seuls, avec des moyens différents : Borne, Mill et Prandin.

Prandin, le grand blond, et Mill le petit brun, sont ces deux attaquants qui s'entendent comme larrons en foire pour trouver chaque fois un nouveau tour de passe-passe qui mystifie les défenseurs adverses. Soyons sûrs que Jean-Pierre Mill, qui a marqué son neuvième but au Red Star — mais a manqué un penalty — ne déplairait pas à Lemerre...

Si Borne confirme sa forme retrouvée, Corbeil aura à la pointe de l'attaque un trio dangereux au plus haut point.

Comme on le voit, la balance ne pouvait pencher que du côté corbeillois et Domi, libre de tout mouvement à l'entrée des seize mètres (11e) puis Mill, d'un magnifique tir dans la lucarne (61e), furent les bourreaux du Red Star qui, après cette défaite, peut déjà songer à la division d'honneur.

Quant à Corbeil, le voilà dans le peloton de tête : son apprentissage de la troisième division est terminé.

Didier BRAUN.

SAINT-OUEN. — *Mill, le buteur, en défense. Mais Magnusson s'échappe. A droite : Salvi.* (Photo Jack Stevens.)

SAINT-OUEN. — *Piwowar tire au but après avoir dribblé Hoog, avec l'appui moral de Darrouzes et de Sellem.* (Photo Jack Stevens.)

POISSY - MONTLUÇON (1-0)

UN BUT QUI VAUT DE L'OR

POISSY. — Comme à son habitude lorsqu'il vient rendre visite à son ami de longue date Roger Quenolle, le célèbre soigneur Emile Wanono avait pris place sur le banc de touche de Poissy. Mais dimanche dernier, l'entraîneur pisciçais l'avait prévenu : « Emile, si on perd, tu te tailles ! » Roger Quenolle serait-il superstitieux ? Non, mais... plusieurs fois déjà, à domicile, les joueurs locaux avaient été battus en présence d'Emile.

Maintenant, c'est fini. Ils ont vaincu le signe indien et Montluçon par la même occasion ! Le tout petit but (mais quel but !) réussi par Pons en début de deuxième mi-temps est de ceux qui valent de l'or. Le rapide ailier banlieusard a littéralement fusillé l'infortuné et pourtant excellent Leclerc. Son tir splendide du pied gauche, décoché de près de vingt mètres, a enthousiasmé un public qui avait déjà assisté, en première mi-temps, à un spectacle de qualité, les deux gardiens se mettant à tour de rôle en évidence.

Si Schmidt et Abreu eurent les meilleures actions en début de match, Gourmelon, Devillers et Pons se créèrent eux aussi de bonnes occasions par la suite. Les équipiers de Tiramani durent s'employer à fond pour vaincre les fougueux visiteurs. Ces derniers, intraitables en défense, menèrent souvent de vives contre-attaques. Christiaen, devant le rusé et déjà expérimenté Hoko, fit un grand match, et Zbinden travailla inlassablement en milieu de terrain. A l'avant, Pons, fidèle à son image de marque, réussit de spectaculaires déboulés et eut le grand mérite d'inscrire le but victorieux malgré la marque impitoyable de son vis-à-vis Chaubron qui écopa d'ailleurs d'un avertissement pour jeu brutal et dangereux.

Rien ne sert de dominer, d'accumuler les corners ou même de se faire impunément abattre au point de penalty (n'est-ce pas Pons ?). Ce qu'il faut c'est marquer... et gagner. Avec courage, les Pisciçais y sont parvenus. Ils ont bien rempli leur contrat.

Christian DENIS.

MELUN - VILLEFRANCHE (1-1)

UN AVERTISSEMENT AVANT LUCÉ

MELUN. — La rencontre Melun-Villefranche n'a jamais atteint les sommets de la division III. Les Melunais, une fois encore, n'ont pas été en mesure d'imposer leur jeu face à une équipe de Villefranche qui ne leur réussit décidément pas.

Il fallut un penalty pour une faute commise sur Cherrier pour que Tardivon (34e) parvienne à tromper Gibert, au demeurant excellent. Malgré de nombreuses occasions de but, notamment les centres du vif ailier Bize qui ne trouvait personne à la réception, Melun ne parvint jamais à concrétiser en but son avantage territorial.

L'avant centre Cherrier, serré de près, ne pouvait donner sa pleine mesure et pourtant il parvenait, à la 35e minute, à placer une tête qui paraissait hors de portée de Gibert, mais ce dernier, d'une détente et d'un réflexe étonnants, sauvait en corner. Les actions des visiteurs, à la base desquelles se trouvait toujours le remuant Mathieu, ne dépassaient guère les dix-huit mètres, Malherbe se montrant intraitable.

La mi-temps était donc sifflée sur le score étriqué de 1-0 en faveur des Melunais. On attendait qu'ils se ressaisissent en seconde période mais le milieu de terrain, dans un bien mauvais jour, continuait à multiplier les passes en retrait. Et ce qui devait arriver se produisit. Berger qui filait au but, poursuivi par Caruana, s'écroulait sans que pour autant il y ait eu une faute caractérisée. Sans coup férir, M. Evrard indiquait le point de penalty et Colombat obtenait ainsi (56e) une égalisation quasi inespérée.

Melun tenta bien alors de forcer la décision dans une fin de rencontre plus que confuse. Mais en perdant Ferrier (blessure), les hommes de Dusseau n'étaient plus en mesure d'arracher la victoire. Ainsi s'achevait la belle série des victoires melunaises, ce qui ne manque pas d'être inquiétant avant la venue, samedi prochain, de Lucé.

Jean GUILLOU.

RENNES - PARIS SAINT-GERMAIN (2-0)

IL FAUT QUE JEUNESSE SE PASSE

RENNES. — Bien que fortement amoindrie par une infirmerie qui ne comporte pas moins de treize blessés, l'équipe parisienne a laissé une excellente impression à Rennes.

Certes, elle souffrit de sa jeunesse puisque la majorité des joueurs n'avaient pas dépassé la vingtaine de printemps. Beaucoup d'équipes, d'ailleurs, n'auraient pas aussi bien réagi que le firent les Parisiens lorsque l'arbitre, M. Chadeau, accorda un penalty bien sévère à la 34e minute. Il est certain que l'action de Morin ne semblait pas être un geste d'anti-jeu, mais le défenseur parisien, en voulant s'interposer devant Mourgaud, fit que celui-ci s'étala de tout son long dans la surface de réparation.

A cet instant, Rennes menait 2-0 car Delamontagne, évidemment, transforma le penalty et Consigney avait ouvert la marque à la 9e minute au terme d'une action limpide menée par Arribard et Alain Bernard.

Certes, il faut bien reconnaître que les Parisiens connurent quelques chances en seconde mi-temps, mais il faut aussi préciser que l'ensemble de la formation de Leonetti fit jeu égal avec les Bretons pendant les quarante-cinq dernières minutes. Il leur manqua simplement quelques hommes d'expérience en attaque pour tromper une défense rennaise a priori très sûre. La seule véritable occasion dangereuse du P. S.-G. fut, en effet, un coup franc que Busson plaça sur la barre à la 60e minute.

En contrepartie, il ne faut pas oublier que Weiss avait eu beaucoup de chances de se trouver sur la trajectoire d'une reprise de volée d'Alain Bernard et d'un tir à bout portant décoché par Consigney. D'autre part, le gardien parisien avait été sauvé par ses montants sur un tir de Delamontagne et suppléé par Cenzatto après que ce même joueur l'ait dribblé ainsi que Quéret.

Dans ces conditions, il est difficile de mésestimer le succès des Bretons, mais peut-être peut-on regretter, comme le fit Leonetti, que les jeunes Parisiens n'aient pas cru plus tôt en leurs chances.

Pierre ROMER.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **LA ROCHELLE** pour l'ensemble de son début de saison (Division III, groupe Centre-Ouest).

● **MAZARGUES** pour sa première victoire de la saison Division III, groupe Sud).

● **BEZIERS** pour l'ensemble de son début de saison (Division II, groupe B).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

DES PARISIENS

MANTES - ANGERS (1-0)

CARRARA LE SAUVEUR

MANTES-LA-VILLE. — Après le camouflet infligé par le modeste Villecresnes aux Mantevillois en Coupe de France, on attendait ces derniers au tournant du championnat face aux réservistes angevins.

Heureusement Mantes l'a emporté. Une révolution de palais a peut-être été évitée. Il reste à attendre confirmation de la part des joueurs de Boucq, car le bilan n'est toujours pas très brillant.

L'autre soir, les Mantevillois se sont donc acquittés de leur tâche, et c'est ce qui importait. Ils doivent ce succès à l'inlassable Carrara qui donne le ton à la ligne d'attaque par son activité débordante. Son culot lui a permis de marquer un très joli but d'une tête plongeante à la 10e minute sur une ouverture de Gouju. Le gardien angevin Janin s'était avancé mais l'ailier mantevillois fut plus prompt. En fin de première période, Carrara fut moins heureux, ratant une balle de match.

Dans les ultimes minutes de la rencontre, Sellier fit de même avant que Le Guillou, monté à l'attaque, ne tire à côté.

Voilà pour l'essentiel de ce match sans grand intérêt avec tout de même à l'actif d'Angers une balle sur la transversale par Gonfalone et deux tentatives de Donthe.

Si la qualité du jeu ne fut pas au rendez-vous, il y eut en revanche quantité... de coups sous le regard impassible de l'arbitre, M. Trudelle, qui se réveilla pour distribuer deux avertissements à Gouju et à Dubus.

Pourtant le défenseur angevin Baudry ne donna pas sa part au chat. Sous l'impulsion de Gouju, Dubus et Carrara, Mantes réalisa par intermittence de bonnes choses mais ce ne fut pas assez soutenu. Les Mantevillois ont mérité leur succès mais il n'y a pas lieu de pavoiser.

G. SEGUI.

LUCE - JUVISY (3-2)

LE TEMPS DES CADEAUX

LUCE. — Il est vrai que les fêtes de fin d'année approchent à grands pas, mais ce n'est certes pas une raison pour faire des cadeaux, surtout lorsqu'on dispute une rencontre des plus importantes.

A l'issue de la défaite, concédée devant Lucé dans les dernières minutes, Ramos, l'entraîneur juvisien, était bien de cet avis.

Sachez, en effet, que sa formation réussit à mener à la marque par deux fois et qu'elle trouva finalement le moyen de s'incliner in extremis. La première fois, Créa bien sollicité par Alissac, s'était retrouvé démarqué sur la droite, pour tromper Braun, de son pied gauche meurtri (22e).

Mais sur un corner, Paris surgissait et surprenait Gueguen d'un tir peu appuyé, mais bien placé (31e) ; pour les Parisiens tout était donc à refaire.

Après avoir contenu une longue poussée lucéenne, grâce à une organisation parfaite, tant en défense qu'en milieu de terrain, où Komano abattait un labeur considérable, il allait toutefois réussir à reprendre l'avantage par d'Alissac croyant la défense locale désorganisée (72e).

On pensait alors qu'il avait le gain du match assuré, mais la blessure de Terbèche démembrait un peu sa ligne arrière qui, par deux fois, devait être médusée.

Auteurs d'un surprenant final, les Lucéens retournaient, en effet, la situation en leur faveur, grâce en grande partie à Massot qui égalisait lui-même, avant de servir sur un plateau Kiffert (81e et 86e).

Certes, les banlieusards pouvaient regretter de ne pas avoir fermé le jeu... mais qu'ils soient rassurés, leur désir de ne pas recourir aux expédients ne sera pas, chaque fois, aussi mal récompensé.

Christian LOUIS.

DIVISION D'HONNEUR

VIRY - PARIS F.C. : 2-1

COUSTILLET CHEF D'ORCHESTRE

VIRY. — Le duel entre les deux « grands » de la Division d'Honneur parisienne a été de très grande qualité. Les spectateurs, venus nombreux au stade, ont vibré tout au long de la rencontre et fait preuve d'un enthousiasme débordant. Ce qui créa une ambiance extraordinaire, mais sympathique.

D'entrée les Virois, déchaînés, se ruèrent à l'assaut du but gardé par Schmitt.

Sous l'impulsion d'un Coustillet omniprésent qui « en voulait » terriblement, d'un Diallo aux dribbles déroutants, ils allaient faire passer un mauvais quart d'heure aux défenseurs du Paris F.C. qui, par affolement, concédaient des corners évitables. Sur un de ces coups de pieds de coin donné par Lenoir, Diallo reprenait le ballon et trompait imparablement Schmitt (12e).

Puis le jeu devenait plus égal. Les joueurs du Paris F.C. montraient alors qu'ils n'étaient pas des « faire-valoir ».

Drouillhet et Bocquart, les hommes composant leur milieu de terrain, faisaient preuve d'une activité débordante, alimentaient sans cesse la ligne d'attaque. Celle-ci cependant, malgré les efforts de Milh et Tomaszewski, ne parvenait pas à inquiéter Chavenon, bien protégé par Coudert, Levilly et consorts.

Ce fut au contraire Schmitt que l'on vit en difficulté sur des tirs de Lenoir et Levilly (22e, 28e, 39e).

La pression viroise redevenait plus vive lorsque survint l'égalisation du Paris F.C. par Lassale (40e).

En deuxième période, la domination territoriale de Viry fut totale. Les Parisiens retranchés dans leur camp ne procédaient plus que par contre-attaques. Grâce à une organisation défensive intelligente, ils allaient tenir tête à leurs rivaux déchaînés jusqu'à deux minutes de la fin.

Pourtant les Virois multipliaient les offensives. Coustillet, leur entraîneur, « au four et au moulin », galvanisait ses troupes, les poussait vers la victoire ; mais soit par maladresse (Lenoir), soit par manque de réussite (Mattera), ses hommes ne parvenaient pas à conclure.

Il fallut donc attendre la 88e minute pour voir Levilly, sur un magnifique service de Coustillet, inscrire le but décisif.

Tandis que l'auteur de cet exploit croulait sous le poids de ses camarades le congratulant, leurs adversaires entouraient l'arbitre et contestaient violemment la validité de ce point.

Dans la tribune, c'était l'euphorie. Au coup de sifflet final, une ovation monstre alla vers les onze Virois vidés de leurs forces mais rayonnants.

Jean FERAN.

CRETEIL - CHOISY : 1-1

TRISTE RENCONTRE

CRETEIL. — Pour les Cristoliens plus encore que pour leurs adversaires, cette rencontre revêtait une importance toute particulière, ce qui explique sans doute la crainte avec laquelle les hommes de Petit entamèrent celle-ci. De leur côté, les Choiséens ne se montrant pas particulièrement entreprenants, il s'ensuivit que toute la première partie de la rencontre fut d'une tristesse irritante.

Certes, on ne peut espérer d'équipes mal classées un jeu vif et intéressant, mais la façon dont les vingt-deux acteurs jouèrent pendant cette première partie fut extrêmement désolante. Heurts, passes à l'adversaire, grandes balles en l'air, le tout couronné par un manque d'engagement, tel fut le spectacle.

Fort heureusement les Cristoliens, sans doute sermonnés au repos, se montrèrent enfin offensifs à la reprise. Cela faisait plaisir à voir malgré les maladresses encore trop fréquentes. Debuchy multipliait les démarrages, Dubois démarquait ses camarades, mais chaque fois il manquait un petit quelque chose pour conclure.

La domination des locaux était nette et sur la seule action véritablement construite de la partie, ceux-ci prenaient l'avantage (62e). Baudet récupérait une balle qui filait en sortie de but, passait immédiatement en retrait à Gravier, lequel glissait à Pereira qui de la tête trompait Bordoni. Le tout en moins de temps qu'il faut pour l'écrire.

Hélas ! ce devait être le seul éclat de la rencontre. Les Choiséens à leur tour se montraient offensifs, mais par manque de construction ne réussissaient pas à mettre en défaut Petit efficace. Il faut mentionner l'excellent travail fourni par Gondouin qui, ne quittant jamais Schmitter, réussit à mettre celui-ci hors de position en permanence.

A mesure que les minutes s'écoulaient, les Cristoliens croyaient plus fermement à leur chance et se montraient résolument défensifs, mais multipliaient les erreurs, Schmitter seul au milieu des trois défenseurs mais pas attaqué ne laissait pas échapper l'occasion qui lui était offerte à la 84e minute. Il était temps, Choisy revenait de loin.

Daniel BREGAND.

VERSAILLES - RACING : 0-2

LE RACING SANS CONVAINCRE

VERSAILLES. — Les Versaillais se devaient, pour le moins, d'obtenir le match nul pour ne pas voir leur situation s'aggraver au classement.

Aussi d'entrée les Versaillais attaquent-ils franchement mais le Racing qui nous parut bien prudent faisait bonne garde devant Calot. Versailles ne se montrait nullement supérieur à son adversaire, qui, lui, postule la montée en troisième division.

Il fallut attendre la vingtième minute de jeu pour voir un tir digne de ce nom décoché par Benezet. Puis sur un centre de la gauche, Procureur, pour Versailles, gachait une magnifique occasion de but.

Versailles réussissait enfin à marquer mais l'arbitre refusait le but pour une charge sur Calot, ce qui ne parut pas tellement évident.

Les Racingmen peu à peu se montraient plus pressants et grâce à leur meilleur jeu collectif commencèrent à faire souffrir la défense versaillaise, surtout par Georgamlis et Herbette toujours aussi véloces.

Toutefois la mi-temps survenait sur un score nul assez logique dans l'ensemble du premier acte, mais vraiment le Racing n'avait pas laissé grande impression au public versaillais.

Dans la seconde période, les Racingmen devaient faire meilleure figure en profitant surtout de la baisse de régime des Versaillais qui, par instants, cafouillèrent vraiment.

Le remplacement de Procureur par Flogel (51e) ne donna pas plus de punch à la ligne d'attaque versaillaise.

Dans le dernier quart d'heure, le Racing devait concrétiser sa supériorité par deux buts signés Chapuis et Georgamlis.

Le score aurait pu être plus sévère si l'arbitre n'avait fait preuve de clémence envers Liegel lorsque celui-ci « balança » Georgamlis dans la surface de réparation.

Henri GHILLANI.

PARIS-JOINVILLE - A.S.P.T.T. : 0-1

UNE ACTION AGUILHON-CUVILLIER

JOINVILLE. — Match très équilibré et d'un bon niveau, mais sans qu'aucun but n'ait été marqué jusqu'à la 77e minute malgré d'excellentes occasions des deux côtés.

Ainsi avons-nous noté, en commençant par le P.J. parce que ses occasions furent les plus proches d'être transformées : à la 32e minute un coup franc de Gegat, à la limite des 18 m. qui échoua sur la barre, à la 50e minute, un lob de Pezzillo qui rebondit sur la transversale. Mais pour les PTT, un tir de volée de Praumar seul devant Dahan, tir qui partit dans les nuages, dès la 10e minute, un corner mal repoussé par Dahan mais qu'aucun Postier ne put reprendre à la 34e minute, deux tirs de loin, au ras de la barre, alors que Dahan paraissait trop avancé, en fin de première mi-temps ; une reprise sur coup franc, également dans les nuages, de Caturegli à la 68e minute, et enfin, alors que son équipe venait d'ouvrir le score (heureusement !) une pichenette sur le poteau de Caturegli à la 85e minute.

Mais, heureusement, ce score de 0-0 toujours un rien humiliant, fut transformé en 1-0 en faveur des Postiers, treize minutes avant la fin. Aguilhon, monté sur la droite après s'être débarrassé de deux trois défenseurs, réussit à rattraper in extremis une balle qui allait en sortie de but, et à adresser un centre court qui fut aussitôt repris victorieusement de près par Cuvillier,

Les successeurs de nos vieilles connaissances Boirac et Ricco ont réalisé chez un adversaire loin d'être négligeable un match « sérieux » au cours duquel nous avons surtout remarqué l'arrière Isaac très actif, le gardien Hierle, les « anciens » Caturegli, Rouy et Pegard, sans que leurs camarades aient démérité. Quant au P.J., un match nul (ou même une victoire !) aurait pu tout aussi bien lui échoir... mais la chance était du côté des Postiers.

MarcHAUGUET.

NOISY-LE-GRAND - POLICE : 0-3

APERCE ET LIZET, BOURREAUX DE NOISY-LE-GRAND

NOISY-LE-GRAND. — Noisy n'a pas réussi la passe de quatre. Après 3 succès : Versailles Créteil, PTT, les poulains de Rouleau se sont inclinés devant la Police et, somme toute, largement.

Pratiquement, les coéquipiers de Feltin prirent la direction du jeu dès le coup de sifflet initial et s'imposèrent très sensiblement, territorialement et techniquement.

Le but que Aperce marqua à la 33e minute vint assez à point pour récompenser l'équipe qui s'était montrée jusque-là la meilleure. Des deux gardiens, celui de Noisy, Lagorgette avait été bien plus souvent alerté alors que son vis-à-vis, Pellicia, devant une attaque noiséenne peu en verve était assez peu sollicité.

Juste après le repos, à l'issue d'un coup franc, Aperce profita d'une mésentente de la défense noiséenne pour creuser l'écart (47e). Mené 2 à 0, l'affaire devenait sérieuse pour Noisy. On crut un instant à un réveil des coéquipiers de Goure, surtout lorsqu'un tir de Renault vint s'écraser sur le poteau (48e). Mais ce ne fut qu'une flambée. La journée décidément ne serait pas Noiséenne. Et à la 57e, après une longue échappée, Lizet se présentait seul devant Lagorgette. C'était le coup de grâce. Rien n'allait bien à Noisy et au cours des minutes qui allaient suivre jusqu'au coup de sifflet final, il s'en fallut souvent de bien peu pour que la défaite prît un tour catastrophique. Heureusement, Lagorgette se défendit comme un beau diable et puis les attaquants de la Police n'ajustèrent pas toujours leurs tirs. Sinon...

Résultats flatteurs donc pour les Policiers qui vont faire un bond en avant et se retrouver dans le groupe de tête. Ils rencontreront Joinville chez eux dimanche prochain et il se pourrait que la fin de l'année leur apporte quelques satisfactions, les Joinvillais semblant peiner.

Pour Noisy, il semble bien que l'absence de Emond et Luthner ait pesé lourd. Le remaniement de la division offensive qui en est résulté n'a certainement pas facilité la tâche de Renault, lequel n'a pas été approvisionné en ballons utilisables et s'est trouvé souvent isolé et, de plus, marqué sérieusement par les défenseurs policiers.

Raymond VONTHRON.

VILLEMOMBLE - C.A. MANTES : 1-1

NUL EQUITABLE

VILLEMOMBLE. — C'est sur le partage des points que ce sont séparées les deux équipes après avoir offert un spectacle palpitant aux courageux supporters qui avaient bravé le froid.

Le score de 1 à 1 aurait très bien pu être de 3 à 3 ou 4 à 4 tellement les équipes se sont livré un combat dur mais dans le meilleur esprit sous l'œil un peu tatillon de l'arbitre M. Dana qui fut néanmoins excellent.

Dès la 3e minute, les Villemomblois se créaient une belle occasion par Pezzali dont la reprise passait de peu au-dessus. Le ton était donné. A la 10e, les Mantevillois se montraient dangereux sur une série de tirs consécutifs que le gardien villemomblois reprenait.

A la 15e, Baclet pour Mantes, profitait de deux contres favorables, centrait sur Renaud qui lui-même passait à Baron dont la reprise à bout portant ne laissait aucune chance au gardien Guillemin.

La partie baissa de rythme après ce but, permettant aux joueurs de souffler après un premier quart d'heure de très bonne qualité. Pourtant Villemomble allait réduire le score à la 40e, par Bernard qui héritait d'une belle remarquable de Cronnier, et tirait hors de portée d'Allione sorti à sa rencontre.

Dès la reprise, le rythme rapide reprenait pour ne plus cesser jusqu'au coup de sifflet final. Et des actions de part et d'autre qui manquèrent de peu de chose pour être concrétisées.

Parmi ce festival il faut citer celles qui furent les plus tranchantes. Du côté Mantevillois, un tir puissant de Célérier fut détourné in-extremis par Guillemin (81) tandis que du côté Villemomblois, une action de Pezzali fut bien près d'aboutir, l'arrière Zarotti suppléant Allione battu.

Une fois encore Cronnier fut le moteur de l'équipe villemomboise avec le jeune Simon et le gardien Guillemin tandis que du côté mantevillois Baron, Zarotti et Borel ont émergé.

Jean-Louis MUGEL.

R.C.F. toujours mieux !

Le Racing Club de France, coleader du Championnat de Paris, affirme sa personnalité sous la conduite de Jean-Marie Lewniczuk. Il désire encore améliorer son effectif et pour cela cherche un attaquant de valeur, niveau Division II.

Les candidatures ne manqueront pas 5 rue Ebic (tél. : 783-41-70) pour revêtir un maillot ciel et blanc de prestige et d'ambition renouvelés.

RÉSULTATS

HONNEUR REGIONAL

GROUPE A

Trappes - Stade Français	1-2
AS Mantes - ACBB	0-0
Persan - Montmorency	2-0
Saint-Cloud - Chatou	2-3
Red Star - Garges	0-2
Paris Saint-Germain - Poissy	6-0

GROUPE B

Fontainebleau - Morangis	0-1
Saint-Maur - Amicale	1-0
Champigny - Lilas	2-3
Sainte-Geneviève - Brévannes	1-0
Malakoff - Clichy-sous-Bois	4-0
Stade Est-Paris Alesia	0-3

PROMOTION D'HONNEUR

GROUPE A

Saint-Leu - Colombienne	3-0
U.S.A. Clichy - Argenteuil	remis
C O Basse Seine - Conflans	4-2
Pontoise - Cosmo	3-1
Magny - Villiers Le Bel	3-1
Saint-Prix - Maisons Laffitte	2-2

GROUPE B

Puteaux - Bon Conseil	3-0
Antony - Suresnes	1-1
Avia - Etampes	1-0
Celloi - Palaiseau	0-1
Neuilly SC - Voltaire	1-0
Orsay - Breuillet	2-1

GROUPE C

Melun - Yerres	1-0
Longueville - Villecresnes	1-2
Hay - Provins	1-1
Montereau - Fresnes	3-0
Paray Athis - Corbeil	0-3
Vitry - Montrouge	M-A

GROUPE D

Meaux - Bry	4-0
Claye-Souilly - Valres	0-0
Lagny - Nogent	1-0
Mitry - Romainville	2-0
Alfortville - Neuilly	3-0
Livry - Gagny	0-0

PREMIERE DIVISION

GROUPE A

Beauchamp - Presles	4-0
Chambly - Pierrelaye	3-2
Domont - Saint-Denis	0-3
Viarmes - Epinay	0-2
Sarcelles - Franconville	2-1
Montmartre - Saint-Ouen	0-0

GROUPE B

Sartrouville - Yvelines	0-0
Meulan - Gaz Bas.	1-1
Vésinet - Ch. (ouest)	1-2
Nanterre - Cormeilles	0-0
Houilles - Ecquevilly	0-1
Aubergenville - Pecq	2-4

GROUPE C

Chesnay - Rambouillet	2-0
Ville d'Avray - Châtillon	2-1
Neauphle - Marly	1-1
Vanves - Rueil	0-4
Croissy - Levallois	0-3
Paris 15 - Plessis Robinson	2-0

GROUPE D

Massy - Mennecy	5-0
Mersang - Grigny	3-0
Limas - Villejuif	1-3
Juvisy - Evry	0-3
Savigny - Longjumeau	2-1
Rhodaniens - Brétigny	2-2

PREMIERE DIVISION

GROUPE E

Bonneuil - Métro	2-4
Charenton - Massy	1-1
Vill.-Ablon - Bagneux	12-0
Vill.-Le Roi - Orly	3-0
Montgeron - Vill.-St-Georges	5-1
Rungis - PUC	0-2

GROUPE F

Boussy - Moret	5-2
Sucy - Fontenay TR.	3-0
Cesson - Boissise	1-1
Combs - Nangis	3-1
Bray - Avon	2-0
Veneux - Pontault	2-2

GROUPE G

Changis - Villeparisis	5-1
Perreux - Thorigny	5-2
Chelles - Vincennes	1-3
Ferté-sous-Jouarre - Ferrières	2-0
Torcy - Gournay	2-0
Ferté-Gaucher - Montfermeil	2-0

GROUPE H

Goussainville - RCP (16)	2-3
Bourget - Noisy-le-Sec	2-2
FC Aulnay - Bondy	2-0
Dugny - SCL Aulnay	5-2
Courneuve - Drancy	3-3
Bois Saint-Denis - Pantin	1-6

nos Lecteurs

UNE INTERESSANTE SUGGESTION

INTERDIRE LA SURFACE

« J'ai suivi avec intérêt vos commentaires sur l'expérimentation des nouvelles règles.

Parmi les problèmes les plus irritants, celui du mur me paraît devoir être résolu en priorité. C'est lui en effet qui annihile la sanction qu'est le coup franc.

Je ne pense pas que la suppression du hors-jeu soit la solution, les joueurs se massant devant le but alors, qu'au contraire, il faudrait ouvrir la voie.

Je vous suggère une méthode qui peut, partiellement, voire totalement, en venir à bout.

Si, comme pour le penalty, on interdit à tous les joueurs l'accès de la surface de réparation, que se passe-t-il ?

a) si la faute est commise à plus de 9 mètres de cette zone, le mur peut se constituer normalement. Mais, à cette distance, est-il bien utile ?

b) mais, si la faute est commise à une distance inférieure, les défenseurs, ne pouvant plus reculer, devront s'écarter, laissant une brèche d'autant plus grande qu'elle se situe près de la ligne. Nous pouvons déterminer par exemple : pour un coup franc joué à une distance de 8,50 m la brèche est de 3 m ; à une distance de 8 m la brèche est déjà de 6 m. Si bien qu'en dessous, il n'y a pratiquement plus de mur.

Se pose alors, pour les directeurs de jeu, le problème d'apprécier les distances. Pour faciliter leur tâche on pourrait tracer une ligne située à 9 mètres tout autour de la surface de réparation (ce serait la ligne des 25 mètres).

Avec ce repère, et une bonne connaissance du théorème de Pythagore, les arbitres n'auraient pas trop de problèmes.

La sanction serait plus modulée qu'un coup de pied sur la ligne des 16 mètres, elle permettrait de multiples combinaisons tactiques qui feraient appel à l'intelligence du jeu et seraient surtout beaucoup plus spectaculaires.

Mon idée vaut ce qu'elle vaut mais elle me paraît intéressante. Si elle peut retenir votre attention, j'en serais très heureux. »

René TAMET
SAINT-ETIENNE.

Nous notons votre intéressante suggestion et la transmettrons à la Table Ronde de Monaco.

Non, M. Flamion...

« Par le biais de « France Football », j'aimerais féliciter Stefan Kovacs pour le travail accompli durant ces dernières années en Roumanie, à Amsterdam et en France. Bref, je parle en tant que sportif admirateur du « Football Total » (livre de Kovacs).

Il a prouvé sa classe, sa compétence et son enthousiasme dans la réussite de la création d'un autre système technique qui n'ignore pas le rendement maximum du joueur.

Cependant, certains journalistes vont jusqu'à dénigrer tout le travail fait par ce prince du football. Ils oublient qu'avant son arrivée le football français traversait une grave crise due à l'enfantillage de certains journalistes, entraîneurs, dirigeants. J'ai bien lu la déclaration d'adieu de Stefan Kovacs, et j'ai été surpris par la prise de position de Flamion qui n'était pas content qu'on lui apprenne l'alphabet. Non, M. Flamion, Kovacs ne vous fait pas de la morale, mais essaye uniquement de vous expliquer les maux du football français, ce qu'il a voulu faire et les faiblesses de ce sport en France. Il parlait en tant qu'observateur et ancien entraîneur de cette équipe de France. C'est lui seul qui a eu le courage de prendre la responsabilité d'une équipe en difficulté. Ceci lui a déconseillé de venir en France, car il savait que les pseudo-dieux du football existaient en France et qu'ils s'évertueraient toujours à imposer leur théorie. Cet esprit de combativité et de travail retrouvé, le football français pourrait réussir à sortir de son anonymat. Pourquoi Kovacs a-t-il réussi à Ajax ? D'autres viennent de répondre hâtivement disant que cette victoire relève du travail fait par son prédécesseur Rinus Michels et d'autres, dont F.F. et moi, pensent que c'est Kovacs qui a changé la face du football à Ajax. C'est l'homme qui a fait bouger le football français et de là le football mondial. J'aimerais poser une dernière question à Flamion : « Que penseriez-vous faire si vous étiez à la tête de l'équipe de France ou plutôt auriez-vous accepté ce poste en 1973 ? »

Ahmed CHENIKI,
COLLO - ALGERIE.

Nice ne tombera pas

Au nom d'un groupe d'amis, je tenais à vous écrire depuis longtemps et certains commentaires de vos envoyés spéciaux m'ont décidé à le faire.

Il semble à tous vous déplaire que l'O.G.C. Nice soit en tête du classement (et ce n'est pas la première année que l'on s'en aperçoit) et qu'il ait cinq points d'avance sur les « Verts ». Je cite : « Saint-Etienne à Nice en point de mire et va amorcer sa remontée ». En êtes-vous sûre ?

« Nice à Troyes a parfois joué comme au plus mauvais moment de la saison dernière. Merci ! Je ne sais pas si la suite du championnat vous donnera raison, mais tous ne semblent pas prendre Nice très au sérieux !

En bleu ! Essayez d'enlever à Saint-Etienne à la fois Piazza, Larqué et Bathenay qui sont au point de vue position et rôle les équivalents de Adams, Huck et Guillou, et nous verrons s'ils sont capables de jouer en maestros à l'extérieur et un petit soi-disant étrangle (je cite toujours) ne leur suffira pas !

Alors, messieurs, cessons de médire sans en avoir l'air, vous savez très bien qu'une équipe ne peut jouer à fond toute une saison et que de plus (comme les autres d'ailleurs) elle est à la merci des blessures. Cessez d'insinuer à tout moment que Nice s'effrite (voir le dessin de Dero dans F. F. du 25-11-75) et va chuter.

Je suis sûr que les joueurs et supporters du O.G.C. Nice sont mal à l'aise en lisant de pareils propos.

Ils auront à cœur de vous démontrer le contraire. »

Un groupe de supporters Sécurité sociale, 06 NICE.

L'opinion d'une spectatrice

« Après maintes hésitations, je me décide à vous dire ce que je pense des footballeurs français. Quand je pense qu'ils n'ont même pas eu la fierté de gagner le dernier match de Coupe d'Europe !

Mais ce sont véritablement des fainéants qui n'ont aucun amour-propre comme l'a dit un certain joueur allemand ou hollandais, je ne sais plus. Ils sont vraiment bien payés pour ce qu'ils font.

Moi-même, qui suis supporter de Troyes, je n'y vais plus que de temps en temps ; à part deux ou trois joueurs de l'équipe qui font leur travail, c'est tout. Et sur onze, c'est vraiment peu. Mais c'est également valable pour toutes les équipes, à part peut-être Saint-Etienne.

Il est évident que, s'ils voulaient, ils feraient aussi bien que les autres. Oui, mais voilà...

Pourtant j'aime le football et j'espère toujours que les joueurs vont enfin prendre conscience de ce que l'on attend d'eux.

Je ne crois pas que ma lettre sera publiée car elle est peut-être trop dure pour ces pauvres footballeurs français. Mais c'est pourtant la vérité. En tout cas je souhaite bien du plaisir à M. Hidalgo, il va attraper beaucoup de cheveux blancs ! »

Michelle BRIET,
10150 PONT-SAINTE-MARIE

Suggestions bordelaises

« Nous savons que les spectateurs d'un match des Girondins au stade municipal sont des supporters qui viennent de loin (environ 100 km à la ronde). Pour ceux-là et ceux qui ne peuvent se déplacer et ils sont nombreux, pour ceux qui désirent voir et encourager leurs favoris, je propose aux dirigeants actuels d'inviter dans un match tous les capitaines de club de la ligue du Sud-Ouest. De Bergerac à Cadillac, d'Arcachon à Saintes, de Contras à Montpon et de sélectionner par loterie un gagnant dont le club se verra choisi comme sélection des meilleurs régionaux rencontrant les Girondins de Bordeaux en amicale.

Cela, bien sûr, en dehors de Bordeaux ville. Ainsi beaucoup se verraient une chance de voir leurs favoris une fois dans la saison.

La recette reviendrait au Comité des Girondins pour faciliter et favoriser la prospection de ses joueurs.

De même, on devrait proposer la carte de supporter à prix modique (50 F), numérotée qui permettrait de choisir dix d'entre eux qui assisteraient à tous les matches du stade municipal.

Pour avoir le plus d'adhérents possible, il faut tenir les cartes à la disposition des clubs de toute la ligue et du district du Sud-Ouest, et placer d'autres cartes dans toutes les communes.

Je ne suis que le porte-parole de nombreux camarades qui ne demandent qu'à voir les Girondins, les soutenir, afin qu'ils deviennent les meilleurs. »

Rodrigue MANUEL,
97180 LE MOULE.

Annonce

« Fidèle lecteur de « France Football » depuis des années, je vous demande de faire paraître dans le courrier des lecteurs de F. F. l'annonce suivante : désire acheter d'anciens numéros de F. F. parus avant l'année 1967. »

Jacques DELATTRE,
poste restante, 59600 MERVILLE.

L'Allemagne et la Hollande

« Au moment où nous connaissons les équipes qualifiées pour les quarts de finale des Coupes européennes et la phase éliminatoire de la Coupe d'Europe des Nations prenant fin, je me suis amusé à établir une statistique afin de déterminer les nations qui, actuellement, occupent la tête du football européen.

Le décompte a été le suivant. J'ai attribué 4 points au pays qualifié en Coupe européenne des Nations, 3 points pour 1 représentant en Coupe d'Europe des Clubs, 2 en Coupes des Coupes et 1 en Coupe de l'U.E.F.A., le classement est le suivant :

	Pts	C. Nat.	C. Clubs	C. C.	U.E.F.A.	
1. All. de l'Ouest	4	+ 6	+ 2	+ 1		13
2. Hollande	4	+ 3	+ 2	+ 1		10
3. U.R.S.S.	4	+ 3	+ 0	+ 2		9
4. Espagne	4	+ 3	+ 0	+ 1		8
5. Belgique	4	+ 0	+ 2	+ 1		7
5. Yougoslavie	4	+ 3	+ 0	+ 0		7
7. Galles	4	+ 0	+ 2	+ 1		6
8. Tchécoslovaquie	4	+ 0	+ 0	+ 1		5
9. Portugal	0	+ 3	+ 0	+ 1		4
10. France	0	+ 3	+ 0	+ 0		3
Angleterre	0	+ 0	+ 2	+ 1		3
All. de l'Est	0	+ 0	+ 2	+ 1		3
13. Pologne	—	+ 0	+	+ 2		2
Autriche	—	+ —	+ 2	+ 0		2
Ecosse	—	+ —	+ 2	+ 0		2
Italie	—	+ —	+	+ 2		2
17. Bulgarie	0	+ 0	+ 0	+ 1		1
Hongrie	0	+ 0	+ 0	+ 1		1

REMARQUES :
Un grand : Allemagne de l'Ouest ;
Au sommet : Hollande, U.R.S.S. et Espagne ;
Bien placés : Yougoslavie, Belgique ;
En hausse : Tchécoslovaquie, Galles ;
En régression : Angleterre, Ecosse, Allemagne de l'Est ;
La décadence : Pologne, Italie, Hongrie ;
A sa place : la France : mieux sensible.

José BARBERAN,
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

monde

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

EUROPE Challenge interclubs

LOKEREN RENTRE DANS LE RANG

BRUXELLES. — Je vous ai maintes fois parlé de Lokeren, équipe dans laquelle opèrent les Internationaux Belges Wilfried Puis et Johan Devrindt, ainsi que l'International polonais Lubanski.

Lokeren a créé l'heureuse diversion de ce début de saison. Il a été en tête pendant des semaines. Il a tenu la dragée haute aux meilleurs, même en déplacement. Puis ses vedettes ont commencé à tirer la langue et les mécomptes se sont abattus sur le club flandrien. Son très beau match au S C Anderlechtois, où il fut battu de justesse, fut son apparent chant du cygne.

Lokeren a eu pas mal de déboires cette semaine. Ses dirigeants sont sortis furieux d'une réunion de la Fédération. Vendredi, on leur avait enlevé les deux points gagnés sur le tapis vert à la suite d'un match arrêté contre le F C Liégeois. Dimanche, Lokeren était battu 1-2 au Standard et retombait en septième position. La chute était rude, à propos du match Standard-Lokeren, il n'y a rien à redire car les jeunes du Standard sont souvent intraitables chez eux. Le Standard dispose d'un avant centre Philippe Garot qui se croyait supplanté par l'international yougoslave Bukal. Celui-ci ayant le mal du pays est rentré à Sarajevo sans crier gare. Garot s'est-il senti les coudées plus franches ? On en a parlé dimanche.

Lokeren admettra sa défaite plus facilement qu'il n'a accepté le chaud et le froid ressenti rue Guimard. Je vous cite les faits. Le 17 août à l'ouverture de la saison, Lokeren joue au F.C. Liégeois, lequel occupe le stade Derocourt où quelques jours plus tard vont avoir lieu les Championnats du Monde du Cyclisme. Pour la circonstance, on a dévié les projecteurs qui éclairent la piste.

Le match est joué à 18 heures. Pas de problème : la semaine précédente on a joué des matches de Coupe de Belgique avec prolongations et tirs de penalty à la même heure. Cependant, à un quart d'heure de la fin un violent orage s'abat sur la région. Le ciel est obscurci. De bonne foi, l'arbitre demande qu'on allume. Les projecteurs ne donnent pas sur le terrain. Match arrêté.

Aussi bien le Comité sportif que le Comité d'appel accordent le bénéfice du forfait à Lokeren. Motif : les clubs de Première Division doivent avoir l'éclairage à leur stade. Celui du F C Liégeois n'était pas en ordre.

Liège demande l'évocation au Comité exécutif. Lequel, chez nous, tient le rôle d'une Cour de Cassation. Il peut casser une décision s'il y a vice de forme ou fait nouveau. Le Comité exécutif prend avis de l'Institut météorologique. Le soleil se couchait à 20 heures 3'. Normalement, le match devait être terminé à 19 heures 45. Premier jugement cassé :

« — Attendu que c'est à tort qu'on a puni Liège parce que son éclairage n'était pas en état. Il ne devait pas l'avoir pour un match en diurne... Attendu qu'il faut appliquer l'article prévoyant l'arrêt d'un match pour intempéries... »

Le dossier est renvoyé au Comité d'appel qui a pris la seule décision sportive et d'ailleurs sportivement équitable : le match sera rejoué.

Si je me suis appesanti sur cela, c'est parce qu'un tel jugement pourrait faire jurisprudence hors frontière.

Lokeren se retrouve donc à 5 points du Club Brugeois. Les Brugeois se sont embarqués lundi pour Rome où ils joueront en Coupe UEFA avec le bénéfice moral d'être leader du championnat avec trois points d'avance sur le RWDM, Anderlecht, Beveren et Waregem. Seuls de ceux-ci, Beveren avait perdu un point chez lui contre La Louvière. Les autres avaient tous gagné. Facilement comme le RWDM à Berchem ou difficilement comme Anderlecht, chez lui, contre Beringen.

Le Standard n'a que quatre points de retard, un point de moins que les suivants du F C Brugeois. A tout le moins une place en Coupe UEFA est dans les possibilités du populaire Club de la cité ardente.

On n'en est pas là. Lundi, Bruges a présenté à l'aérodrome des joueurs aux yeux bouffis du sommeil. L'entraîneur Happel avait imaginé une séance de « mise en conditions », à sept heures du matin :

« Vous êtes professionnels... dit-il à ceux qui timidement faisaient remarquer que Madame n'avait pas cru à cet alibi. »

(16e journée)

Anderlecht - Beringen	1-0
Ostende - Club Bruges	1-3
Charleroi - Antwerp	1-1
Racing Malines - FC Malines	1-1
Standard - Lokeren	2-1
Beveren - La Louvière	0-0
Cercle Bruges - FC Liège	2-1
Waregem - Beerschot	2-1
Berchem - Racing White	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Club Bruges	23	15	10	3	2	32 14
2. Beveren	20	15	7	6	2	19 6
Anderlecht	20	15	8	4	3	27 17
Racing White	20	15	8	4	3	27 15
Waregem	20	15	7	6	2	22 12
6. Standard	19	15	7	5	3	23 16
7. Lokeren	18	15	8	2	5	27 19
8. Lierse	17	15	7	3	5	29 20
Antwerp	17	16	6	5	5	20 24
10. Beerschot	15	15	5	5	5	22 25
Cercle Bruges	15	15	4	7	4	21 18
12. FC Liège	12	14	4	4	6	22 29
La Louvière	12	15	4	4	7	15 20
14. FC Malines	11	15	2	7	6	17 22
Ostende	11	15	2	7	6	14 20
16. Racing Malines	10	15	4	2	9	9 25
Beringen	10	15	4	2	9	11 29
18. Charleroi	8	15	2	4	9	16 24
Berchem	8	15	1	6	8	9 26

Buteurs : Posthumus (Lierse), 13 ; Kodat (Antwerp), 12 ; Rensenbrinck (Anderlecht), 9.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

BENFICA REPREND LE COMMANDEMENT

LISBONNE. — Après un nouveau dimanche d'arrêt à cause du match Portugal-Chypre, que les Portugais ont gagné sans panache par 1-0 grâce à Alves, le championnat portugais a repris dimanche dernier.

La journée fut jouée dans la plupart du pays sous une pluie fine sauf au sud où il a plu à torrent, ce qui n'a pas permis que la partie Faroense-Sporting ait lieu.

Deux rencontres dans la Capitale qui ont attiré beaucoup de monde car elles mettaient aux prises quatre des meilleurs formations portugaises du moment. Mais dans l'ensemble sur aucun des terrains la qualité technique ne fut très bonne.

Benfica a battu Guimaraes par 2 à 0 mais les deux équipes ne se sont pas montrées inspirées. A la mi-temps les champions menaient par 1-0, but marqué sur une belle action de Nene toujours à la pointe du combat. Peut-être pour faire oublier à ses supporters les soirées trop noires qu'il a connues récemment lors des deux matches internationaux devant la Tchécoslovaquie et l'Angleterre.

Avec un but d'avance, Benfica entama la seconde mi-temps sur le même rythme lent qu'il avait employé lors des premières 45 minutes et la défense adverse n'eut pas de difficultés à résoudre les quelques problèmes que les joueurs locaux lui posaient. A plusieurs reprises, Benfica, soit par Nene, soit par Jordao, eut le but à sa portée. Mais au dernier instant, la défense adverse eut toujours le temps de sauver son camp avec autorité. A neuf minutes de la fin, Jordao réussit finalement le deuxième but et les supporters de Benfica respirèrent car à tout moment, sur une contre-attaque, les adversaires pouvaient bien égaliser.

A Restelo, Belenenses recevait Boavista. Le jeu fut très égal. Les Lisbonnais se sont montrés plus offensifs, les adversaires s'employèrent à geler le jeu car le nul les rendait déjà très heureux. La mi-temps se termina à 0-0. Après le repos, les joueurs locaux ont décidément pris le commandement des opérations et à la 56e minute, après une belle action qu'Artur Jorge mit au dernier moment, son demi-international Pietra ouvrit le score sur une action menée par le même Artur Jorge et Gonzalez.

Avec ce but, les Lisbonnais dominèrent, mais Boavista ne baissa pas les bras. Sans perdre son calme avec Alves comme plaque tournante, les hommes du sélectionneur Piedroto ont réussi à redresser la barre et ils allaient égaliser à la 81e minute du jeu lorsque Alves profitant d'une belle passe de Salvador égalisa. Neuf minutes restaient à jouer mais malgré leurs efforts, les équipes n'ont pu se départager.

Difficultés pour F.-C. Porto qui recevait sur le terrain de Boavista (car le stade Antas est suspendu pour un dimanche) l'Atletico de Lisbonne. Ça semblait une partie facile mais Porto ne réussit qu'à marquer un but en première mi-temps, à la 27e minute par Cubillas et à la 71e minute, par Julio, et ne gagna donc que par 2 à 0.

Tomar battit Beira Mar par ce même résultat et en ne marquant les deux buts qu'après la pause, à la 61e minute, par Fiorival et par Camolas à dix minutes de la fin.

Toujours par 2 à 0, Academico a battu Leixoes. Buteurs : Vala à la 69e minute et Brasfeos, à la dernière minute du jeu.

A Braga, match nul entre l'équipe locale et Guf (1 à 1). Canavarro marqua dès la troisième minute ; pour Braga, Aranaldo égalisa à la 32e minute.

Finalement, Setubal surprit tout le monde en se laissant battre devant son public par l'Estoril (2 à 1). Les hommes d'Estoril ont fait un match épatant, ce sont joués de leur adversaire qui est pourtant l'une des meilleures équipes portugaises et à la mi-temps, ils menaient par 2 à 1. Ils avaient marqué par Clesio, à la 17e minute, et par Norberto, à la 42e minute. Setubal ayant réduit l'écart à la 32e par Wagner. A la 62e minute, Cepda fixa le score final sous l'enthousiasme des supporters des visiteurs.

Avec le nul de Boavista et la victoire de Benfica, celui-ci prend avec l'équipe du nord, le commandement du championnat.

(11e journée)

Braga - CUF	1-1
Belenenses - Boavista	1-1
Benfica - Guimaraes	2-0
Academico - Leixoes	2-0
Tomar - Beira Mar	2-0
Setubal - Estoril	1-2
FC Porto - Atletico	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. a.
1. Boavista	18	11	7	4	0	23 9
Benfica	18	11	8	2	1	28 9
3. Sporting	16	9	7	2	0	18 6
Belenenses	16	11	7	2	2	19 11
4. Estoril	15	11	6	1	4	15 16
Porto	15	11	6	3	2	27 13
7. Guimaraes	13	11	4	4	3	20 11
8. Braga	11	11	3	5	3	11 14
9. CUF	10	11	3	4	4	6 11
10. Setubal	9	11	3	3	5	13 13
11. Farense	7	10	3	1	6	14 19
Leixoes	7	11	3	1	6	13 23
Tomar	7	11	3	1	6	13 26
14. Atletico	6	10	3	0	7	11 23
Academico	6	11	3	0	7	11 23
16. Beira Mar	5	11	2	1	8	6 22

Buteurs : Nene (Benfica), 15 ; Gonzales (Belenenses), 11 ; Jordao (Benfica), 8 buts.

Football

M'Gladbach éblouissant, Leeds efficace, Celtic souriant, Naples en volcan, Real accroché

Les matches retour des huitièmes de finale de la Coupe U.E.F.A. se jouent cette semaine avec deux choc retentissants en perspective : Rome-Bruges (0-2 à l'aller) et Porto-Hambourg (0-2 également, plus des incidents musclés au point que 5 joueurs sur 22 sont suspendus).

Barcelone, comme Milan, Dynamo Dresde, Liverpool, semble à l'abri d'une élimination à Budapest contre le Vasas. Mais il faut savoir que des remous secouent actuellement le club catalan. Weisweiler est sur la sellette ; Johan Cruijff aussi, qui n'a pas joué les deux derniers matches en Championnat.

●

Weisweiler n'aurait peut-être pas dû quitter Moenchengladbach qui plane actuellement sur le football allemand et a cueilli son titre de champion d'automne à Cologne sur le score de 4-0. Un match de classe mondiale, comme le prétendent 61.000 spectateurs.

On ne voit donc plus qui pourrait ravir à M'gladbach le titre de champion. Hambourg a perdu à Dusseldorf, et le Bayern a été battu par Hertha Berlin (2-1) malgré un penalty arrêté par Maier.

Deux hommes ont marqué chacun trois buts : Worm, de Dulsbourg, et Hrubesch, le géant d'Essen.

●

En Angleterre, Derby, malgré l'entrée en jeu de Leighton James, a été battu à Birmingham City (1-2) et se fait dépasser au goal-average par Queen's Park Rangers (0-0 à Manchester City).

Leeds a gagné à Arsenal (2-1) grâce à deux buts de Duncan McKenzie, un attaquant pas comme les autres, et se trouve en excellente position d'attente au classement.

Manchester United, Liverpool et West Ham (0-1 à Norwich) sont troisième ex aequo avec Leeds.

●

En Ecosse, la situation s'éclaircit pour le Celtic qui est en tête avec Motherwell, compte un match de retard, va retrouver Jack Stein et a distancé les Rangers. Ceux-ci, encore battus à Aberdeen (0-1), perdent du terrain et peut-être tout espoir de garder le titre.

●

Naples est en fête. Naples a devancé la Juventus en gagnant à Rome contre Lazio (1-0), malgré la sortie de son avant centre Savoldi.

La Juventus est tombée face à Torino (0-2) et devant 60.000 spectateurs.

Quant au derby milanais, il fut décevant, malgré la victoire de Milan A.C. (2-1). Rivera, blessé, était dans la tribune.

●

Pirri a encore marqué les deux buts du Real contre Elche, mais ces deux buts n'ont pas suffi à donner la victoire au leader (2-2). Le Real reste cependant invaincu.

L'Atletico a battu le Bètis de Séville par 3 buts à 1, et n'a plus que trois points de retard. C'est sans doute de là que viendra le danger pour le Real. Car Barcelone a été tenu en échec.

●

Twente est éliminé de la Coupe de Hollande. P.S.V. a battu le F.C. La Haye. Ajax a gagné le derby d'Amsterdam (3-1) et enregistré le rentrée de Hulshoff.

●

Zurich-Lausanne et Grasshoppers-Servette, ce seront les demi-finales de la Coupe de Suisse. Mais la victoire de Lausanne sur Bienne sera peut-être contestée.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

FRANCIS LE BOURREAU DE DERBY

LONDRES. — Un seul point sépare le leader du sixième, et parmi les huit premières équipes, cinq sont capables de gagner le Championnat.

On peut attendre une course serrée jusqu'au dernier match du calendrier. Derby, sur le papier, avait le match le plus facile à Birmingham. Par-dessus le marché, Derby ne donna que la place de remplaçant à son joueur extraordinairement cher, Leighton James, acheté à Burnley la semaine dernière pour 300.000 livres (trois millions de francs).

A la mi-temps, cette prodigalité semble justifiée parce que Derby mena 1 à 0, avec un coup franc très adroit de George. Mais, dans la deuxième mi-temps, Trevor Francis s'imposa, Burns égalisa pour Birmingham avec un coup de tête sur un centre de Francis, puis Page, qui joua son premier match de la saison pour son club, gagna la partie avec un bon but.

Derby envoya James sur le terrain à la place de Newton, un « dur » de milieu de terrain, mais sans succès.

La rencontre Manchester City contre Queen's Park Rangers — deux des équipes capables d'enlever le Championnat — fut sans but mais elle montra un très bon football, téméraire et conseré à l'attaque, toujours à l'attaque.

Gerry Francis, normalement un joueur de milieu de terrain, se transforma en joueur de pointe efficace pour Rangers. Ce changement de rôle est dû à Stan Bowles, l'oiseau rebelle des Rangers et anciennement de City qui demanda à ne pas jouer dans ce match pour « des raisons personnelles ».

Dans son match à Arsenal, Leeds dut tout à Duncan McKenzie acheté par Brian Clough pendant ses quarante-quatre jours comme entraineur de Leeds après le départ de Don Revie.

McKenzie, un homme intelligent et cultivé, n'a pas toujours été apprécié par ses collègues, et, doit-on le dire, jamais apprécié par Revie maintenant entraineur de l'Angleterre.

Arsenal se trouva malchanceux de ne pas gagner après avoir joué la plus grande partie du match sur le territoire de Leeds. Pourtant, l'expérience et le calme de Leeds furent indiscutables même si le meilleur joueur de milieu de terrain fut le jeune Brady d'Arsenal. Le meilleur attaquant fut McKenzie et ce sont les buts qui gagnent les matches .

Les attaques de Leeds furent beaucoup moins nombreuses que celles d'Arsenal. Six minutes après le repos, McKenzie marqua un but opportuniste sur un centre de Lorimer. Dans cette attaque, Rimmer, le gardien d'Arsenal, fut blessé quand il heurta un défenseur et il dut être transporté hors du terrain sur un brancard. Une minute plus tard, avec seulement dix hommes sur le terrain, Arsenal égalisa avec un bon but de Brady. Storey, qui prit le maillot vert du gardien, n'eut aucun tir à arrêter pendant ses sept minutes dans le but. McKenzie eut le dernier mot. Sur une passe de Bremner, il esquiva avec une puissante grâce deux défenseurs avant de marquer.

Il est dur d'accepter de perdre, mais la défaite de West Ham à Norwich fut doublement amère parce que le but qui gagna la partie fut réussi par McDougall, un ancien de West Ham. Ce joueur peu commode et le club asses gentil et compréhensif ne s'entendaient pas du tout pendant son séjour bref et mouvementé. Norwich est sur la crête de la vague après son succès à Liverpool la semaine dernière, et il mérita de gagner contre un West Ham qui avait perdu un peu de son brio. Aston Villa se réveilla après quelques semaines médiocres avec un beau match nul à Stoke qui, malgré ce revers, possède les qualités qu'il faut pour gagner un Championnat.

Graydon, de Villa, marqua le premier à la 17e minute, puis Greenhoff égalisa après un bon jeu d'approche de Mahoney dix minutes plus tard. Stoke évita la défaite grâce à un arrêt quasi miraculeux de Shilton, son gardien, devant Dechan.

Ipswich aussi semble être sorti du marasme avec son match nul à Everton après avoir eu deux fois deux buts de retard. Hamilton, international irlandais de milieu de terrain, joua son premier match pour Everton après son transfert en semaine de... Ipswich.

Un joueur de Newcastle ne fut pas très content de la victoire de 4 à 0 de son équipe sur Coventry : McDonald, qui ne figura pas parmi les buteurs. Ce fut le septième match successif de « Supermac » sans buts. Il estime qu'il est obligé de jouer au milieu du terrain, même en défense et il veut en discuter — fort — avec Gordon Lee, son entraineur. La vie est dure, dure, dure en dehors de la Première Division. Luton en Première Division la saison dernière, qui doit presque quatre millions de nouveaux francs à la banque, a un besoin urgent de vendre Peter Anderson, un joueur de milieu de terrain à Anvers, pour 700.000 F. Le club souffrit d'une pareille crise il y a quelques saisons et vendit McDonald à Newcastle pour 1.700.000 nouveaux francs. Bobby Gould, cet attaquant qui a beaucoup voyagé, retourna à Wolverhampton de West-Ham, cette semaine, pour une modeste somme de 250.000 nouveaux francs. Gould a joué à Coventry, Arsenal, West Bromwich, Bristol City, West Ham et Wolverhampton dans sa carrière.

(20e journée)

Arsenal - Leeds	1-2
Birmingham - Derby	2-1
Burnley - Liverpool	0-0
Everton - Ipswich	3-3
Leicester - Wolverhampton	3-0
Manch. City - Queen's Park	0-0
Newcastle - Coventry	4-0
Norwich - West Ham	1-0
Sheffield Utd - Tottenham	1-3
Stoke - Aston Villa	1-1
Middlesbrough - Manch. Utd	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Queen's Park	27	20	9	9	2	28	13
Derby	27	20	11	5	4	30	25
Manchester Utd	27	20	11	4	5	30	19
Liverpool	26	20	9	8	3	29	19
West Ham	26	19	11	4	4	30	21
7. Manchester City	24	20	8	8	4	32	17
8. Stoke	23	20	9	5	6	26	22
9. Middlesbrough	20	20	7	6	7	20	18
Everton	20	19	7	6	6	30	34
11. Newcastle	19	20	8	3	9	37	30
Ipswich	19	20	5	9	6	20	20
Tottenham	19	19	5	9	5	27	27
Aston Villa	19	20	6	7	7	24	28
Coventry	19	20	6	7	7	20	26
16. Norwich	18	20	7	4	9	28	31
Leicester	18	20	3	12	5	22	28
18. Arsenal	16	20	5	6	9	25	27
19. Birmingham	13	20	5	3	122	7	46
Wolverhampton	13	20	4	5	11	22	33
Burnley	13	20	3	7	10	20	34
22. Sheffield Utd	5	20	1	3	16	13	44

Buteurs : McDougall (Norwich), 15 ; Noble (Burnley), 11 ; McDonald (Newcastle), 10.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

CE NAPLES DES PAUVRES GENS

MILAN. — Le rêve d'une ville entière, la plus pauvre d'Italie, devient une réalité. Naples a devancé la Juventus, la vieille dame turinoise qui représente, avec les Agnelli (Fiat), la grande puissance économique de la péninsule. Le football comme affranchissement social : Ce Naples qui gagne dans la capitale sur le terrain de Lazio, suivi par vingt mille supporters, ce Naples fait le bonheur de gens qui à l'heure actuelle vivent d'une façon malheureuse et qui sacrifient leur pain quotidien pour le ticket du stade.

Lazio retrouvait après une longue absence son entraineur Maestrelli et espérait beaucoup dans la tradition selon laquelle l'équipe qui change de chef technique ne perd pas le premier match de celui-ci. Mais la tradition a vala très peu face à un Naples réaliste et efficace qui marqua le but du succès à la 12e ensuite se borna à contrôler d'une façon très digne la rencontre. Pourtant, après le contre. Et pourtant, tout de suite après le but, l'avant-centre napolitain, le célèbre Savoldi, dut quitter le terrain sur blessure. Cela n'empêcha pas les Napolitains de dominer par un meilleur jeu collectif et une meilleure condition physique.

La joie des Napolitains fut double quand les transistors annoncèrent la nouvelle que dans le derby turinois, la Juventus était nettement battue. Torino, plus vif, plus pétillant, plus athlétique avait le dessus sur les champions d'Italie qui à Turin, dans les deux derniers matches ont ramassé un seul point. Après une première mi-temps de jeu prudent, Torino se déchaina en deuxième mi-temps et marqua à Trois minutes plus tard, un penalty accordé à Pulici, permettait à celui-ci de marquer le la 75e par Graziani, avant centre de choc. deuxième but. La destinée des champions était faite...

Le derby turinois rassembla presque 60.000 spectateurs. Il s'agissait du match le plus attendu de la journée. Au derby de Milan, les spectateurs furent quelque 80.000. Mais la rencontre, très quelconque, n'aurait pas mérité une telle affluence. Le jeu entre Milan et Inter, n'enflamma certainement pas les tifosi dans le gel du stade. Il manque aux équipes milanaises les grandes vedettes d'autrefois. Rivera, blessé, était dans la tribune dans le rôle du président. Sur le terrain évoluaient seulement les grandes figures de Facchetti et de Mazzola. Ou sont les neiges d'antan ? Quelle mélancolie !

Milan A.C. marqua le premier grâce à l'avant centre Calloni mais quatre minutes après l'Inter égalisa. Mais à la 73' l'autre jeune avant de pointe de Milan, Villa, put marquer grâce aussi à la complicité du gardien Bordon, malheureux remplaçant de Vieri. Ce succès permet à Milan de devancer l'Inter et de se porter à la quatrième place tandis que l'Inter (à la septième place) voit Naples, Juventus et Torino toujours plus loin. C'est la grande détresse du football de Milan, autrefois la scala du calcio.

On marqua en huit matches seulement 12 buts. C'est un vice. Deux matches se soldèrent sur le score de zéro à zéro et le plus valable est celui de Bologne, sur le terrain de la révélation du championnat, Cesena. Mais Bologne, pourtant à la quatrième place, ne peut rien espérer dans la lutte pour le titre, étant aussi capable d'un exploit que d'une retentissante défaillance.

La Fiorentina, qui se bat dans le bas du tableau, amorça un redressement contre l'A.S. Roma battue par 2-0. On a enfin revu, dans une certaine dimension, le grand espoir Fiorentin, Antognoni, appelé par sa grâce « le page ». Cette fois il marqua le premier but et travailla, non en page, mais en architecte.

Si la Fiorentina réussit à s'éloigner un peu de la zone dangereuse, Cagliari, au contraire, s'y enfonce toujours plus. La défaite de Gênes à Sampdoria le laisse seul avec la lanterne rouge. Riva marqua un but mais il ne suffit pas. Et le pire, selon certains critiques, doit encore venir pour le pauvre Cagliari qui est sur le point de limoger son entraineur Suarez.

(8e journée)

Cesena - Bologne	0-0
Come - Ascoli	0-0
Florence - A.S. Rome	2-0
Lazio - Naples	0-1
Milan A.C. - Inter	2-1
Perouse - Vérone	1-0
Sampdoria - Cagliari	2-1
Torino - Juventus	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	13	8	6	1	1	14	7
2. Juventus	12	8	5	2	1	15	9
3. Torino	11	8	4	3	1	12	5
4. Milan A.C.	9	8	3	3	2	8	4
Bologne	9	8	2	5	1	7	6
Cesena	9	8	2	5	1	8	7
7. Inter	8	8	3	2	3	8	3
Perouse	8	8	3	2	3	8	3
Sampdoria	8	8	3	2	3	6	8
Ascoli	8	8	2	4	2	4	7
11. A.S. Rome	7	8	1	5	2	5	7
12. Come	6	8	1	4	3	6	7
Florence	6	8	2	2	4	9	10
Vérone	6	8	2	2	4	9	13
15. Lazio	5	8	1	3	4	5	10
16. Cagliari	3	8	0	3	5	4	16

Buteurs : Pulici (Torino) 3 ; Savoldi (Naples) 7 ; Cansio (Juventus) 4.

ECOSSE (John TORQUAY)

LE CELTIC EN ROSE

GLASGOW. — Dans une semaine ou deux, Jock Stein retrouvera son bureau de manager et reprendra ses activités abandonnées depuis le mois de juillet à cause d'un terrible accident de voiture, qui eût pu être beaucoup plus néfaste encore.

Il retrouvera sa bonne vieille équipe du Celtic en tête du championnat, ce qui ne le surprendra qu'à demi, et il félicitera sans doute celui qui a assuré l'intérim, c'est-à-dire son bras droit Sean Fallon. Celui-ci, qui est entraineur sur le terrain, sous l'autorité de Stein, a reçu plusieurs offres de manager à plein temps. Il a tout décliné, disant simplement : « Je suis au Celtic depuis 25 ans. Je suis donc un Celtic man qui y terminera sa carrière et sa vie. Quand Jock Stein reviendra, je lui rendrai sa place. »

Le Celtic, samedi dernier, a remporté une courte mais importante victoire sur le terrain de Hearts (1-0). Ce succès fut d'autant mieux apprécié par les joueurs du Celtic que Hearts eut plusieurs occasions de marquer devant 21.000 spectateurs enthousiastes que la police avait eu du mal à canaliser. C'est ainsi que l'allier droit Aird tira sur un poteau à la 10e minute.

Hearts, qui est l'une des bêtes noires du Celtic et qui lui a causé bien des tourments dans le passé, notamment par son gardien Cruickshank, fut abattu à la 78e minute par un but de Dixie Deans.

Motherwell, l'autre leader, avait appris la victoire du Celtic avant le coup d'envoi de son propre match contre St-Johnstone. Cela avait décuplé sa volonté de vaincre alors que le manager des « Saints » espérait « que la chance, enfin, allait sourire à son équipe. » Il n'y eut ni chance ni malchance, mais la froide efficacité d'une équipe de Motherwell qui croit en sa valeur. L'inévitable Pettigrew marqua le but du succès (2-1), un but comme lui seul peut en marquer : un tacle défensif sur son adversaire, une course infernale pour se remettre en position d'attaque, et à point nommé pour marquer.

Le Celtic a vraiment fait une bonne affaire car il compte 14 matches contre 15 à Motherwell (avec 30 points chacun), tandis que les Rangers (15 matches, 17 points) ont été encore battus, cette fois-ci à Aberdeen (0-1).

Les Rangers n'ont pas dominé les problèmes que les Stéphanois avaient parfaitement analysés pour les battre deux fois en Coupe d'Europe. Ils manquent eux aussi d'un grand créateur, et ils le cherchent.

(15e journée)

Aberdeen - Rangers	1-0
Ayr - Dundee Utd	2-2
Dundee - Hibernian	2-0
Hearts - Celtic	0-1
Motherwell - St-Johnstone	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	20	14	9	2	3	36	16
Motherwell	20	15	7	6	2	29	20
3. Hibernian	18	14	7	4	3	23	17
4. Rangers	17	15	7	3	5	23	16
5. Hearts	16	15	5	6	4	18	19
6. Ayr	15	15	6	3	6	22	25
7. Dundee	14	15	5	4	6	23	29
8. Aberdeen	13	15	5	3	7	19	22
9. Dundee Utd	11	15	4	3	8	20	25
10. St Johnstone	4	15	2	0	13	17	25

Buteurs : Pettigrew (Motherwell), 14 ; Graham (Ayr), 8 ; Scott (Aberdeen), 7.

GIANNI RIVERA OUT

● **Gianni Rivera n'a pas pu jouer le derby milanais à la tête de Milan A.C. Il est malade, les disques de sa colonne vertébrale sont trop usés après quinze saisons de haute compétition, qu'il pourrait très bien abandonner.**

● **Miracle à Rome : l'entraineur Maestrelli, très malade l'année passée, est rentré à la tête de Lazio qui a limogé le jeune entraineur Corsini. C'est la première tête du Calcio qui tombe cette saison.**

● **Italo Allodi prendra en main le secteur technique de l'équipe d'Italie. Il en deviendra sous peu le grand chef pour relancer le Squadro Azzurro.**

● **Pluie de millions sur les acteurs des deux derbys de Turin et de Milan : aux joueurs de Milan, en cas de succès, un million de lires chacun, le double à ceux de Turin.**

● **Luis Suarez, qui après avoir entraîné l'Inter est passé à Cagliari, risque d'être limogé. Son équipe est tout au fond du tableau. Seuls les buts de Gigi Riva pourront le sauver.**

● **L'arrière de l'A.S. Roma, Rocco, qui très jeune est devenu titulaire de la Squadro Azzurro, a été élu comme meilleur footballeur de 1975 en Italie.**

ALLEMAGNE DE L'OUEST

MERVEILLEUX MOENCHENGLADBACH !

Moenchengladbach est champion d'automne. On ne peut pas dire qu'il a conquis son titre à Cologne, mais qu'il l'a cueilli au cours d'une véritable fête du football.

Tout le monde comptait un peu sur Cologne pour mettre des bâtons dans les roues du leader. Eh bien Cologne n'a même pas pu freiner son adversaire. Celui-ci a fait une nouvelle démonstration de sa valeur technique, de sa force, de son assurance, de sa sérénité, de son efficacité. 61.000 spectateurs en ont été émerveillés.

« Qui peut mieux jouer ? » interrogeait Udo Lattek ? Personne sans doute à l'heure actuelle.

Moenchengladbach sait poser son jeu, attendre l'adversaire et lui « passer » des contres terribles. De plus nul mieux que lui ne sait, en un instant, saisir la situation, l'exploiter quand elle est bonne, la retourner quand elle est défavorable.

Ses attaquants sont de véritables sprinters qui ont toujours pris le meilleur sur une défense colognaise qui se croyait sûre d'elle et fut constamment battue et surclassée. Quatre buts ont été marqués : tous plus beaux les uns que les autres, par Simmonsen, par Heynckes et par Jensen (deux) ! Ce fut une véritable fantasia !

Un match de « classe mondiale », comme le dit Wimmer, le roi du milieu de terrain.

En 21 matches sur son terrain, Cologne n'a subi que deux fois : les deux fois par Moenchengladbach.

Depuis le lundi, toutes les places du nouveau stade de Cologne avaient été vendues. On a payé jusqu'à 100 DM une place au marché noir ; mais même ceux qui ont payé cette somme ne l'ont pas regretté tant le spectacle fut grandiose.

La Bundesliga possède un merveilleux champion d'automne et l'on ne voit pas qui pourrait disputer à Moenchengladbach le titre de champion tout court.

Pas Brunswick, le second, qui est appliqué, sérieux, mais ne possède pas le panache d'un champion. Brunswick a battu Francfort en neutralisant Grabowski par Drummler, un quasi débutant.

Pas même Hambourg qui a perdu à Duisseldorf — sur un but de Geye — le match qu'il ne fallait pas perdre. Peut-être H.S.V. pensait-il à son match de demain en Coupe U.E.F.A. à Porto ?

Pas même Kaiserslautern qui, pourtant, est allé faire match nul à Schalke. La lumière s'est éteinte en seconde mi-temps, mais elle aurait mieux fait de ne pas se rallumer tant le spectacle fut faible !

Pas même Hertha Berlin en dépit de sa victoire sur le Bayern (2-1). Pendant plus d'une heure, un faible Bayern a mené 1-0 grâce à un but de l'étudiant en médecine Jupp Kapellmann. Beckenbauer a même perdu une balle sur la transversale avant que Beer tire trop mollement un penalty que Maier arrêta et que Hertha marqua à deux buts dont l'un par le « jocker » Szymanek. Hertha reste à 7 points de Moenchengladbach et le Bayern en est à sa quatrième défaite consécutive. La trêve, après les matches de coupe de samedi, viendra fort à propos pour lui !

Le championnat reprendra son cours le 17 janvier.

(17e journée)

Cologne - Moenchengladbach	0-4
Hertha - Bayern	2-1
Nerdingen - Duisbourg	0-4
Brunswick - Francfort	2-0
Offenbach - Hanovre	1-0
Brême - Essen	3-3
Dusseldorf - Hambourg	1-0
Karlsruhe - Bochum	2-2
Schalke - Kaiserslautern	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengbad.	25	17	9	7	1	25	15
2. Brunswick	21	17	8	5	4	28	21
3. Hambourg	20	17	8	4	5	29	18
Kaiserslautern	20	17	7	6	4	22	20
5. Hertha	18	17	8	2	7	38	27
Schalke	18	17	5	8	4	35	27
Cologne	18	17	6	6	5	26	25
Essen	18	17	7	4	6	34	34
Duisbourg	18	17	6	6	5	32	33
10. Bayern	17	17	7	3	7	33	29
11. Francfort	16	17	5	6	6	35	28
Dusseldorf	16	17	6	4	7	19	26
13. Bochum	15	17	5	5	7	21	28
14. Brême	14	17	6	2	9	26	35
Nerdingen	14	17	4	6	7	17	30
16. Karlsruhe	13	17	4	5	8	21	28
Hanovre	13	17	4	5	8	24	35
18. Offenbach	13	17	4	4	9	19	42

Buteurs : Beer (Hertha) 16 ; Kostedde (Hertha) 13 ; Fischer (Schalke) 13.

ESPAGNE

(Miguel VIDAL)

WEISWEILER SUR LA CORDE RAIDE

MADRID. — Situation délicate pour le Football Club de Barcelone. Rien ne tourne rond au sein de cette équipe millionnaire. Il semble que certains joueurs soient coutumiers de la vie nocturne avec tout ce que cela comporte et que pour couper radicalement court à toutes ces bacchanales, le comité directeur a contacté des détectives privés afin d'exercer sur les sujets coupables une surveillance effective. La situation de l'entraîneur Weisweiler est particulièrement incommode et dépendra surtout du comportement de son équipe le 28 décembre prochain contre le Real Madrid.

Dimanche, Barcelone fut tenu en échec par la Real Sociedad. Araquistain (55e) et Zamora (70e) marquèrent pour Saint-Sebastien ; Asenci (57e) et Mir (63e) pour Barcelone, qui s'est dépensé sans compter contre les Basques toujours difficiles à battre chez eux. Les deux gardiens ont été sensationnels. La rencontre fut correcte avec un seul carton jaune à Costas, de Barcelone. Cruijff et Sotil ont suivi le match du banc de la touche. Barcelone a rapporté un point précieux et conserve l'espoir à condition que le sérieux et l'effort soient constants.

Pendant ce temps, le grand Real, recevant Betis, a partagé les points malgré une domination écrasante de sa part. Pirri, le meilleur homme sur le terrain, a marqué deux buts (26e sur penalty, et 49e). Eiche, dans un sursaut méritoire, a égalisé par Montero (62e) et Gonzales (74e). Le Real demeure invaincu. L'autre grand madrilène, l'Atletico, a battu l'excellent Betis à Séville par 3 buts à 1. Pour l'Atletico de Madrid : Garaté (18e), Leal (58e), Ayala (75e) ; pour Betis : Alabanda (68e). Excellente affaire pour le deuxième représentant de la capitale qui se rapproche du Real Madrid et n'est séparé du leader que par une marge de 3 points. Pour la dernière journée des matches aller (le 11 janvier 1976), le choc de ces deux grands au stade Vicente-Calderon décidera de la première place au classement général.

Valence a imposé sa loi face à Salamanque qui a contesté chèrement sa défaite : 1 but à 0. Keita, le meilleur joueur du match, a contribué amplement à cette victoire en servant Pianelles qui a marqué le but de la victoire à la 22e minute. Le résultat aurait pu être plus éloquent si l'arbitre avait accordé à Keita, fauché dans la surface de réparation, un penalty justifié.

Grenade est allé gagner à Las Palmas (où rien ne va plus) par 2 buts à 1. Pour Grenade : Oruezabal, puis Megido, et Mareta pour Las Palmas ont été les buteurs du jour. Las Palmas est sur une pente savonneuse et l'avenir est bien obscur pour les Insulaires.

Au cours d'un match de bonne facture, Saragosse a enfin gagné chez lui par 2 buts à 1 contre le Sporting de Gijon qui pouvait prétendre au match nul. Les auteurs des buts furent pour Saragosse : Diatre (10e) et Gonzalez (39e) ; pour Gijon : Quini (5e). Ce dernier est le meilleur buteur du Championnat. Hercules a battu Santander, 2-1 après avoir lutté ardemment. Barrios (8e) et Juan Carlos (20e) marquèrent pour Hercules ; Errandonea (83e) pour Santander

Pour clôturer cette journée, la lanterne rouge Oviedo a étrillé Séville malgré son gardien Paco « le Félin » (qui a reçu un carton jaune) par 3 buts à 0. Cortés (19e), Tensi (70e) et Careta (84e).

(12e journée)

Oviedo - Séville	3-0
Hercules - Santander	2-1
Bétis - Atletico	1-3
Las Palmas - Grenade	1-2
Real Sociedad - Barcelone	2-2
Valence - Salamanque	1-0
Real-Elche	2-2
Saragosse - Gijon	2-1
Espanol - Bilbao	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real	19	12	7	5	0	23	9
2. Atletico	16	12	7	2	3	25	15
Hercules	16	12	7	2	3	17	15
4. Barcelone	15	12	6	3	3	21	14
5. Bilbao	14	12	5	4	3	19	14
Espanol	14	12	7	0	5	18	13
7. Betis	13	12	5	3	4	13	14
Santander	13	12	5	3	4	17	17
Grenade	13	12	4	5	3	14	16
Salamanque	12	12	6	0	6	14	17
Real Sociedad	12	12	4	4	4	14	16
Valence	12	12	5	2	5	14	13
13. Séville	11	12	4	3	5	14	17
14. Elche	9	12	3	3	6	16	18
15. Gijon	7	12	2	3	7	15	17
Saragosse	7	12	3	1	8	16	22
17. Las Palmas	6	12	2	2	8	11	23
Oviedo	6	12	2	2	8	9	17

Buteurs : Quini (Gijon) 11 ; Aitor Aguirre (Santander), 8 ; Leivinha (Atletico), 7.

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE OUEST. — Moenchengladbach termine en beauté ses matches aller en allant abattre Cologne 4-0 : 2 pts. Autre bonne performance : celle de Duisbourg 4-0 à Uerdingen : 1 pt.

ANGLETERRE. — La « mise à mort » des leaders se poursuit. Birmingham abat 2-1 Derby : 1 pt. Et Leeds se rapproche du sommet en allant gagner 3-1 chez Arsenal : 2 pts.

BELGIQUE. — Club Bruges consolide sa position après une victoire à Ostende : 1 pt. Racing White amorce sa remontée par 4 à 1 à Berchem : 1 pt.

ECOSSE. — Celtic est au-dessus du lot 1-0 chez Hearst : 1 pt.

ESPAGNE. — Remontée spectaculaire de l'Atletico Madrid 3-1 chez Betis : 2 pts. Réveil également de Grenade 2-1 à Las Palmas : 1 pt.

FRANCE. — Eclatante démonstration de Reims 4-2 à Metz : 2 pts. Remontée spectaculaire aussi de Saint-Etienne 4-2 contre Bastia : 1 pt. Méritoire déplacement enfin de Sochaux (3-2) à Paris : 1 pt.

HOLLANDE. — On a joué les 1/8 de finale de la Coupe. Ajax en a profité pour battre le F.C. Amsterdam 3-1 : 1 pt.

ITALIE. — Le Calcio bouge. Torino en abattant la Juventus a remporté le derby turinois toujours très disputé : 2 pts. Milan A.C. s'est d'autre part adjugé le derby milanais en s'imposant 2-1 à l'Inter : 1 pt. Enfin, Naples, par sa victoire à Rome sur Lazio (1-0) devient nouveau leader du Championnat : 2 pts.

PORTUGAL. — Pâle journée de Championnat. A relever toutefois la victoire du « bleu » Estoril chez le chevronné Sétubal 3-1 : 1 pt.

SUISSE. — Coupe 1/4 de finale retour : Zurich 2-0 chez Young Boys : 1 pt.

CHALLENGE EUROPEEN

1. P.S.V. (Hollande)	15 pts
2. Moenchengladbach (All. Ouest) + 2	13 pts
3. Ajax (Hollande) + 1	12 pts
4. West Ham (Angleterre)	11 pts
Liverpool (Angleterre)	11 pts
Real Madrid (Espagne)	11 pts
7. Club Bruges (Belgique) + 1	10 pts
Saint-Etienne (France) + 1	10 pts
9. Manchester Utd (Angleterre)	10 pts
10. Benfica (Portugal)	9 pts
11. Bayern (All. Ouest)	8 pts
Derby (Angleterre)	8 pts
Francfort (All. Ouest)	8 pts
Grasshoppers (Suisse)	8 pts
15. Nice (France)	7 pts
Lausanne (Suisse)	7 pts
F.C. Porto (Portugal)	7 pts
F.C. La Haye (Hollande)	7 pts
Anderlecht (Belgique)	7 pts
Lyon (France)	7 pts
Servette (Suisse)	7 pts
Zurich (Suisse) + 1	7 pts
Celtic (Ecosse) + 1	7 pts
24. Queen's Park (Angleterre)	6 pts
Hertha (All. Ouest)	6 pts
Nimes (France)	6 pts
Rangers (Ecosse)	6 pts
Lierse (Belgique)	6 pts
Hambourg (All. Ouest)	6 pts
Feyenoord (Hollande)	6 pts
Metz (France)	6 pts
Young Boys (Suisse)	6 pts
Racing White (Belgique) + 1	6 pts
34. Brunswick (All. Ouest)	5 pts
Ipswich (Angleterre)	5 pts
Bâle (Suisse)	5 pts
Juventus (Italie)	5 pts
Marseille (France)	5 pts
Atletico Madrid (Espagne) + 2	5 pts
40. Naples (Italie) + 2	4 pts
Coventry (Angleterre)	4 pts
Saint-Gall (Suisse)	4 pts
Antwerp (Belgique)	4 pts
Lokeren (Belgique)	4 pts
Motherwell (Ecosse)	4 pts
Milan A.C. (Italie) + 1	4 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS EUROPEENS CHAMPIONNATS AUTOMNE - PRINTEMPS

GALLIS (Kosice)	15	18
GEELS (Ajax)	13	17
GEORGESCU (Dyn. Bucarest) + 1	16	17
BEER (Hertha)	17	16
BIANCHI (Reims) + 4	18	16
POSTHUMUS (Lierse)	16	15
NENE (Benfica) + 1	11	15
Mc DOUGALL (Norwich) + 1	20	15
PETTIGREW (Motherwell) + 1	15	14
RISI (Zurich)	14	13
KOSTEDDE (Hertha)	17	13
BRADLEY (Finn Harp)	10	13
CHIESA (Lyon)	18	12
KODAT (Antwerp)	16	12
FISCHER (Schalke) + 1	17	12
CURIONI (Metz) + 1	18	12
COSTE (Lille) + 1	18	11
KREISCHE (Dresde)	11	11
GONZALES (Belenenses)	11	11
NOBLE (Burnley)	20	11
PLATINI (Nancy)	18	11
YAZALDE (Marseille) + 1	18	11
CHRISTOV (Dounav) + 1	14	11
QUINI (Gijon) + 1	12	11
MONTEVERDE (Chiers) + 1	11	11
Mc DONALD (Newcastle)	20	10
IORDANESCU (Steaua)	16	10
ONNIS (Monaco)	18	10
NEHODA (Dukla)	15	10
TOPPMOELLER (Kaiserslautern)	17	10
HAYDUCK (Hanovre)	17	10
W. SCHWARZ (Salsbourg)	17	10
KRANKL (Rapid)	17	10
VAN KOOTEN (Telstar)	13	10
A. TAYLOR (West Ham)	20	10
SANDBERG (Kaiserslautern) + 1	17	10
SIMONSSEN (Moenchengladbach) + 1	17	10
PISSINGER (Aris)	11	10
KOCSIS (Honved)	15	9
VOGEL (Iena)	11	9
STREICH (Magdebourg)	11	9
LUBSE (P.S.V.)	13	9
WENZEL (Francfort)	17	9
MICHEL (Nantes)	18	9
HAZELHEKKE (Telstar)	13	9
VAN DER VECKE (Doetingen)	13	9
LORIMER (Leeds)	20	9
LEE (Derby)	20	9
RENSENBRINCK (Anderlecht)	16	9
SANTRAC (Grasshoppers)	14	9
BULA (Ruch Chorzow)	15	9
HRUBESCH (Essen) + 3	17	9
SOLER (Sochaux) + 2	18	9
PETKOV (Beroe) + 1	14	9
IBRAHIMBEGOVIC (Borac)	17	9
FILIPOVIC (Etoile Rouge) + 2	17	9
TEUGELS (Racing White D.M.) + 1	16	9

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

SOULIER D'OR adidas

CRÉATION FRANCE FOOTBALL

SUISSE

(Raymond PITTET)

LAUSANNE : OUI, MAIS...

LAUSANNE. — On va donc dire, maintenant que les matches retour des quarts de finale de la Coupe suisse se sont déroulés, que les demi-finales vont opposer, après tirage au sort Zurich et Lausanne, Grasshoppers et Servette. Ainsi en a décidé la main innocente de Gilbert Facchinetti, président de la Ligue nationale, qui n'a rien trouvé de mieux que de se présenter dimanche soir à la télévision pour cette délicate opération en tenue d'officier de l'armée suisse. On veut bien que la période que les Suisses doivent accomplir chaque année s'achevait dimanche, mais Gilbert Facchinetti aurait pu aller changer de vêtements ! On voit, décidément, de notre temps, de drôles de choses ! Peut-être qu'un jour Pinocchet tirera au sort les groupes de la Coupe du monde ! Passons...

Lausanne, qui avait perdu le match aller de quarts de finale par 2-3 à Brienne, a gagné par 4-1. Cela paraît très clair, mais cela ne l'est pas du tout. Bienne a en effet marqué un but parfaitement valable que l'arbitre, M. Matthieu, un fantaisiste décidément de l'arbitrage suisse, a annulé. Or, les faits sont les suivants : Bienne mena une action dont le final s'acheva par un hors-jeu que l'arbitre convertit en corner. Celui-ci fut tiré, le but marqué, mais sur une intervention du juge de touche, l'arbitre revint en arrière et décida d'annuler le but. Tout le monde sait que l'on ne peut pas annuler un but après une phase de jeu achevée et une autre nouvelle. Le but de Bienne devait donc être accordé. Bienne, qui a perdu 1-4, naturellement déposé réclamation. Et si celle-ci, dans la forme, est régulière, le tribunal sportif devra accepter la réclamation biennoise, et le match sera à rejouer. Reste à savoir si le capitaine de Bienne est revenu à temps, si la réclamation a été confirmée par écrit dans les vestiaires, si le dépôt d'argent a été fait, etc. Mais si les formes ont été respectées et s'il existe une loi en football, Lausanne sera désavoué et sa victoire remise en question.

Lausanne devrait donc, à condition que cette réclamation soit refusée, ce qui nous semblerait étonnant, rencontrer Zurich qui a confirmé par 3-0, à Berne, la victoire qu'il avait obtenue par 3-1 à Zurich au match aller contre les Young Boys. La suprématie de Zurich a été claire. Martinelli et Risi se sont chargés de la prouver.

Comme prévu, contre une formation de Ligue B, Fribourg, Servette a gagné 2-0, mais a paru emprunté et maladroit. Il fallut finalement la classe d'Andrey, fameux technicien, et l'apport du défenseur international Guyot pour que les Genevois parviennent à leurs fins.

Servette affrontera donc Grasshoppers qui a souffert mille maux devant un Sion courageux et terriblement agressif. Au match aller, à Sion, Grasshoppers avait réussi un 2-2 chanceux. Sur son terrain, il a tenu le 1-1. Au résultat total de 3-3, il est qualifié puisqu'il a marqué deux fois sur terrain adverse, mais ce n'est pas très glorieux. Sion est en pleine renaissance et aurait pu se qualifier.

Dès lors, nous avons en demi-finale deux équipes romandes, Lausanne et Servette (à moins que Bienne, équipe d'une ville bilingue, n'arrache un match revanche victorieux obtenu sur tapis vert, puis sur le terrain) et les deux équipes de Zurich.

Le grand favori est évidemment le F.C. Zurich, mais Grasshoppers n'est pas à négliger. Avec un Grahn avisé et prudent, expérimenté et malin, avec Santrac, extraordinairement actif ces temps-ci, avec Eisener et une défense sans pitié, Grasshoppers a désormais sa chance.

Les matches de demi-finale se joueront les 21 et 24 mars 1976. Il est cependant fort possible que Lausanne soit obligé de s'infliger ce troisième match contre Bienne, comme on l'a dit, si la réclamation est confirmée et s'il existe une justice autre que celle de M. Mathieu, un arbitre qui a déjà fait parler de lui plusieurs fois.

COUPE QUART DE FINALE
(Matches retour)

Grasshoppers - Sion	1-1
Lausanne - Bienne	4-1
Servette - Fribourg	2-0
Young Boys - Zurich	0-3

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

HULSHOFF DE RETOUR

AMSTERDAM. — La quatorzième journée du Championnat a fait relâche ce dernier week-end, afin de permettre à la Coupe nationale de disputer les huitièmes de finale de cette compétition, laquelle est arrivée à présent dans sa phase capitale.

Samedi dernier a eu lieu dans le stade de Philips à Eindhoven, en présence de 12.000 spectateurs, le très important duel P.S.V. contre F.C. La Haye. Disons tout de suite que ce fut un spectacle de choix, emballant les supporters des deux équipes. Si la formation de la Résidence se présentait au complet, l'équipe de P.S.V. était au contraire très handicapée et fortement affaiblie par l'absence des deux frères René et Willy Van de Kerkhoff. Ces deux joueurs internationaux ont été gravement blessés au cours du match F.C. Utrecht contre P.S.V., qui est disputait dimanche 30 novembre et s'était soldé, malgré le handicap sérieux, par un succès incontestable de la formation d'Eindhoven.

Les frères Van de Kerkhoff étaient remplacés par le jeune Belge François et par Strick. Le duel a été disputé de façon très rigoureuse, mais est resté sportif jusqu'à la fin. La tactique de P.S.V. prévalut, mais la défense adverse, au sein de laquelle brillait en particulier De Caluwé et Mansveld, résista avec classe aux tentatives de Lubse, Van Der Kuyien et Edström. Alors qu'on attendait un gros succès de P.S.V., ce fut au contraire l'excellent buteur Schoenmaker qui ouvrit le score à la 17e minute en faveur du F.C. La Haye. Malgré la constante domination de la formation de Philips, il fallut attendre la trentième minute pour voir enfin Van Der Kuyien mettre les équipes à égalité. Le début de la seconde période fut assez équilibrée et, dès la 55e minute, P.S.V. prit définitivement le match en main. Ce fut Lubse qui fit la différence à la 58e minute. Il réalisa aussi le troisième but pour P.S.V. après 71 minutes de jeu. Enfin, le F.C. La Haye fut récompensé par sa persévérance à la suite d'une brillante percée de Mansveld, terminée par un but superbe signé De Caluwé. La victoire de P.S.V. est cependant amplement méritée.

Parmi les duels disputés dimanche pour la Coupe, il faut citer le derby d'Amsterdam. La rencontre entre les deux équipes de la capitale, Ajax contre le F.C. Amsterdam, a eu lieu au stade olympique devant à peine 10.000 spectateurs. Pour trouver un digne remplaçant à Nico Jansen, cédé tout dernièrement à Feyenoord, les dirigeants du F.C. Amsterdam avaient choisi le buteur danois Bjarne Peterson, de B.K. Copenhague, âgé de 23 ans. Sans avoir eu le temps de se préparer, il a été aligné en face d'Ajax.

Sensation dès le début du match ! On jouait à peine depuis cinq minutes quand Peterson, très calme et nullement impressionné, ouvrit le score sur passe de Visser. Ajax égalisa deux minutes après à la suite d'un penalty concrétisé par Geels, Broxamp ayant été fauché par un défenseur adverse. Signalons que Hulshoff, ayant eu la permission du corps médical de jouer, complétait l'équipe d'Ajax. Rien d'intéressant ne se produisit par la suite. Et le repos fut sifflé sur le score de 1-1. Le public était déçu par le jeu des deux équipes. La nouvelle acquisition Peterson est un renfort incontestable, mais il n'eut aucun soutien en première période de ses partenaires.

Après la reprise, le match gagna en intensité, Ajax restait prudent en vue de son match retour à Sofia devant le club bulgare Levski Spartak. A la 55e minute, Muhren, très actif, passa à Hulshoff lequel réussit le second but pour Ajax. L'offensive des anciens champions d'Europe se poursuivit et à quinze minutes de la fin, Geels établit le score définitivement, 3-1.

Feyenoord en déplacement à Deventer en face de Go Ahead Eagles, n'est pas parvenu à se qualifier directement au cours des 90 minutes réglementaires. Le match s'est soldé par un nul (1-1). De Jong, à la 68e minute pour Feyenoord, et Arntz, à la 85e pour Go Ahead Eagles furent les auteurs des deux buts marqués. Après la prolongation, il n'y eut aucune modification. Ce n'est qu'après avoir tiré les penalties que l'équipe de Rotterdam réussit à se qualifier.

Se sont qualifiés pour les quarts de finale : P.S.V., Ajax, A.Z. 67, A.J. 67, Graafschap, Roda J.C., Eindhoven, Fec (Seconde Division) et Feyenoord. Une surprise a été enregistrée : le F.C. Twente a été éliminé par A.Z. 67 sur le score de 2 buts à 0.

Coupe (1/8e de finale)

Eindhoven - Wageningen (Eindhoven qualifié penalties)	1-1
AZ 67 - FC Twente	2-0
Roda - Telstar	2-1
FC Amsterdam - Ajax	1-3
Doetingen - Haarlem	4-0
Go Ahead - Feyenoord (Feyenoord qualifié penalties)	1-1
FSV - La Haye	2-2
SVV - FEC Zwolle	6-2

SUEDE

EUROPE

OPTIMISME TRÈS RAISONNÉ POUR ERICSON

STOCKHOLM. — Georg Ericson, l'entraîneur national suédois, est rentré au pays après un voyage d'études en Allemagne fédérale et en Hollande. Il s'est aussitôt mis à l'ouvrage pour mettre au point le programme de préparation de l'équipe nationale pour le printemps prochain.

Ericson se trouve confronté à deux problèmes, qui ne sont pas nouveaux d'ailleurs : l'hiver rigoureux qui interdit l'usage des terrains suédois, et les internationaux émigrés dont il faut battre à chaque fois le rappel sans pouvoir les préparer avec les autres joueurs restés au pays.

Le Suédois subiront un test sévère le 28 avril contre l'Autriche et il est possible qu'ils affrontent à la mi-mai les Italiens, qui ont fait l'offre d'un match amical à jouer en Suède.

Sur le tirage au sort de la Coupe du monde, Ericson s'est montré à la fois satisfait et réservé : « Il y avait de nombreux adversaires plus redoutables encore que la Norvège et la Suisse. Mais j'affirme que ce groupe est très ouvert, et que nous ne pouvons pas prétendre à une quelconque supériorité préalable. Ces trois pays pratiquent le même type de football, et la Suisse possède de surcroît un esprit de Coupe qui la rend redoutable. Personne n'a oublié comment elle nous a éliminés en 1961, en match d'appui. »

Cette opinion d'Ericson est confirmée par Orvar Bergmark, ex-international, capitaine et sélectionneur : « Les matches contre la Suisse sont toujours problématiques. Les joueurs sont en général de bons techniciens et leur force physique ne permet pas de les dominer non plus sur ce plan-là. »

Les Norvégiens sont plus optimistes.

Le secrétaire général de leur Fédération, Nic Johansen, n'a pas caché son espoir : « La Norvège se voit offrir sa meilleure chance de participer à la phase finale de la Coupe du monde. »

Comme les Suisses ne vendront pas leur chance contre un plat de lentilles, il s'avère que ce groupe éliminatoire sera difficile. C'est exactement ce que craignent Ericson, les Suédois et Ralf Edstroem, lequel dit : « Il nous faudra mobiliser toutes nos forces. Et, en définitive, ce sont peut-être les nerfs qui feront la différence. »

ALLEMAGNE DE L'EST

COUPE QUART DE FINALE
(Matches aller)

Dynamo - Magdebourg	2-1
Iéna - Lec. Leipzig	4-3
Vorwärts - Zwickau	3-0
Dresde - Dessau	3-0

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

LE SANS-FAUTE DE JEUNESSE

LUXEMBOURG. — Il était facile de prévoir que l'équipe de Jeunesse terminerait la première partie du Championnat avec autant de facilité qu'elle l'avait commencée. La seule surprise qui peut donner lieu à des commentaires est constituée par le fait que cette formation du bassin minier termine la première partie du Championnat invaincue. En effet, sur onze rencontres, disputées, les Eschois en ont gagné dix et ont partagé les points en une seule occasion. Meilleure attaque, meilleure défense et, maintenant, huit points d'avance, on ne pouvait demander mieux à une équipe partant considérablement rajeunie durant l'intersaison.

Tant et si bien que l'intérêt de ce Championnat se trouve concentré sur les places d'honneur où il est étonnant de trouver sept clubs groupés en deux points et qui se disputent le titre de « dauphin ».

Mais au cours de cette dernière journée des matches aller qui fut un nouveau triomphe pour Jeunesse, il faut avant tout remarquer que les victoires enregistrées l'ont toutes été pratiquement durant les dernières minutes de ces rencontres.

Reste à souligner l'acharnement que mit le Fola à maintenir sa place puisque le second club de la métropole du Sud est encore capable, malgré une seule victoire obtenue jusqu'ici, de sauver sa place parmi les grands. En effet, deux points le séparent du dixième, et il suffirait maintenant de peu de chose pour que le Fola renverse la vapeur et retrouve une place plus confortable au classement. La lanterne rouge pourrait aller soit à l'Union qui vient de changer d'entraîneur, soit au Progrès qui fut précisément victime, dimanche, du leader.

(11e journée)

Union - Ettelbruck	0-1
Niedercorn - Jeunesse	1-2
Chiers - Stade	3-1
Alliance - Aris	1-0
Fola - Rumelange	0-0
Beggen - Red Boys	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	21	11	10	1	0	37	10
2. Aris	15	11	6	1	4	17	13
Rumelange	15	11	5	5	3	16	11
4. Ettelbruck	13	11	5	3	4	16	15
Alliance	13	11	4	5	3	22	20
Red Boys	13	11	4	4	3	19	14
7. Chiers	11	11	5	1	5	22	20
Stade	11	11	5	1	5	17	15
9. Beggen	8	11	3	2	6	9	17
10. Niedercorn	7	11	3	1	7	8	18
Union	7	11	2	3	6	8	18
12. Fola	5	11	1	3	7	16	30

Buteurs : Monteverde (Chiers), 11 ; Pissinger (Aris), 10 ; Giuliani (Jeunesse), 8.

TURQUIE

(Léon FUMELLI)

LES "GRANDS" TRÉBUCHENT

ISTANBUL. — Le Championnat en repos une semaine, à cause du match Turquie-U.R.S.S. (1-0), a repris son cours. Le leader, Fenerbahçe, chez lui, a failli laisser sa peau devant l'équipe de la mer Noire : Giresunspor (1-1).

Les deux autres « grands » d'Istanbul, Galatasaray et Besiktas n'ont pu mieux faire de leur côté. Galatasaray, en déplacement à Eskisehir, et menant 1-0, à la mi-temps, n'a pu empêcher son adversaire d'égaliser (1-1) vers la fin du jeu.

Besiktas a vu la victoire lui échapper sur les rives de la mer Noire comme Fenerbahçe. A égalité avec Orduspor à la 56e minute (1-1), il se voit perdre l'occasion de la victoire et c'est Orduspor qui en profite, à la 90e minute, d'un botté d'Arif (2-1).

Par sa victoire sur Adanaspor (3:2), Altay se place second dans le Championnat derrière le leader.

A l'issue de cette dixième journée, deux buteurs au palmarès : Cemil (Fenerbahce) et Mustafa II (Altay) avec six buts chacun. Suit F. Mehmet (Göztepe), cinq buts.

(10e journée)

Fenerbahce - Giresun	1-1
Ankaragucu - Balikesir	2-0
Altay - Adanaspor	3-2
Eskischir - Galatasaray	1-1
Trabzon - Bursa	1-1
Adana D. Spor - Gortepe	2-0
Orduspor - Besiktas	2-1
Zonguldak - Bolusspor	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	15	10	15	5	0	15	14
2. Altay	13	10	4	5	1	16	11
3. Trabzon	13	10	5	3	2	11	7
4. Adana D. S.	11	10	5	1	4	11	10
5. Balikesir	11	10	4	3	3	9	8
6. Gortepe	10	10	3	4	3	12	9
7. Bolusspor	10	10	4	2	4	11	9
8. Galatasaray	10	10	2	6	2	8	7
9. Bursa	10	10	4	2	4	11	11
10. Orduspor	10	10	2	4	3	7	9
11. Giresun	9	10	2	5	3	8	8
12. Adana D. Spor	9	10	2	5	3	7	9
13. Zonguldak	8	10	2	4	4	8	10
14. Ankaragucu	8	10	4	0	6	12	19
15. Besiktas	7	10	2	3	5	7	13
16. Eskischir	6	10	1	4	5	8	16

GRECE

(Xénophon METSIS)

BONNE JOURNÉE POUR L'A. E. K.

ATHENES. — Un match Olympiakos-Panathinaikos sort toujours du commun et la 175e rencontre entre les éternels rivaux fit courir tout le monde pour l'obtention du précieux billet d'entrée. Les tribunes du stade Karaiskaki, avec ses 45.000 places étaient donc archicombles lorsque l'arbitre, M. Katsoras, siffla le coup d'envoi.

Olympiakos exploita mieux les occasions offertes et sa victoire finale, par le score de 4-2, lui revint de droit en fin de compte. Karavitis ouvrit la marque dès la huitième minute sur coup franc, mais le percutant allier droit Grammos de Panathinaikos égalisa de la tête à la 26e minute. Cependant, le rapide et adroit avant centre d'Olympiakos, Kritikopoulos, trompa, à la 39e minute, le gardien athénien Konstantinou. Hasardeux dimanche : coup de théâtre d'entrée à la reprise où Pampoulis, qui avait remplacé Lasanda à l'aile droite d'Olympiakos, marqua le troisième but et ce fut là le tournant du match. Vassilopoulos porta la marque à 4-1 neuf minutes plus tard et si on assista à un dernier effort de Panathinaikos qui réduisit le score à la 75e minute, le score final resta à 4-2 pour les Piréens.

Toutefois, cette défaite de Panathinaikos arrange bien les affaires de l'A.E.K. qui, en réussissant à battre Ethnikos — qui lui donna une excellente réplique — par 1-0 (but de Tassos à la 85e minute) prend ses distances et son avance sur Panathinaikos et Olympiakos est désormais de trois points.

(8e journée)

AEK - Ethnikos	1-0
Olympiakos - Panathinaikos	4-2
Paok - Kastoria	3-0
Patras - Aris	1-1
Iraklis - Atromitos	1-1
Serès - Janina	0-0
Pierikos - Apollon	2-0
Panionios - Panetolikos	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK	14	8	6	2	0	17	5
2. Panathinaikos	11	8	5	1	2	19	10
Olympiakos	11	8	4	3	1	14	9
4. Paok	10	7	4	2	1	18	4
Janina	10	8	4	2	2	9	7
6. Ethnikos	9	8	3	3	2	13	8
Aris	9	7	3	3	1	10	5
Iraklis	9	8	3	3	2	7	6
9. Patras	6	8	1	4	2	7	12
Pierikos	6	8	1	4	3	8	6
11. Atromitos	5	8	2	4	2	5	7
Apollon	5	7	1	3	3	6	11
13. Panetolikos	4	5	1	2	2	5	4
Serès	4	8	0	4	4	2	11
15. Panionios	2	8	1	1	6	4	16
Kastoria	2	8	0	2	5	5	20

Buteurs : Elefterakis (Panathinaikos), 9 ; Ballis (Aris), 6 ; Hadjioahoglou (Ethnikos), 6.

BULGARIE

(Matches en retard)

CSKA - Levski Spartak	1-4
Cernomoré - Slavia	1-2

(Match avancé)

Botev - Slivène	2-0

(14e journée)

Slavia - Pernik	0-2
Slivène - CSKA	0-0
Akademik - Trakia	0-0
Cernomoré - Botev	3-2
Loc. Plovdiv - Piévène	1-0
Dounav - Loc. Sofia	1-0
Béroé - JSK Spartak	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	18	13	7	4	2	22	15
Akademik	18	14	7	4	3	17	11
3. CSKA	17	14	6	5	3	15	15
4. Slivène	16	15	7	2	6	15	12
5. Loc. Sofia	15	14	5	5	4	17	15
Trakia	15	14	4	7	3	12	13
Slavia	15	14	4	7	3	21	17
Botev	15	15	7	1	7	20	22
Loc. Plovdiv	15	14	5	5	4	16	18
10. Dounav	14	14	4	6	4	18	17
Béroé	14	14	3	8	3	15	15
12. Pirine	13	13	4	5	4	12	11
13. JSK Spartak	12	14	5	2	7	15	16
Pernik	12	14	4	4	6	13	18
15. Cernomoré	10	14	2	6	6	15	21
16. Piévène	8	14	2	1	11	17	29

Buteurs : Christov (Dounav), 11 ; Petkov (Béroé), 9 ; Jordanov (Pernik), 7.

ROUMANIE

(16e journée)

Pitesti - Dinamo	2-1
Jassy - Steaua	2-0
Rapid - Petrosani	3-1
Sportul - U.T. Arad	5-2
A.S.A. Targu Mures - Timisoara	1-0
Univ. Craiova - Bacau	3-0
Olimpia - F.C. Constantia	1-4
Oradea - Univ. Cluj	4-0
C.F.R. Cluj - F.C.M. Resita	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua	22	16	9	4	3	35	16
2. Dinamo	21	16	10	1	5	36	18
3. Jassy	19	16	8	3	5	27	21
4. A.S.A. Tar. Mur.	18	16	8	2	6	22	20
5. Oradea	17	16	7	3	6	21	18
Rapid	17	16	7	3	6	18	16
S. C. Bacau	17	16	8	1	7	16	19
Pitesti	17	16	6	5	5	17	21
9. F. C. Constantia	16	16	7	2	7	19	17
F. C. M. Resita	16	16	7	2	7	15	23
11. Univ. Craiova	15	16	6	3	7	22	14
Sportul	15	16	7	1	8	20	21
Timisoara	15	16	6	3	7	23	27
14. F. C. Olimpia	14	16	5	4	7	16	25
15. C. F. R. Cluj	13	16	4	5	7	13	19
Pierosani	13	16	5	3	8	19	27
17. U. T. Arad	12	16	5	2	9	18	30
18. Univ. Cluj	11	16	4	3	9	17	23

Buteurs : Georgescu (Dinamo) 17 ; Iordanescu (Steaua) 10.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

MARTIN MET FINN HARPS K.-O.

DUBLIN. — Le buteur Bradley n'a pas marqué, et Finn Harps a subi sa première défaite de la saison en Championnat de l'Eire, dimanche, quand il fut battu par 3 à 2 dans les dernières minutes par Athlone.

Il semblait que Finn Harps remporterait une autre victoire assez facile, mais Athlone, la solide équipe qui avait bien résisté à l'A.C. Milan en Coupe de l'U.E.F.A. montra son esprit combatif. Martin, un remplaçant (60e), frappa deux fois et le capitaine Minnock a obtenu le out.

Donc, avec la défaite de Harps, Dundalk a réduit l'écart avec une victoire à l'extérieur aux dépens de son voisin Drogheda.

En Irlande du Nord, Coleraine continue de montrer sa puissance en battant Distillery chez lui par 3 à 2.

Mais la grande surprise est la mauvaise forme du champion de la saison passée Linfield qui reste sans un point après trois matches.

IRLANDE DU NORD

(3e journée)

Ballymena - Glenavon	4-1
Banfor - Glenteran	2-0
Cliftonville - Larne	1-0
Distillery - Coleraine	2-3
Linfield - Crusaders	0-1
Portadown - Ards	3-2

Classement

1, Coleraine, Crusaters, 6 ; 3. Banfor, 5 ; Cliftonville, Glentoran, 4 ; 6. Ballymena, Ards, 3 ; 8. Larne, Portadown, 2 ; 10. Glenavon, 1 ; Linfield, Distillery, 0.

(10e journée)

Athlone - Finn Harp	3-2
Home Farm - Celtic	0-1
Hibernians - Shelbourne	2-2
Sh. Rovers - Waterford	3-3
Limerick - St-Patrick	1-2
Sligo - Bohemians	1-1
Drogheda - Dundalk	1-2

Classement

1. Finn Harp, 15 ; 2. Dundalk, 14 ; 3. Athlone, 13 ; 4. Waterford, Hibernians, 12 ; 6. Bohemians, Celtic, Drogheda, 10 ; 9. Limerick, Home Farm, Sh. Rovers, 8 ; 12. St Patrick, Sligo, 7 ; 14. Shelbourne, 6 points.

Buteurs : Braddley (Finn Harp), 15 ; Devlin (Home Harm), 8.

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

AUSTRIA SUR LE PODIUM

La première moitié du Championnat d'Autriche s'est terminée cette semaine. Austria de Vienne obtenant le titre non officieux de « Roi d'Hiver ». Austria se trouve en tête du classement après sa victoire 4-0 contre Klagenfurt. Rappelons que Austria n'avait concédé que deux défaites en 18 matches, une devant Innsbruck et l'autre à Klagenfurt. La victoire de 4-0 est ainsi une revanche après l'échec il y a une semaine à Klagenfurt. « Il est vrai que le titre de « Roi d'Hiver » ne compte pas pour rien. » nous disait Karl Sotz, l'entraîneur de Austria et ancien arrière central de l'équipe. « Mais il est aussi vrai que la première place donnera confiance à notre jeune équipe pour la deuxième mi-temps du championnat l'an prochain. »

Stotz n'a commencé son travail comme entraîneur de Austria qu'au début de cette saison. Il dirige actuellement l'équipe la plus jeune d'Autriche (moins de 23 ans de moyenne). Il n'y a que trois vétérans : l'allier gauche Morales, ancien membre de l'Equipe Nationale d'Uruguay, l'avant centre Pirkner, ancien buteur de Schalke, et l'arrière droit Sara, titulaire de l'équipe nationale d'Autriche. Le reste est formé de jeunes espoirs comme le demi droit Prohaska, le meilleur dribbleur d'Autriche, le libero Obermayer et le jeune aller droit Poell, buteur des premières classes. Contre Klagenfurt, Morales marqua deux fois, Pirkner et Drazan une fois chacun.

On dit que Stotz, l'entraîneur, sera le nouveau patron de l'équipe nationale. Son club avait, jusqu'ici, refusé. « Nous avons un contrat avec Stotz jusqu'à 1978 », précise l'Austria.

Innsbruck, le champion actuel, vient de gagner son match, contre Salzbourg 6-2, et sera le rival le plus sérieux d'Austria pour le titre. Même chose pour le Rapid, le deuxième club de la capitale, qui luttera aussi pour le titre. Innsbruck vient de perdre son meneur du jeu, le Danois Ove Flindt, qui a signé pour Karlsruhe en Allemagne. En revanche, Innsbruck vient d'enrôler le petit buteur de Viest Linz, l'avant centre Stering qui prendra la place de Flindt dans le onze tyrolien. Stering a été l'un des plus grands espoirs d'Autriche mais il a été plutôt médiocre cette saison à Linz. On espère qu'il retrouvera sa forme à Innsbruck.

Buteurs :

W. Schwarz (Salzbourg) : 11 buts.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

SLAVIA A STOPPÉ SLOVAN

PRAGUE. — La quinzième et dernière journée du Championnat automnal fut importante pour les trois clubs de tête, Slovan, Kosice et Slavia Prague.

Comme nous l'avions prévu, Slavia stoppa l'échappée du leader Slovan Bratislava en le battant 1-0 (but de Herda) grâce à son jeu plus dynamique.

La défense usée en équipe nationale, Pivarnik, Ondrus, Goegh, céda devant la pression de l'attaque « poids plume » du Slavia, joueurs petits, mais très bons techniciens sur la boue et sous la pluie, surtout l'allier Vesely.

Le troisième larron Kosice a dû se contenter de la maigre victoire pour lui (1-0) sur l'avant-dernier Jablonec, alors qu'il aurait eu besoin de gagner par 6-0 pour dépasser Slovan. Mais le buteur Gallis n'a pas augmenté son capital-buts (18) avant la trêve hivernale, étant très bien marqué pour ne pas faire des dégâts.

Dukla, de son côté, manqua le coche en se faisant battre (1-2) devant Bohemians qui a fait un bond spectaculaire à la huitième place.

Heureux d'en finir cette année avec ces rencontres en sélection, les internationaux ont terminé à Vienne comme en été, pour la deuxième fois 0-0, cette fois en qualification olympique. Ils étaient déjà visiblement fatigués, sans ressort nécessaire pour battre cet adversaire chez lui.

Le Championnat s'est terminé par le record négatif des buts marqués, dix seulement, et devant les tribunes presque vides. Le temps n'est plus favorable au football.

Laissés pour compte, la Coupe nationale continuera pourtant, la saison terminée, dans l'indifférence totale avec les demi-finales Sparta-Dukla et Kladno-Ostrava du côté tchèque, et Trnava-Slovan et Inter-Snina du côté slovaque. Entre-temps, demain, l'Inter jouera le match retour de Coupe U.E.F.A. à Mielce contre Stal, le club de Lato.

(14e journée)

Slavia - Slovan	1-0
Inter - Locomotiva	0-0
Kosice - Jablonec	1-0
Brno - Trinec	2-0
Trencin - Teplice	1-0
Trnava - Zilina	2-0
Ostrava - Pizen	0-0
Bohemians - Dukla	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. Slovan	18	15	8	2	5	29	14
Kosice	18	15	9	0	6	36	24
Slavia	18	15	8	2	5	27	17
4. Dukla	16	15	7	2	6	28	21
Inter	16	15	7	2	6	14	11
Teplice	16	15	7	2	6	25	23
Pizen	16	15	7	2	6	22	28
8. Bohemians	15	15	5	5	5	22	18
Trnava	15	15	6	3	6	19	16
Locomotiva	15	15	7	1	7	23	29
11. Brno	14	15	4	6	5	19	17
Ostrava	14	15	5	4	6	18	22
Zilina	14	15	6	2	7	29	27
Trencin	14	15	6	2	7	14	37
15. Jablonec	11	15	4	3	8	13	17
16. Trinec	10	15	4	2	9	10	17

Buteurs : Gallis (Kosice), 18 ; Nchoda (Dukla), 10 ; Bicovsky (Teplice), 8.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

ON S'ARRACHE BJEKOVIC

BELGRADE. — Samedi, devant 30.000 spectateurs, Partizan de Belgrade a battu Olympija par 1-0 et ainsi est devenu champion d'automne. Le but qui a donné la victoire à Partizan fut marqué par le centre avant Bjekovic, qui fut l'un des meilleurs joueurs sur le terrain. Il est intéressant de noter que Bjekovic, au cours des trois derniers matches, a marqué trois buts décisifs. C'est la raison pour laquelle plusieurs clubs étrangers sont intéressés par l'attaquant de Belgrade, vingt fois international yougoslave. L'entraîneur de Bayern, Crammer, a vu deux fois Bjekovic et samedi, ce fut l'entraîneur de Anderlecht de Bruxelles qui a observé Bjekovic. Dans le courant de cette semaine, la réponse définitive viendra de Belgique.

Dimanche, devant 45.000 spectateurs, l'Etoile Rouge a battu Dynamo par 2-0, au cours d'un match qui mérita beaucoup de compliments, surtout en première mi-temps. A cette occasion, le gardien de Dynamo, Stincic, a battu le vieux record de Meskovic : il n'a pas encaissé de but depuis 780 minutes. L'attaquant de l'Etoile Rouge, Susic, qui était remplaçant dans le match, a interrompu la série brillante de Stincic.

Hajduk, sans forcer son talent, a battu Belgrade par 4-2, grâce au gardien de Belgrade Borota, qui était dans un jour particulièrement mauvais.

Les Cheminots qui ont vendu leurs meilleurs joueurs ces dernières années, font tout leur possible pour se sortir de la zone dangereuse. Cette fois les Cheminots ont battu Rijeka par 5 à 3, grâce à l'attaquant Galonja qui a réussi un hat trick.

(17e journée)

Kragouevac - Velez	2-2
Nis - Vardar	0-0
Zelezniear - Rijeka	5-3
Etoile Rouge - Dinamo	2-0
Borac - Titograd	0-0
Celik - Vojvodina	1-1
Sloboda - Sarajevo	1-0
Partizan - Olympija	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. Partizan	25	17	10	5	2	28	13
2. Etoile Rouge	24	17	10	4	3	34	13
3. Hajduk	23	17	9	5	3	26	11
4. Dinamo	22	17	9	4	4	18	9
5. Velez	20	17	7	6	4	20	14
6. Vojvodina	19	17	6	7	4	19	16
7. Borac	18	17	6	6	5	21	20
8. Olympija	17	17	6	5	6	22	20
Celik	17	17	5	7	5	12	11
UFK Beograd	17	17	7	4	6	20	27
11. Rijeka	15	17	5	5	7	15	20
Titograd	15	17	6	3	8	13	20
13. Zeleznica	14	17	6	2	9	16	25
14. Sarajevo	13	17	5	3	9	22	28
Nis	13	17	2	9	6	10	18
16. Kragouevac	12	17	5	2	10	15	27
17. Sloboda	11	17	3	5	8	15	23
Vardar	11	17	3	5	9	10	21

Buteurs : Filipovic (Etoile Rouge), 9 ; Ibrahimbegovic (Borac), 9 ; Jekovic (Partizan), 8.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

J. S. K. ET M. C. ALGER S'ÉCHAPPENT

ALGER. — L'avantage du terrain n'aura guère été prédominant au cours de cette treizième journée qui permit à plusieurs équipes de ramener de leur déplacement au moins les deux points du nul.

A tout seigneur tout honneur, ce fut le cas du leader qui put conserver sa première place grâce à deux buts d'Iboud et de Djebbar, qui abattirent une formation Annabie qui s'enfonce inexorablement dans le bas du tableau. Par contre Khenchela, bien qu'ayant été mené au score par deux buts d'écart, n'en réussit pas moins un spectaculaire redressement pour finalement remporter un méritoire succès.

A Alger, dans un stade du 5-Juillet envahi par plus de 30.000 spectateurs, le M.C. Alger n'eut guère de difficultés à vaincre un adversaire tel que Harrachi que l'on aurait cru plus consistant et dont l'échec aurait pu se traduire par une bien plus grosse marge que le 2 à 1 qui le sanctionna.

En ouverture, de ce qu'aurait dû être ce choc au sommet, l'U.S.M. Alger encore tout auréolé des onze buts réalisés au cours de la précédente journée, ne put cette fois-ci en obtenir le moindre !

Contrairement au R.C. Kouba, qui en inscrivit un, déclsif celui-là, par Bedjaoui, qui devait s'avérer suffisant pour lui permettre de s'octroyer le gain d'un derby qui mit à nu encore une fois le manque de pénétration des attaquants algérois.

Des autres résultats, celui des Marins du Nahd face au M.O. Constantine, démontre que le léger passage à vide qu'ils eurent pendant un dimanche n'est plus qu'un lointain et désagréable souvenir.

Quant à l'Entente de Sétif, sa prestation devant Belcourt faillit lui valoir un bien surprenant échec sur un terrain où elle a pour habitude de s'imposer avec panache. Or, ce sont les Belcourtois qui d'un rien faillirent l'emporter, prenant par deux fois l'avantage avant de se faire remonter en fin de match.

(13e journée)

Annaba - J.S.K.	1-2
Sétif - Belcourt	3-2
U.S.M.A - R.C.K.	0-1
M.C.A. 1U.S.M.M.C.	2-1
Nahd Cnam - M.O.C.	2-1
Boufarik - B. Abbès	3-0
A.S.M.O. - Kheuchela	2-2
Baina - M.C.O.	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. J. S. K.	32	13	8	8	2	19	8
2. M. C. A.	31	13	6	8	1	22	12
3. E. S. S.	29	13	5	6	2	21	14
R. C. K.	29	13	7	2	4	19	10
Nahd Cnam	29	13	7	2	4	19	14
6. U. S. M. M. C.	28	13	5	5	3	16	15
Baina	28	13	6	4	3	19	13
8. U.S.M.A.	27	13	5	4	4	24	10
C. R. B.	27	13	4	6	3	17	14
M. C. O.	27	13	5	4	4	22	23
11. M. O. C.	26	13	5	3	5	18	18
12. Boufarik	24	13	3	5	5	11	16
13. Khenchela	22	13	3	3	7	15	23
14. Annaba	20	13	3	3	8	11	24
15. B. Abbès	19	13	1	4	8	9	21
16. A. S. M. O.	18	13	1	3	9	15	38

MAROC

(Henry ZIMEL)

LE W. A. C. PASSE EN TÊTE

CASABLANCA. — On s'y attendait depuis quelque temps. Depuis dimanche dernier c'est chose faite, le WAC a pris la première place du classement.

Il a remporté le match qui l'opposait à El Jadida (2-0) après un brillant comportement de ses joueurs face, il est vrai, à une équipe assez terne.

Il a confirmé le bon comportement de sa ligne d'attaque avec Abboudi très offensif et excellent distributeur. Les deux buts furent toutefois inscrits par Chicha, le premier sur penalty, justement mérité (53e) et le second (63e) sur une belle action de jeu.

L'accession du WAC à la première place a été facilitée par le résultat du match de Fès. Les Fassis, en effet, qui se traînent toujours au bas du tableau, ont magnifiquement réagi ce dimanche en battant le leader Settat qu'ils recevaient.

Si Fès n'en est qu'à sa troisième victoire de la saison, il faut reconnaître que ses trois succès ont été acquis sur les équipes les plus redoutables : la WAC, actuel leader, El Jadida considéré parmi les meilleurs et Settat qui se maintient à la tête du classement durant tout le mois de novembre.

Dimanche, Fès a gagné par 2 à 1, ces buts furent marqués coup sur coup aux 19e et 21e minutes par Tazi et Hassan, tandis que Settat réduisait l'écart sur un penalty contesté et transformé à la tente et unième minute par Maati. Il est possible que ce match marque enfin le réveil de Fès qui aurait d'ailleurs pu marquer beaucoup plus sans l'excès de précipitation de certains de ses joueurs.

Oujda a remporté la seule victoire à l'extérieur de la journée, en allant battre les FAR à Rabat par 1 à 0. L'unique but de cette rencontre avait été inscrit par Driffi à la soixante-deuxième minute, mais les FAR avaient, en première mi-temps, laissé échapper une occasion superbe, ils avaient bénéficié d'un penalty raté par l'avant centre d'Ab-del-Kader.

(10e journée)

Oujda - F.A.R.	1-0
Fès - Settat	2-1
W.A.C. - El Jadida	2-0
T.A.S. - Sidi-Kacem	0-0
Mohammedia - Salé	1-1
Fus - Raja	1-1
Tetouan - Meknès	0-0
Marrakech - Beni Mellal	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. W. A. C.	24	10	8	4	1	20	9
2. Settat	23	10	4	5	1	15	9
3. El Jadida	22	10	5	2	3	11	6
Salé	22	10	4	4	2	9	7
Raja	22	10	3	6	1	11	10
6. Meknès	21	10	5	4	1	10	9
7. T. A. S.	20	10	4	2	4	16	18
Tetouan	20	10	3	6	2	6	8
9. Fus	19	10	3	5	2	13	9
R. A. R.	19	10	7	0	3	4	7
11. B. Mellal	18	10	3	2	5	14	13
Mohammedia	18	10	3	4	4	10	15
13. Oujda	17	9	3	3	3	8	8
Fès	17	10	3	1	6	9	15
S. Kacem	17	10	1	5	4	10	13
16. Marrakech	16	9	1	5	3	9	15

TUNISIE

(HAKIM,

PLACE A L'ÉQUIPE NATIONALE

TUNIS. — Le championnat fait relâche depuis le 23 novembre. L'attention est polarisée par les confrontations internationales entre le Maroc et la Tunisie qui désigneront le représentant maghrébin au prochain tour de l'éliminatoire des Jeux olympiques.

Cette trêve hivernale se poursuivra au-delà du 14 décembre, date du match retour, elle durera jusqu'au 4 janvier 1976. En somme, cinq semaines d'inactivité officielle pour les joueurs non concernés par la sélection nationale.

Pour meubler tout ce temps libre, les clubs de la Nationale ont accordé une semaine de repos à leurs joueurs avant de reprendre le chemin des stades et une série de confrontations amicales.

Entre-temps, les membres de l'équipe nationale ne chômeront pas. Dimanche prochain, ils doivent s'employer à prendre leur revanche sur la formation marocaine chez elle, puis du 23 au 28 décembre 1975, ils défendront la Coupe de Palestine qu'ils avaient gagnée à Tripoli en 1973 et qui sera organisée, cette année, en Tunisie aux stades de Sousse, Bizerte, Kouiten et El Menza.

En attendant le Tournoi de la troisième Coupe de Palestine qui groupera quinze pays, Chétail, l'entraîneur du club Tunisie, est préoccupé par la prochaine prestation. Un premier regroupement des vingt-deux joueurs sélectionnés s'est soldé par deux victoires sur un équipe tunisienne, l'Olympique du Kef, par 6 à 2 et une danoise Asjaahrs par 3 à 1.

Les changements de joueurs opérés pendant ces deux tests sont à l'origine de ce nouvel élan offensif. Chétail ne cesse de multiplier les essais et les combinaisons susceptibles de redonner à l'équipe son vrai visage si la rentrée de Gommith est sûre, d'autres demeurent possibles d'ici le rendez-vous de Casablanca.

COUPE DES CLUBS

(Finale aller)

PETITE VICTOIRE DU HAFIA

Dimanche dernier à Conakry, le Hafia Football Club a battu Enugu Rangers par 1-0, en match aller de la finale de Coupe d'Afrique des Clubs.

Le but guinéen a été marqué par N'joléa à la 21e minute. Un petit succès du Hafia qui aura des difficultés pour le conserver lors du match retour, le 21 décembre à Lagos ou à Enugu.

AMERIQUE

BRESIL

(Alain FONTAN)

CRUZEIRO ET INTERNACIONAL FINALISTES

RIO. — Les Cariocas auront décidément passé une triste fin de semaine. Les deux clubs de Rio, Flamengo et Fluminense considérés favoris, ont été boutés hors de la partie décisive.

Flamengo perdit (1-3) face au Santa Cruz de Recife, le jeudi soir, et Fluminense s'inclina à son tour dimanche devant l'Internacional de Porto-Alegre (0-2). Razzia Provinciale, on comptait sur Rivelino et Paulo César (l'ex-Marseillais), pour faire différence, mais ce sont Falcao et Carpegniani qui dictèrent leur loi. A la vingtième minute, l'allier Lula ouvrit le score d'un beau tir croisé. Fluminense se montrait étrangement réservé et comme peu soucieux de se découvrir. Son milieu de terrain était dominé. Didi eut beau faire entrer Cleber et Carlos Alberto après Repos, rien ne changea. Sûr de son fait et bien orienté par Figueroa, le Club « Gaucho » inscrivit même un second but à un quart d'heure de la fin.

A Recife, sous l'œil du sélectionneur Brandao, le Santa Cruz local tint longtemps tête au Cruzeiro. Il mena même 1 à 0, suite à un penalty de Pianza sur Fumanchu transformé Para dernier. Mais De Carlos égalisa avant la mi-temps et Palinha donna l'avantage (2-1) au Cruzeiro. Toutefois, une belle réaction des locaux amena un second penalty converti une seconde fois par Fumanchu.

On s'attendait à la prolongation. Mais l'avant centre Palinha, en verve, reçut le ballon à trente mètres du but adverse. Il dribbla toute la défense du Santa Cruz, et marqua ainsi à l'ultime minute un but qui ouvrait les portes de la Coupe Libertadores Da America au Cruzeiro. Dimanche à Porto-Alegre, le champion brésilien 75 sera désigné

Confidentiel monde

■ Le Bayern Munich concrétisera très vraisemblablement le transfert d'un attaquant talentueux avant le 15 décembre. Au-delà, le nouveau venu ne serait pas qualifié pour les quarts de finale de Coupe d'Europe.

■ Uli Hoeness a fait sa rentrée dimanche dernier à Munich contre le F.C. Wacker local, au cours d'un match amical.

■ L'U.E.F.A. a frappé fort après les incidents du match Hambourg-Porto : 3.000 francs suisses d'amende au club allemand, 7.000 francs suisses au club portugais, 1 match de suspension pour Ettmayer, 4 pour Oliveira, 3 pour Mendes et Merciles et 2 pour Dinis.

■ La D.F.B. allouera aux joueurs internationaux allemands une prime globale de qualification (pour la C.E.N.) de 200.000 marks. Chaque match joué rapportera à chacun 2.000 marks. Ainsi, Netzer et Breitner (2 matches) toucheront 4.000 marks (6.800 F).

MADAME A LA MAISON

Timo Konietzka, l'ex-international allemand, devenu entraîneur du champion suisse F.C. Zurich, a interdit à son épouse de remettre les pieds au Letzigrund Stadion. Motif : lors du dernier derby zurichois contre les Grasshoppers, Fran Inge fut tellement émue par le but vainqueur de son équipe favorite, à trois minutes de la fin, qu'elle s'évanouit.

Il fallut ameuter les populations, la transporter aux vestiaires et la faire ranimer par le médecin du club. « Il suffit du jeu pour m'énerver, a conclu Konietzka. A l'avenir Inge restera à la maison : ça me fera un souci de moins. »

Ces dames concernées par le football sont redoutables parce qu'elles prennent en général le parti bruyant de leurs chers et tendres. Mais si elles s'évanouissent, en plus...

■ Les joueurs du Real Madrid, invaincus en 12 matches de Championnat cette saison, rêvent de le rester. Miljanic s'en amuse : « Vous savez, leur dit-il, il est vraiment très difficile de ne pas perdre un seul match. » Mais peut-être y croit-il lui aussi.

CHEZ LE PAPE

Les Belges du Club Brugeois, après avoir éliminé Ipswich au tour précédent (0-3 puis 4-0), comptent bien s'imposer à l'A.S. Rome (1-0 au match aller). Mais leur réalisme va de pair avec leur humour : le programme de leur voyage est intitulé « Allez à Rome pour assister au deuxième miracle de l'année. » Afin que ce miracle se réalise, les joueurs brugeois rendront visite au pape quelques heures avant le coup d'envoi du match retour. Ils mettent vraiment tous les atouts de leur côté.

■ Le gardien du F.C. Mülheim (Division II allemande) a très bien pris l'arrivée au club de l'ex-international Manglitz : « Je vais lui acheter un chaud manteau. Car, avec notre hiver rigoureux, il risque de prendre froid sur le banc. »

■ Kevin Keegan, l'international de Liverpool, affirme : « Je ne jouerais pas pour rien sous le maillot de Liverpool, mais je le ferais pour l'équipe d'Angleterre si on me le demandait. »

■ Autre opinion de Keegan : « Je n'ai jamais rencontré un manager aussi professionnel et réaliste que Don Revie. Même Bill Shankly et Sir Alf Ramsey sont dépassés. »

■ Le transfert, pratiquement conclu, de Struth au Bayern, est remis en cause par Cramer et les dirigeants bavarois. La surprise est grande à Fortuna Cologne : « Quelles méthodes ! » s'écrie-t-on.

■ Gerd Muller a programmé sa rentrée pour le match de Championnat Bayern-Karlsruhe du 25 janvier : « J'ai repris l'entraînement depuis quinze jours, mais je ne veux prendre aucun risque », dit-il.

KEEGAN ET LES ARBITRES

Kevin Keegan, l'attaquant dynamite de Liverpool, est un joyeux luron. Il aime parler, avoir des contacts humains, comprendre et apprécier. Jusqu'à l'été 1974, il avait ainsi des rapports chaleureux avec les arbitres. Mais depuis son expulsion lors du « Charity Shield » et ses douze matches de suspension, il a radicalement changé sa manière de voir. « Quand j'ai été expulsé, j'ai décidé qu'au lieu de rire et de parler avec eux, ils n'existeraient plus pour moi. J'applique à la lettre ce choix. Je ne leur donne aucun respect, je ne parle pas avec eux, ils sifflent et je leur tends le ballon. Ils ont leur boulot à faire, moi le mien, et salut ! C'est beaucoup mieux ainsi et je m'aperçois que je me concentre mieux ainsi sur le jeu. Quand on est jeune, on croit que la communication est une bonne solution. Avec les arbitres, il n'y a rien à faire. Il faut les laisser où ils sont ! » Sévère, le Keegan !

■ Le recordman australien des sélections, Manfred Schäfer, qui est né en Allemagne, est actuellement dans son ancienne patrie pour y poursuivre sa formation d'entraîneur. Après des stages à Hambourg et à Brême, il ira à Barcelone cet hiver.

■ Il reste quatre pays comme candidats à l'organisation du tournoi final de la Coupe d'Europe des Nations : la R.F.A., la Yougoslavie, la Belgique et la Hollande, qui vient de se rappeler au bon souvenir de l'U.E.F.A.

■ Encore un Danois en Bundesliga : Lars Bastrup, vingt ans, qui vient de Aarhus et a signé un contrat de deux ans et demi. Ce jeune homme a marqué 21 buts en 13 matches de Championnat.

■ C'est définitif : Torstensson, le Suédois du Bayern, n'ira pas aux Young Boys de Berne, et pourrait bien rester tout simplement à Munich.

■ Le prix des places pour le derby milanais Inter-Milan A.C. s'étalait de 15.000 à 3.000 lires : pas donné, le calcio !

■ Il n'y aura pas de match Ecosse-Italie en juin prochain. Les Italiens ont décliné l'invitation.

■ Beaucoup d'accidents de voiture actuellement dans le calcio. L'avant centre de Bologne, Clerici, a échappé à de graves blessures, sa BMW toute neuve ayant percuté de plein fouet une Lancia dont le conducteur avait brûlé un stop.

■ Le gouvernement argentin fait pression sur la Fédération de football pour qu'elle mette une barrière aux transferts des joueurs internationaux. Du moins jusqu'à la Coupe du monde 1978.

■ Le Chilien Manuel Rojas, vingt ans, demi de Palestino, a été transféré au club mexicain America pour 60.000 dollars.

■ Montero Castillo, l'international uruguayen, considéré comme l'un des joueurs les plus durs du monde, vient d'être expulsé en Championnat d'Espagne : « C'est la première fois, se plaint-il, depuis que je suis en Espagne. » Il va nous faire pleurer.

■ Le joueur suédois de l'année est un défenseur : Kent Carisson, trente ans, de Atvidaberg.

■ Le comédien anglais Eric Morecambe a vu son mandat de directeur de Luton renouvelé pour six ans.

■ L'année prochaine, les Anglais s'aligneront sur les autres fédérations européennes. Un joueur expulsé (par exemple, Lee avant Madrid) en Championnat, pourra s'aligner en Coupe d'Europe.

LES CHERS JEUNES GENS

Il y aurait comme de l'eau dans le gaz à Schalke 04, entre le célèbre Max Merkel, dit « le Prussien », et les joueurs du cru. Mécontent du match nul obtenu à Hanovre, Merkel a commencé par mettre son capitaine et international Helmut Kremers sur la touche « parce qu'il n'avait rien fait sur le terrain » lors de ce match. Commentaire acide du joueur : « Herr Merkel est un entraîneur d'un niveau tellement élevé que je me dois d'accepter. »

Un autre de ses joueurs, Bongartz, critique durement Merkel : « Quand il se place devant le but et qu'il tire du pied gauche, on pourrait mettre sans risque un cul-de-jatte dans le cage. »

« Je me fout des états d'âme de ces messieurs, réplique Merkel. Ce que je veux c'est des résultats. Et pour les atteindre un travail à 100 %. Si ça ne leur plait pas, je prendrai ma voiture pour ne plus revenir. Alors Schalke pourra engager un pasteur pour ces chers jeunes gens. » Une bonne ambiance apparemment !

■ Chelsea connaît des difficultés financières et diversifie donc ses ressources. Les dirigeants ont inventé un « Irish Day », une « New Year's Eve Ball » et des concerts pop pour renflouer la caisse. Ça marche.

■ Les Australiens sont très satisfaits du tirage au sort de la Coupe du monde (Nouvelle-Zélande et Taiwan dans leur sous-groupe). Les « sponsors » commencent à se manifester pour financer la nouvelle aventure.

■ Apprenant que son ancien club de Luton traversait une crise financière dramatique (724.000 livres de déficit), l'international Macdonald a décidé de l'aider : « J'espère que des centaines de gens en feront autant. »

L'OBJECTIF DU PHOTOGRAPHE

Lors du match aller Bruges-Rome en Coupe de l'U.E.F.A., un savoureux fait divers échappa à la presque totalité des spectateurs. Ce fait divers avait pour « héros » le photographe du journal « les Sports », et Jacques Lecoq a raconté ainsi la scène :

« Dans une pluie battante, Roland avait pris la traditionnelle photo du toss. Il avait couru dans la gadoue jusqu'à la ligne de but pour prendre place derrière Conti. Il se doutait que les Brugeois allaient attaquer à fond.

Une sueur froide : son objectif (et cela coûte cher un objectif) manquait à l'appel. Il venait pourtant de s'en servir pour le toss... C'est un machin volumineux, on ne le perd pas comme un briquet...

Brusquement, Roland qui rodait autour du terrain durant que le jeu s'y déroulait, aperçut l'objet. Il était tombé juste dans le rond central là où l'on s'était serré le main.

« Que vais-je faire ? Entrer sur le terrain, me faire expulser par l'arbitre ? D'autant que je ne parle pas serbe ? Scandale... On va marcher sur l'objectif. C'est fichu. Belle soirée. Je n'aurai même pas de bonnes photos... »

A ce moment, Lambert, déporté par sa course, atterrit près du goal. Roland n'eut qu'une phrase à dire. Le brave samaritain retourna au centre du terrain, prit l'objectif, miraculeusement protégé, et à la « descente » suivante il le rendit à Roland Piens en lui faisant un petit clin d'œil. »

■ Dans le cadre du sauvetage de Luton, l'ailier Peter Anderson pourrait être transféré en Belgique, à l'Antwerp, pour 70.000 livres.

■ Anderlecht est entré dans la course pour tenter d'obtenir le transfert du « nouveau Best », le jeune Irlandais de dix-sept ans, Martin Murray, qui joue à Home Farm de Dublin. La semaine dernière, Murray était l'invité d'Everton.

■ Docherty a fêté samedi (par un 0-0 à Middlesbrough) son troisième anniversaire à la tête de Manchester United.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

QUAND W. W. ENTRE EN GUERRE

HENNES WEISWEILER, que l'on surnomme « W.W. » en Espagne, fête cette semaine ses 56 ans. C'est, à quelques mois près, l'âge de Kovacs, Batteux, Merkel, techniciens réputés et toujours verts, quoi qu'on en dise. Weisweiler, que l'on dit très près des joueurs et doté de sens psychologique, est cependant un homme qui n'aime pas se laisser marcher sur les pieds. Il est tolérant mais il apprécie que cette tolérance joue dans les deux sens. Et il est capable de « saintes colères » dont Gunter Netzer fut souvent la cause, du temps que les deux hommes officiaient à Mœnchengladbach.

Weisweiler n'a pas changé en allant à Barcelone. Le soleil, l'argent et les gambas n'ont pas entamé sa combativité. C'est pourquoi il faut accorder de l'intérêt à ses récentes déclarations dans les colonnes du quotidien allemand de Cologne « Express ».

WEISWEILER y aborde à peu près tous les aspects de sa situation barcelonaise et ne cache rien de ses opinions, même sur les problèmes fondamentaux. Sa pensée se résume de façon percutante en une seule phrase : « Mon prestige me paraît plus important que les pesetas ».

L'entraîneur allemand, qui est actuellement le technicien le mieux payé au monde (« Je n'ai rien demandé, on me l'a donné »), a nettement l'impression que son prestige s'effiloche parce que son équipe catalane ne concrétise pas, sous sa baguette, le formidable potentiel qu'on lui prête.

Et si Barcelone déçoit sur le terrain, c'est parce qu'un différend d'ordre tactique oppose Johan Cruijff à Weisweiler.

L'ENTRAINEUR de Barcelone reproche au roi Johan de ne jouer les « Fanfan la Tulipe » qu'au Nou Camp et de reculer de deux crans sur les terrains adverses. « J'ai dit à Cruijff qu'il jouait trop défensivement à l'extérieur, confirme Weisweiler, et que notre équipe y perdait en créativité. J'attends d'un joueur comme Cruijff plus d'esprit offensif. »

Cruijff répond à cela qu'avec l'équipe barcelonaise actuelle, il n'y a pas moyen de jouer autrement. « Ce n'est pas mon opinion, dit Weisweiler. D'ailleurs, comme par hasard, quand nous jouons à Barcelone, nous courons beaucoup plus et nous marquons plus de buts. »

LE 7 décembre, ni Cruijff ni Sotil n'ont joué contre Las Palmas (3-0). On dit officiellement qu'ils étaient grippés, et c'est sans doute vrai. Mais on ne peut empêcher les gens de penser qu'un dur combat est engagé entre l'entraîneur et le maestro. « Je ne crois pas que Cruijff intrigue contre moi », a tout de même cru bon de préciser Weisweiler. Et le bruit court en Catalogne que si Barcelone perd, le 28 décembre, son match contre le Real Madrid, l'entraîneur sera limogé.

Weisweiler a discuté avec « Express » de son avenir et a laissé entendre que son retour en Allemagne pourrait être accéléré « si les choses n'évoluaient pas de façon satisfaisante à Barcelone ».

« W.W. » n'évoque pas là seulement le problème tactique de Cruijff mais l'impression d'ensemble qu'il ressent selon laquelle « Barcelone est dirigé de manière trop suave ».

A PROPOS de la venue éventuelle de Beckenbauer dont il s'est fait le partisan enthousiaste, Weisweiler a apporté quelques précisions : « Le contrat de Cruijff expire en juin 1976. Si Johan choisissait de s'en aller, et uniquement dans ce cas-là, je serais très favorable au transfert de Beckenbauer. Compte tenu de la législation, il n'est évidemment pas question d'engager Franz si Johan reste. » On peut penser cependant que Weisweiler n'est pas mécontent de faire peser cette menace sur Johan.

Voici donc Barcelone directement concerné par le combat de deux montagnes. Cruijff et Weisweiler trouveront-ils un terrain d'entente profitable au club, ou l'un des deux s'en ira-t-il ? La question est posée.

FRANCE FOOTBALL

PLEINS FEUX SUR L'ENTRAINEUR DES "OLYMPIQUES"

Gaby Robert et son ami Albert Borto (à dr.) dans le feu de l'action.

Gaby ROBERT : "C'est pas vrai..."

(Tony ARBONA)

« Je veux qu'on m'enterre avec le maillot de l'équipe de France. Ça tout le monde le sait chez moi... »

Il ne s'agit pas des propos d'un moribond car Gaby Robert, entraîneur de l'équipe de France olympique, un Hyérois au verbe haut et coloré qui a dépassé gaillardement la cinquantaine, pense à vivre très longtemps et constamment pour... le football.

Gaby Robert est conseiller municipal d'Hyères, bien sûr, mais n'oubliez pas : champion de France amateurs avec Hyères en 1950 ! Gaby fait du nudisme dans les îles, en face de sa ville, mais... surtout du football : il est entraîneur national.

Je n'ai jamais connu un homme aussi passionné pour son sport — qui est devenu son métier. Il est intarissable et toujours enthousiaste. Bien sûr il a une famille, une épouse cordon-bleu (ah ! cet aïoli...), une belle jeune fille et un grand garçon (qui est pro à Reims). Il compte quarante ans de ballon rond et continue à n'avoir qu'un sujet de conversation : le football.

Ça tourne à l'absession. Ah ! ces voyages avec Gaby ! Ces discussions jusqu'à deux heures du matin. S'il va dans une ville étrangère, il se soucie de deux choses : trouver des disques de grande musique (son autre passion, mais secondaire) et des ouvrages sur le football du pays visité.

Le football a toujours raison. C'est sa religion : Georges Boulogne est son dieu, Domergue son ami, son frère. D'ailleurs, qui n'est pas son ami ? Il n'en veut à personne, il aime tout le monde, même ses plus farouches opposants.

Gaby Robert a été un très bon joueur (il a été international amateurs). Il a joué au Racing de Paris, à Hyères, bien sûr, à Toulon. Il a été entraîneur de Lyon, de Toulon, d'Hyères, de Valenciennes. Mais son titre de gloire, sa raison d'être : responsable de l'équipe de France amateurs (pardon « olympique »). C'est en 1951 qu'il « prit » cette équipe à qui il fit quelques infidélités pour lui revenir très vite.

Pendant six ans, Gaby fut remplacé par André Grillon, qui mena les Tricolores jusqu'à Mexico. Il est revenu intact. Regardez-le avec son bonnet de laine vissé sur un crâne qui se dégarnit. Entendez-le surtout. Ah, quelle grande gueule !

Gaby, c'est l'entraîneur que j'ai vu (fait unique) recevoir un avertissement de l'arbitre pour mettre un terme à ses propos enflammés. Mais oui, ça se passait en Autriche, il y a quelques mois...

« C'est pas vrai... » Voilà sa phrase favorite, son cri de guerre.

Et il commente, il discute le coup, crie, hurle :

« Paco monte... Jean-Marc, fais-toi voir... C'est pas vrai... Dégage-moi ça, Michel... Oh, le grand, tu le donnes ce ballon... C'est pas vrai... Alex, bon dieu, reste-là... Oh... Oh... Claude, où tu vas... Daniel reviens... C'est pas vrai... »

Je l'ai découvert en 1963, à Merlebach, dans le vestiaire français alors que les nôtres étaient menés par 3-1. Un spectacle rare. Quand je suis ressorti de ce vestiaire, j'étais — moi aussi — prêt à « me les manger ces Allemands, à me les bousculer, à pas me laisser marcher sur le ventre ». Comme tous les autres, j'aurais crié « non » quand Gaby avait demandé à ses joueurs de « hurler s'ils se voyaient battus dans ce putain de match ». Les Français réussirent le match nul, 3-3, avec Budzinski, Giamarchi, Destrumelle et autres terreurs.

Depuis, nous ne finissons plus, lui et moi, de parler football. De s'enguirlander, d'essayer de parler plus fort l'un que l'autre. Mercredi dernier, Gaby avait les yeux humides après la victoire sur la Roumanie :

« Ma femme s'est levée une fois dans la nuit. Elle rêvait que toute la chambre était tapissée de billets de 50.000 F et n'a pas été heureuse d'être réveillée. Moi, en ce moment, je me demande si je ne rêve pas. 4-0... C'est pas vrai ! Dis-moi que je ne rêve pas. Quand on menait par trois buts, j'ai pensé à ce que tu devais faire dans ta tribune de presse. Je l'ai dit à Borto : « Le Tony doit tourner en bourrique ! Dommage que tu n'étais pas, cette fois, sur le banc à côté de moi. Tu aurais vu ça... Terrible, pas possible ! On rêve, non ? »

Brave Gaby qui cache derrière son verbe méridional une grande sensibilité. Il a une analyse pertinente de tous les matches et sait trouver un mot pour tous ses joueurs. C'est lui, ne l'oubliez pas, qui a reçu le premier en France Nestor Combin, qui a façonné Marcel Aubour et tant d'autres grands joueurs français.

Aujourd'hui, Gaby espère toucher au sommet avec son équipe olympique. Ce ne serait que justice car, jusqu'ici, il a toujours raté la consécration dans une grande compétition internationale. Pour les Jeux, c'est Pilsen et ses Tchèques qui gagnent 4-0, pour la Coupe d'Europe, c'est Reixach et ses Espagnols, à Bayonne, et Merelle qui se blesse et Lautié qui retombe avec le ballon derrière sa ligne.

Bref, la « schkoumoune », quoi ! C'est pas vrai, ça...

« Bon, dit-il, faut pas s'enflammer. Il nous reste encore à battre la Hollande, à Caen, et surtout la Roumanie chez elle. Mais on peut le faire puisqu'on a gagné à l'aller. D'accord on n'était pas favori contre l'un ni surtout contre l'autre. Mais voilà... Je crois que les Jeux d'Alger nous ont beaucoup servi. Nous étions partis là-bas sans nous connaître, beaucoup de titulaires manquaient, il faisait chaud, Bref, tout pour échouer. On s'est trouvé peu à peu. Mes gars ont joué des matches terribles. Ah, ces minots et cette finale ! On se la perd par un but contre notre camp. C'est pas vrai... Mais ça nous a forgé un moral du tonnerre. On a repris la route comme d'habitude. Et nous voilà en forme au bon moment !

J'ai bénéficié du travail fait dans les clubs. Les joueurs sont mieux préparés. A l'exception de Platini, mes olympiques n'ont pas attaqué tout de suite le Championnat. Ils sont moins usés. Leur jeunesse leur permet de récupérer plus vite. Et puis, il y a la classe. On en reparlera dans quelques années de ces joueurs ! Plus de la moitié seront d'excellents pros et trois au moins internationaux « A », Platini, Amisse, Rouyer, Rubio, Fernandez, Schaer, c'est de la graine de champion ! »

Gaby Robert aura-t-il, enfin, le bonheur de diriger son équipe aux Jeux de Montréal ?

« Ce serait magnifique pour moi, comme pour les joueurs, estime-t-il. Mais ça dépend des Hollandais et des Roumains ! On ne jouera plus avant quelques mois, les fatigues seront plus grandes. Et puis, aussi, se posera également la question « Montréal ». On ne peut humainement demander à un joueur de ne pas signer un bon contrat pro. Alors, nous risquons de nous qualifier avec une équipe et nous rendre à Montréal avec une autre. »

Eh oui ! Mais c'est le sort de cette sélection car elle comprend des hommes que les clubs pros ont sollicités. On ne fait pas là de sentiments : les J.O., c'est surtout la perte des services d'un joueur pendant deux mois.

Mais ne gâchons pas le plaisir de Gaby Robert qui, de plus, ne veut pas faire d'exégèse sur le futur. A chaque semaine suffit sa peine.

Pour l'heure, l'entraîneur est occupé à découper tous les articles parus sur le dernier match. Il va les coller dans un album. Il mettra à côté « son rapport technique », y ajoutera une photo si possible.

Et si un journaliste conteste un chiffre, une phase de jeu, un résultat ou la forme d'un joueur, il pourra répliquer instantanément. Car Gaby est un homme d'ordre incollable sur le football.

Reste la promesse faite à ses joueurs pour qui il est un maître mais toujours un grand frère.

A Tahiti, Gaby avait annoncé qu'il se transformerait en chanteuse polynésienne si l'équipe terminait la tournée sans connaître la défaite. C'est pourquoi on a vu apparaître, un beau soir, dans son tutu de paille et sa couronne de fleurs, Gaby Robert effectuant la danse du ventre propre aux vahinées.

Cette photo, il n'y a que moi qui la possède !

Il y a dix ans, à Goritzia, comme à Gênes ou Pilsen, il avait juré qu'en cas de qualification à la Coupe d'Europe ou aux Jeux, il chanterait, en public, le grand air de la « Tosca » qu'il connaît très bien (paraît-il). Michel, Patrick, Jean-Claude, vous savez ce qu'il vous reste à faire...